DERNIÈRE MINUTE

## \$ \$ 1 6 G 2 p

Bergerson .

The state of the second يرس ۋائيلان ي Mary years : رب البائية والمتراونة والمائد

and the second المارشين معاوف

ر د دولوه الانتخار والتواقع المنافع ال

# 1 To 10

SELECTE A.

. ----

The second second

 $\tau \in \mathbb{R}^{d \times d \times d} \to \mathbb{R}^{d}$ 

of the second eli, die Lieugen

راد المحادث الإسلام

y 48±. €

Acres Consider

Part 14"

NAME OF THE

Papers.

MAS'-

\*

2....

4.50 mm

Balleton Service

Section of the sectio

mary and the second

- - · ·

the second on

( T P ( S )

- Land

44 4 7

-

- ----- Marie

in this entit

MALE THE COLUMN

7.5.

v.食 砂くん・・・・・

7 4 17524 m. . . 

La réunion de l'Assemblée chinoise seruit imminente



Directeur: Jacques Fauvet

L'équilibre des forces au sein de la majorité

La «remontée» de l'U.D.R. préoccupe

1,20 F

Algerie, 1 CA: Warec, 1 dir.: Yunisie, 100 m.; Allemagne, 1 BM; Autriche, 7 sch.: Belgique, 10 fr.: Canada, 50 c. ct: Unnemaria, 2,75 kr.: Espagne, 18 pes., Ernade-Brabane, 14 p.; Grèce, 15 fr.; kran, 45 ris.; italia, 250 l.: Linan, 125 p.; Linganhourg, 10 fr.: Norvège, 3,50 kr.: Paya-Bas, 0,88 fl.; Portugal, 10 esc.; Subia, 1,75 kr.; Suisa, 0,98 fr.; U.S.A., 6B cts: Youguslavie, 6 u. din.

farif des abonnements page 11 5, RUE DES TTALIENS 75127 PARIS - CEZEX 05 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

## LA DÉTENTE EN QUESTION ?

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

# lass affirme la continuité de la politique étrangère soviétique

L'ECHEC DU MAGICIEN

# devant la crise

« Une dangereuse période vient de s'ouvrir, dans laquelle est en jeu beaucoup plus que le commerce on l'émigration de l'Union soviétique. » Fant-il souscrire à ce jugement pessimiste du « New York Times », après le refus de l'U.R.S.S. de ratifier le traité de commerce soviéto-américain, le raidissement de con à l'égard de la politique de M. Kissinger et la vive attaque contre les Etats-Unis que viennent de publier vingt partis communistes d'Europe occiden-tale, avec l'approbation chalcureuse de la « Pravda » ?

Paie-t-oz aujourd'hui Pemplol abusif qui a été fait ces dernières années de l'expression « détente »? Ce mot invoqualt un pen trop la notion toujours fragile d'atmosphère, et il im-pliquait une situation passagère : le relichement des tensions ae pest avoir qu'un temps, après quel il faut organiser le dialogue et done s'attaquer aux vrais problemes. En outre, le moins qu'on puisse dire est que Washington a feurni pas mal de raisons d'Irritation an partenaire sovietione ces derniers mois.

. Le sénateur Jackson recneille anjourd'hui les fruits de la victoire à la Pyrrhus qu'il avait remportée en octobre 1974, et dont l'étendre avait été encore réduite par la décision du Congrès de limiter les crédits gouvernementaux accordes à l'U.R.S.S. à la somme dérisoire de 75 millions de dollars par an pendant les quatre prochaines années.

Les déclarations de M. Kissiner sur un éventuel e la force contre les pays producteurs de pétrole ont aggrave le climat international : même a'll est quelque peu excessif d'imputer au secrétaire d'Etat une volonte agressive, son propos ne pouvait pas ae pas provoquer une vive réaction aussi bien chez les pays visés que dans le camp

Les gestes enregistres ces derniers jours de ce vôte n'ea confirment pas moins qu'un débat se développe dans l'Union soviétique et chez ses alliés sur les buts et limites de la politique de détente. Ce débat avait en fait commencé des cet été, à propos de la « crise générale du capitalisme » et des conclusions qu'il convenzit

d'en tirer pour le mouvement communiste international. En gros, deux attitudes étaient possibles, et elles semblent s'être fait entendre également à Moscou. Pour les uns, la détente internationale et les échanges économiques avec l'Occident doivent avoir la priorité. Il ne convient donc pas de « déstabiliser e les rapports de dialogue et d'égalité établis entre l'Est et l'Ouest et particulièrement entre les deux superpuiseances, en souffiant sur le fon des désordres économiques dans les sociétés industrialisés au point d'y encourager des chaurements de régime. Cette analyse, ui a sans doute la faveur de M. Breiney, explique l'affirmation par l'agence Tass de la continuité de la politique étrangère sovié-

L'antre approche, plus « idéologique » celle-là, rappelle « grosse des les analyses qui étaient celles du Komintern devant la urino de 1929 : face à une situation qui justifie les analyses marxistes sur l'effondrement inémetable des régimes capita-listes, il convient de resserrer la cohésion tant interne qu'externe des partis communistes et de velller à ce que leur pureté idéologique ne soit par compromise par la ten-tation révisionainte ou par une alliance trop intime avec la social-démocratie « petite-bour-

Ces done malyses sont meins contradictoires qu'il ny paraît ot se rejoignent au moins sur un point : la prudence pour les uns, le desir d'arriver an pouvoir dans de meilleures conditions pour les antres, commandent dans tous les cas sux partis communistes de ne pas so håter d'accèder au gouverrement dans les pays conidentairs.

# Les communistes Vingt P.C. ouest-européens dénoncent l'impérialisme américain

La décision soviétique de ne pas ratifier l'accord commercial conclu avec les Etats-Unis en 1972 continue de susciter de nombreuses réactions dans les grandes capitales. A Washington, M. Kissinger a admis que la détente a subi un échec, mais que le besoin d'empêcher une querre nucléaire e exige un accord sur le plan politique qui permette de progresser à aouveau ». Le pren-dent Ford n foit savoir lui avasi qu'il était décide à poursuivre la politique de « relachement des tensions a avec PU.R.S.S. A Moscou, l'agence Tass a réaffirmé que le gouvernement soviétique « préconise toujours la détente internationale » et qu'il n'y avait aucun changement dans sa politique. Cette volonté apparaît également dans le commu-

Il avait été entendn que l'accord

commercial soviéto-américain et son cortège de plèces annexes n'auraient force de loi qu'après la

aignature du trade oct. Mais cette synchronisation n'était pas

automatique. Les deux parties devalent également échanger des « récépisses » (written notices of acceptance) avant que les textes de l'accord commercial devien-

nent irrévocables. Qu'a donc fait

A la fin de 1974 elle a multi-plié, un peu tard, les avertisse-ments : elle s'est braquée après la signature par le président

ia signature par le président Ford, le 3 ianvier dernier, du trade act, devant ses clauses « inacceptables » mals malgré tout ce qui a pn être dit sur la « rupture », la « dénonciation » du traité de commerce. etc., on en est resté, en réalité, au statu quo ante. A la limite, on pourrait dire que ce qui s'est passé, c'est qu'il ne s'est rien passe. Les trude act du heut de leur vertu Soviétiques s'élèvent contre le outragée (et il est vrai que celuici contrevient grossièrement aux clauses du traité de commerce Moscou-Washington, et même aux

Moscou-Washington, et même aux maximes du droit international),

en anglais) dans ses cartons.

ils ne touchent pas au traité de 3 janvier. e commerce, toujours dorminit (c'est le terme en français comme

IURSS.?

nique commun rigné après la visite en U.R.S.S. de M. Whitlam, premier ministre australien, qui n'o pas rencontre M. Breinen

Le gouvernement de Prague a suivi l'exemple de celui de Moscou en annonçant qu'il ne pouvai signer l'accord sur le dédommagement des biens américains, paraphé en juillet dernier, en raison des conditions attachées par le Congrès à son

Enfin, vingt partis communistes d'Europe occidentale ont publié jeudi 16 janvier une déclaro-tion condamnant révement les prétentions de l' s impérialisme américain à la direction du monde FACE A LA « CAMPAGNE DE DÉNIGREMENT »

## Les pétroliers français demandent une nouvelle hausse de tarifs

L'Union des chambres syndicales des industries petrolières françaises, an cours d'une conférence de presse tenue jeudi 16 janvier à Paris, a demande eu gouvernement une noavelle hausse des tarifs petroliers. Elle estime insuffisante la marge des raffineurs. Elle a. d'autre part, dénoncé en termes vigoureux la - campagne de denigrement - dont elle est l'objet, après la publication du rapport de la commission d'enquête parlementaire.

Le même jour, c'est une « opération vérité sur les scandales pétroliers » qu'a présentée le parti communiste français, au cours d'une conférence de presse au siège de l'Humanité. M. Rene Piquet, membre da secrétariat du P.C.F., a précisé que « cette campagne sera d'une ampleur excep-

tionnelle » et il a souhalté que son parti a ne soit pas seul dans cette

D'autre part, dans le cours de l'instruction sur l'affaire des eatentes pétrollères, M. Jean Chénevier, président de la Société française des pétroles B.P., devait etre entendu ce vendredi 17 janvier après-midi, à Marseille, par M. Elie Loques, le magistrat marseillais chargé da dossier. Ce dernier dolt également entendre, an cours de la semaine prochaine, les présidents-direc-teurs généraux de plusieurs actres compagnies pétrolières étrangères et françaises.

Le ministère du pétrole de Libye, dans une lettre adressée à M. J. Schwartz, rapporteur de la commission parlementaire, a indique que le prix du pétrole e de participation » libyen avait dimi-nue de près de 4 dollars par baril en 1974. Il ressort implicitement de cette lettre que Tripoli n'a pas appliqué les décisions de l'OPEP en matière de fiscalité pétrolière

(Lite nos informations page 4.)

### les républicains indépendants L'Irrésistible ascension du poulair

Dequis le 14 décembre 1974, date à laquelle M. Jecques Chirac s'était imposé avec une remarquable vistuosité à la tête de l'U.D.R., cumulant das lors les responsabilités de chef de gouvernement et de chef de partl, on est fonde à se demende si le problème essentiel des relations at du rapport des forces entre le président de la République et la premier ministre ne se trouve pas posé en lemmes nouveeux. Si l'on ne dispose pas d'éléments

suffisants pour répondre dès maintenan: à cette question par un oui ou un non catégorique, it est, en revanche conforme aux laits (/actaol).

Celui-ci a, d'autre part, fourni che, permia de faire un consiat; quelques éclair clissements chronologiques, d'où il résulte paraître, l'U.O.R., si prolondément qu'avec M. Ford il a dû traverser qu'avec M. Ford il a dû traverser traumatisée par l'élection présidentes de la constant de huit mois plus tard, de toutes tes lormations politiques celle qui se porte le moins mal et a le moins de - problèmes -.

de Georges Pompidou redonne vie et courage à un mouvement dont la volonté de relence est constatée icl et le par plus d'un préfel, mels n'apperait pas seulement dans les rapports qui parviennent à ce sujet, eu ministère de l'intérieur et à l'hôtel Malignon. On en a gu un gutre · témoignage merdi avec le réunion des membres du bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale. caractérisse par la détermination des gaullistes de prendre position el de s'affirmer dans teur originatité. Alnsi, par exemple, se risquent-lis à déplaire à l'Elysée en soulignent que election au suffrage universe du lielle du mois de mai semble être. Parlement européen n'est, é feurs veux. Qu'une question - ennexe e.

RAYMOND BARRILLON. (Live la state page 6.)

Après la décision du Conseil constitutionne

LA LOI ET LES TRAITES

LIBERTÉ ET LÉGALITÉ par R.-G. SCHWARTZENBERG (Lire page 10.)

# L'ARMÉE FACE A ELLE-MÊME

La conférence de presse tenue an soir du 14 janvier par M. Kissinger, quand on se penche sur son procés-verbal intégral, nous introduit pourtant dans des arcanes d'où l'on émerge, dans le méllieur des cas, passablement perplexe. Le numéro de dialectique elliptique du secrétaire d'Etat fait honneur à ses capacités et, dans une large mesure, à son honnétete, mais ne résout pas toutes les énigmes. Il nous apprend beancoup sur les tractations américano-russes, du moins assez pour que l'on comprenne

assez pour que l'on comprenne qu'il est vain d'en chercher le dernier mot dans le marc de notre café matinal. Par exemple dans sa déclaration liminaire.

M. Kissinger se réfère bien au « récépissé » mais quand on l'interroges sur la « lettre de rejet » — ce qui s une autre portée que la simple absence d'un

recu, —il en reconnait l'existence en qualifiant mime son contenu de conforme aux faits (factuol).

des moments très pénibles entre la signature du trade act, le 3 janvier, et la conférence de

(Live la suite pape 3.)

ALAIN CLEMENT.

La conférence de presse tenui

Arguant du fait nuclèaire, de la décolonisation, du déclin du nationalisme, du rejet du modèle hiérarchique traditionnel et de l'evolution de la jeunesse, le Seminaire international de sociologie militaire, d'inspiration américaine, a lancé l'an dernier un programme d'études dont l'hypo-thèse de base est « la marche vers l'armée de métier ». Les colloques qui, à deux reprises, se sont déjà tenus en Angieterre ont fait ressortir, toutefois, l'originalité du cas français. En pays protestant, non sculement la conscription n'a jamais été populaire, mais nul a'a imaginé, depuis Cromwell, que l'armée pût être prétorienne. A l'inverse, la France vit à l'heure du dix-neuvième siècle : à l'idée d'une armée e enjeu entre clans ndverses » s'oppose l'idée de « creuset »; an souvenir du 2 dé-

cembre et des repressions

ouvrières s'oppose celui des grands moments où, rassemblant le

Pierre

par PIERRE DABEZIES

peuple entier, le corps militaire semblait être l'expression même - la seule peut être - de l'esprit de communauté Foin de l'évolu-tion technique! La conscience collective n'a cesse de considérer qu'il n'y a pas de défense véritable, point de force qui vaille, sans appetés.

Hier encore, l'hypothèse américaine était donc peu probable. Mais en est-il de même aujourd'hui? Une fois de plus les extremes se sont conjugues pour stériliser les réformes indispensables. Certains veulent a casser la baraque s ! Raison de plus pour regretter que d'autres. confondant par commodité analyses et critiques, specificité et conservatisme alent refuse de s'adapter. Que n'ont-ils médité

(1) M. T. Rose, A prayer for relief, New York University 1973, p. 174.

de l'Académie française

LA

RÉVOLUTION

PARALLELE

Comment être

de nouveau ensemble?

Seuil

ces propos de t'amirat Rickover tenus devant le Congrès. à l'adresse des écoles de cadets a Aucune institution ne peul s'éloigner sons dommage des normes communes\_ le code de conduite, d'éthious et d'honneus des élètes officiers doit être au plus tot revise sous peine de voir ceux-ci rejetés par la société. » (1) Spécificité ! S'Il est temps en-

core, voilà le mot-clef. Il n'est point, en effet, de corps militaire sans regles contraignantes n' conscience particulière. L'exemple de certaines armées, plus ou moins sous l'emprise d'un syndicalisme echevele, est la nour le prouver Mais l'histoire a recouvert l'insti tution d'un fatras d'habitudes de rites, de déviations, de pré juges. Ce qu'il faut, c'est redéfinit un e seuil de spécificité » na turel fonctionnet et raisonnable. A défaut, la cause est entendue : 1 conscription devenant insuppor table, il ne restera plus que l'armée de métier.

On ne change pas te passé. Inutile donc d'épiloguer sur la spécificité e historique - de aotre armée même si la crise actuelle ne tui est pas étrangère. Bornons-nous à quelques réflexions superficielles. Clausewitz était altemand. Nacoleon francais: nos voisins n'ont cessé de réfléchir et d'innover tandis qu'une sorte de complexe de supériorité sustitait plutôt la sciérose de notre pensée militaire. Une fois la tradition établie le moins que l'on puisse dire c'est que t'imagination a rarement faith des casernes A aud bon, d'ailteurs : les règlements ne datent pas d'hier et procedent - chacun le sait d'une longue sagesse!

Poids du passe égatement sur la condition militaire fort mouvaise, c'est évident, mais ressentie de facon d'autant plus amère que se profile au loin le souvenir d'une grande armée et le prestige des anciens.

(Lire la suite page 12.1

#### AU JOUR LE JOUR

#### Vérité et vraisemblance

Les remaniements minis- blance. Or, en ce domaine, ce tériels sont comme les dévaluotions. C'est quond on les d è m e n t qu'ils deviennent vraisemblables. Un démenti vise à onnuler une offirmation, et à quoi bon onnuler une affirmation fousse, sinon précisément parce qu'elle contient une parcelle de

Prendre la peine de nier quelque chose, c'est lui reconnaitre une certaine vraisem-

qui est vraisemblable commence déjà d être trai. Le propre de la vérité politique est qu'elle est dans l'opinion plus encore que dans les faits. Et la clairvoyance, pour un homme d'Etat, consiste justement à foire passer dans les fails ce que son opinion en est arrivée à considérer comme vraisemblable.

ROBERT ESCARPIT.

## POUR INAUGURER LE SEPTIÈME CAPITOLE

## « Faust » à Toulouse

succède dans le même lieu, à droite du bet édifice classique où siègeait la vénérable assemblée des copitouls ». On envisageo plusieurs fois dans son histoire de reconstruire ailleurs une salte « moderne » mais, comme l'écrit l'agrandissement de la fasse d'a M. Baudis, député et maire (R.I.1 chestre portée à cent musiclens. de Toulouse, dans une luxueuse ploquette, « if ne parait pas concevable à des esprits toulousains de

tont à trovers une « résille » de mitle tubes en verre soufflé comme des eristaux de neige se sont donc ble : les huit concerts donnés en allumées sur un Capitale rénové : oprès les dorures boroques de 1880, le classique invertébre de 1923. summum du mauvois gout e, et le dépouillement fonctionnel qui réfrigéroit l'enthousiosme depuis 1950 est une salle plus habillée et confortable qui s'offre oux regards, dons des tons ocre, beige, rosè, brun ou chocolat ossez agréables, ovec des jeux de lignes (grace ou plofond remodelé) plus souples et

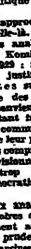
Depuis lo Solle du jeu du spec-tacle, inaugurée le 11 mai 1737, et douillets donnent, ou balcon, une sept théatres du Capitale se sont plus grande impression d'espace vital ou spectateur.

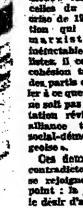
Plus importante est sons doute la rénovation de la scène (jeu d'orgue électronique, sonorisation, élévateurs, etc.l pour les délices des techniciens et régisseurs, ainsi que l'agrandissement de la fasse d'or-

Cette modernisation du Capitole marche de poir avec l'énergie politique d'animation musicale engagée déplacer leur cher et vieux théatre, por la municipalité et menée actiqui teur rappelle tant de souvenirs vement par Michel Plasson et son et fait partie intégrante du passé ». équipe, y compris dans le domaine Mercredi soir, les lumières mirai- symphonique, L'Orchestre du Capitole a été régionalisé en avril 1974 et a conquis un public considéranovembre au Polois des sports et consacrés à l'intégrale des symphonies et des concertos de Beethoven ant réun: chaque fois plus de trais mille personnes. Parallelement l'audience des spectocles lyriques s'est beaucoup élorgie au Capitole ou chaque spectacle est présenté de quotre à huit fois.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 21.)

7





#### Pékin fait feu de tout bois pour s'opposer aux visées soviétiques sur l'Europe

L'accueil reserve par les Chinois à M. Strauss, president de l'Union social-chrétieune en R.F.A., qui e été reçu jeudi 16 janvier par M. Mao Tse-toung est qualifie de « sensation politique - par la presse allemande. A Bonn. ecrit notre correspondant D. Vernet, les milieux officiels déclarent que le voyage en chancelier Schmidt à Pékin, prévu pour le printemps, n'est pas repoussé puisque la date n'en est pas fixés. Mais le chancelier e convoqué l'ambassadeur de Chine en B.F.A. et lui a fait sevoir qu'il désirait, lui aussi, rencontrer M. Mao Tse-toung. M. Strauss étant le troisième personnalité démocrais-chrétienne é se rendre en Chine, M. Schmidt n dit an diplomate: « Je ne veux pas prendre rang parmi les bommes de l'opposition » Cuant à le presse de droite, qui n'a cessé de dénoucer l'onverture à l'Est du gouvernement. elle ne tarit d'éloges ni sur le Chine ni sur M. Strauss.

De notre correspondant

Pékin. — Qu'un homme politique allemand de l'oppo-sition soit reçu par M. Mao Tse-toung, dlors qu'on n'uvait pas ménagé d'entrevue lors de la visite de M. Kissinger, en novembre, montre à quel point la Chine s'intéresse à present uux affaires europeennes. Mois, que cette personnalité soit le président de la C.S.U. M. Strauss, le saint Thomas de la detente l'antisoviétique, l'incarnation des revanchards l'incarnation des revanchards et fuuteurs de guerre, dénon-cés par l'Europe orientale tout détente, l'antisoviétique, l'in-carnation des revanchards et fauteurs de guerre, dénoncés par l'Europe orientale tout entiere, voilà qui ne laisse de doute sur la décision des Chinois de fuire seu de tout de goule sur la decision les Chinois de fuire feu de tout bois pour s'opposer aux visées soviétiques sur le Vieux Continent.

Pur une funtaisie assez habituelle nu protocole chi-nois, M. Strauss disparut brusquement jeudi 16 junvier, en milieu d'uprès-midi. Il était à peins de retour, passé 23 heures, qu'on apprenait qu'il était convoque à nouveau par une autre haute personnalité. à savoir le premier ministre, M. Chou En-lai, L'ambassade de la République fathchsade de la republique fédérale n'avait pas été infor-mée des modifications d'em-ploi du temps, et fut privée de son hôte d'honneur d lu réception qu'elle organisait dans la sotrée.

On ignore le lieu de l'entre-tien avec le président Mao. Quant à sa teneur, on peut imaginer qu'elle correspond à celle des conversations précè-dentes avec MM. Teng Hsiaoping et Hsiao Kuan-hua, et qu'on peut ainsi résumer pour la partie chinoise la partie chinoise : il n'est pas possible de traiter de la pas possible de traiter de la même manière deux super-puissances, dont l'une est en situation défensiva et l'autre en position offensiva. L'Europe doit serrer les rungs et dispo-ser d'una bonne défense, quitte, dans l'immédiat, d faire pression sur l'Amérique pour qu'elle maintienne ses

troupes. Le potentiel indus-triel, commercial, politique, culturel de l'Europe, dont on ne peut dissocier la Méditer-ranée et le groupe des pays pétroliers uvoisimants, consti-tue le centre d'intérêt des Super-Grands. Ces paroles ont frappé le président de la C.S.U., qui n'avait encore jamais pisité

n'avait encore jamais visité de pays communiste et qui se rend brusquement compte se rend trusquement compte qu'il existe un terrain d'en-tente, et que ceux qui l'approuvent le plus ferme-ment dans son hostilité à l'U.R.S.S. sont d'autres com-munistes.

Des inquiétudes communes

Duns toute l'Europe, il en va de même. Pêkin prêjère M. Heath à M. Wilson; M. Strauss à M. Schmidt, etc. Ce n'est pas par amour d'une Amérique dénoncée sèchement chaque jour. Mais l'Union soviétique paraît uux Chinois denoir marques de nouverus. soviétique paraît uux Chinois devoir marquer de nouveaux points. Elle a maintenant des ulltés dans le gouvernement portuguis; l'uventr est incertain pour nombre d'autres pays, l'Espagne, l'Italie et la Grèce, voire Chypre; l'auverture du canul de Suez pourrait etimuler l'expassion sométique stimuler l'expansion soviétique au Proche-Orient; la crise économique peut porter uu pouvoir, en Europe, des coaltions de socio-démocrates et de « révisionnistes », maigré

de e révisionnistes n. malgra les efforts américains. A quoi servira la prochaine conférence des partis commu-nistes européens, si ce n'est à fixer une stratégie d'ensem-ble? Et la conférence pour la sécurité et la coopération en Eurape ne vise-t-elle pas, se demandent les Chinois, à donner l'illusion de sécurité quand la danger s'aggrave? donner l'iuision de sécurite quand la danger s'aggrave? Ces inquiétudes communes suffisent à expliquer l'étrange convergence des conceptions de M. Strauss et de celles des dirigeants chinois, qui, en d'autres temps, auraient pu évoquer l'entente de la carpe et du lavin? et du lapin ?
ALAIN BOUC.

#### Indochine

SELON LE < NEW YORK TIMES >

#### L'aviation américaine ravitaillerait Phnom-Penh si la ville était sérieusement menacée

Cambacsade des Etats-Unis au Cambadge. Cette information est à rapprocher des récentes mises en état d'alerte de l'U.S. Air Force à Okinaws.

Phnom-Penh commence à ressentir les effets de l'offensive des Khmers rouges eur le Mékong. A Néak-Luong, au sud-est de la capitale, la bataille continue. L'envoye spécial du New York Times dans cette base stratégique écrit que la plus grande misère règne dans la population, prise dans les combats, et qui souffre de la falm. Il dit aussi que des avions américains se joignent aux appareils khmers pour ravitailler la garnison. Les pertes sont considérables, mais les renforts arrivent. Néak-Luong n'est peut-étre pas près de tomber, mais les convois fluviaux ne passent pas.

AU VIETNAM DU SUD, les troupes communistes se rapprochent, du moins en petits groupes, de Saigon, Il e'agit, selon le com-

de Saigon. Il étagit, selon le com-mandement de M. Thien, d'a attaques mineures qui ne sont pas inquiétantes e, mais plusieurs d'entre elles out eu lieu

Les grunds ports indiens sont paralysés, depuis le jeudi 16 juni-vier, par une grève illimitée de plus de deux ceut mille dockers

et employes. D'autre part, le gouvernement indien a envoye des renforts de troupes et de malériel militaire dans la petit Etat du Misoram (au nord-est' pour sider les forces de police locales aux prises avec les rebelles Mizo qui ont tue trois officiers ces derniers jours. permis d'offrir des salaires supérieurs à ceux qui soot eo vigueur dans les autres imprimeries. Le Mirror vient de proposer à ses employés une augmentation de 14%. Il a cependant posé due condition nouvelle: les syndicats devront accepter que les postes vacants dans les ateliers ne soient plus automatiquement pourvus d'un nouveau titulaire. Cette mesure vise à réduire le nombre total des employés que tous les experts s'accordent à trouver excessif dans l'ensemble de la presse britannique. Le syndicat majoritaire

L'aviation américaine interviendrait pour ra v'i taille ra Phnom-Penh el la capitale était sérieusement menacée par les révolutionnaires, cerit le New York Times, citant une source de l'ambassade des Etats-Unis au Cambodge. Cette information est a rapprocher des récentes mises en état d'alerte de l'U.S. Air Force à Okinawa.

Phnom-Penh commence à ressentir les effets de l'offensive des Khmers rouges eur le Mékong. A Néak-Luong, au sud-est de la capitale, la bataille continue. L'envoyè spécial du New York Times dans cette base stratégique écrit que la plus grande misère

#### A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

LA COMMISSION DES AF-PAIRES ETRANGERES DU BUNDESTAG a adopte, le mercredi IS janvier, le projet de ratification de la convende ratification de la convention france-allemande sur la
poursuite des criminels de
guerre. l'opposition votant
contre Cette dernière disposant
de la majorité au Bundesrat
(Chambre des Etats) peut encore faire appel à la commission de médiation entre les
deux Assemblées et retarder
la ratification. L'opposition a
motivé son vote en faisant
valoir que le texte ue mentionne pas expressément que valoir que le texte ne mén-tionne pas expressément que les poursultes devant les tri-bunaux allemands devront être limitées aux personnes incul-pées de meurtre avec prémé-ditation ou de complicité de meurtre aux termes du code criminel allemand. — (A.F.P.)

LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE ET CUBA ont décide, jeudi 16 décembre, de renouer leurs relations diplo-matiques qu'i avaient été rom-pues en 1983, lorsque La Havane avait reconnu la R.D.A. — (Reuter.)

#### Bolivie

LES AUTORITES affirment avoir déjoué un complot préparé par sept organisations de gauche regroupées sous la direction de l'ex-président Siles Suazo, qui serait rentré clandestinement en Bolivie pour renverser le régime. Une vive agitation règne dans le pays, notanment dans les mines d'étain, à la suite de la fermeture de quatre stations de rarenverser le règime. Une vive agitation règne dans le pays détain, à la suite de la fermeture de quatre stations de radio qui evaient protesté contre une bausse des prix, qui a atteint 30 % en 1974.

(AFP, AP, Reuter.)

a cause d'une querelle portant sur l'équivalent de 4 francs par semaine pour des spécialistes dont le salaire hebdomadaire va de 800 à 900 francs. Compte tenu de la fiscalité. l'avantage réel ne dépassersit même pas 2 francs par semaine pour les unavailleurs en rébellion.

De notre correspondant

En dépit de cette demière décle-

ration, le communiqué de l'IRA no faisse pas beeucoup d'espoir mor Irlandais d'Ulster ou de le Répu-blique. Jeudi soir, du nord eu aud du pays. les réactions allaient du déses poir é le résignation. On ne satt pas encore ei l'IRA choisira de porter ses coups en Uieter ou si elle reprendre es campagne militaire an Angleterre - où ses ettentate de Birmingham avalent latt une vingtaine de morts le 21 novembre. Quelle qué soit le formule choisie, il est certain gr- les groupes peremititaires toyalistee vont se vanger aur les habitenta des ghetios catholiques de Belfast el même peut-être des habitants de le République. La altuation, qui s'était considérablement améliorée depuis quelques semeines, s'est dégredée en quelques heures, et l'on considère ici que le secrétaire d'Etal pour l'Ulster, M Merlyn Rees, an est responsable dans une grande mesure De l'evis des hommes polltiques modérés catholiques d'Ulster, si M. Raes avait promis ces demiere jours de mettre fin à le détention sans jugament et de libérer tous les détenus - même ceux qui, dens le passe, ont été des militants - durs - de l'IRA. - l'organisation extremiste n'eurait pas osé refusei un prolongement du cessez-le-feu. La confusion subsiste queni sux

## Grande-Bretagne

De notre correspondant

Londres. — Le conflit qui au Dally Mirror a cependant menace de paralyser totalement rejeté cette demande et a engage la presse britannique vient de étéargir. Le plus grand des organes populaires, le Daily Mirror, a suspendu sa publication à Londres, après aveir congédié sept cent cinquante membres de l'un des syndicats de l'imprimerie, qui a empêché sa production normale. Pour l'instant, les éditions imprimées à Manchester ne sont pas affectées.

Le cas du Daily Mirror n'est pas lié à celui du reste de la presse, deux actions conciliatrices sont engagées. Tout d'abord, la N.G.A. de l'imprimeries de la presse. Ce quotidien, en effet, s'est retiré, il y a quelques mois déjà, de l'association groupant les autres organes de Fleet Street, rue où les principaux journaux ont leur siège. Cette indàpendance lui a permis d'offrit des salaires supérieurs à ceux qui soot eo vigueur dans les autres imprimeries. Le Mirror vient de proposer à ses employès une augmentation de 14 %. Il a cependant posè ane condition nouvelle : les syndicats devront accepter que les postes vacants dans les autemn pourvus automatiquement pourvus AFRIQUE

se prononcer sur cette effaire dans le cours de la journée de vendredi.

L'Association des propriétaires a également accepté une invitation du ministre du travail. M. Foot, qui a convié, d'autre part, les représentants de tous les syndicats de l'imprimerle. La réunion est prévue pour vendredi eprès-midi, mais personne ne paraît très optimiste quant à l'issue de cette confrontation. En attendant, M. Poot, qui a soutenu la plupart des revendications ouvrières durant ces derniers nois, semble être parvenu à la concinsion que les travailleurs de l'imprimerie vont trop loin. Jeudi, en tout cas, il a exhorté la N.G.A. à ne ne pas poursuivre son action contre les journaux.

L'affaire est d'autant plus surprenante qu'il ne s'agit pas vralment d'un conflit entre patrons et ouvriers, mais d'une rivalité intersyndicale. D'autre part, on a rarement vu une bataille aussi acharnée pour un enjeu aussi minime : tous les grands journaux britanniques sont achellèment menacès dans leurs activités et certains dans leur existence même à cause d'une querelle potant sur l'équivalent de 4 francs par semaine pour des spécialistes dont ris. M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, a évoqué une nouvelle fois, à Dakar, sa conception de la coopération, a instrument au service du développement s. Comme a Kinshasa et à Nouakchott, il a répété qu'il ne peut pas être question pour la France d'imposer sa manière de voir et que la coopération doit s'exercer dans un cadre a mutuoliste ». Le min la coopération doit s'exercer dans un cadre « mutuoliste ». Le ministre a cependant rétiéré l'avertissement qu'il avait adressé à ses interiocuteurs rairois, quand îl avait déclaré que « les grands principes de la coopération doivent reposer sur des administrations solides, sur une volonté de réuliser. Sur la nécessité d'être pratique et efficace ». Il a insisté sur la nécessité de « réagir contre certaines pesanteurs, que celles-ci s'exercent en France ou chez ses purtenaires, contre le risqua d'une bureaucratisation des actions engagées ». C'est pourquoi de d'ante ouremeratisation des actions engagées ». C'est pourquoi la coopération doit être « pro-grammée » et s'insérer dans une economie planifiée.

Après avoir évoque cette ques-tion avec M. Ousmane Seck, ministre sénégalais du Plan, M. Abelin a précisé : « Une sorte

#### LA CRISE IRLANDAISE

## Le refus de l'IRA de prolonger la trêve suscite une vive déception

La trêve de vingt-cinq jours - la plus longue que l'Irlande du Nord sit connue depuis le debut du conflit il y a cinq ens. - qui expirait le jeudi 16 janvier, n'e pas été prolongée par l'EAA pro-visoire. Cette décision cause le plus vif désap-pointement à Londres, on l'on croyait entrevoir une chance d'en finir nvec les assassinais dans les rues de Belfart et les explosions de bombes dans les cités du Royaume-Uni.

A Whitehall, on se refuse à croire que toutes les chances de paix soiant compromises. Il semble d'ailleurs que du côté de l'IRA provisoire on ait pris edin de laisser la porte entrouverie, en sug-gérant que l'action violente pourrait ne pas reprendre nvani qualques jours. Mme Maire Drumm. vice-présidente du Sinn Fein provisoire. e même fait savoir à Dublin qu'elle était prête à discuter du cessez-le-fau nvec le secrétaire d'Etat britan-nique de l'Irlande du Nord. M. Rees.

De son côté. M. Rees e indiqué que des contacts

Dublin. — La cessez-la-feu, qui e été décidé la 23 décembre per l'alle

provisoira de l'IRA el qui evalt étà

prolongé de guinze jours le 2 jan-

vier no l'e pas été une seconde fois,

et l'on s'attent que l'organisa-

tion extremista reprenna sa campa-

gne militeire dans les jours qui

Dans un communiqué publié leud!

soir 16 janvier, & Dublin, l'IRA pro-

visoire estime que le gouvernement

britannique n'e pas pris les initis-

tives qui, seion elle, euralent mis

fin à la guerre. En particulier, elle

reproche à l'ermée de ne pas avoir,

pendant le trève, réduit ses ecti-

vités dene certains quartiers catho-

liques, et au gouvernement de Lon-dres de ne pas evoir libèré un nombre suffisant de détenus de la

prison de Long-Kesh. « On nous evail promis, dit le communiqué,

que le gouvernement britannique

feralt preuve da bonne foi en libé-

rant un nombre considérable de per-

sonnes qui vivent dens des condi-

tions homibles et dont beaucoup

commencent feur quatrième année

dans des camps de concentration. .

Les · provos · remercient capen-

dant - les nombreuses personnes

sincères qui ont fait tant d'efforts

efin d'insteurer une paix dureble »,

el exprimant leur - désir sincère

de participer à des pourpariers valebles avec les autorités compétentes

afin d'obtenir la paix et le justice

dens notre patria ...

restaient possibles. Sa marga d'action demeure cependant très limitée. Il peut libérer un plus grand nombre de détenus, prometire à nouveau que le système des internements sans jugement sera progressivement aboli et laisser entrevoir un allègement du dispositif militaire en Ulster, mais il ne lui est guere lossible d'aller plus loin dans la satisfaction des acigences formulées par les « provos ». La stratégie politique de l'IRA provisoire, telle qu'on croit le comprendre à Lon-dres, viterait à permettre l'ouverture de négociations directes avec le gouvernement britant Une telle évolution n'accroitrait pas seulement le poids politique des » provos » mais leur conférerait eussi une - dignité - toute nouvelle. De leur côté, cependant, les dirigeants de Londres ont maintes fois assure qu'ils ne sauraient e'engager dans des tractations evec des « meuripiers ». En dépit de ces promesses, des contacts indirects ont cependant eu lieu, suscitant la méfiance et l'indignation des milieux loyalistes d'Ulster.

> objectifs immédiets de l'IRA. On sait que ses membres exigent une décisration du gouvernement britannique indiquent qu'il a l'intention de se retirer complètement d'Irlande du Nord. Cependent, il esi généralement admis qu'en raison de l'obstinetion des loyalistes d'Uleter et du danger d'une confrontation avec eux, le mou-vement républicain eurait décidé d'erriver à cet objectif - à petits pas - et par des moyens politique Les événements de jeudi semblent donc indiquer que les «faucons» de campagne militaire qui obligerait les Britanniques à résoudre la • question d'Irlenda - une foie pour toutes l'ont emporté sur les « colombes » oul auraient voulu abendooner les bombes et les balles en faveur de moyens de persuasion non violante Maie que l'aile • provisoire • de l'IRA se soit ou non scindée en deux à la eulte da sa décielon de mettre fin à le trêve na changera rien. L'Ulster, evec ses mille trole cents morts et ses milliers de blessés ettend désormais da voir où le violence ve se manifester en 1975...

> Les acciesizatiques protestants de tants de l'IRA, evelent courageuse ment participé aux pourperiers préalables ou cessez-le-leu, entendent poursuivra leur modiation entre les provos - et la gouvernament brilueur d'espoir pour le population

JOE MULHOLLAND.

Pour deux francs d'augmentation hebdomadaire

la presse britannique risque une paralysie totale

Six membres de l'Association de déjense de l'Uster, groupe para-militaire protestant, ont été condamnés mercredi 15 janvier, à Belfast, à la prison à vie pour le meurire d'un policier.

Les six hommes audits

the six nomines avaient tendu une embuscade à une patrouille de la police d'Ulster en décembre 1973 pour venger, selon l'acte d'accusation, un jeune protestant tué dans un affrontement avec l'armée quelques jours auparavant. — (A.F.P.)

#### Grèce

Athenes. - Joudi 16 janvier. tres téléphouiques furent blo-qués par les innombizibles appair de ceux qui cherchaient à se remseigner. Diverses ruments ch-culaient en effet dans la cap-tale : la Turquie avait mobilisé, des combats aéronavais graient des combats aéronavais avaient en lieu au-dessus de la mer Egée, des blindés tures étaient massés aux frontières de la Thrace, le prenier ministre, de La Caramaniis, allait adruser, na message an propie. Les esprisses caimèrent dans l'après-midi après la diffusion d'un commonique pritolei dénonçans le ceractère q telidancient n de ces rumeurs. Mais quelques magasins d'alimentation firent des affaires d'or, quelques retraits affaires d'or, queiques retraits furent effectues, aux guichest des banques, et à la Bourse ca-tains se livrèrent à de doutenses

D'où vienant ces romens? Le sentiment est que, voyant teurs cheis condamnés à rendre des comptes à la justice de leur pays, les derniers teuants de la licature s'efforcent de les aider par tous les moyens, y comptis l'a intoxication a.

Cependant, à Athènes, certains se demandent également s'il ne s'agissait pas d'un rideau de fumée tendu par eeux qui venient atténuer le violent mécontratement des Grees après la décision de Londres d'autorises. le départ des réfugiés tures qui se trouvaient dans les bases britanniques à Chypre (a le Monde :

M. Jean Christophides, ministre des affaires étrangères de Chypre, a déclaré jeudi 16 janvier que le gouvernement britannique, en a u to risant les réfugiés tures à quitter sa base, avait créé un « fait accompli » et qui ne pouvait être justifié en aucune manière.

Si le goupernement bri-

en aueune manere.

§ Si le gouvernement britaunique, a-t-II dit, invoque des
raisons humanitaires, il devroit
également mendre en considération le fait que deux-cent mule ration le fait que deux-cent mille réfugiés chapriotes grecs — dont plusieurs milliers se trouvent dans la base de Dekhelia — vivent dans des conditions misérables, saus qu'on leur permetts de rentrer chez eux. Je désire souligner que la manœuvre britannique viole les règlements de la convention concernant le statut ties bases concernant le statut ties bases ainsi que les lois de la République

Chypriote. 8

La Chambre chypriote, au cours de sa session de jeudi après-midi, a adopté à l'unanimité une résolution condamnant « apec indignation » la décision du gouver-propose beitonnique Des manifesnement britannique. Des manifes-tations hostiles ont ea lieu jeudi à Nicosie et Limassol. — (Corr.)

de mission de programme définira au Sénégal ce que nous considérons les uns et les dutres comme prioritaire ». Le ministre de la coopération, qui s'est entretenu avec MM. Senghor et Abdou Diouf, premier ministre sènégalais, a acqueilli favorablement une demande tendant à assouplir la règle selon laquelle un coopérant français ne peut rester plus de dix ans en fonctions.

Evoquant la réunion des chefa d'Et at d'Afrique francophone avec M. Giscard d'Est aiu g. M. Abelin a précisé qu'il s'agirait « plutôt d'un colloque amical que d'un véritable « sommet », et que le chef de l'Estat sénégaliais souhaiterait que l'on y discute de l'extension et de la révision des accords de Yaoundé.

M. Abelin s'est félipite des propos tenus mercredi par M. Senghor, selon lequel la collaboration entre les pays de l' « Arique atlantique » mérite d'être renforcée. « Notre satisfaction, a-t-il conciu, est que l'action de M. Giscard d'Estaing rejoin! ce qu'on peut appeier la pensée senghorieme, qui se préoccupe des mêmes problèmes, accomplii les mêmes démarches et tend vers des objectifs voisins. » — O. P.-V.

SELON M. ABELIN

La réunion des chefs d'État africains

sera un « colloque amical »

Rentre veudredi matin à Paris. M. Pierre Abelin, ministre de la cooperation. devait être reçu le jour même. à 15 h. 30, par le president Valery Giscard d'Estaing.

que le gouvernement français avait déjà « manifesté beaucoup de bonne volonté dans cette affaire », ajoutant qu'il evait en plusieurs

conversations evec le president mauritanien. M. Ould Daddah, qui evait lui-même rencoutre, quelques jours euparavant, le president

De notre envoyé spéciol

Dakar. — Avant de reprendre de mission de programme défi-l'avion jeudi 16 janvier pour Pa-ris. M. Pierre Abelin, ministre de considérons les uns et les dutres

Interroge sur les relations franco-guinéennes, M. Abelin e repondu

#### LES TURCS ATTACHENT!

en fin de matine, une vague d'inquiétude a balaye Athènes Désemparés, les cans s'interro-gealent dans la rue, et les cen-

tanniques à Chypre (e le Monte s du 17 janvier). N'autant que la couveile d'ane « concentration de troupes à la frontière » ve-nait d'abord du « Financia) Times » dans une correspon-dance d'Ankara. — M. M.

## iya eu aucun change s la politique de l'U.

att transpence Tars

le refus d

THE PART ATTENDED TO SE

のでは、 のでは、

THE LOS THE

THE STATE OF THE PERSON

. The winds while a

র বাংলা সৌনালের করেন্দ্র কা ক নাংগা জা বিশ্ববাদ্ধি কার্ম্বর

THE TANK BEEN

The state of the s

of the second second

The second secon

THE PERSON AS

The second of the contract of

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Sea M. Kindley of the desired of the

記りまれる 10年 章 数 20年 東京日本 報報

PECHEC

\$ . 5 72.000. 200 . Tak 400 . The s and a president with - two Dave migrations of the at with animalist e tes à minima labor A STATE OF STATE OF SHARE SHARE THE PERSON NAMED AND POST to technical supremises with the

THE SALES EN POPLE CALL The state of the S -----TO SARATRANA MANAGE THE REAL PROPERTY AND PROPERTY LE MANY

The second second The same of the same of The second Mark The Residence of the second - and the last the transfer and THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

---The second second

JACOURS ANGEL

(Suite de la première page.)

85 C

On peut ainsi constituer On peut ainsi constituer l'enchainement des circonstances de la façon suivante : après la cérémonie de la signature, le gouvernement américain informe le Kremlin (qu'il est normal de supposer parfaitement au courant du libellé du trade act ; que, en vertu de l'article 4 du document en cause. la durée du traité de commerce fixée à trois ans risque d'être réduite de moitié si le président alors en exercice n'est pas en mesure, au bout de dix-huit mols de délai-dispense (le mainer prévu par le même article), de se prononcer sur le sujet de l'emiprononcer sur le sujet de l'emi-gration des juifs soviétiques et d'affirmer que le gouvernement de Moscou n'y met pas d'entraves bureaucratiques ou policières abu-

sives.

Ce n'est certainement pas un thème de conversation nonveau entre M. Kissinger at les dirigeants soviétiques, qui ont probablement « rassuré » le secrétaire d'Etat sans jamais lui livrer les « assurances » formelles qui les auraient places en position de déférence par rapport à Washington.

Néarmoins, la démarche « in-formative » du département d'Etat prouve immédiatement que les prouve immédiatement que les Soviétiques ne sont pas disposés à faciliter la tâche d'une Maison Blanche écartelée entre ses engagements envers la Congrès et ce qu'ella croyait être un compromis au moins tacitement acquis avec Moscou. Toujours selon M. Kissinger, le vendredl 10 janvier arrive du Kremlin la lettre, dont le contenu n'est toujours pas divuigué, expliquant pourquoi il refuse d'entrer dans le jeu : le trade act — encore une fois, c'est indéniable — comporte des dispoindéniable — comporte des dispo-sitions de non-réclprocité fla-grantes qui, sans même le dissi-muler, exigent du président des Etats-Unis qu'il s'immisce da manière continue dans les affaires

manere continue dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S.
Du 10 au 13, c'est-à-dire en plein week - end, M. Kissinger s'emplole, toujours d'après son rapport, à éviter l'esclandre, à dissader les Soviétiques de désavouer le trade act et de se draper dans leur dignité nationale offensée. Faute d'y être parvenu il doit entièrement cette obstination. se résigner à convoquer à l'improviste la conférence de presse du une dernière fois de mettre les sénateurs en face de leurs res-

jusqu'au fond des choses, il dresse le constat de son impuissance à faire admettre à ses interlocuteurs soviétiques qu'il fallait savoir aussi compter avec le temps et ravaler, comme le président Ford et luiméme l'avaient déjà fait, leurs objections aux clauses les plus provocantes du trade act.

#### M. Ford aurait-il-pu meffre son veto?

lci se pose la question du veto. En signant le *trade act*, le pré-sident Ford n'étalt pas à son aise. En signant le trude act, le pré-sident Ford n'étalt pas à son aise. Il n'est, pour a'en convaincre, que de relire l'allocution prononcée à cette occasion, dans laquelle il regrette d'avoir à mettre son nom au bas d'un texte surchargé de paragraphes qui en dénaturent, à ses yeux, l'intention. M. Kissinger n'est nas plus ravannant. Depuis n'est pas plus rayonnant. Depuis la mi-décembre, il est en posses-sion d'une vigoureuse protestation latino-américaine qui ajout c encore aux soucis qui lui viennent de Moscou. Du 3 au 14 inclus, il de Moscou. Du 3 au 14 inclus, li ne cesse de dire et de faire dire qu'il va consulter les leaders du Congrès pour examiner s'il n'y a pas moyen d'a urranger cela ».

Espoir aussi légitime que mal fondé: le Congrès, dont d'ailleurs le mandat est aujourd'hui expiré, a mis deux ana à réécrire à son goût le trade act, at la version la plus rigoriste, celle du Sénat, a été adoptée le 13 décembre à la majorité massive de 70 voix contre 19.

majorité massive de 70 voix contre 19.

Qui d'est fait des illusions sur qui? Le 3 décembre. M. Kissinger déposait devant la commission des finances de ce même Senat et confessait textuellement : « Je dois dire simplement que, si je vous déclarais qu'un accord formel sur l'emigration d'U.R.S.s. existait entre nos deux gouvernements, cela seruit immédiatement démenti par le gouvernement soviétique. » Les sénateurs n'en ont pas moins inclus dans le trade act des clauses sur l'emile trade act des clauses sur l'émi-gration juive d'U.R.S.S., aussi voyantes et contraignantes que si elles avalent été négoclées de gré à gré entre Washington et Mos-cou. L'épais provincialisme du Congrès américain n'explique pas

ponsabilités internationales, dégageait la sienne propre. Magicien
sur les rives du Nii. îl était en
vain prophète eur les bords du
Potomac, mais îl n'en avait pas
moins jeté l'alarme.

Un mois jour pour jour avant
la signature du trade act,
M. Kissinger discernait donc clairement les signes avant-coureurs
de l'orage qui allait provenir de
l'Est. Pourquol alors n'a-t-il pas
conseillé à M. Pord de metre
son veto à une loi-cadre plus que
fralchement accureille par ses
finkurs « bénéficiaires ». îl est
prématuré de spéculer sur ce que
sont les rapports personnels entre
le président et le secrétaire d'Etat.
Il est possible que ce dernier ait
sous-estime la réaction soviétique
ou que, démoralisé par l'entétement du Congrès a vouloir reconvertir l'UR.B.S., par le binis du
chantage commercial, à des sentiments humanitaires (dont on lui
reproche si souvent à lui-mame
de faire abstraction..., il ait laissé
courir. Sans même avoir besoin
d'introduire dans cette mystèrieuse équation l'elèment d'un
flottement du Kremiin, on se
rappellera qu'il fallut des mois
à l'administration pour «émonder » l'e amendement Jackson».
L'Idée de recommencer n'avait
rien de séduisant, d'autant que
les élections de novembre dernier
ont fait entrer un nouveau Congrès
au Capitole, avec lequel ji eut failu
repartir à zèro.

En temps normal, un veto renvoyant la loi devant les Cham-

repartir à zéro.

En temps normal, un veto renvoyant la loi devant les Chambres, accompagne des arguments
présidentiels, aurait pu faire impression. Un texte modifié en conséquence aurait été soumis éventucliement à nouveau à la signature du président. Mais le veto aurait pu tout aussi bien avoir l'effet contraire. Dans cette hypothèse, les deux Chambres se seraient fait un plaisir de faire plier la Maison Blanche, en réadoptant le même texte à la majorité des deux tiers dans

israélite en U.R.S. a était consi-dérablement dépradé en 1974 et le nombre des départs autorisés aurait été réduit de moltlé l'an dernier. Aucun signe de détente ne semble être enregistré pour l'instant dans ce domaine, bien qu'il y ait toujours plus de cent vingt mille dossiers de démandes de vingt de sortie en soutfrages

de visas de sortie en souffrance dans les services soviétiques. Ce

ne sont pas de tels chiffres qui pousseront le senateur Jackson et ceux qui le suivent à croire à la bonne volonté des Soviétiques. ALAIN CLEMENT.

#### L'ambassadeur soviétique à Washington est rappelé à Moscou pour consultations

De natre carrespondant

Washington. — Dans une inler-view télévisée, M. Kissinger s'est efforce le jeudi 16 janvier de cor-riger ses déclarations récentes à l'hebdomadaire Business Weck thebdomsdalre Business Weck au sujet d'un eventuel recours à la force au Proche-Orient. Cette référence à une action militaire visait un cas « nbsolument hypothètique », déclara M. Kissinger, en ajoutant : « Je ne pense pas que cela arrivera. J'envisageais une situation extréme provoquée par d'autres pays. » Et il précisa : « Il est évident que les États-Unis ne pourraient se laisser étrangler, mis je nc pense pas que c'est ce qu'on tentera de jnire... En outre, je nc parlais pas de meltre la main sur les champs petrolifères. Ce n'est ni notre miention ni notre politique...» Le sec r'et ta l're d'Etat laissa ensuite entendre que certains Le secrètaire d'Etat laissa consuite entendre que certains avaient délibérément cherché à semer la discorde entre les Etats-Unis et les pays producteurs de pétrole, mais il refusa de préciser à qui li falsait allusion. « Je pense qu'il éaliait allusion. « Je pense qu'il existe beaucoup de forces à tœuvre dans ce sens, mais je ne veux pas spèculer sur ce point », déclara-t-il. La politique des Etats-Unis, selon M. Kissinger, est d'aboutir à une coopération et non à un affrontement avec les pays producteurs.

et non à un affrontement avec les pays producteurs.

A propos de la négociation sur le Proche-Orient, M. Kissinger a admis que la diplomatie « à petits pas » rencontrait des difficultés croissantes Mais il se défendit de poursulvre une stratégie visant systématiquement à cxclure l'Union soviétique de la participation à un règlement négocié.

« La solution finole, déclara M. Kissinger, doil impliquer l'Union soxiétique, et jamais notre politique n'o été de l'exclure d'un règlement jinal, » Tout en reconnaissant que l'Union soviétique

n'avalt pas été « d'une aide ex-traordinaire ». Il souligna qu'elle n'avalt pas été non plus « excepn'avait pas été non plus e excep-tionnellement contrariante s. Enfin, le secrétaire d'Etat aborda le problème des reintions soviéto-américaines. Certes, la dé-tente a subt un échec, a-t-il dit, en se référant à la misa en veil-leuse par Moscou de l'accord commercial de 1972. Mais « comme il est impératif d'empé-cher une guerre nucléaire, la né-cessaire concorde sur le plan poli-tique nous permettra de progres-

rique nous permettra de progres-ser de nouveau ».

Au même moment, à la Maison Blanche, le porte-parole du chef de l'executif faisait valoir que le président Ford est déterminé « n pour suivre » a politique de réducprésident Ford est déterminé « à poursuivre sa politique de réduc-tion des tensions avec l'Union so-riétique ». Pressé de questions. M. Nessen prècisa que la décision soviétique sur l'accord commer-cial de 1972 ne ralentirait pas les efforts de détente entre les deux pays. Néanmoins, il a été con-firmé dans la soirée que l'ambas-sadeur soviétique. M. Dobrynine, avait été rappelé à Moscou pour consultations.

consultations.

Au département d'Etat, cependant on s'efforce de minimiser l'importance de la crise des rela-tions soviéto-américaines, M. Kissinger, dans son interview télevi sée, a indirectement mais très clairement accusé le sénateur Jackson et ses amis d'avoir pro-voque les difficultés actuelles avec l'Union soviétique. Il laisse avec l'Union soviétique. Il laisse entendre que, par sa diplomatie « tranquille », il avait réussi à obtenir le départ de trente-rinq mille juifs de l'Union soviétique en 1973, alors que l'insistance des sè-nateurs avait provoqué un raidis-sement de la part des autorités soviétiques.

HENRI PIERRE.

### Il n'y a eu aucun changement dans la politique de l'U.R.S.S.

affirme l'agence Tass

De notre carrespondant

Moscou. - A daux reprises, le jeudi 16 janvier, l'Union soviétique e réaffirmé sa volonta da poursuivre sa politique de délente avec les Etats-Unis malgré l'échec, au moins provisoire, onregistre au chapitre des relations commerciales. Cette volonté se trouve mentionnée dans le communique sovieto-australien publié à l'Issue de la visite officielle de M. Willam, la premier ministre australlen. Elle fait, d'autre part, l'obje! d'un commantaire de l'egence Tass publià dans la nult de jeudi à vendredi et destiné exclusivement à la - consommation extérieurs «, puisqu'il n'es) pas repris dans la presse de ce vendredi matin.

Le commentaire de l'agence Tass, rejotte sur les Etats-Unis, en général. et aur le sénateur Jackson, en particulier, la responsabilité de la crise Iraversée actuellement par les relations américano-soviétiques. Ce texte nie que « l'Union soviétique ait durci sa position . i l'egard des Etats-Unis et qu'elle .= n'a plus d'intérêt pour le politique de défente «. Toujours selon cette ana-lyse, ce cont les Etats-Unie qui ont modifié leur ettitude sur les probièmes commerciaux en cherchent à profiter de l'occasion pour - appren-dre à l'U.R.S.S. comment il faut vivre (...). » « Maia, affirme M. Kras-sikov, les Soviétiques ne teront jameis un objet de marchandage de leur droit à décider eux-mêmes de leurs affaires intérieures. « (C'està-dire, en l'occurrence, du problème de l'émigration julve.)

 Nous voulons et nous sommes prêts à commercer avec l'Ouest sur une base d'égalité lotale et d'avan-tages réciproques, conclut M. Kras-sikov. Vous ne voulez pas ? Eh bien, c'est votre atlaire. Mais ne nous imputez pas vos fautes. .

Auparavant, le commentateur de Tass avait réattirmé en ces termes la politique giobale de t'Union sovié-tique : « Oul, l'U.R.S.S. a préconisé et, nous le soulignons, préconise toujours le détente internetionale. elle veut qu'elle devienne irrévorsible (...) Non, messieurs, a'exclame-I-li à l'adresse de « kremlinologues » anonymes, il n'y a pas su at il ne pouvait y avoir aucun changement dans la politique de l'U.R.S.S. Cette politique a été sanctionnée par le congrès du parti communiste de l'Union acvietique et est universeilement connue en tent que programme de paix pour la remisation duquel notre parti lutte et continuera

Quant eu commu eustralien qui, lui, est publié par la presse. Il manifonne la volonté des deux pays signataires d' agir de détente s'élando à louies les régions du monda at devienne irrévarsible -: il Insiste même sur - l'importance des accords soviélo-américains visant à assurer l'assainissemen

continu du ctimat international . Ces daux mises au point ne doiveni pas surprendre. Elles sont pardonnées en privé, depuis quelques jours, par les Soviétiques. Salon ces explications, ce sonl, en effet, les Etats-Unis gul doivent porter la responsabilité des difficultés actuelles pulsque ce sont eux qui na veutant pas — ou ne peuvent pas — tenir leurs engagements, qu'il s'agisse des relations commerciales ou du Proche-Orien!

#### La santé de M. Brejnev

Alors qu'on a'interroge sur l'évo lution des reletions américano-sovié tiques, la elituation personnelle de M. Brejnev continue da soulever das questions. Le fait que le secrétaire général n'elt pas reçu, teudi matin. M. Wittem (le premier ministre aus-(railen n'a vu que M. Podgorny) est

Cette facune est d'autant plus remarquable que certaines sourcea. connues pour êtra proches des milleux soviétique officiele, ont fait savoir, jeudi, que M. Brejnev n'étalt ettoint d'aucune maladie grave pouvant l'empêcher d'exarcer ses fonctions. Toujours selon ces même exolications officieuses, le secrétaire général aurail souffert, au cours des demières semaines, de compli estions pulmonaires accompagnée de forte flèvre, mais il a'appréterait

à reprendre incessamment ses acti Signalors enfin la publication, ca vendredi 17 janvier, dans un hebdo-medalre littéraire d'Importance secondaire, Literatournala Rossia d'un véritable panégyrique du « colonei Brejnev - pendant la seconde guerre tion est motivée par la célébration du trentième anniversaire de la victoire contre l'hitlérisme, relate en activités de M. Breiney en tant que commissaire politique euprès de la XVIIIe armée, en Crimée.

JACQUES AMALRIC.

# Vienne. — Va-t-on assister à une dégradation générale des re-lations entre les Etats-Unis et le comp socialiste ou bien la crise actuelle n'aura-t-elle qu'un caractère transitoire et limité? Telle est la quesilon que l'on peut se poser après la décision de la Tchécoslovaquie de renoncer à son tour à un accord avec Washington concernant le dédommagement des biens américains confisculés aurès la magneticains confisculés aurès la magnetic des paris la magnetic de la confiscient des paris la magnetic de la confiscient de la c ques après la guerre.

Les motivations du geste de Prague ont été exposées par l'agence C.T.K. en ces termes : « Les commissions des offaires étrongères des deux Chambres de l'Assemblée jédérole tchèque ont exprimé ce jour (mercred) 15 jan-vier), lors d'une réunion commune,

La visite en France du vice-premier ministre cubain

#### M. SEGARD SE RENDRA Δ ΙΔ ΗΔΥΔΝΕ

Première consequence du renforcement des liens économiques entre la France et Cuba. M. Nor-bert Ségard, sécrétaire d'Etat au commerce extérieur, se rendra à La Havane dans les prochains mois Il contribuera a la mise en place de la commission mixte franco-cubaine dont la creation est prèvuc aux termes des accords signès le jeudi 16 janvier à Mati-gnon par M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain en visite officielle en France, et MM, Chirac et Ségard.

a Nous souhailons reprendre notre place dans le commerce extérieur cubain avec des exportations françaises plus systéma-tiques et plus massires », a déclaré jeudi M. Chirac, après la signature des accords. M. Rafael Rodriguez a précisé que le premier ministre français avait confirmé la déci-cion de Paris d'apporte son equi-

Dans l'après-mioi de jeudi.
M. Rafael Rodriguez s'est entretenu pendant plus d'une heure
avec le ministre français des affaires étrangères, M. Sauvagnargues. Le ministre cubain a fait
un long exposé de la situation à
Cuba et en Amèricau luting se 1964. c l'Amérique lotine, conti-nent du vinyt et unième siècle ». L'entretien a également porté sur la création d'une commission mixte culturelle, qui pourrait se réunir tous les deux ans, et, exceptionnellement pour sa mise en place, deux fois cette année.

#### De natre carrespondant

La Tchécoslovaquie renonce à son tour à signer un accord

mis au point avec les Etats-Unis

rait être une élope importante sur la roie de la pleine normali-sction des relations uméricanotehècosloraques. » Le même jour. l'ambassadeur des Etats-Unis à Prague, M. Sherer, avait été reçu a sa démande par M. Chnoupek, ministre tchécoslovaque des affaires etrangères

L'amendement du Sénat auquel l'agence C.T.E. lait allusion pre-voit que l'or tchécoslovaque détenu actuellément par les Étais-Unis (18.4 tonnes) et provenant du stock de metal precieux pille du stock de métal précieux pille par les nazis pendant la guerre, puis récupere par les affiés à la libération, ne dévrait être restilué aux autorités de Prague qu'apres l'exécution par celles-ci des dis-positions de l'accord de dédomma-gement. Les Tchèques auralent souhaité au contraire que la restitution de leur or par les Etats-Unis intervienne au moment de l'entrée en vigueur de cet accord. Depuis le 2 navier. Rude Broto, organe du P.C. tchécoslovaque. s'en était pris au Congres améri-cain. l'accusant de super la confinnce internationale s en n'autorisant pas la ratification de n'autorisant pas la ratification de l'accord en question. Le journal avait aussi critiqué la version amendée du trade act. « Visiblement, ajoutait-ll, certains membres du Sénat onl essayé d'exercer une pression sur la Tchécoslovaquic et d'autres pays socialistes. Cola pourrait toutejois se retourner contre le monde américain des alfaires, qui pourrait se trouter dans une situation difficile sur te marché telécoslovauxe. »

sur te marché tchécoslovaque. La brooilie entre les Etats-Unis el les capitales est-entopéennes français aveit confirmé la décision de Paris d'apportes son soutien à Cuba dans diverses branches de son développement économique : chimie, production de téhicules lourds industrie de la cellulose, productions agricoles pour l'alimentation, équipement d'aérodromes.

Dans l'après-midi de jeudi.
M. Rafael Rodriguez s'est entretenu pendant plus d'une heure acceptée par tois. sans critique est acceptée par tois. sans critiques est acceptée par tois. va-t-clie prendre de l'ampleur? Il est encore trop tot pour se prononcer. Si l'on en juge par les plus ou moins voilées, ni vigilance.
Mais cette ligne paraît toujours
représenter, jusqu'à plus ample
informé. l'orientation principale
de la politique étrangère du camp

socialiste Trois éléments permettent de conclure en ce sens. Le premier est la thèse soulignée jeudi dans un commentaire du Nepszabadsag journal du parti hongrois : « La commerce sorreto-americain ne représente pas l'ensemble du sys-tème de relations entre les deux peys, mais sculement une par-tie. (...) Le développement des relations sociéto-oméricaines, la tendance de la politique mon-diale rers la désense, sont déserminés par les realités objectives des relations de puissance. »

leur regret que le Congrès amé-ricain ait approuvé des orticles de lo los sur le commerve conlenant des conditions politiques inaccep-tobles pour les paus sociolistes. Le Congrès o oueci opprouvé un amendement qui rend impossible pour la Tchécosloraquie lo signn-ture de l'accord sur les biens, pa-rophé le 5 millet 1974, el qui de-rophé le 5 millet 1974, el qui deplus dans Neues Deutschland et Rabotnilchesko Delo, les organes des P.C. est-allemand et bulgare. Presque seul. Nepszabadsag s'est risque jusqu'à maintenant à un commentaire, au demeurant fort

#### Méfiance devant la « parité militaire »

Le troislème fait pouvant être considéré comme un signe de la poursuite de la politique de dépoursuité de la politique de détente est la reprise, a la fin du
mois, des négociations sur les
armements stratégiques (SALT),
les conversations de Vienne sur la
réduction des forces en Europe
devant, quant à elles, recommencer sans doute dans le courant de
la semaine prochaine. L'importance de la poursuite des SALT
est soulignée par la revue polonatse de politique étrangère
Sproury Miedzynarodowé. Selon
cette revue, la nouvelle phase des
discussions représente a la confirmation de l'opplication conséquente par l'U.R.S. du programme de pnix adopte nu
ringi-quatrième congrès ». Ces
pourpariers, ajoute-t-elle, « doirent assurer le caractère irréverstive de la détente ». sibie de la détente ».

Cependant, la revue ne nie pas que la négociation est entrée « dans une phase copitale et

difficile » et elle précise ses craintes : « Un focteur qui pour rait entraver les négociations est la tendance des cercles militaires oméricains à dénoturer le principe de la sécurité égale et de conserver des ovantages unilatéraux. Cette attitude tend à gorontir l'ovan loge technologique des Elots-tinis dons certoins types d'ormes stratégiques et à les plocer dans une situotion stratégique cer dans une situation stratégiplus favorable. »

Avec plus de force encore et de précision, cette inquiétude a été exprimée aussi dans Neues Deutschland, le 10 janvier, dans un article signé par M. Otto Winzer, le ministre est-allemand des affaires étrangères. Demandant qu'une détente militaire actompagne la détente politique. M. Winzer lançait une mise en garde très nette « à lous les politiques de la constitue de la consti politiciens responsables » pour qu'ils se méflent des demandes de « parité multaire » avancées dans les négociations sur la réduction des forces. Selon le dirigeant est-allemand, la vigilance devrait être de rigueur dans le camp socialiste sur cette question. camp socialiste sur cette question, car, dans le passé, ce principe — défendu, par exemple, sous la République de Weimar et le Reich hitlérien — a masqué, en réalité, une politique d'armement renforcée. M. Winzer soulignait enfin la nécessité de respecter le principe de non-immixtion dans les affaires intérieures des autres Etats.

Cette prise de position confirme que la détente poursuivie et pré-conisée par les pays de l'Est n'en est pas moins l'objet parmi eux d'un débat, et prècise les points de controverse les plus importants dans ce débat. Le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne sont pas

MANUEL LUCBERT.



Correction in Section 19 and 19 and 19 4 m. 4 ... to the sales . Additional and the second Same and a topic sortions ... ----

te may an A Source of the the the later \*\*\* F4\*\* \* Magazine and Control Extensión de

erie la la marca \_\_\_\_\_ Section of the second 2-4.5 have by the

5 45 hard to W 2 ---

ب خيند موداخ

galence in . . . . . . .

des derte dert mert . tolleget .- K

BENEFIT STATE And the second s

## **PROCHE-ORIENT**

AVANT LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT SADATE

## étudient au Caire les possibilités du marché égyptien

De notre correspondant

La présidence de la République a confirmé, jeadi 16 Janvier à Paris, que le président et Mme Sadate seront reçus en visite officielle en France. du 27 au 29 janvier. La nonvelle a été annoncée simultanement au Caire par l'agence du Moyen-Orient, agence égyp-Henne officieuse.

Le Caire. — M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, conduisant une mission extérieur, conduisant une mission de quarante-cinq industriels et banquiers français, devait arriver au Caire ce vendredi 17 janvier pour une visite de cinq jours. Ce séjour, annoncé lors du récent voyage en Egypte de M. Sauvagnargues, a le même objectif que ceux faits en 1974 dans d'autres pays arabes (Maroc, Algérie, Irak, Qatar, Emirats arabes unis, Oman): étudier les possibilités d'investissemente et l'extension de la technologie française en Egypte. L'accent sera vraisemblablement mis sur les opérations triangulaires: technique française, mainmis sur les opérations triangu-iaires : technique française, main-d'œuvre égyptienne, capitaux arabes et iraniens. A l'heure actuelle, Le Caire dispose virtuel-lement de près de 15 milliards de francs consentis à des titres di-vers par l'Iran, le Koweit, l'Ara-bis Saoudite et d'autres monar-chies pétrolières. En outre, la

France a accordé, l'an passé, à l'Egypte, un crédit industriel de 500 millions de francs, dont 200 millions à des conditions privilégiées. Il s'agit maintenant de ventiler ces sommes dans l'industrie et la reconstruction de l'infracture le l'anne de l'infracture le l'infracture le l'infracture le l'infracture le l'infracture le l'infracture le l'infracture l'infracture le l'infracture l'infra

trie et la reconstruction de l'infrastructure.

M. Ségard évoquera également
avec ses interlocuteurs la question
des échanges franco-égyptiens qui,
globalement, ont double en 1974
(1 milliard et demi de francs),
mais dont la balance est déséquilibrée au détriment de l'Egypte.
La France pourrait notamment
accroître ses achats de primeurs
et de fruits de la vallée du NIL
Les Ezyptiens paraissent auriout

accrottre ses achats de primetre et de fruits de la vallée du Nil.

Les Egyptiens paraissent aurtout intéressés par une participation française technique et financière dans les domaines sulvants : électricité thermique, pétrochimie, sidèrurgie, télécommunications, montage de voitures de tourisme et de camions.

L'arrivée de la mission française coîncide avec la mise au point des décrets d'application din nouveau code égyptien des investissements étrangers, d'inspiration ilhérale, promulgué après la guerre d'octobre. Une convention signée lore du voyage de M. Sauvagnargues garantit d'allieurs contre tous les risques de nationalisation les éventuels investissements français en Egypte. cais en Egypte.
J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

#### **A Washington**

# avec l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Dobrynine

La visite à Washington du chef de la diplomatie israélienne, M. Ygal Allon, a été marquée jeudi 16 janvier par des entretiens avec le président Ford. M. Kussinger et le secrétaire à la défense, M. James Schlesinger. Elle a été aussi l'occasion d'une rencontre inattendue, avec l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Washingbassadeur d'UR.S.S. à Washing-ton, M Dobrynine. M. Allon avait été invité an

M. Allon avait été invité an Capitole mercredi pour la cérémonle du message du président sur l'état de l'Union. L'ambassadeur soviétique exprima le désir d'être présenté au ministre israèlien. Les deux bommes ont eu une discussion en aparté. Interrogé ensuite à ce propos, M. Allon a assuré qu'e elle n'evait pas porté sur les questions de lond s. e M. Dobrynine est un personnage important », a expliqué M. Allon. C'était la première fois que des personnalités israélienne et soviétique, d'un rang aussi élevé, se rencontralent depuis la séance inaugurale de la conférence de Genève, en décembre 1973. (Israél et l'UR.S.S. ont rompu leurs relations diplomatiques lors de la guerre de 1967).

Un communiqué de la Maison

Un communiqué de la Maison Un communiqué de la Maison Blanche a indiqué qu'au cours de son entretien avec M. Allon le president américain avait souligné la gravité de la situation au Proche-Orient et réaffirmé sa volonté d'aider les parties à négocier la paix. M. Kissinger a déclaré au sulet de la même rencontre que la conversation avait été « très encourageante ». Quant à M. Allon, il a qualifié l'entrevue

Interrogé an sujet des décla-rations du président Sadate au journal al Nahar de Beyroath, dans lesquelles il avait affirmé que tout nouvean retrait israé-lien devrait porter sur les fronts du Sinai, du Golan et de Cisjor-

du Sinal, du Golan et de Cisjordanie (le Monde du 17 janvier).

M. Allon a déclaré que ces propos
a ne constitucient pas le darnier
mot du président Sadate ». Il a
ejouté qu'il était personnellement
en faveur de la « diplomatie
suencieuse », et que la méthode
e par étapes » restait en vigueur
au Proche-Orient. Il n'a pas
voulu commenter une information du Washington Post selou
laquelle Israël aurait proposé
qu'un nouvean retrait de ses
troupes dans le Sinal soit suivi
d'un intervalle de dix ans avant
tout nouveau dégagement au tout nouveau dégagement au profit de l'Egypte.

prolit de l'Egypte.

D'autre part, dans un article publié jeudi par le New York Times, M. Mohamed Hassanein Heykal, ancien directeur du journal égyptien Al Ahrum, a estimé que les éléments d'une solution du problème du Proche-Orient étalent réunis après la guerre de 1973, « mais nous anons manqué cette chance qui n'a existé qu'un brej moment ».

Pour M. Heykal, il s serati jacile de jeter le blâme sur M. Kissinger parce qu'il était à l'époque la « prima donna ». Mais cela serait injuste, bien qu'il

#### République arabe du Yémen

#### M. Ségard et une délégation du C.N.P.F. M. Ygal Allon a eu un entretien M. Mobsen El Aini est relevé de ses fonctions de chef du gouvernement

Le colonel Ibrahim El Hamadi, chef du conseil du commandement militaire de la République drube du Yémen, a relevé de ses functions, feudi 16 janvier, M. Mohsen El Atri, chef du gouvernement de Sanaa. Le colonel Abdel Latif Detfallah, ministre des tranque publics, a été chargé d'assumer, à titre provisoire, la présidence du gouvernement, dont la composition demeure pour l'instant inchangée. Selon la radio de Sanaa, M. Mohsen El Anti a été kinogé parce qu'il ne jouissait plus de la confiance du consell consultatif yés assemblée tribale qui fait fonction de Parlement.

#### Une nouvelle victoire du clan des pro-saoudiens

Lorsque M. Mohsen El Aini avalt accepté, il y a sept mola de former le premier gouvernement de la junte militaire qui renversa, le 13 juin 1974, le régime présidentiel du cadi Abdel Rahman El Iriani, son attitude avait été mal comprise. Répnté homme de gauche, ancien bassiste nationaliste, a moderniste », tenu en suspiciou à Ryad, il semblait cautionner un coup de force d'inspiration saoudienne, dont le principal protagoniste était le colonel Ibrahim El Hamadi, considéré alors comme très proche des dirigeants asoudites.

La rapidité avec laquelle l'Ara-

geants saoudites.

La rapidité avec laquelle l'Arabie Saoudite avait apporté son plein appui aux nouveaux dirigeants avait d'ailleurs accrédité la thèse du coup d'Etat prosaoudien. La situation avait cependant évolue rapidement, et la junte, initialement formée de sept personnes, avait été élargie à dix officiers, dont plusieurs passaient pour être de gauche, M. Mohsen El Alni estimait que sa présence à la tête du gouvernement permettrait de neutraliser l'influence du « clan des prosa presence a la tete du gouvernement permettralt de neutraliser
l'influence du « clan des prosaoudiens », dont le représentant
le plus notoire est le cheikh Abdallah El Ahmar, chef de la puissante tribu des Hacheds et président du conseil consultatif. Le
chef du gouvernement comptait
pour cela sur l'appui de son beanfrère, le cheikh Sinan Abou Lounoum, chef de la tirbu des Nehms,
traditionnellement opposés aux
Hacheds. Il estimalt également
pouvoir trouver dans le jeune
colonel Ibrahim El Hamadi (âgé
de trente et un ans), fèru de
a modernisme », un allié dans sa
lutte contre les forces tribales du
pays. Dès le départ, il avait
obtenu partiellement satisfaction,
la première action de la junte
ayant été de suspendre le conseil
consultatif, entièrement acquis à
l'Arabie Saoudite.

M. Mohsen El Aint s'attaquait

M. Mohsen El Aint s'attaquait cependant à trop forte partie.

Le 25 octobre dernier, le conseil du commandement militaire invitait le conseil consolitatif à reprendre ses activités. Le cheith fil Ahmad qui avait fait plusieurs voyages discrets mais reinavqués à Ryad triomphait. Un conflit ouvert entre le président du conseil consultatif et le chef du gouvernement était inévitable. Des émissaires saoudiens avaient d'affleus menacé à plusieurs reprises d'interrompre l'aide financière accordée par Ryad à l'armée yénénite si des mesures d'assainistement politique n'étaient pas prises à Sanas.

#### Un départ significatif.

Le départ de M. Mohsen El Aini est d'autant plus significatif qu'il intervient près de dix jours après le retour au Yemen du général Hassan El Amri qui, en 1968, avait sévèrement réprimé les forces populaires de résistance, qu'il avait lui-même contribué à metre sur pied pour s'opposer à la menace des tribus royalistes contre Sanaa, vers la fin de la guerre civile. Le général Amri était alors davenu l'a homme fort » du rédavenu l'a homme fort » du rédavenu l'a homme fort » du ré-Le départ de M. Mohsen El Aini

civile. Le genéral Amri était alors devenu l'ahomme fort » du régime républicain et l'allié le plus sûr des Saoudiens. Sa carrière avait cependant été brisée en septembre 1971, lorsqu'il avait abattu à bout portant, dans son bureau de chef de gouvernement, un photographe yéménite.

Le bouillant et coléreux général, à la suite de cet incident, avait du s'exiler à Beyrouth, puis à Ryad. Il a été accueilli le 4 ianvier à Sanaz avec les honneurs officiels. Tout indique qu'il sera appelé à jouer un rôle déterminant dans la vie politique du Yémen du Nord. Le colonel Delfallah, qui a été chargé d'assumer provisoirement la présidence du provisoirement la présidence du gouvernement, passe pour être un de ses plus fidèles lieutenants.

# LA CRISE PÉTROLIÈRE ET SES RÉPERCUSSIONS

#### La Libye n'a pas appliqué en 1974 L'«opération vérité» lancée par le P.C.F. les décisions de l'OPEP en matière fiscale

Dans une lettre adressée à M. Julien Schvartz, rapporteur de la commission d'enquête parlementaire sur les activités des sociétés petrolières en France, le ministère du pétrole de la Libye indique que le prix du brut le participation libyen n diminue de près de 4 dollars en 1974; il est revenu de 16 dollars le baril au premier trimestre à 13.10 dollars le baril aux deuxième et troisième trimestres et à 12.40 dollars au quatrième. D'autre part, il ressort impli-citement de cette lettre que Tripoli n'a pas applique les décisions de l'OPEP en matière fiscale.

M. Schvartz, qui, avec l'accord de la commission parlementaire, avait écrit, en octobre, aux différents ministres de l'OPEP pour leur demander des renseignements sur les coûts d'accès au brut des sociétés pétrolières, n'a jusqu'à maintenu reçu des réponses que de la Libye, de l'Irak et de l'Iran. Il va jaire parvenir ces lettres d M. d'Ornano pour que le ministre de l'industrie et de la recherche puisse comparer les indications qu'elles comportent avec les informations données par les sociétés pétrolières à l'administration

La lettre libyenne, datée du 9,284 + 0.50 de frais de produc-27 novembre, n'est arrivée que tion = 9,784). Ce prix est calculé très récenument à Paris, à cause à partir d'un prix affiché de des retards dus à la grève des 15,768 dollars, d'un taux de rededes retards dus a la greve des postes. Elle est signée par M. Omar M. El Muntasser, sous-serrétaire du ministère du pé-trole. C'est la plus intéressant-des trois lettres reques par M. Schvartz en raison des indi-cations précises qu'elle donne : cations précises qu'elle donne;

1) Le revenu fiscal tiré par la Libye du « pètrole de concession » a été tout au long de l'année 1974 de 9,284 dollars (d'où un coût de

#### LA CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DEMANDE **UNE NOUVELLE HAUSSE** DES TARIFS

a Alors que sa compétitivité technique n'est pas mise en doute. l'industrie pétrolière française a connu en 1974 une stituation plus mauvaise que celle de la plupart mauvaise que celle de la plupart des autres pays européens. Aujourd'hni encore cette situation 
demeure défavorable parce que 
l'industrie pétrollère frunçaise est 
soumise à la conjonation de deux 
contraintes: la volonté du gouvernement de réduire la consommation pour limiter le déséquilibre de la balance des paiements, 
le refus du gouvernement, qui 
fixe les prix à la consommation 
autorisés sur le marché intérieur. 
de tenir compte, depuis de longs 
mois, de la réalité des coûts ». 
a 
déclaré jeudi 16 janvier M. Demos, de la realis des couts. La déclaré jeudi 16 janvier M. De-margne, président de l'Union des chambres syndicales de l'Industrie du pétrole (UCSIP), à l'occasion de la présentation du bilan d'acti-vité de l'industrie pétrolière de 1974

M. Demargne évalue à 20 francs par tonne l'insuffisance de la rémunération des raffineurs français. Encare faudrait-il, selon lui, y ajouter 15 à 20 francs par tonne si l'on voulait éponger en deux ans le déficit accumulé par la profession en 1974, que l'on peut évaluer à environ 5 milliards de francs. e Faute d'une majoration de prix, qui serait da lleurs très faible par rapport à celles que le jaile par rapport à celles que le consommateur a subtes en 1974, c'est la survie de l'industrie française du raffinage qui est en cause », a poursuivi M. Demargne avant de lancer un avertissement au gouvernement ; « Il est vraisemblable que la persistance d'un déficit d'exploitation rendra impossible le priment de trutte les parties de la persistance d'un deficit d'exploitation rendra impossible le priment de trutte les possible le paiement de toutes les cargaisons nécessaires à cet effet et conduir les entreprises à ra-lentir leurs achais et à ramener leurs stocks à un niveau n'excédant pas leurs obligations.

l'indiquons ci-dessus.

3) Il ressort de ces données un coût moyen d'accès au « brut », pour un mélange comportant 49 % de cétrole de concession et 51 % de « brut » de participation, de 12.43 dollars par baril durant le premier trimestre, de 10.98 dollars aux second et troisième, de 10.62 dollars an quatrième, soit une diminution pour l'ensemble.

lars aux second et troisième, de 10.62 dollars an quatrième, soit une diminution pour l'ensemble de l'année de 1,83 dollars.

Pour la première fois, un document officiel libyen reconnaît donc que Tripoli ignore pratiquement les décisions prises par l'OPEP. Ce qui peut s'expliquer en partie pour des raisons économiques : la différence entre le prix affiché libyen 115.768 dollars) et celui du golfe Persique (11,651 dollars) justifiée en principe par la qualité et la proximité dn « brut » libyen », était sans doute trop élevée. Pour tenir compte des tendances du marché, la Libye a non seulement fortement diminué sa production en 1974 (— 17 %), mais elle a aussi du abaisser ses prix.

La lettre de M. Muntasser renforce donc l'impression que l'OPEP.

TCHHOMIZ STELLING

# sera «d'une ampleur exceptionnelle»

Jeudi 16 janvier, au cours d'une conférence de presse organisée au siège de l'Humanité, MM. Roland Leroy, secrétaire du comité central du parti communiste; René Piquet, membre du secrétarist da P.C.F., et Waldeck L'Huillier, député des Hauts-de-Seine, ont exposé les grandes lignes de l's opération-vérité sur les scandales pétroliers ».

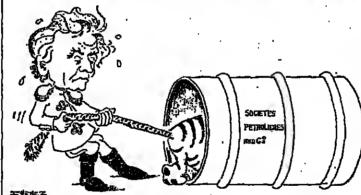
dales pétroliers ».

Après avoir rappelé que le but de cette campagne « est de percer le silence qui a vite enveloppé le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les activités des sociétés pétrolières » (le mies des societes petrolières » 11e Monde du 16 novembre), M. Piquet a affirmé : a Si notre peuple connaissait la vérité, sans aucun doute une vaque d'indignation soulèverait le pays, rendant intenable la politique économique et sociale du gouvernement, ren-

sans précèdent » : jeudi matin 23 janvier, dans toute la France, les communistes vont placarder sur les murs « une affiche révélations ». Entre le 23 et le 26 jan-vier, huit millions de tracts seron distribués, des réunions organi-sées dans les entreprises, les usi-nes, les ateliers, les bureaux et

nes, les ateliers, les bureaux et les écoles.

Enfin, Phumanité Dimanche publièra le 2 février un numéro spécial sur le pétrole, qui bénéficiera d'une diffusion massive. Au sommaire de ce cahier de vingthuit pages, dont le contenu a été présente par M. Roland Leroy, directeur de Phumanité, un entretien avec le président algérien Boumediène et une interview de M. Etienne Fajon, membre du bureau politique, sur les solutions préconisées par le P.C.; des solutions qui, a précisé M. Leroy,



dant intenable le grave silence qu'il garde eutour des inquie-tantes déclarations belliqueuses des drigeants americains (...).

» Nous ne nous tairons pas.

Nous ne laisserons pas faire. Il ne s'agit pas là d'une opération de circonstance pour notre parti. Au moment où la crise du capitalisme et la politique du poupoir ponsables, agissent et offrent des perspectives pour l'avenir énergétique de notre pays. Nous souhaitons que notre parti ne soit pas seul dans cette grande bataille. » Pour M. Piquet « un grand mouvement d'opinion est indispensable pour contrebalancer les pressions qu'exercent les grandes compagnies et le pouvoir pour obtentr la discretion autour du scandale du pétrole ».

« Notre campagne, a-t-il précisé, sera d'une ampleur exceptionnelle. » Outre les conférences de presse organisées en province

de presse organisées en province par les fédérations du parti, elle sera marquée e par une iniliative

SALON

DE STYLE

EN VELOURS, TISSUS, COIR

SALONS tous styles a partir de: 2894 F

Panoramique Spices:3490! Chauffeuse de syle: 340! Cobriolet-Fouteuil Louis XIII. Louis XV. anglais . rustique . moderne, etc.

Fabrique de sièges\_67rue de la Roquette. XI<sup>®</sup>, (mº Bastille, Voltaire

Au moment où la crise du capi-talisme et la politique du pouvoir qui l'aggrave risquent de porter un coup jaial au poys et de met-tre en cause très gravement les conditions de vie non seulement des ouvriers mais de toute la France laborieuse, il importe que les jorces politiques et sociales se dressent pour démasquer les res-ponsables, agissent et offrent des permertines pour l'appear émané.

a prennent appui sur le pro gramme commun ». En ouvrant la conférence, le députe de la Scine-Maritime avait souligné a la part décisive qu'a prise Georges Marchais dans la créa-tion de la commission d'enquête non de la commission à enquete sur le pétrole » et dans la cam-pagne dénonçant « la responsa-bilité du pouvoir, voire sa compli-cité, avec les pilleurs que sont les compagnies pétrolières ».

« L'HUMANITÉ » : le silence est d'or.

Les pétroliers aiment le

» A coup de chiffres truques, d'ententes illègales, de blians jausses, le scandale pétrolier a commence comme un roman noir A faudrait qu'il se termine comme une guerre secrète : inconnu de

tous. (...)
2 Le scandale devrait rester souterrain.

n Eh bien, non! Les commun Eh bien, non! Les communistes ne se tairont pas. Il y va de l'intérêt de notre pays. [...]
> C'est toute la politique gouternementale qui se trouve, par ce scandale, mise en cause. Dévoiler les trafics des pérollers, c'est demoniter le mécanisme de l'austérité pour les travailleurs. Une austérité qui profite — grassement — à quelques-uns. [...]

n Si le parti communiste français lance toutes ses forces dans cette bataille de salubrité, c'est pour montrer que l'austérité n'est

pour montrer que l'austérité n'est pas fatale, qu'une autre politique est possible avec le programme commun. C'est pour créer les conditions du vaste mouvement d'opinion qui seul peut faire échec à la conspiration des pétroliers et du pouvoir.

» Nous finirons bien par briser ce silence qui, pour les pétroliers, est d'or. »

### LE LIVRE DE JACQUES DEROGY ET JEAN-NOËL GURGAND Quand Israël a vu « la mort en face »

On croyalt tout savoir de la guerre débat et de la prise de position de israelo-srabe d'octobre 1973, celle qu'on appelle la guerre du Kippour, on croyait tout savoir des bouleversements qu'elle a provoqués dans les consciences israéllennes jusqu'à l'élimination de l'équipe « histori-que » Meir-Dayan-Eban-Sapir. On connaissait l'histoire, on ignorait les hommes. En lisant le livre de Jacques Derogy et Jean-Noël Gurgand Israel, le mort en face, les noms cessent d'être des abstractions pour devenir des êtres humains, les lieux, tes événements annaraissent nins réels et plus compréhensibles. Une musit l'essentiel : les raisons du combat.

#### « L'année du tremblement de terre »

Ce livre que l'on parcourt, à per-

dre haleine retrece l'année que Arie Ellav, chel de file des • colombas • Jaraéllennes, appelle « l'année du tremblement de terre », qui commence par le mort de Ben Gourion st s'achève sur l'entrée d'Arafat à l'ONU. On comprend mieux ces douze mois clôturant une époque en les vivant aux côtés des personnages enonymes ou fameux qui en tisserent la trame : dizalnes de ciloyens ou généraux de choc, Gonen et Sharon, dont les altercationa retentisseni dans le Sinal en guerre, Refoul le etratège du Golan, Bar Lev. émissaire extraordinaire du gouvernemani chargé du maintien de l'ordre entre les dignitaires de l'armée. Tsvika Gringold, héros aux deux cents chars touchés de l'épopée du Golan, e'effondrara de fatiqua et Motti Ashkenazi, commandant du fortin Budapest, la equie défense de la ligna du canal de Suez, qui ne cèdera pas sous l'attaque égyp-tienne, portera la betaille aur le tront politique et viendra camper sous le Knesset et demander raison des incurles de la politique israéllenna.

Le hasard a voulu que je me sole trouvé, le mardi 23 juillet 1974, à la Knesset pendent le premier débat sur les Palestinlens. Après le discours très ettendu da Dayan, i'al diné en compagnie de l'ancien secrétaire du parti travailliste, Arié Ellev, et du ministre sans portelevilla Shulamit Aloni au restaurant (JEAN-PIERRE GAUDARD.) du Parlement. Nous avona parlé du

Dayan, qu'ile considéraient comma un feu vert à l'annexion. Dans Israel, la mort en face, Derogy et Gurgand décrivent ce débat et les réactions d'Eliav et d'Aloni avec une telle précision; que le me deman-dale e'ile n'avaient pas assisté à la conversation. C'est du très grand journalisme que de pouvoir transformer la somme des informations -recues en histoire, et c'est manifester du talent que de comprendre .assez les personnages pour reconstituer leurs sentiments face aux

Israēl, le mort en fèce n'est pas un livra neutre. Ses auteurs na cachent pas leur sympathie pout l'Etat juif. Jis-o'essalent pas de dissimuler ses erreurs politiques mi l'aveuglement de ses dirigeants pendant l'époque euphorique qui suivil la guerre de six jours. Mais que pensent les auteurs ? Sont-ils sicnistes ? Il semble que l'on puisse les identifier à l'aide des propos rapportés de l'écrivain israéilen Amos Oz : « Je suis un sioniste douloureux et qui critique. Mais le suis sioniste (...).

il n'y a pas longtemps, i'al conseille aux israéliens de lire l'ou-vrage de Fawaz Turki, Journal d'un Palestinien en exil pour comprendra les Palestiniens, Les Palestiniens feraient blen de lire Israel, la mort en face. Ils comprendralent misux is psychologia, les rêves et les réactions de ce peuple avec lequel, ou à côte duquel, ils se proposent de vivre. MAREK HALTER

\* Jacques Derogy et Jean-Noël Gurgand, e Israël la mort en fact ». Laffont, 384 pages, 44 F.

● L'appei lancé par plusieurs personnalités 7 rançaises du monde politique et culturel en vue de la reprise de la conférence de Geneve a apec la participation des Etats intéressés et de FOLP. (le Monde des 31 décembre 1974) a recueilli une quarantaine de signatures. Parmi les derniers signataires

COMITOUR Parmi les derniers signataires figurent MM. Pierre Cot, Jacques Debü. Bridel. Georges Hourdin. Jacques Madaule, Georges Montaron. Louis Odru, Louis Terrenoire, Jacques Denis, les professeurs Paul Millies et Claude Cahen, et Mme Nicole Dreyfus.

CARNET April 12 and 12

A PROMITE AND A PROPERTY OF A COLUMN ASSESSMENT OF A COLUMN ASSESSME The second secon The Marie of the Control of the Cont THE RESIDENCE OF

THE PARTY OF THE P

CHELQUES CHIFFRES

YYSTERE...

ಭಾವಾಗ ಹಿರ್ದೀಕರ

TREE LAMER

indica de 11 en escos Impeter - December 1200 CT - December

Contract to the contract

THE COMPLETE

Authority and a

**URE DU** 

RASLAN

NUMANIE

1272

CLEVICT

THE PARTY SPECIAL PROPERTY. THE PROPERTY OF COT STATEMENT TO THE PERSON NAMED IN A THE SAME A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Col Striket Street Bergin per Aberhani

The Party Balls and THE SECOND STREET the true farmers THE PLANT OF LAMP OF THE PARTY in the property and a second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

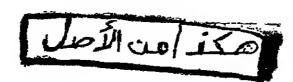
Committee to the second of Akar Cin bearden strategies, they design THE WAR DECIMEN & LAND Transport of Transport The section of the se

> samed 13h

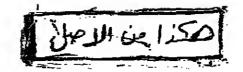
**WRQUO!** 

Gasto Président et sera rédacte du journ inattend





• • • LE MONDE — 18 janvier 1975 — Page 5



have arobe du Yemen Ain est te eve de ses lent chaf du gouvernomen

316 850

rictoire du cian des pro-saig 

•

35

**电子性性 二十二十二** 75.44 F. 14.4 F. Market Commence of the Commenc 

E 44 \*\*\*

Mary Friday.

Fr. Edwin L.

The Marian America

\$60 Em &

Section of the

ويثارك مالاسهر

endi en el Ses ---AFE ---

MAN SPECIAL CONTROL OF **横直 3日** - 阿田田市市 Ale Free Jan Section

 $\operatorname{constant}^{(1)}(\mathcal{A})$ 

180.00

Acres ...

per and a mark Sp. A L. Z

خلاسيون

i ----

430

COMITOUR 16), rue Samt Honoré Paris 1 TM. 260.38.55

ma part. In paquette Cures en Roumane

des hommages aux lieux saints ville de Mina, à 5 km du sanctuaire. Le rite veut qu'on y passe les quatre muits qui suivent. En (« le Monde » du 17 janvier). La deuxième étape comporte des phases cruciales du pélerinage. temps normal, Mina est un village désert, où, à côté de la mos-La Mecque. - Après avoir quée Khaif - toujours ouverte, consacré les premières journées de son séjour aux lieux saints à quelques bâtiments (ministère du Hajj, hôtel de police, hôpital...) rendre hommage à Mahomet et ne a'animent que pendant les quelques jours du rassemblement à Abraham, fondateur du culte, des pèlerins, qui dorment sous des

Après leur arrivée à Djedda, les pélerins abordent à Médine,

puis à La Mecque, la première

étape du rituel qui consiste en

le musulman commence le pèle-

Alors que la déambalation de

l'arrivée peut être accomplie à

QUELQUES CHIFFRES

Selon les statistiques offi-cielles, le nombre des pèlerins s'accroît chaque annés.

1940 ..... 9 824 pèlerins 1954 ..... 154 972 -.... 1967 ..... 294 118 -... 1971 ..... 431 270 -... 1972 ..... 645 182 -... 1973 ..... 697 755 -... (diminution due à la guerre d'activata)

1974 .... 918 777 —

Les pays à plus forte partiel pation sont les suivants :

Turquie ... 106 645 pèlerins

Le coût moyen d'un pélerinage

à La Merque se situe entre 4 000 et 5 000 F (transport, taxes, frais

de séjout, achat de cadeaux...).

n'importe quel moment, le reste du ritual est minutiensement precise dans le temps et dans l'es-

pace. Les moments cruciaux se

situent entre le 8 et le 13 du

mois secré, Dhou al Hille, et dans

des lieux précis. Aucua retard n'est permis. Les pèlerins sont à

nouveau en état de sacralisation.

Aux premiers instants du hui-

tième jour de Dhou al Hijja (cette

année, ce fut le 22 décembre) ils quittent La Mecque pour la petite

MYSTERE...

Essayez sur la Seine la

LOTUS DE LA MER

Design italien Robustesse anglaise.

Unc vedette de 13 mètres en polyester - 2 moteurs diésel 280 CV - 2 cabines

doubles - un salon - poste

d'equipage - 29 nocuds.

Port de Plaisance de Peris Quai des Champs-Elysées Paris 8e - 265.64.21

abus qu'avec le traitement du célèbre Pr. Aslan, pratique dans son Institut ou sous sa

surveillance, vous pouvez

retrouver - ou conserver - la vigueur physique et intellectuelle

de la jeunesse... comme 5.000 curistes "Comitour" avant vous.

A Bucarest, ou sur les bords de la Mer Noire, faites de votro

cure de vintes vacances dans un

agence de voyages la plaquette:

pays qui reste à découvrir. Demandez à Comitour ou à votre

Pour essai: **GLEMOT** Touring Club de France

Egypte ... 89 617 Indonésie . 68 872

Irak ..... 58 983

Iran ..... 57 314 Algérie .... 42 625 Soudan ... 42 684

Maroc .... 26 632

d'octobre)

rinage proprement dit.

C'est de Mina que, le lende-main, les pèlerins montent vers le mont Arafst, à 15 km de là, pour site du mont est aussi un hom-mage à la délivrance d'Ismaël, père Abraham.

vers le ciel et s'adressent à Dieu. jet des sept cailloux en prouon-C'est un moment de grande soil- cant : « Allah Akbar. »

accomplir le rituel le plus important du Hajj : il s'agit du wogouf (littéralement : se tenir de-bout et immobile), juste après le coucher du soleil. (Le mont Arafat est le lieu présumé où se se-raient comus Adam et Eve ; en Arabe, araja veut dire connaître.) Le moquet est le moment où le musulman, en état de sacralisation, a adresse à Dieu. Sans aucune soulliure, enveloppé dans le tissu blanc sans couture, le pêlerin se considère comme sorti de la tombe, égal à tout autre homme, face à Dieu, prêt pour le jugement dernier. La viqui devait être sacrifié par son

mières minutes qui sulvent le gré la fatigue, peu de gens troucoucher du soleil, l'ensemble des pèlerins réunis sur la terre d'Ara-fat (le mont étant petit, la prière peut être dite dans tout le terri- petit matin pour partir à Jamatoire d'Arafat) levent les mains rat-Al-Akaha effectuer le premier

Le diable lapidé Une foule furieuse accourt dé- la moitié au moins renaient de

verser sa haine sur le diable, ins- Jamarat-Al-Akaba. tigateur de tant de pêchés et de Les jets de cailloux se poursui-maux. Les trois monticules visés vent les deux autres jours ; ceux par les pèlerins sont le symbole de qui n'ont pas la force ou le coula tentation (la désobélasance) qui rage d'accomplir ce rite peuvent a surgi à trois reprises sur le che- demander à quelqu'un de s'en min d'Abraham. On peut parler en charger à leur place, moyennant l'occurrence de défoulement collec-une somme de 50 rials : jeter des tif. Alors que Mahomet a concu cailloux sur le diable ou baiser la ces jets de pierres comme un geste. Pierre poire n'a qu'un sens symbosymbolique, bon nombre de pêle-rins sont décidés à « avoir la peau gestes, on l'imite scrupuleusement. du diable » ! Certains arrivent Omar Ibn Al Khattab, le même à gravir le monticule et pie- deuxième calife, bien qu'ayant tinent le fantome du diable... Ce hésité avant de baiser la Pierre rite fait beaucoup de victimes, noire, à justifié ce geste qui lui Nous avons compté pour cette seule paraissait irrationnel en disant : journée quarante-cinq morts dans « An! certes, je sais bien que tu l'un des hôpitaux de Mina, dont es une pierre qui ne peut ni nuire

# samedi 13h Gaston T Président du Gouvernement Luxembourgeois et Ministre des Affaires Etrangères sera rédacteur en chef du journal inattendu de avec Jean Carlier

# **PROCHE-ORIENT**

## CARNET D'UN PÈLERIN DE LA MECQUE II. — La quête du pardon absolu

De notre envoyé spécial TAHAR BEN JELLOUN

de la Miséricorde), le pèlerin mé- rais point baisée. » dite et se livre à Dien dans un profond désir de repentir.

Les prières sont souvent dites dans les voitures oui ramenent les pélerins à Mina. Nous étions nombreux à regretter que la beauté sublime de ce moment soit gachée par le bruit des moteurs et la fureur des klaxons. Bien que le gonvernement saoudien ait construit six autorontes entre Aralat et Mina le transport des pélerins se falt dans des conditions où on frole la catastrophe : des grappes humaines s'accrochent aux portes des voitures, an toit des cars et s'entassent dans les camions. Avant d'entrer à Mina, il fant s'arrêter à Mozdalifa, une immense carrière, pour les dernières prières du soir et pour ramasser les sept callioux (de la grosseur d'une feve) qui seront jetés le lendemain matin sur le monticule du Diable, à Jamarat-Al-Akaba tau sud de Mina). Dans la nuit, des centaines de milliers de pélerins se dispersent dans Mozdalifa, le plus grand terrain vague d'Arabie, An mane instant, dans les pre- à la recherche des cailloux, Malvent le sommeil sous les tentes depourvues du minimum d'hygiène. Us attendent l'appel à la prière du

tude. Faisant face aux rochers ni être utile, et si je n'apais ru gris qui entourent un mout voi- l'envoyé de Dieu (à Lui bénédicsin, dénomme Ar Rahma (mont tion et salut) te baiser, je ne t'au-

Le 10 Dhou Al Hijja, jour du premier jet, est aussi le jour de l'Ald El Rébir, la fête du sacrifice. Le pélerin n'est pas tenn d'égorger un mouton pour cette fête. Cependant, il devra, ce jour-là, faire un sacrifice pour compenser l'interruption de l'état de sacralisation qu'il s'est permise. Les quelques jours de non Thram (la chute dans le quotidien) se payent. S'il n'a pas les moyens d'ache-ter un animal, il pent jeuner dix jours (trois en Terre sainte et sept dans son pays). Cependant, nombreux sont les pèlerins qui font le sacrifice.

Il est impossible de savoir combien de moutons ont été égorgés ce matin de l'Aid; il était quasi impossible d'avoir accès à l'abattoir de Mina. Les gens égorgesient des bêtes partout : nous avons marché dans des flaques de sang, sur des tonnes de viande et de peaux de moutons en cette journée où il faissit particulièrement chaud. La viande de ces sacrifices ne doit pas être consommée par le pélerin qui fait l'offrance, mais être distribuée aux pauvres; or on a bean donner des moutons entiers, il en reste tonjours, et on est obligé de les jeter dans le désert. L'agneau acheté pour 250 rials devient sans valeur des que son sang a coule. La Mecque, les pélerins accom-En attendant le passage du bull-plissent les déambulations de

dozer oui devait débarrasser la ville de cette viande, Mins était envahie de monches et de moustiques, ce qui a fait fuir certains pèlerios; ils ont dormi sur les flancs de la montagne environnante. Pris de nausées, nous étions aussi choques par ce gaspillage monstre, alors que cette viande pouvait être récupérée.

Après le premier jet de plerres, on est en droit d'aller à La Kaaba accomplir le dernier rite du pêlerinage pour pouvoir quitter l'Etat d'Thram : il s'agit de « Tawaf al Ifada », une des composantes primordiales du Hajj fles circumambulations de la fin), et du dernier va-et-vient entre Assafa et Al Marwa. Ce rite a été cette année particulièrement pénible : il fallait plus de quarante minutes pour parcourir les 380 mètres qui séparent les deux collines; les gens formaient une masse compacte qui se deplaçait difficilement Des prières semblables aux premières sont prononcées. A la fin, le pêlerin prie, boit l'eau de Zamzam, se lave. se rase et remet les habits cousus : alors commence la fête. La désacralisation est complète. Chacun retourne à Mina pour poursuivre les jets de pierre.

Le Hajj se termine le troisième jour de l'Aid. Avant de quitter La Mecque, les pélerins accom-

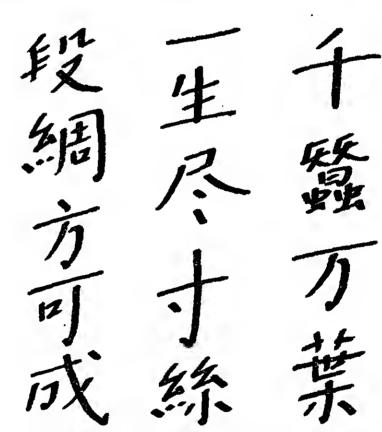
cette année, en raison de l'affluence et des difficultés matérielles, un imam de La Mecoue. après avoir consulté d'autres docteurs de la loi musulmane, a « autorisé » ceux qui n'avaient pas trouvé de place à aller dormir à La Mecque. Cette exception à la règle a été approuvée par les hautes autorités religieuses du royaume et annoncée à la radio et à la télévision. C'est pour les mêmes raisons que le gouvernement saoudien a demande a ses Passer les quatre nuits à Mina ressortissants de s'abstenir cette est en principe obligatoire ; mais année de faire le pèlerinage.

> La désacralisation l'adieu (« 'fawaf al Wadaa ») autour de la Kaaba : ce dernier Tawaf n'est pas obligatoire. Les pélerins qui n'ont pas pu visiter le tombeau du prophète au début vont à Médine pour les quarante prières. Après, c'est l'achat des cadeaux et le retour au pays.

Fatigués, surmenés, les pèlerins doivent régler les modalités de départ : ils ne peuvent quitter le royaume sans l'antorisation du moutawif, qui leur délivre un certificat de présence, sorte de laisser-passer. La foule se disperse. Quelques gronpes de retardataires déambulent dans les rues de Djedda ou dans l'immense campement de l'aéroport. Ils quitterent La Mecque aussi purs que le jour de leur naissance, c'est pour cela que Mahomet a conçu et fait le pélerinage.

#### PROCHAIN ARTICLE :

LES MARCHANDS DU TEMPLE



"Un marceau de soie d'un pouce demande la vie entière de mille vers à sale; il en faut mille avec dir, mille brins pour faire un morceau d'étoffe

Une civilisation, c'est d'abord un ensemble de traditions. Aujourd'hui les Tibétains tissent encore leurs tapis selon la tradition millénaire. Avant d'être des œuvres d'art, les tapis Tibétains sont des messages : chaque motif. chaque couleur recèle un symbolisme religieux ou philosophique. C'est cette authenticité qui en fait la valeur.

Les tapis que présente La Place Clichy, qu'ils soient Tibétains ou Chinois, proviennent tous d'ateliers artisanaux qui perpetuent ces traditions ancestrales. Au milieu d'une production industrielle envahissante, de tels tapis sont chaque jour plus rares.

#### Vente exceptionnelle de tapis Tibétains et Chinois, jusqu'au 15 février.

indefants of Chimois, losdo do 10 lottion					
Tibet 8	Pris H.T.				
Seng Tschen, bleu n° 4821 40 x 40	170 F				
Taschi Tak, rouge n° 9340 90 x 60	500 F				
Pama Saden, noir n° 4873 120 x 190	2100 F				
Mongol, dessin beige et marron n° 4884 198 x 289	5450 F				
Nanamgyl, bleu, beige, chamois nº 4769 249 x 342	7800 F				
Chine					
Bordure creme, fond rose n° 4461 76 x 137	1050 F				
Bordure beige, fond bleu n° 4413 137 x 198	3500 F				
Bordure verte, fond or n° 4364 213 x 305	8450 F				

à la place clichy 93. rue d'Amsterdam, Paris

#### Sous l'impulsion de M. Chirac

## L'U.D.R. SE RESSAISIT ET ENTEND INTENSIFIER SON ACTION

sont pas d'une rigoureuse orthodoxie. De

l'U.D.R. vont renouveler leurs dirigeants et désigner leurs délégués au conseil national qui, le 23 février, devra élire la secrétaire général du monvement, M. Olivier Guichard, eprès un mois de silence, lance un averfissement à M. Jacques Chirac pour lui demander de ne pas se maintenir à ce poste. Cette protestation apparaîtra toutefois platonique ou incomplète si, n'étant pas enteudne. elle n'est pas suivia d'effet. M. Guichard ne prècise pas s'il sera candidat contre M. Chirac au secrétariat général du mouvement ni s'il quittera la for-mation gaulliste, comme il l'evait laissé entendre il y e trois mois (« le Monde » du 8 octobre 1974).

LUDR, ne semble pourtant vouloir ni se borner à avoir une « action d'information sur la politique du président de la République - ni reuoncer h des - positions

Ainei la réunion, exceptionnelle en période d'intersession parlementaire, du bureau du gronpe de l'Assemblée nationale a permis aux gaullistes de rappeler leur attachement en - plan Fouchet - d'organisation de l'Europe et de minimiser l'importance de l'élection d'un Parlement europieu au suffrage universel, attitudes qui ne

A l'issue da la réunion, jeudi 16 janvier, du bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée netionale, en préseuce de M. Jacques Chirac, M. Claude Labbé, président du groupe a ainsi résumé ses débats :

maintien des positions gaullistes, ce qui semble ressortir du récent e somment » européen de Puris. Nous ne considérons pas que cette élection puisse être importante, prépondérante. C'est quelque chose d'annexe. »

groupe. a ainsi résumé ses débats:

• EUROPE. — e Le groupe
U.D.R. n'est pas opposé à l'élection
au suffrage universel direct d'un
pariement européen, mais il considère que l'important n'est pas là:
l'important, c'est l'organisation
d'une Europe indépendante des
grandes puissonces non européennes, d'une Europe des Etats
avec réunions régulières des chefs
de gouvernements, c'est-à-dire le
plon Fouchet, c'est-à-dire le • INFLATION ET EMPLOL -■ INFLATION ET EMPLOI. —
« Le taux moyen d'inflation pourrait ètre de 9 % pour 1975, ce
qui signifie que le taux d'inflation
à la fin de l'année serait de 7 %.
Cela est déjà un élèment de
reprise sérieuse de la situation. »
En ce qui concerne l'emploi,
l'U.D.R. « ne se satisfait pas du
chiffre contrôlé de 675 000 chômeurs. Elle ne considère pas le

même les réticences envers le projet du président de la Bépublique de modifier la loi électorale municipale commencent-elles à c'exprimer d'autant plus vivement que les simulations en cours font apparaitre que l'introdaction de la représentation proportionnelle dans la designation des municipalités des villes de plus de trente mille habitants cerait, deus bien des cas, préjudiciable è la majozité actuelle.

Le mise à l'étude, au sein de l'U.D.R., de la réforme de l'entreprise on de celle du service nationel révèle aussi la volonté nouvalle de cette formation de prendre des initiatives originales. voire autonomes dans

D'antre part la nouvelle direction de l'U.D.R. installée par M. Chirac na donna pas l'impression de se compozter comme organisme transitoire ou ephémère. M. Lucien Neuwirth, en présentant à la presse, la 16 janvier, ses projets, a posè des principes ambitieux : « répondre su désir de participation politique des Français et être à l'ecoute de toutes les catégories de citoyens . qui ne peuvent avoir d'effet mesurabla qu'à assez long terme. Le secrétaire général adjoint chargé de la coordination n évoqué les échéances de 1976 pour les élections cantonales, de 1977 pour les muni-

cipales et même de 1978 pour les législatives se retanant toutefois d'évoquer... le terma du septennat en 1981. Assignant au mouvement la mission de développer « l'informa-tion la formation et la promotion », M. Neuwirth reut cust l'ouvrir vers les jeunes qui pourront desormais y exercer des 1838dats dès dix-huit ans, et vers le monde du

travail l'U.D.R. a. semble-t-il, remobilisé les gaullistes, même si ce ne sont plus tout à fait les mêmes que jadis. Des adhésions pouvel les se produisent en asser grand nombre dans diverses régions : 30 à Toulon, par exemple, et 600 en Corrèze, où les partisans de M. Chirec ne sont plus maintenant dissuades d'adhèrer à l'U.D.R.

Certaines federations demandent aussi eu premier ministre d'être de nouveau candidat an secrétariat général. Onelques-unes comme celle da Pas-de-Celais à l'unamimité, souhaitent même qu'il y demeure « au moins » jusqu'aux assises nationales. Par ce vosu, certains militants esperent d'ores et déjà que M. Chizac continueze après le mois de mai à détenir sur l'U.D.R. une entorité bien réelle, qu'ils ne jugent pes du tout incompatible avec ses responsabilités gou vernementales, bien an contraire.

ANDRÉ PASSERON.

grande partie exagéré. Il y a un véritable problème du service national, mais pas de très grave crise de l'armée, L'UD.R. est jovorable à la conscription pour des raisons démocratiques et éco-nomiques, a

● AGRICULTURE. — « L'objectif du gouvernement est d'assurer aux agriculteurs une évolution normale de leurs revenus en 1975. Il ne s'agit pas, pour la France, de défendre à tout prix le relèvement des prix agricoles de 13,5 % à Bruxelles, mais de faire en sarte que le niveau de vie des agriculteurs s'élève de 13,5 % par des décisions prises à Bruxelles et par des décisions nationales. s

■ SERVICE NATIONAL. — « Bien que le problème ne soit ni irréel ni négligeable, il est en MUNICIPALE — « Certains membres du bureau sont partisans d'une introduction du système proportionnel, d'autres y sont farouchement opposés. Le premier ministre est très ouvert aux études concernant le système electoral municipal, et il n'a pas une position très catégorique pour la tion très catégorique pour le maintien de la situation actuelle.

#### Le Centre républicain approuve le projet de « parti de la gauche réformatrice »

Le comité directeur du Centre républicain s'est réuni, jeudi semce de MM. Jean-Jacques Carpentier, sous la présidence de M. André Morice, sénateur et maire de Nautes, et en présence de M. Michel Durafour, ministre du travail Le Centre républicain, dont le conseil national s'était prononcé le 18 novembre en faveur prononcé le 18 novembre en faveur général allant à M. Jean Lavenne sacrétaire général du Centre répuprononcé le 15 uovembre en faveur du regroupement du centre gauche, a pris acte avec satisfac-tion « de la constitution intervenue depuis lors dans de nom-breux départements de structures de concertation et d'action, regroupant les militants du parti radical du Mouvement démocrateradical du Mouvement democrate-socialiste de France, du Centre républicain et les centristes de progrès ». Il sonhaîte que « la mise en place de la jédération de la gauche réformatrice se pour-suive dans les meilleurs délais afin d'offrir une structure d'accuell nationale à tous les démocrates de progrès, qu'ils soient d'inspi-ration socialiste, centriste ou libé-rale. » (1) Fédération de la gauche réformatrice de Faris, 17, rue Capi-mine-Legache, 75017 Paris.

Le Centre républicain est ainsi la première des formations intéressées par l'initiative de M. Durafour à avoir donné son accord. La mise en place du eparti de la gauche réformatrice » se poursuit parallèlement dans les départements. Comme cela a déjà été feit par exemple dans l'Aligne tements. Comme cela a deja ete fait, par exemple, dans l'Aisne le Monde du 14 janvier), les fédérations parisiennes du Centre républicain et du parti radical ont rendu publique mercredi ont rendu publique mercredi soir 15 janvier l'annonce de la constitution d'une fédération de la gauche réformatrice de Paris (1). La déclaration publiée à cette occasion indique : « La jédération — dont les statuts ont été déposés à la préjecture — est ouverte aux adhésions individuelles. Elle o pour objectif de regrouper les Parisiens et les Parisienses se réclamant de la gauche libérale et de la social-démocratie, qui désirent infléchir la poiltie, qui désirent infléchir la poli-tique de la majorité présidentielle vers des finalités délibérément sociales, libérales et européennes.

Le Centre républicain est ainsi

general allant a M. Jean Lavergne secrétaire général du Centre républicain de Paris). M. Bariani est au sein du parti radical, proché de M. Pérounet, et a pris en puisseurs occasions des positions opposées à celles de M. Servan-Schreiber.

#### Après son voyage en Algérie

#### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA AU MAROC ET SANS DOUTE EN TIMISIE

M Giscard d'Estaing visitera probablement en 1975 les trois pays du Magureb. Le chef de l'Etat, qui effectuera un voyage en Algèrie fin mars ou début avril, a l'intention en effet de se rendre ensuite au Maroc et en Timiste. La date du voyage au Maroc u'est pas encore firés, mals il devrait avoir lieu en mai La préparation du déplacement en Tunisie est moins avancée; le projet dit-ou à l'Etysée, n'est pas encore définitivement arrêté.

M. Aymar Athille Fould. ancien secrétaire d'Etat, vient d'être élu président du C.D.P. de la Gironde, Il. juge impératif d' « organiser l'aile gauche de la majorité présidentielle » et d' « opposité » et d'état. peler tous ceux, radicaux et socia-listes inclus, qui considérent que l'avenir du pays ne peut se bâtir autour du programme communs.

# 

#### M. OLIVIER GUICHARD: mettre un terme à la confusion des responsabilités.

M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de la Loire-Atlantique, estime, dans une déclaration remise à la presse le

16 janvier :

« Au moment où toute l'U.D.R.
est engagée dans des élections à la base, qui sont aussi des orien-tations, je tiens à rappeler la mienne. Je n'al jamais considéré que la politique consisteit à atta-quer ou à affaiblir un premier ministre de mon propre mouve-ment : et, comme je n'ai pas l'habitude de faire des procès d'in-tention, ce n'est certainement pas à Jacques Chirac que fen serai.

Je n'oi donc aucune raison de penser qu'il veuille ni être élu définitivement secrétaire général ni s'installer dans le provisoire sans en fixer nettement le terme. Ce serait contraire à ses décla-rations au dernier conseil national. Aucune question de personne ne peut l'y engager : dans le gou-vernement, ou dans l'équipe des secrétaires généraux adjoints que le premier ministre a choisie, il y a des hommes susceptibles de diri-ger notre organisation avec outant de conviction que d'expérience. Nous n'avons oucune raison de ne pas faire confiance à l'un d'eux por exemple.

 Mointenir, au-delà d'une courte période, la confusion des responsabilités d'aufourd'hui serait condamner le mouvement à ne jomais ovoir de position poline jomais ovoir de position poli-tique propre. Il ne peut, en effet, dans l'état de choses actuel, que s'en tenir à une action d'infor-mation sur lo politique du pré-sident de la République, puisque c'est son propre secrétaire géné-ral, le premier ministre, qui est chargé de l'appliquer.

» Situation de jacilité où certains trouvent peut-être le confort Ulusotre d'une identification, d'allleurs précaire, au pouvoir, mais dont les qualités personnelles du premier ministre ne sauraient justifier la prolongation.

» Un mouvement qui se réclame du gaullisme ne peut pas renoncer à la première des vertus : celle

G.A.P.

est heureux de vous informer

qu'il est désormais

concessionnaire des automobiles BMW.

Rue Cardinet

#### UNE PRÉOCCUPATION POUR LES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

(Suite de la première page.) Ainel le chef de l'Etat est-il pravenu dès maintenant, que le plus impor-tent des groupes de l'Assemblée netionale (cent soixante-douze membres sur un effectif loiel de quaira cent quatre-vingi-dix) s'opposers é loute modification, à toute inflexion vers le système proportionnel, de le loi qui régit depuis 1958 l'élection

des dépuiés. Le - coup de force - de M. Chirac laissant muets de etupéfaction la plupart des barons, qu'ils soient étouftés par l'Indignetion dominés ou résignés, M. Olivier Guichard, ancien d'entre eux qui ose élever le voix pour demander qu'il soit mis fin eu plus tôt é la - confusion des rasponsabilités - dont bênéficie la pramier ministre — secrétaire général. Ses chences d'obtenir ce qu'il souhaite semblent minces puisque le nouveau dynemisme de l'U.D.R. contredit l'effirmation selon lequelle la Mouvement est condemné depuis le 14 décembra - à ne jamais avoir de posi-

tion politique propre -. M. Gulchard n'est pas seul é s'inquiéter, et des sentiments lout é leit comparablee eux elens egitent le petit monde des républicains Indèpandant:, où jon est lorce de constater que l'accession de M. Valery Giscard d'Esteing à la megistratura supr me n'e pas apporté à ses amis politiques les plue prochee tout ce qu'ila étaient en droit d'en espérar. En soulignant récemment que les giscardiens devalent être . le cœur de le majorité présidentielle « leur secrétaire général, M. Chineud, laissait paraître son émoi devant la remontée de l'U.D.R. en même tempe qua son acrimonie à l'égard du trop

puissant M. Chirac. La nécessité de faira face a été évoqués jeudi é l'Elysée où M. Giscard d'Estaing a reçu é déjeuner cinq ministres et secrétaires d'Etat qu'il avait créée. Les indiscrétions ont été rares mala on croit savoir

25, rue Cardinet

75017 PARIS Tél. : 267.31.00

que M. Michel Ponlejowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, s'est inquiété d'une certaine tendance de ses amis à s'assoupir et é se démoblliser, et de le difficulté de redonner vie et élen, sous une autre forme, eux comités de soutien mie en place pendant le campagne président D'autres projets qui n'ont pas été évoqués à l'Elysée sont étudiés ici et là, dont celul qui consisterait é imilier l'exemple donné par M. Chirac en attribuant des responsabilités au sein de la F.N.R.L à M. Poniatowski ou à M. d'Omeno, tous deux mi-

chomage comme un moyen de régulation de l'économie ou comme un remêde contre l'inflation ».

● AGRICULTURE - « L'ob-

5'il est vral que le queraile entre e P.C. et le P.S. encombre le chronique depule plus de trois mois, il apperaît cleirament que la quesiton ■ rééquilibrage = des forces et calle des reclassements éventuels ne concernent pas seulement la centre, où M. Durafour, minletra du travail, s'emploie à constiluer un - parti de la geuche réformatrice sans tenir trop grand compte des etel-majora - jusqu'elora incapables de réaliser un rassemblement, comme l'a prouvé l'expérience du Mouvemeni réformeteur. Elles intéressent également et au premier chef, les deux principales composantes de le majorité présidentielle. Le congrès des républicains indépendants, dont les travaux se dérouleront du 31 janvier eu 2 lévrier, pourrait êtra un congrès de « redéfinition » tout autant que celui du parti socialiste qui siégera exactement au mêmo

RAYMOND BARRILLDN.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE A EXAMINÉ «L'ÉVO-LUTION DU MOUVEMENT » AVEC LES DIRIGEANTS GIS-CARDIENS.

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu à dépeuner, jeudi 18 janvier à l'Elysée, les principaux dirigeants de la Frédération nationale des républicains indépendants. Cinq membres du gouvernement participalent à ce déjeuner : M.M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, Michel d'Ornano, ministre de l'intérieur, Michel d'Ornano, ministre de l'intérieur, Michel d'Ornano, ministre de l'agriculture. Jean-Plerre Soisson, secrétaires généraux du mouvement, Christian Bonnet, ministre de l'agriculture. Jean-Plerre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, et Paul Dijoud, secrétaire d'Etat des trevailleurs immigrés. MM. Roger Chinand, secrétaire général de la FN.R.I. député de Paris, et Jacques Dominati, membre du secrétariat national, président de la fédération de Paris, deputé de Paris, étaient également présents.

Le conversation a porté, selon M. Ponistowelle un a l'éculusient

également présents.

Le conversation a porté selon M. Poniatowski, sur e l'évolution du mourement », dont le congrès se réunira à Paris les 31 fanvier, l'" et 2 février.

Rappelons qu'en octobre dernier le chef de l'Etat avait recu à déjeuner. l'un après l'autre, les bureaux des trois groupes parlementaires de la majorité à l'Assemblée nationale.

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

# M. Paul Ribeyre est réélu président du conseil Rhône-Alpes

Lyon. — Dues au rôle d'arbitres qu'avaient alors les réformateurs et les divers modérés qui leur étaient plus ou moins proches, les subtilités politiques qui marquèrent. Il y a un an, la mise en place du conseil de la région Rhône-Alpes, tant pour l'élection de son président que pour la constitution de son bureau, sont aujourd'hui effacées. Sans tractations préalables trop apparentes, M. Paul Ribeyre, réformateur, sénateur et président du conseil général de l'Ardèche, a été reconduit dans ses fonctions présidentieles. Il a réuni sans peine soixante et onze voix sur cent sent soixante et onze volx sur cent sept soixanté et onze voix sur cent sept votants et cent cinq suffrages exprimés, vingt et un des cent vingt-huit membres du conseil régional étant absents à la séance du 16 janvier. A l'exception de six voix qui sont allées à des non-cardidats, le président sortant a bénéficié de toutes celles du groupe du Rassemblement régiones. bénéficié de toutes celles du groupe du Rassemblement régional (où républicains indépendants et UD.R. sont prépondérants), auxquelles se sont ajoutées celles du Groupe régional 
d'action pour le progrès, qui 
avait été constitué, à l'origine, 
sous la houlette de M. Michel 
Durafour, réformateur, maire de 
Saint-Etienne, et aujourd'hui 
ministre du travail.

samt - Etienne, et aujourd'nur ministre du travail. L'opposition de gauche ne pou-vait, dans cette situation, nourrir la moindre filusion. De surcroit,

Poitou-Charente

LE CONSEIL RÉGIONAL VOTE UN BUDGET MAXIMUM (De notre correspondant.)

Poitiers. — En moins d'une demi-journée, mardi 14 janvier. le conseil régional de Poitou-Cha-rentes a voté son budget pour. 1975, car cette assemblée, prenant des habitades de conseil général. des habitudes de conseil général a procédé en commission à un examen approfondi des propositions de l'administration pour ne réserver à la cé a n c e plénière qu'une discussion générale.

Contratrement à un avis exprimé encore à l'automne, les conseillers régionaux ont choisi un budget maximum de 25 francs par habitant, comme la loi les y autorise pour cette deuxième année d'exercice. La région disposera donc de 37 millions de francs de recettes ordinaires auxquels il faut ajouter un emprunt de il faut ajouter un emprunt de

il faut ajouter un emprunt de 10 millions.
En votant le maximum, certains conseillers régionaux ont déclaré avoir fait un pari et avoir voulu « ranvoyer la balle dans le camp de l'Etat ». Le conseil régional a voté une motion réclamant a l'occasion d'une motion prochaine a voté une motion reciamant a l'occasion d'une prochaine réunion du comité interministé-riel pour l'aménagement du territoire, des crédits nouveaux pour la région Poltou-Charentes (1). Le bureau du conseil régional a été invité à rencontrer le premier deux de la la lette de la conseil régional de la conseil de la co ministre dans ce but. - J.-M. A.

(I) Le 3 soût 1972 un comité interministériel d'aménagement os territoire avait déjà accordé une dotation supplémentaire de 43 mil-lions de francs à le région.

De notre correspondant regional regional regional sentation proportionenlle ayant été, à l'époque, écarté, le conseil eté, à l'époque, écarté, le conseil a vouiu réparer cette injustice ou cette erreur, qu'il avait d'ailleurs paru regretter a n s s i t à t après l'avoir provoquée.

MM Maurice Pic, senateur du conseil stes et des radicaux de gauche (vingt-cinq membres) ayant choisi pour candidat M Auguste Pinton, radical de gauche, sénateur du Rhône, qui obtint dix-neuf suffrages, et celui des communistes (neuf membres) ayant proposé (neuf membres) ayant choisi pour candidat M Auguste Pinton, radical de gauche, sénateur du conseil général de la Drôme, et Hubert Dubedout, député socialiste de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les propositionenlle ayant été, à l'époque, écarté, le conseil avoir provoquée.

MM Maurice Pic, senateur Dubedout, député socialiste de l'Isère et maire de Grenoble, accèdent à la vice-présidence de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les président du conseil général de la Drôme, et Hubert Dubedout, député socialiste de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les président du conseil général de la Drôme, et Hubert Dubedout, député socialiste de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les président du conseil général de la Drôme, et Hubert Dubedout, député socialiste de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les président du conseil de la Loire, membres de finance de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être, pour les président du conseil de la Loire de Grenoble, accèdent à la vice-présidence de l'assemblée régionale. Cela pour vaut être general de la Loire, maire de Fir-miny, qui, lui, devait recueillir les neur voix de ses amis, alors que dans le groupe socialistes-radi-caux de gauche ont comptait six

Du moins l'opposition sera-t-elle cette année représentée au bnreau de l'assemblée, ce qui u'avait pas été le cas en 1974. Le principe de l'élection à la repré-

pour empêcher le retour de M. Coste communiste, vice-pré-sident du conseil général de l'Isère, à la présidence de la com-mission « éducation, recherche et affaires culturelles », et de ne consentir ailleurs qu'à une seule

présidence socialiste de commis-sion. JEAN-MARC THEOLLEYRE.

#### La composition du bureau

0

Mirabeau

qu'il est désormais

71. Av. de Versailles

75016 PARIS Tél.: 525.14.20 V

PRESIDENT : M. Paul Ribeyre, rél, sénateur et président du conseil général de l'Ardèche.

VICE-PRESIDENTS : MML Mar-

cel Authonioz, R. I., député ce. l'Ain; Guy Cabanel, R I., député de l'Isère ; Claudius Delorme. CNIP, sénateur da Risône; lorme. CNIP, sénateur da Ricone;
Habert Dubedout, P.S., céputé
de l'isère; Pierre Dumes, U.D.R.,
ancieu ministre, ancieu céputé,
maire de Chambery; Etieune
Gegnaire, rét., député da Rhône;
arthur Lavy, ind., sénateur ce
la Haute-Savole; Claude Mont,
rét., sénateur de la Loire; Maurice Pic, P.S., sénateur de la
Drôme; Henri Rey, mod maj.,
conseiller municipal ce Valence;
Jacques Soustelle, rét., Céputé
da Rhône; Théo Vial-Massat,
P.C., conseiller général de la
Loire.

SECRETAIRES : MM Jean-Louis Corajous, Cent. dem, conseiller municipal O'Annecy; Jean-Pierre Cot. P. S., député de la Savoie ; Jacques-Amoine Gau, P. S., député de l'Isère ; Charles P.S., député de Pisère; Charles Germain, R.L., auctéa député, vice-président du conseil général On Rhône; Roger Parirat, C.D.P., député de la Loire; Evas Per-rin, B.L., conseiller général de l'Ardèche; Bernard Sanger, mod maj., conseiller général de Pisère; Alain Terrénoire, U.D.R., député de la Loire ; Jean Vils-nova, P. C., conseiller municipal

QUESTEURS : MM. Louis Chancel, rad. de g., conseiller general de la Drôme; Aitred Gé-rin, C D. P., conseiller général on Rhôme; Jean Patturn, rél.,

# est heureux de vous informer concessionnaire des automobiles BMW. Avenue de Versailles

AU PORTUGAL

Sicard M. MARTHET 2.4

The statement of

THE A PROPERTY OF THE

Activities the second

The programme of the state of t

on the half again. A started

THE STATE OF THE S

le contrate trop

istali des desparances.

une tragédie si le parti come soue pas le jeu de la democratio

veire M. Socres lors d'un meete fun States ministre des affeires series THE PERSON OF CONTRACTOR PROPERTY AND THE PARTY. The state of the angle of the section seed in

mine toute out a Longingma L'appointment de Mi Bartifere bereite bereit fabt, ber der HERE IT THE MARKET OR CHANGE MARKET AND mit in 1912 E. v. or mistifagen die verfent, bei bereite attelle ingernen.

mit Cienter Coreie genernten anendenten die gene AN Estated to send of it interest to be to be

sacrania at page section Direction of the second the state of the same of the s

TO THE THE PROPERTY OF THE PRO Anticipated to the confidence of the National Property

The late of miles The party of the party of The Company of the Co in the party of the same of th

tele and it years me and his entire of the Garling opening makes The first track of the property of the property of the party of the pa THE PERSON NAMED IN

CHEMISTER Sa Collection de Prêt a porter masculin Automne-Hiver 74 49. Bd Saint - Michel Paris 50 Parking - Southor à 2 pas?

4 7 11 11

**化产生** 

Part Chel

THE STATE OF THE S

± 3,20 mm.... PERSONAL PROPERTY.

F# 42 £240 ...

独によー ・・・・

マッカー となったい Bet . Barn ..

The state of the s

---

41 m -

-জন্ম ক

在第二人 人。 .

produced in the second second

en de -

Aller James

Mirs beau

The your informer

Leal desergation. A day a vite mobile of

du bureci

A Table of Hamily

350

d'Estaing se contente trop souvent des apparences. M. François Mitterrand, premier secrétaire da parti socialiste, dé-clare daas une interview publiée veadredi 17 janvier par Sud-

clare daas une interview publiee veadred: 17 janvier par Sud-Oues!

a Je me garde de juger le style du éhej de l'Etat. Il a le sien. C'est bien normal. Je dois cependant souligner de graves contradictions entre ce que vous appelez le style du président et la réalité. Il a formulé des vœux de Nouvel An pour les travailleurs immigrés, mais, quelques jours plus tard, cinquante travailleurs marocains, contraints de fotre la grève de la jaim dans l'Hérauit pour déjendre leurs droits, ont été brutalement livrés aux jorces de police et éhassés du centre où les autorités de l'Eglise réformée les avaient accueillis. De même, les meaures prises pour assurer l'équivalent du salaire aux chômeurs pendant un an n'empêchent pas le gouvernement de pratiquer une politique qui développe le chômage puisqu'on peut ervindre un millions de chômeurs au printemps. Jen conclus que M. Valéry Giscard d'Estaing se contente trop souvent des appurences. En ce qui concerne la controverse avec le P.C., M. Milterrand souligne:
« Je ne m'engayerai pas dans

souligne:

«Je ne m'engagerai pas dans la polémique où l'on veut nous entrainer et je jais confiance au bon sens, au sens de la responsabilité de chacun. S'il y o des questions de jond, notre congrès de Pau d'abord, puis une convention nationale du parti réunte spécialement pour cela les examineront et jizeront publiquement la position des socialistes. S'il s'agit d'un harcèlement lactique pour diminuer l'oudience tique pour diminuer l'oudience d'un parti socialiste qui voit chaque jour son rayonnement s'accroître, nous traiterons comme il convient — par le silence — cette opération nuisible à l'union de la gauche et donc profitable au pouvoir en place.»

#### M. MITTERRAND : Giscard M. MARTINET : un problème de mutation.

M. Gilles Martinet, membre du bureau exècutif du parti socialiste, a expliqué, jeudi 16 janvier, au micro de France-Inter, que l'indisponibilité de M. Georges Marchais ae modifierait pas les données de l'affrontement actuel entre le P.C.F. et le P.S.

« Pour nous, a-t-il dit, comme pour les communistes, il v a un

e Pour nous, a-t-il dit, comme pour les communistes, il y a un problème de mutation. Cette mutation est toujours en cours, » Je crois qu'il y a un contexte international extrêmement important, mais je crois que le changement dans l'attitude du P.C.F. est essentiellement du à des raisons internes. Il est certain que les Soviétiques n'oni jamais été enthousismés par la perspective d'un changement politique en France. Ils avaient toujours préféré de Gaulle à Mitterrand.

s Je pense que le problème de cette mutation continue de se poser. De sa solution dépend le sort de l'union de la gauche et sa crédibilité.

#### L'hospitalisation de M. Marchais

LES DIFFICULTÉS DE LA GAUCHE

## Le secrétaire général du P.C.F. se rétablit

Jeudi 18 Janvier, en fin de matinée, le docteur Slama, assistaat du professeur Bouvrain, qui dirige le service de l'hôpital Lariboisière, au sein duquel est soigné M. Georges Marchais, a donné quelques nouveaux détails sur l'étai de santé du secrétaire géaéral du P.C.F. Il a indiqué : o M. Marchais to bien. Sa guérison est en bonne voie : û peut s'altimenter et lit quelques journaux. s Seule la visite de l'épouse du secrétaire général du P.C. a cependant été autorisée. De son côte Mme Liliane Marchais a indiqué : « Mon mari est en meilleure jorme, et nous avons pu discuter plus d'une heure de tout et de rien. »

Au cours d'une conférence de presse consacrée aux compagnies pétrolières, jeudi 16 janvier en fin de matinée. M. Roland Leroy, secrétaire du comitté central du parts communiste, s'est vivement

èlevè contre a les spéculations concernant la direction du parti depuis que son secrétaire général a été frappé par la maladie ». Le dépoté de la Seine-Maritime a ajouté : a Si la maladie de Georges Marchais a des conséquences sur la politique du parti. cela signifie simplement pour nous davantage de tâches. Tout sera jait pour que se dévelappe la politique de notre parti et ajin d'appliquer la ligne que nous avons elaborée. La part de Georges Marchais dans l'élaboration de cette ligne a d'ailleurs été décisipe »

• M Mitterrand a déclaré, le jeudi 18 janvier à Châlons-sur-Marne, à propos de la coatroverse P.C.-P.S.: a S'il s'agit de harcèlement tactique, on ne s'en occupera pas. Il nous suffit, nous, d'arancer, de nous ameliorer, de donner encore une conscience plus claire aux militants socialistes que l'union de la gauche et le programme commun sont vraiment les axes strategiques que nous avons choisis el sur lesquels il s'agit de poursuivre notre chemm, sans tentr compte des accidents du terrain et des mauvaises humeurs terrain et des mauvaises humeurs incompréhensibles de compagnons de route. »

 Le budget du Territoire de Beljort, d'un montant de 30 mil-lions, a finalement pu être voté, jeudi 18 janvier, malgré le refus de sièger des cinq conseillers géné-raux so cialistes « tant que M. Bailly n'aura pas journi d'ex-plications sur les accusations qui sont portées contre lui n. La dis-cussion avait été marquée par différeats incidents (le Monde du 17 janvier) consécutifs aux ru-meurs qui ont entraîné la démission de M. Jean-Marie la mairie de Belfort.

# «L'Unité» reproche à «l'Humanité»

phrase dans laquelle il avait invité
M. Marchais à a réfléchir e au
fait qu' a un parti démocrotique
représente un immense avantage », étaient l'indice d'un durcissement du P.S. à l'égard du P.C.
tle Monde du 16 janvier).

A moins de deux semaines du A moins de deux semaines du coagrès du parti socialiste, qui siègera à Pau du 31 janvier au 2 février, on observe une évolotion comparable de l'attitude de l'Unité. L'hebdomadaire do parti, qui s'était borné jusqu'ici à déplorer le comportement do P.C et à contester le bien-fondé de ses accusations, passe à la contre-offensive en publiant, dans son auméro daté du 17 janvier, un billet intitulé « Les étranges silences de l'Humanité » dans lequel on peut lire: on peut lire :

on peut tire:

« Les rédacleurs de l'Humanité
s'échinent chaque jour à chercher
querelle à propos de tout et de
rien aux responsables du paris
socialiste, nationaux ou locaux.
Ce qui ne veut pas dire pour autant que les lecteurs du quotidien
du P.C.F. soient informés arec
exaclitude. Ils n'ont a in st pas
trouvé trace du fait que samedi,
au conseil général de la Corrèze,
deux voix communistes ont man
qué ou candidat socialiste d la C aeur voix communistes ont man-que au candidat socialiste d la commission départementale. Ce-lui-ci, victime de l'intransigance des amis de Jacques Chirac, a donc été battu. ce qui a amené le communiste élu à démissionner par solidarité (1).

» Les mêmes lecteurs de l'Humanité auront « oppris » d'autre part que Claude Estier s'était rendu samedi à Nantes pour « s'elforcer d'expliquer et » d'excuser la participation des » élus socialistes à des municipali-» tés centristes ». Plusieurs centaines d'auditeurs, dont des respon sables communistes qui ont tenu o en prendre acte publiquement, ont en prendre acte publiquement, ont entendu exactement le contraire ou cours d'un meeting, ce qu'a souligne un titre de cinq colonnes de Ouest-France relatant oinsi les propos de Claude Estier; « Il fout règler la participation n des socialistes à la municipalité participation production des socialistes à la municipalité des socialistes à la municipalité des socialistes à la municipalité des socialistes de la municipalité de la m nantaise comme d Nice ou à p Noncy, et je souhaite que cela se fasse le plus rapidement pos-

n Tout aussi a opproximative n

#### M. EDGAR FAURE VOUDRAIT DÉFINIR UNE « THÉORIE MODERNE DE LA DÉMOCRATIE»

Le pulletin du Nouveau Contrat social du 18 jazvier publie un message de son president, M. Ed-gar Faure, president de l'Assem-blee nationale. Il annocce qu'un colloque, su printemps 1975, « por-tera un diagnostic sur la crise actuelle et proposera des remèdes ». M. Edgar Faure ajoute : « Quelle politique lo ma-jorité qui est au pouvoir doit-elle foire pour la France, sur tel ou tel sujet, ci comment agir pour que cette politique, qui doit re-pondre aux intérêts supéricurs du paus, puisse également être ac-ceptée, sinon soutenue, par les parties de l'opinion qui se situent

"Nous avons conscience que les frontières actuelles des partis politiques et des groupes qui sont leur traduction au Parlement sont artificielles. Il faudra dien un jour qu'une redistribution soit effectuée entre les familles naturelles d'esprits, depuis la famille conservatrice fusqu'à la famille révolutionnaire.

M. Edgar Faure propose aussi qu'au gaullisme soient aujourd'hui associes, a pour définir une théorie moderne de la démocratie, d'autres apports qui nous vienment du courant de la pensée radicale de la pensée chrétienne, de la pensée socialiste sans en exclure le marxisme » » Nous avons conscience que les

à l'exterieur des contours de cette

## **SOLDES EXCEPTIONNELS** GRANDES TAILLES

si vous mesurez 1,60 m, ou plus si vous êtes forts

spécialiste des grandes tailles

RABAIS DE 30 %

o tous les rayons costumes, pardessus, trench, estes sport, blazers, pontalo chemises, etc.

JOHN RAPAL de la République, Paris (11° Métro Parmeotier

# ses « étranges silences »

Les propos que M. François Mitterrand avaient ten us mardi 14 janvier devant les téléspectateurs de TF 1. et aotamment la phrase dans laquelle il avait invité M. Marchais à a réfléchir e au fait qu' a un parti démocrotique représente un immènse apantage », étalent l'indice d'un durcisseme ot du PS. à l'égard du PC. L'Humanité de 17 janvier

L'Humanité de 17 janvier répond.

«Nt le premier secrétaire du P.S. ni son journal ne répondent à la principale question que nous leur posons : pourquoi rejuser l'action commune alors que le pouvoir renjorce son ojjensive contre les travailleurs, alors que le patronai renouvelle sa volonté de jaire payer les trais de la crise par les salariés? » C'est ce silence qui est étrange

" C'est ce silence qui est étrange. Et nous sommes bien obligés de constoler qu'il confirme ce que nous avons relevé après les déclarations de François Mitterrand à la télèvision. Le premier secrétaire du F.S. parle d'union de la gauche et du magnetier secrétaire de F.S. parle d'union de la gauche et du programme commun, mais lorsque nous lui proposons de passer aux actes, il rejuse l'action commune, c'est-à-dire le seul moyen de mette le pouvoir en échee puis de le vaincre, »

(1) Le Monde du 14 janvier.

#### CLINIQUE DES CHARMETTES

5.A, Chemin de Mornex, 10 CH-1663 Lausanne/Suisse T61, 021/20 41 31

Gynécologie et Obstetrique Odverte toute l'année

un numéro exceptionnel

# 30 JOURS

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

#### **GRATUIT**

Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envovez ce bon 61. rue

des Belles-Feuilles Paris 16<sup>e</sup>

#### AU PORTUGAL

# ne joue pas le jeu de la démocratie»

déclare M. Soares lors d'un meeting

M. Mario Source, ministre des sifaires etrangères du gouverne ment provisoire portuguis et secretaire general du parti socialiste, a vivement mis en garde, à l'occasion d'un meeting tenu à Lisbonne

On annonce, d'autre part, à Lisbonne l'arrestation de M. Alfredo Rodrigues dos Santos, ancien ministre de l'interieur du regime Salazar, Quelques jours plus 161, le général Arnaldo Schultz avait aussi été arrêté. Le colonel Homero de Oliveira Maios, avant-dernier directeur de la PIDE (police politique du regime salazariste), vieat egalement d'être incarceré.

Enfin. M. Edonard Gierek, premier secrétaire du parti unifie polonais, devait arriver ca vendredi 17 janvier à Lisbons

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter.). à laquelle il s'est declaré favora-e li criste un état de crise et ble, à une « démocratie de type profondes dirergences entre populaire ». de projondes divergences entre les partis démocratiques, mais il n'y o pas de rupture », a déclaré M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères du Fortugal et Transfer to the ny secrétaire genéral du parti socia-liste, à l'occasion d'un meeting organisé le 16 janvier à Lisbonne organise le le janvar a lasconne per son parti, et auquel assistaient environ vingt mille personnes. C'est la première fois que les socialistes reconnaissent en public avec cette netteté le différend qui avec cette netteté le différend qui les oppose actuellement sur pinsieurs points capitaux — dont le projet d'institutionnalisation d'un système de syndicat unique — su purti communiste M. Soares a ajouté : « Il y aura une tragédie ou Portugul si le parti communiste ne joue pas sericusement le jeu de la démocratie. On ne joue pas impunément avec la liberté de notre peuple, et le parti socialiste portuguis déjendre toujours la liberté, quelle que soit l'option du parti communiste, » M. Soares a, d'autre part, très clairement opposé la « démocratie socialiste »,

a il faut que tous les partis de-mocratiques veuillent les éléctions pour l'Assemblée constituante et s'engagent à respecter démocrati-quement la volonté exprimée par des voix libres et non par des ma-nifestations de rues », a conclu le socrètaire du parti socialiste, de-mandant à ses partisans de re-noncer à un défilé à l'issue du

Pour sa part, le ministre de la justice, M. Salgado Zenha, egale-ment membre du parti socialiste, a exigé que le projet de loi syn-dicale soit publié et discuté « démocratiquement ».

Des groupes d'extrême gauche, tels que le parti communiste marxiste-léniniste et les comités d'action ouvriers-paysans, avaient décide de participer à ce meeting. Tout en y critiquant la « social-démocratie », ils ont en effet saisi processing pour désourcer le 30l'occasion pour dénoncer le a so-cial-fascisme » du parti commu-niste portugais.

# TAILLEUR CHEMISTER Sa Collection de Prêt à porter masculin Automne-Hiver 74 49 Bd Saint-Michel Paris 5e Tél: 326.75.95

(Parking rue Soufflot à 2 pas)

### Dans une déclaration commune

#### « Il y aura une tragédie si le parti communiste Les P.C. d'Europe occidentale condamnent « l'hégémonie de l'impérialisme américain :

Les P.C. d'Europe occidentale. nui s'étalent réunis il y a un an a Bruxelles pour amorcer une coordination de leur politique, ont rendu publique simultanément, jeudi 16 lanvier, une déclaration condamnant « l'hégémonie de l'imperialisme américain ». Ce texte affirme :

a Le président des Etats-Unis s'offirme prét à faire au Proche-Orient une guerre dont les consé-quences seraient d'une extrême gravité pour les peuples de cette region, pour chacun de nos pays et pour la paix mondiale; il pro-fère des menaces contre le Vietnam : il revendique pour l'impe-rialisme américain «lo direction du monde entier ».

» Au nom de ce leadersh:p. les dirigeants de Washington tont pescr sur l'Europe occidentale de nouvelles exigences économiques el financières. Il proclament leur el francures. Il proclament leur volonté de maintenir à tout priz le statu quo politique dans eette partie du monde au profit de lo réaction et du conservatisme.

» Les milieux impérialistes et capitalistes dominants font passer leurs intérêts propres avant les intéréts de nos peuples et de nos

» Dans cette situation, nous pro-

» — Il fout barrer la route à l'aventure muitoire projetée par les Etats-Unis au Proche-Orient ; » — L'Europe occidentale ne doit pas être une «règion» de l'empire américain;

» — Nos peuples ont le droit inaliènable de décider eux-mêmes du régime économique, social et politique de leur choix, de se frayer leur vote vers la démocratée et le socialisme.

et le socialisme.

» Nous appelons les travailleurs et les peuples à prendre résolument en main la cause de leur indépendance, de leur liberté et de leur sécurité, de la paix.

» Nous appelons d s'unir dans ce combot toutes les jorces démocratiques qui veulent contribuer à la sonstruction d'une Europe crutiques qui teurent contraner
à la construction d'une Europe
pacifique, démocratique et inde-pendante, à la mise en œuvre d'une politique de cooperation mondiale dans le respect de la

souverainete et de l'égalité des droits de tous les peuples. »

Cette déclaration est signée par les P.C. d'Allemagne fédérale, d'Autriche, de Belgique, du Danemark, d'Espagne, de Finlande, de Grèce, d'Irlande, d'Italie, do Luxembourg, de Norvège, du Portugal, de San-Marin, de Turquie et par le parti socialiste unifié de Berlin-Ouest, le parti progressiste du peuple travailleur de Chypre, le parti de la gauche communiste de Suède, le parti susse du travail. Le P.C. des Pays-Bas a réservé sa réponse, indique-t-on de source communiste. Mais on aote aussi que le P.C. Islandais ne figure pas dans P.C. Islandais ne figure pas dans la liste des signataires.

#### M. KAHAPA :

#### M. Giscard d'Estaing complice

Presentant et commentant Présentact et commentant cette déclaration, au cours d'une confèrence de presse. M. Jeaa Kanapa, responsable de la section de politique extérieure du comité central du P.C.P. a notamment déclaré : a Notre parti atlache d'autant plus de prix là cette déclaration] que M Giscard d'Eslaing et son gouvernement manifestent, à l'égard des exigences et des menaces des exigences et des menaces américaines, une complaisance, voire une complicité sans égales еп Ецторе. »

[En dehors du parti communiste hollandais, le parti communiste islandais ne figure pas parmi les signataires de cette déclaration. Créé en 1930, ce parti avait, des 1938, formé avec des dissidents de l'aile gauche des sociaux-démocrates une Union pour l'anification des forces populaires. Cette nulon devint, en populaires. Cette union devint, en 1856, par l'addition de nonveaux disside a 15 sociaux - démocrates, l'Union populaire socialiste, laquelle se transforma, en 1968, en nu parti-politique, l'Alliance socialiste popu-laire d'Islande (à majorité communiste), qui, aux élections de 1974, recneillir 15 c des voix. Depuis lors, les communistes islandais ne participed! guere aux entreplises commu

## Sans interrompre vos activités professionnelles école de publicité, presse et relations publiques

ement prive d'enseignement technique supérieur ogréé par le Ministère de l'Education Nationale et par la Chambre Syndicale Française d'Enseignement prive par correspondance

en l'ou 2 années AUX CARRIERES des relations publiques • du tourisme

• de la publicité • du commerce 10, rue de la Grange-Batelière - 75009 PARIS tel 770 61 60

**VOUS PRÉPARE PAR CORRESPONDANCE** 

## EMBALLAGES POUR L'INDUSTRIE

Nous sommes une importante société, spécialisée dans la production et la vente en gros d'emballages de grande contenance en tôle d'acier et plastique, tels que containers, tonneaux, bidons, etc. Nos usines se trouvent dans la République Fédérale d'Allemagne et nous sommes désireux de trouver une

#### REPRÉSENTATION POUR LA FRANCE

Notre représentation doit posséder des relations excellentes, surtout dans les secteurs : industrie chimique, huiles minérales et industrie

De plus, la représentation doit être bien copable de vendre nos multiples types d'emballages avec succès.

Pour une prise de contact s'adresser à

SULO Eisenwerk Streuber & Lohmann D-4900 Herford, Postfach 284, RFA.

Vient de paraître :

## COLLECTION UNIVERSITÉ NOUVELLE

## FINANCES PUBLIQUES

POLITIQUE FINANCIÈRE - BUDGET ET TRÉSOR

#### Paul-Marie GAUDEMET

MAISONS ALFORT: 129, rue Jean

50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.62

SARCELLES: 29, av. de la División. Leclero, R.N. 16, Tel: 990.00.77

BAGNOLET: 191-193, ev. Pasteur 5 mm

Jaures, R.N. 5, Tel. 358,44,70

PARIS 14": 90, bd Jourdan,

Pte des Lilas, Tel. 858.16.46

Professeur à l'Université de Droit

## POLITIQUE

La conquirience entre socia-

listes et communistes est une

# Socialistes et communistes dans le Nord

II. - Quand les vieux démons resurgissent

De notre correspondant

A Lille? Il y apait les postiers en l'héritage du P.S. est lourd. Non grève. J'aurais pu uller à leur rencontre avec Meuroy: nous aurions mis notre écharpe. > couvient : « Je sais bien que l'héritage du P.S. est lourd. Non seulement Pierre Mauroy doit le rencontre avec Meuroy: nous auriques du nernétuent de nouvelles pratiques qui nernétuent le nassé. > donnée permanente de la vie politique du Nord et du Pas-17 janvier). La controverse qui a surgi an sein de la ganche a.

en consequence. ressusciré de vieux démons.

Lille. — Il faut beaucoup l'attention pour snivre le débat en forme de polémique engagé untre socialistes et communistes. Lille. — Il faut beaucoup d'attention pour suivre le dépat en forme de polémique engagé entre socialistes et communistes. Seuls les « exégètes » peuvent déceler la petite phrase significative dans un texte, l'intensité très variable des formules, la valeur d'un silence. Car, des deux côtés, on s'applique à ne pas aller trop loin, même s'il en coûte aux plus passionnés. Comment les militants et les adhérents jugent-lis ces passes d'armes? M. Ansart déclare lui-même que si le P.C. doit poser tant de questions au maire de Lille, c'est parce qu'un e malaise se manissiant chez nos militants, qui ne comprenaient plus ». Il est vrai que les militants communistes de la région du Nord, et de la région lilloise en particulier, ont de souvent me u a resultant de souvent de souvent

A la volonté du P.C. de se ren-forcer dans la métropole du Nord répond donc la tendance du P.S. à aller conquérir une melliaure place dans le Valenciennois. Ces deux ambitions bien sûr se con-trarient. De même, quand M. Mau-roy rétute la formule : « P.C. parti de la classe ouvrière », M. Ansart rétorque : « Si cela se traduit par une volonté essen-tielle de nous disputer noire propre influence dans la classe ouvrière, nous ne pourrons l'ac-cepter. »

Ainsi la nouveile querelle fait resurgir au premier pian les vieux démons qui depuis des années divisent la ganche dans le Nord. Que les socialistes ne solent pas empressés à mener une action commune, c'est vrai. Ils ont toujours redouté le tête-à-tête, et un an avant la signature du programme commun ils rejetalent l'idée d'une liste commune avec les communistes pour les prochaines élections municipales de peur e d'être satellisés par le P.C. ». Il u'est pas douteux que la cohabitation avec des indépendants à la mairie pèse sur l'attitude du P.S., ne serait-ce que par la crainte de perdre la direction d'une ville où la gauche u'à pas encore une majorité assurée CM. Mitterrand u'y a obtenu que 47.9 % des voix en mai 1974).

Pèse paus encore, sans doute, une longue histoire faite d'afron-tements parfois très durs entre les deux formations. M. Ansart en

Les jeunes militants socialistes comprennent mal à quel point la longue lutte politique engages depuis la scission intervenue entre depnis la scission intervenue entre socialistes et communistes an congrés da Tours en 1920 à marqué les plus anciens. Faut-il rappeler, à titre anecdotique, que lors des élections municipales de 1971 M. Augustin Leurent expliquait comment le chanceller Hindeuburg était venu au pouvoir avec l'aide des communistes? Trop d'événements internationaux, nationaux et locaux ont marqué les « au uées de la SFIO. » pour que ses anciens militants puissent se défaire de toute ménance. His ont certes approuvé la ciratégie de l'union de la gauche mais un certain nombre la gauche mals un certain nombre d'entre eux restent constamment sur l'expectative, sur la réserve.

Le débat ouvert par le P.C. dans le Nord a en ainsi pour conséquence de faire apparaitre une quatrième motion (1) pour le congrès national du parti socialiste qui se tiendra du 31 janvier au 2 février, à Pau, une motion que l'on pourrait en quelque sorte qualifier de crégionale s. La plupart de ses signataires — en sorte qualifier de « régionale ». La phypert de ses signataires — en tête desquels M. Arthur Notebart, député, maire de Lomme et pré-sident de la communauté urbaine — sont des enciens de la S.F.I.O. Ils ne remettent pas en cause l'union de la gauche dans leur texte, mais il faut bien constater que ceux qui les suivent ont tou-jours douté de la possibilité d'une entente avec les communistes. entente avec les communistes.

Dans le Nord, la motion signée per MM. Mitterrand et Mauroy l'emportera, mais le texte de M. Notebart va permettre de me-surer le poids des résistances au nouveau style du P.S.

#### La « tendance » Notebart

Si les adhérents sont plus uom-breux (mille six cents cartes an P.S. maintenant à Lille contre P.S. maintenant à Lille contre mille cent au P.C.), ils viennent pour une honne part des milieux syndicalistes influencés par la C.F.D.T. Les militants F.O. dont la connivence avec la S.F.L.O. était nagnère bien établie n'ent pas apprécié de voir l'attitude de leur confédération mise en cause dans la motion de M. Mitterrand. Beaucoup d'entre eux — on dit même qu'un mot d'ordre a été donné — voteront donc le texte défendu par M. Notebart. Ce dernier, s'il souscrit aux décisions stratégiques du parti, ne veut pas que soit « escemoté le début de fond avec les communistes ».

Il ajonte : « Nous ne voulons pas, sous un matraquage quoti-dien, assumer le passé du parti communiste, ce qui équivaudrait à condamner tardivement les camarades qui, d Tours et depuis cinquante ans, ont fait de la scission notre legitimation en

(1) Cinq motions avaient été enre-gistrées le 21 décembre par le comité directeur du P.S. II s'agisseit de celles de M. Mitterrand, du CERES, de le Batalile socialiste, de M. Note-bert et de M. Hinternann. Depuis, ce dernier a retiré sa motion pour se bernet à découser des amendaments. au texte presente par M. Mitterrand

FIN

#### - COLLECTIONNEUR ESPAGNOL -

#### ACHÈTE

### TABLEAUX ESPAGNOLS XIXº et XXº siècles

H. Anglada-Camarasa, Agrasot, Arteta, Baroja, Benedito, G. Bacartsas. J. Benillure, Aureliano de Berusca, G. Bilbao, R. Canal, Cardona, Camarova y Estorach, R. Casas, Pantho-Cossio, J. Cusacha, V. Cutanda, U. Chect, Chicarte, Domingo-Marquez, Domingo Minhoz, Eoberto-Domingo, Ferran, Ferzadia, Fortany, R. Gelofre, J. Callagos, Garcia y Bodriguez, Garcia Bamos, Gessa, F. Gimeno, Gutlerres Solaza, C. Bace, Jimenes-Garcia Ramos, Gessa, F. Gimeno, Gutlerres Solaza, C. Bace, Jimenes-Arama, Laca y Recourse, Lincano, Luna y Novicio, R. Lucas, Villaamil, G. Perra-Villaamil, B. Madraro, F. Madraro, Martiy, Alcina, Martelina de Unceta, Martines-Abades, S. Martines-Cubells, S. Martines-Cubells, Mas y Fondevila, Meliven, J. Mir, F. Miralles, Mongrei, Mattilas, Moreno-Carbonaro, Muños-Degrain, J. Mortilo, J. Navarro, Nicolan-Cutanda, L. Nonell, S. Ocoa, Benjamin-Palencia, Pelmaroli, L. Pinaso. C. Pia, F. Pradilla. Darie de Regollos, J. Bouncro de Tortes, A. Beyna, Risancho, M. Rico, Rodriguez-Acosta, S. Eusfiel, C. Seona, Pidelassera, Salines, E. Sala. Sanchez-Barbudo, Sanchez-Perrier, J. Maria-Sert, E. Simonot, J. Sorolia, M. Urgell, Vaireda, Bamon de Zuhiaurre, Valentin de Zubiaurre, J. Zalosga, Zahaleta, Iturino.

TEL: HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg Saint-Honore, Mine OLIVER — PARIS (67)

265-07-50 - 265-77-80 de 8 h. à 15 h. Paye au plus haut prix

En d'autres termes, nous empèchons voire calvitle nais-

sante de s'aggraver en forti-fiant les cheveux existants par une méthods exclusive.

Si nous comptons des milliers de clients, nous n'appli-quons pas de méthodes univer-

selle, car chaque cas est considéré et traité par nous INDI-VIDUELLEMENT.

Nous mettons toutes les chances de notre côté, quand nous avons la possibilité de

position. Le changement aura été là plus radical que dans le Nord. Néanmoins, M. Jacques Piette, maire d'Henin-Beaumont et fidèle ami de M. Guy Mollet, défende podification des règles électorale dra dans ce département le même texte que M. Notebart.

Le parti communiste a sinsi du Nord et du Pas-de-Calais, Cela ne suffira certainement pas à clore la querelle.

iant que paril » M. Notebert n'est d'ailleurs pas d'un tempéra-ment à supporter les attaques sans répliquer sèchement. Le P.C. Ini-même se métie de se susceptibilité au point d'éviter de le nommet dans ses comments.

souhaite que les choses solent clarifiées, va krouver à présent dans sa fédération, une tendance droitière mai disposée à son égard, ce qui lui évitane peut-

egard, ce qui nu evitane peut-ctire quelques-unes des crisiques acerbes qu'il juge injustifiées. Quant à M. Augustin Laurent toujours très attentif et so réser-vant sans doute un rôle d'arbi-tre, il a refusé de signer les iextes tu congrès.

Dans le Pas-de-Calais, on re-trouve les mêmes données à ceci près que la nouvelle direction de la fédération, ralliée à M. Mitter-

la federation, raines a an anter-rand, ne s'est imposée que de justesse l'an dernier et gièce à l'appui du CEEES comire la tendance menée par M. Guy Mollet, député et maire d'Arras.

Le maire d'Arras reste allen-cieux, tout comme son vieux com-plice, le « pape » de la EFLO. M. Auguste Laurent. Il n'a pas signé cette fois la motion de la Batailla socialiste, à laquelle il s'associe, pourrant. Il n'ira pes la défendre devant le comprès fedérat de Leas pas plus qu'en congrès national de Pau. Par-ragé entre la gestion de sa ville et son Office universitaire de recherche socialiste (OURS)) à Paris, M. Guy Mollet se contente de participer aux réunions de la

de participer aux réunions de la section d'Arras, La nouvelle direc-

tion fédérale du Pas-de-Calais conduite par un jeune secrétaire M. Daniel Percheron, et appuyée par M. André Delelis, maire de Lens, devrait donc renforcer sa

controverse va se poursuivre et l'on pense même qu'elle durera. Pour beaucoup, qu'avaient mis leur espoir dans l'union de la gau-che, militants, adhérents et même simples électeurs, l'impression do-minante est que c ce jeu devient

GEORGES SUEUR.

ATTENTION POUR & JOURS SECLEMENT

D'UN LOT DE TAPES COLLECTION D'IVOIRES ET DE

PIERRES DURES SCULPTEES D'EXTREME-OBJENT

La VENTE so fors du 18 su 26 janvier 79, rus Legandre, Peris (17°) 5e 10 h à 19 h - Tel MAR 46-17

(PUBLICITE) Contre l'urbanisme du p - PREMONS NOTRE VILLE EN MAINS! ».

Un projet socialiste pour Paris, édité par la fédération de Poris du PARTI SOCIALISTE. En vente : 41, bd Magents, 75618. 7 F franco, C.C.P. PARIS 175938.

Vos cheveux sont-lis gras
24 h. après le shampooing?
Votre ligne frontale se degarnit-elle aux tempes ou
su sommet, du crane?
Avez-vous beaucoup de pellicules? Des démangeaisons?

sons?
Si vous répondez OUI à une seule de ces questions, nous vous conseillons de prendre rendez-vous avec notre spé-

cialiste. Rendez visite, écrivez, télé-phonez aujourd'hui même à :

# Control of the section of the sectio Lf. Soisson annonce une nouvelle erai de credits pour les universités

le secretarial d'Ital a la culture en

The 1976, la formation see

4 LUNIVERSITE DE TOU

THE PARTY OF PERSONS AND PARTY.

ATT CLASSE ME THE

THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART

The state of the s

THE SHEET THE STREET THE PERSON AND THE PE

The second secon

THE PERSON NAMED IN

declare 4. 1

A Committee of the Comm 2012年-1月中国的中国。

> L'ACADENIE REAL UNE WOMEN

DE LOSTROGAM

The state of the s

The same the same of the same

The state of a state of the sta trace or consense of a

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

LA CHUTE DES CHEVEUX

est-elle un phénomène irréversible?

C'est an soin apporté tant à la fabrication des produits qu'à l'application des traitements qu'EUROCAP doit ses innombrables succès. Le sérieux paie.

Faite votre propre test en répondant aux questions sui-

- Vos cheveux tombent-ils

Sont-ils trop secs on cas-

d'une façon excessive ?

Produits exclusits EUROCAP pour l'hygiène capillaire

PARIS: 4, rue de Castiglione. — Tél.: 260-38-84

SAMEDI - DIMANCHE:

9h à 20h

PARIS 13 : 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38

PARIS 19": 144, bd de la Villette, M

Cl Fabien et J. Jaures, Tef. 203.00.79

COIGNIERES (N 10) - près Trappes

route du Pont d'Aulneau - Tel. 461.70:12

BOULOGNE: 82 bis, rue Gellieni,

M. Pierre Mauroy se permet à présent d'aller porter ses réponses sur le terrain adverse : dans la 20° circonscription (Denain, Valenciennes-Sud), celle de M. Ansart, oi le P.C. a recueilli près de 46 % des suffrages aux élections législatives de 1973. Un beau main, sur le coup de 5 heures, le maire de Lille est venn haranguer les ouvriers des usines de Trith-Saint-Léger avant de tenir une conférauce de presse avec des syndicalistes de la C.F.D.T. Réplique de M. Ansart : «Si cela veut m'atteindre, c'est une poliveut m'atteindre, c'est une poli-AVEC SES DES STIQUES SOLATIONS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS AND ANALYSIS AND ANALYSIS AND ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALY neut m'atteindre, c'est une poli-tique sans grandeur. Je ne veux pas répondre, mais chez moi M. Mitterrand a récollé 75 % des roix lors de l'élection partielle, ce qui n'est pas le cas à Lille. MONDIAL DECOREE SUPER TAPIS AIGUILLET GRANDE LARGEUR MARQUE 16 MOQUETTE ANGLAISE 1500 LARGEURS. 3.66 et 4 m **TOUTES GAMMES TOUTES QUALITÉS.** TRES BASPRIX OUVERT : LUN - MAR MER - JEU - VEN : 913211 APPORTEZ VOS DIMENSIONS

# dans le Nord Magassum.

1985 34

Professional Section (Section Section Section

**\*\*\*** 

The second secon

A CONTRACTOR

Maria Caranta de la companya della companya della companya de la companya della c Mary Mary of the Control of the Cont BOLL AND SHOWING ر الماريخ الم الماريخ الماري

252 6 e<del>d Calo</del>ng and on the second

The second s in the second se · 可读电

Mary Street THE RESERVE OF THE SECOND SECO

State State

\*\*\*

Markey William g63090 200 c

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

91 142 1 en ment generalist for the

office for them

A Practice

PER ES

Management of the second of th

216 850

## **ÉDUCATION**

## Le secrétariat d'État à la culture crée un service des enseignements

«En 1976, la formation sera le secteur prioritaire» déclare M. Michel Guy

Le secrétariat d'Etat à le culture annonce, dans un communique publie la 17 janvier, la création d'un service des sossignements qui regroupera toutes les disciplines des différentes directions (architecture, beaux-arts, théatre, cinema et, ultérieurement, musique). La direction en est confice à M. Jean Musy. • La formatieo, déclare M. Michel Gny à cette occasion, sera l'année prochaine le secteur prioritaire. . La nouvelle organisation edministrative devralt lui donner le moyen d'en-gager l'esction en profondeur d'éducation culturelie - dont il a fait mention dans ses premieres déclarations publiques. Avec la directien de l'administration générale, oul a développé ses activités de coordination entre les différentes directions du secrétariai d'Etat à le cluture, le service des enseignements est le deuxième organisme! · horizontal · qui unifie la politique culturelle.

Le ministère de l'éducation, iorsqu'il devait traiter avec le secretariat d'Etat à la culture, trouvait en face de lui jusqu'à présent quelques dizaines d'interlocuteurs. Le demandeur, ou le « quémandeur », était d'ailleurs le plus souvent le secrétariat, qui, en ordre dispersé, tentait d'intèresser la puissante institution à ses problèmes.

Désormais, le service des enseignements sera l'unique partenaire. A l'intérieur du secrétariat d'Etat à la culture et à l'extérieur, il aura un poids et une autorité qui ont fait défaut aux enseignements actuels, notamment celui de l'architecture. De plus, il aura la possibilité d'avoir une vision globale des tâches d'enseignement et de formation qui incombent au secrétariat et d'obtenir les moyens d'appliquer une politique cohèrente.

Le service des enseignements.

· · · .

Le service des enseignements, formé le 31 mars prochain et que dirigera M. Jean Musy, comprendra l'architecture, les beauxarts, l'école du Louvre, la musique, l'art dramatique, le cinéma (dont l'institut des hautes études cinématographiques), l'animation, les formations culturelle et continue. La création d'une école de res-

tauration des œuvres d'art et celle d'un département de recherche pédagogique en l'aison avec l'Institut de l'environnement est également envisagées. Sous le titre « formations culturelle et continue », un hureau prendra en charge les relations avec le ministère de l'éducation; ses attributions iront de la formation des enfants et des adolescents aux problèmes du troisième âge.

En ce qui concerne la formation permanente des personnels du speciacle. l'AFDAS (Fonds d'assurance formation des activités du spectacle), qui centralise les cotisations versées par les entreprises, entretient des relations très l'aches avec les différentes directions concernées (musque, théâtre, cinémal. Ce manque d'unité entraînera encore cette année le retour au Trèors de crédits non utilisés. Mais, à l'avenir, une politique générale de formation continue pourra être élaborée par une concertation entre le secrétariat d'Etat à la culture et l'AFDAS. Elle devrait, notamment, toucher le jeune Théâtre national ou l'Opéra-Studio, puisque la formation professionnelle permanente. selon la loi du 16 juillet 1971, est destinée « aux permanente, selon la loi du 16 juillet 1971, est destinée « aux odultes et our jeunes déjà enga-

gés dans la rie octive ou qui s'y engagent ».

M. Jean Musy n'entend pas créer un service étanche. a Je compte mettre en place. dit-il. des siructures permanentes de concertation arec les autres directions el ourc tous les organismes en France qui s'occupent déjà de la formation. Il ne faudroit surfout pas croire oue naus allons régenter la formation ex cathedra. s

Le service des enseignements

cathedra. a

Le service des enseignements compte passer un certain nombre d'accords avec le ministère de l'éducation. Ils porteraient sur l'organisation d'un concours national pour récompenser les mellieures réalisations faites au cours du « 10 % » d'activités libres; le baccalauréat « Aris » ; l'organisation de stages de recyclage pour les enseignants des disciplines artistiques des établissements scolaires et l'expérimentation au sein de quelques districts de « pools » de matériel pédagogique pour ceux-ci. pour ceux-ci.

[M. Jean Musy, né en 1938, est agrégé d'histoire. Maître assistant à la Sethnont et attaché de recherche ao C.N.R.S... il est entré comme conseiller ao cabinet de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture.]

#### A L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

## La modification des règles électorales provoque une vive émotion

Toulouse. — Environ six cents étudiants et enseignants de l'université de Toulouse-Le Mirail (lettres et sciences humaines) ont manifesté dans le calme jeudi 18 janvier, dans les rues de cette ville et devant le rectorat de l'acadèmie. Ce russemblement était organisé par les syndicats d'enseignants de « gauche n (SNESUD. SGEN). par l'UNEP (expensivau) et par les comités de mobilisation iétudiants d'extrême gauche) pour protester coutre le a coup de force n de contre le a coup de force a de M. Jean-Pierre Solsson, secretaire

d'Elat aux universités, à propos des modifications des règles élec-torales au sein de cette université. Celui-ci a en effet décidé (le Monde du 22-23 decembre 1974) que les élections au conseil de l'université auraient l'eu au suf-frage direct, toutes U.E.R. confon-dues, par collèges distincts, à la manufacturité pour les collèges proportionnelle pour les collèges de plus de cent cinquante électeurs et au scrutin majoritaire pour reux de molus de cent cha-quante électeurs (c'est-à-dire uniquement pour le collège A. celui des enselgnants de rang magis-

L'universite de Touloose - Le L'université de Touloose Le Mirail n'a plus, depuis le 5 juillet dernier, ni conseil ni président, ce dernier, M. Joseph Verguin, ayant été nomme à cette date recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, en rempiacement de M. René Haby, devenu ministre de l'éducation. L'ancien conseil, prorogé exceptionnellement jusqu'au 1° juin 1874.

n'avait pas adopté les modifi-cations de statut nécessaires pour qu'une nouvelle élection puisse avoir lleu dans des formes régle-de cette décision. l'agitation s'est mentalres.

mentaires.

Au mois de septembre, le recteur, M. Claude Chalin, a désigné trois administrateurs provisoires, chargés notamment de préparer les futures élections. Mais les enseignants de Tonlouse-Le Mirail n'ont pu se mettre d'accord entre eux sur leurs modalités. Le Syndicat autonome et les grosses U.E.R. de langues et de lettres modernes demandaient un vote au suffrage direct, alors que les syndicats de gauche et la plupart des antres U.E.R. reclamaient le des antres U.E.R. reclamaient le maintien du serutin à deux degrés pour assurer notamment la repré-sentation des étudiants, handi-capés par la règle du quorum. Pressé d'exercer son pouvoir de tutelle par les administrateurs tutelle par les administrateurs provisoires et de choisir entre les deux soi utions proposées. M. Soisson a donné raison au Syndicat autonome. Par la clause concernant le collège A. il amème été au-delà des vœux de celui-ci, le système, s'il est mis en place, assurant presque automatiquement l'élection d'un président proche ou membre de cette fendance.

Aussi les administrateurs pro-Nosi peis deministrateus privisores des avant les vacances de Nosi, pais la totalité des directeurs d'U.E.R., lundi 13 janvier — avec la menace d'une démission pour sept d'entre eux. — ont-ils demandé au scorétaire d'Etat de revenir sur cette clause et d'as-

pour les différents collèges d'enseignants. Mais, depuis l'annonce
de cette décision, l'agitation s'est
amplifiée à l'université, gagnant
les étudiants. Si la majorité de
ceux-cl semblem peu s'intéresser
au problème, un nombre important d'entre eux ont manifesté leur
désaccord avec la décision de
M. Soisson, qui prive pratiquement
les étudiants d'une représentation
normale dans le futur conseil
Plus encore que les modalités de
l'élect-on, c'est l'intervention
a autoritaire » du secrétaire d'Etat
qui est le plus critiquée.

plus critiquée. Toutefois, des divergences appa raissent déjà parmi les protesta-taires, aussi bien étudiants qu'enseignants. Certains en effet sont partisans de boycotter les élections, d'autres, en revanche, sem-blent prèts à y participer à condi-tion que le secrétaire d'Etat fasse suffisamment de concessions pour que la gauche — en principe majoritaire dans cette université — n'allie pas à la bataille électorale sans espoir de l'emporter.

YVES AGNES.

#### CORRESPONDANCE

#### Scrutin majoritaire et proportionnel

Nous orons recu la lettre suivante de M. Rene Fromilhague. professeur à l'aniversité de Toulouse-Le Mirail :

louse-Le Mirail:

Le Monde du 3 janvier a publié une lettre de M. André Armengaud, professeur à l'université de Toulouse-Le Mirail, à propos du mode de scrutin l'ixé par M. le serrétaire d'Etat aux universités pour les prochaines élections au conseil de cette université.

Notre collègue rècuse ces modalités au nom de la démocratie. Que ne rècuse-t-il les modalités en vigueur jusqu'ici, en vertu des en vigueur jusqu'ici, en vertu des quelles 18 % des étudiants inscrits à l'université élisaient vingtrois des vingt-six d'el è gu'es étudiants au conseil, dont les voix assuraient ensuite la cooptation

étudiants au conseil dont les vox-assuraient ensuite la cooptation de quatorze « personnalités exté-rieures » de même tendance : au total. 48 ° des membres du conseil ? Il est vrai qu'il s'agissait ; d'étudiants de l'UNEF-Renou-

M. le secrétaire d'Etat a décide que la représentation proportion-nelle s'appliquerait aux collèges électoraux de plus de cent cin-quante membres, donc au collège quante membres, conc au couege:

« B » des enselgnants (maitresassistants et assistants), et le
scrutin plurinominal au-dessous
de cent cinquante, donc au collège « A » (professeurs). Le
scrutin majoritaire n'est-!! pas bien préférable lorsque l'électeur s une connaissance personnelle des candidats proposes à son choix ? Or cela reste beureusement le cas de notre collège « A : Il y a longtemps qu'il n'en est plus de même dans le collège « B » tee qui atteste la taille démesuré des universités) : la représentation professionnelle y est donc

Jajoute que ces modalités dif-férentes n'ont rien que de normai, puisqu'elles sont appliquées — sans que personne ait songé à les mettre en suspicion — au comité national du Centre national de is recherche scientifique.

MANTEAUX 5650F Vison ranch 5750F Vison saphir 6650F Vison pastel 7500F ,, ,, 8250 F 9250F Vison dark allongé 10750 2450 Astrakan pleines peaux 3250F 3750f 5750 F Astrakan swakara 1450 F Patte d'Astrakan 1750F Loutre de mer 6450F 1850: 2250F Murmel 2850F 2450F 2850F Rat d'Amerique 3650F 3850F 8250F Castor du Quebec 4350 Queue de Vison Mouton dore 1350 F

850 F Lapin naturel Lapin toutes couleurs 1150F Lapin castorette marron et noir 1250 f 3250F 3750F Renard 3250F Ragondin 2250F 2650F Chat d'Asie 1850 Patre de kid

4 modelistes à votre service dans notre departement sur mesure Service après-vente.

Reprise en compte de vos fourrares au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement. Garantie totale sur tous vos achats.

LES PLUS IMPORTANTS SPECIALISTES DE LA FOURRURE

2 ADRESSES PASSY LAFAYETTE

115 à 119 rue Lafayette PARIS.10<sup>e</sup> près Gare du Nord

100 Av. Paul Doumer (angle ruede la Pompe) PARIS 16º métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h 30 sans interruptions auf dimanche

M. J.-P. Soisson annonce une nouvelle «rallonge»

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, vient d'annoncer l'attribution aux établissements d'emeignement supérieur d'une nouvelle a rallonge » de crédits — limitée, il est vrai : 13 millions de francs destinés à la recherche (dont 3 accordés par le Centre national de la recherche administration entinue. Ces suppléments avaient été réclamés par les présidents d'université, comme les crédits complémentaires dé jà accordé par le secrétariat d'Etat pour le fonctionnement matériel accorde par le secretarias d'hist pour le fonctionnement matàriel des établissements (le Monde des 12-23 décembre 1974). Pour cela, le secretariat d'Etat a renonce à certains projets de relogement de l'administration centrale.

Mais toute medaille a son revers : en échange, une commission présidée par un magistrat de la Cour des comptes va être constituée pour proposer des règles nouvelles en matière d'attribution des crédits. Cette commission comprendra des personnalités du contrair public et du comprendra des personnalités qualifiées du secteur public et du

D'autre part, un e comité comultatif » des associations étudiantes doit êltre constitué suprès du secrétariat d'Etat. Des propositions doivent êtra soumises prochaînement a ux associations d'étudiants représentatives sur le ples patienes le convenie a été plan national. La nouvelle a été annoncée le jeudi 16 janvier par un membre du cabinet de M. Soisson à une délégation de la Fedération des étudiants des rési dences universitaires de France (FERUP), qui vient de se créer. et est proche de l'UNEF (tendance

de crédits pour les universités unité syndicale). Les projets de M. Solsson pour la réforme de l'alde aux étudiants vont être prochainement examinés par le gouvernement.

#### L'ACADÉMIE FRANÇAISE ÉTUDIE UNE NORMALISATION DE L'ORTHOGRAPHE

L'Académie française prépare, à la demande de M. Recé Haby, miolitre de l'éducation, des pro-positions de commalisation de l'orthographe. Elle examine acl'orthographe. Elle examine acterilement les vargestions l'altes
par noe commission a ad hoc «
(désigné en son selu), à partir
n'étades de plusieurs conseils
chargés de la langue française.
Les proposition déficitives des
académiciens doivent ettr soumises à M. Haby Goos le cooraot
du mois de février. Comme le
mioistre de l'edocation le souhaite, il ne s'agil pas d'un réforme, mais simplement de la
correction d'anomalies mineures.
M. Jean Mistère, secrétaire perpétuel de l'Académite, en 2 Gonoc
deux exemples : les deux orthodeux exemples : les deux orthographes de culsacao (culsaor grant there et ha difference gol eviste entre deux mats fres vol-sios contrat banhomme et boo-

CHEVEUX ne irreversible:

mand of the

法事(44.55 

#### Le long cheminement d'une idée neuve

Herman Schneider, ingénieur, fils d'immigré allemend, rentralt é pied chez lui, en Pennsylvanie, un soir, après un coura à l'université. Le ciel était éclairé par la lueur d'un convertisseur d'une eclérie voisine. Ce speciacle disent see bicaraphes - l'émut si protondément que naquit, en fut, la conviction que l'éducation de l'homme ne pouveit qu'être intimement Vée au travall et à l'industrie.

Cette Image d'Epinel - repportée par Bertrand Girod de l'Ain dans son livre l'Enseignement eupérieur en alternance marque le point de dépert d'un mouvement pédagogique original, qui démarre en 1906, à l'université de Cincinnati (Ohio) : te Mouvement coopératif. Acte de naissance, il est vrai, comme toujoure controversé. puisque les Anglais attirment que ce système - appelé chez eux - eandwich - - tut Inauguré, en 1902, au collège de Sunderland, à moins que ce ne eoit è Bristol, en 1878\_.

Quels qu'en soient le nom et l'inventeur. l'idée revient à caci : l'éducation ne peut être assurée sedlement per l'école. Elle doit étra le réaultat d'une combinsison entre des périodes d'études et des périodes da travail prolessionnel. Idée prophétique, reposant sur la nécessité de la lieieon entre la théorie et la pretique. Male qui, curleueement, eut peu de succès, probebtement

Sans s'inspirer précisément d'eucun de ces deux modèles, t'enseignement alterné teit maintenant son epparition en France. et ce livre en merque le vérilable evènement. C'est, en ettet, à te tols un livre-document, qui lait te point dee dittérentes cxpériences d'enseignement alterné existent à l'étrenger, et un livreaction, militant pour une idée, qui enalyse les conditions dens lesquelles des expériences sembiables pourraient être tentées en France. On y trouve eussi tes actee du coltoque que l'Associetion d'études pour l'expaneion de la recherche scientifique (A.E.E.R.S.) eveit réuni eur ce Ihame, en septembre 1973, à

Des chercheurs du Centre de recherches sur las systèmes universitaires de l'université de Dauphine, que dirige Bertrand Girod de l'Ain, ont Interrogé des enselgnante et des cedres dee entraprises pour teur demander ce qu'ile penserelent de la mise en plece d'un enseignement en alternance en France. Chez tes premiers, tes réections sont diverses : Intéressées pour tee économietee et les professeurs de gestion, tarouchement hostifes pour les tittéraires et les scientitiques. Les eeconds cont

ouverte, maie prudents. ce qu'its pensatent des etages. Le résultet est surprenent : toue en réclement, de longue durée et en - vrete grendeur -. S'interro-

CLASSE 6°/5°

Enfants en difficultés. Ecrire ISEE

parce qu'elle était née à contretemps de l'histoire ; les établiseements d'enseignement supérieur américains, lusqu'alors consacrés aux eris tibéraux. n'eveient d'yeux, en ce début du siécia, que pour le modèle prestigiaux de l'université allamande. loumée vers la recharche scientilique et l'approlondissement des études théoriques.

C'est pourquol le Mouvement coopérairi poursuivit aux Etets-Unis, pendent plus d'un demieiècle, una existence modeste et marginele, avant d'être = redécouvert », dans les années 60, comme l'une des solutione pour sauver » l'Université, soudein assaille par le contestation, le doute et la faitille financière. On tul trouve, an effet, au moine deux vertue contradictoires : le première, d'être mains onéreuse pour l'Université, puisque lee étudianta pessent une bonne pertie de leurs - cursue - dans des entreprises ; te seconda, de répondre eu maleies de te jeuneese, qui ne supportait plue le divorce entre les études et la

Par une nouvelle malice de l'histoire, l'idée de l'elternance, qui eveit vu le lour evec le capitatieme industriel et dans l'esprit de mieux le earvir, aveit rejeilli entre-temps dans lee paye socialistes, avec les expériences de liaison entre travail manuel et intellectuel, dont le Chine et Cuba eort maintenent les exemples les plue avancés.

#### Un livre-action

geent sur les explications de cetta élonnante unanimité, les auteurs de l'enquête en concluent qu'il existe, chez les étudiants. un impéneux besoln de sortir de teur slalut embigu et incertein. Le siage, pour eux, est l'occaaion de se confronter à te via protessionnatte, de e'éprouver et de se préparer, de voir de près ce qui les ellend. Certes le staga - même long - n'eet pas vraiment l'alter-

nence. Celle-cl Implique que l'étudiant soit aussi un treveilleur « à peri entlère » dans les périodes où il est dans l'entrepriee. Meis II en pose déjà le problématique : nécessité d'essurer une tialson pédenogique entre les éludes théoriques et l'ectivité pratique, et, pour les enseignement en fonction de cette expérience professionnelle des étudiants.

C'est pourquot, pour les auteurs du livre, l'alternance est plus qu'une technique ou qu'un aménegement du temps d'études : lérente de l'éducetion, un moven de former un nouveeu type d'homme. Ce pourrait être eussi une taçon de réduire ta distance hiérarchique qui sépare les - théoriciens -, que sont les dirigeante, des - praticiene c'est-à-dire des exécutants.

#### FRÉDÉRIC GAUSSEN.

\* L'Enseignement supérieur en cliernance, par Bertrand Girod de l'Ain. Documentation française. 339 pages, 30 F.

Monifestations dans les école

normales supérieures. — A l'appe

du Syndicat national des ensei-snements secondaires (SNES), les élèves de cinq écoles normales supérieures ont observé, jeudi 16 janvier, une journée d'action pour protester contre les condi-tions de vie et d'études et rècla-mer « l'augmentalion massive des partes mis qui concerns de recru-Une vroie scolorité dans une atmasphere détendue. Fin innvier séjour à la montagne. postes mis aux concours de recru-temen! n. Un meeting a rassemble en fin de journée, rue d'Ulm, à Paris, environ trois cent cinquante 22, rue des Orchidées, Peris (13°) (Tél. après 20 h. : 588-03-501 ······

#### JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME IMPROVE YOUR ENGLISH...

Décuovrez ainsi les aspects les plus divers de la vie eux U.S.A. : en famille, dans la cité sur le campus d'une université Séjours en famille, visites organisées, contacts multiples, cours, constituent une expérience unique et passimanante alliée à le pratique intensive de l'anglais autres possibilités : Brésil. Inde. Irtande, Japon, Mexique.

Pour tous renseignements s'adresser é : EXPERIMENT (Association Los de 1991, ayant un statut de membre consultatif de l'UNESCO, catégorie B, agrée par le Commissariat Général an Tourisme, nº 69.016.) FRANCE - 89, rue de Torbigo, 75003 PARIS - Tél. : 278-56-63 et 277-30-29

Pour votre
DEMENAGEMENT 208 10-30 ODO

## APRÈS LA DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

## La loi et les traités

per JACQUES ROBERT

Pour le Conseil constitutionnel, la loi relative à l'interruption vo-lontaire de la grossesse n'est cootraire ni à notre Constitution.

cours, le Conseil constitutionnel n'avait jamais été encore saisi.

d'une loi jugée contraire au droit international. Il vient de l'être la loi relative a l'interruption vo-lontaire de la grossesse n'est cootraire ni à notre Constitution, ni aux textes auxquels son préambule se réfère, ni aux prin-cipes fondameotaux reconnus par les lois de la Régublique. Il a, sur ces trois points, cent fois raison.

raison.

Mais il est permis de regretter que le Conseil constitutionnel alt cru devoir interpréter restrictivement les textes délimitant le champ de sa compétence et se refuser le conforé de la conformité des lois aux traités internationaux. Il l'a fait sur la base de deux arguments: Il n'y a 20cun texte qui l'y antorise expressetexte qui l'y antorise expresse-meot : le contrôle qu'il serait amené à effectuer est d'une na-ture différeote de celui qu'il exerce sur la base de l'article fil. Certes, au plan textuel, ni l'ar-ticle 55 (1) ni l'article fil (2) de

une convention internationale en assurant la suprematie de cette dernière et qu'aucun risque de 4 vide juridique » n'existe de ce fait vraiment. Mais il y a une différence fondamentale entre le contrôle qu'exercent ces juridic-tions et celui qu'aurait pu dans

l'avenir exercer, s'il l'avait voulu, le Conseil constitutionnel. Les juridictions ordinaires se bornent en effet, lorsqu'une loi cootrevient aux stipulations d'un traité, à écarter simplement son application dans l'affaire qui leur est soumise. Elles font prévaloir

Tout autre serait la conséquence d'un contrôle exerce par le Conseil constitutionnel. Celui-ci en présence d'une loi contraire à un traité, devrait annuler la loi. Alusi l'article 55 trouverait-il sa sanction logique. Le traité ayant une autorité supérieure à celle de la loi, celle-ci devrait être an-

nulée si elle lui est contraire.

Le Conseil constitutionnel a, certes, raison dans son analyse de dire qu'en l'état actuel des choses, les deux contrôles ne sont point de même nature. Mais vral problème consiste précisé-ment à se demander s'il est hen-

ment à se demander s'il est henreux qu'il en soit ainsi.
Prétendre, par ailleurs—
comme il le fait,— qu'unc loi
contraire à un traité ne serait pas
pour autant contraire à la Constitution ne nous paraît point emporter la conviction. Une loi
contraire à un traité va précisément à l'encontre de l'article 55,
dont le seul but est justement
d'affirmer que le traité a une
autorité supérieure à celle de la
loi, doct que cette dernière doit
lui être conforme parce que subordonnée.

Que se passerait-il si le Parle-ment français venait demain à voter des lois cootraires à nom-bre de traités signès déjà par la

Faudrait-il attendre plusieurs Faudrait-II attendre plusieurs années que la Cour de cassation soit appelée à statuer définitive-ment à l'occasion de recours par-ticuliers pour que ces lois tou-jours valables, soient seulement écartées dans les rapports entre les perties? les parties ?

On ajoutera que le préambule de 1946 auquel notre Constitution se réfère explicitement proclame que « la République française, fi-dèle à ses traditions, se conforme oux règles du droit public inter-national. national s.

N'est-ce pas affirmer par là l'entrée de l'ensemble du droit international dans une « supra-légalité » que te Conseil constitutionnel paraît être parfaitement qualifié pour faire appliquer ? Certes, avont le présent re-

international. Il vient de l'étre pour la première fois.
N'est-il point des lors dommage pour les libertés des citoyens qu'il n'ait point vouln se saisir d'une nouvelle compétence qui, certes, ne lui était pas imposée mais qu'in le lui était pas non plus interdite? Cela aurait constitué pour les droits de la personne uoe garantie de toute première importance.

importance.
Sans doute, dans sa prudence.
le Conseil constitutionnel a-t-il
été sensible à l'argument du
« gouvernement des juges s. Argument invoqué chaque fois que l'on craint que le Conseil ne prenne — ou ne prenne pas — telle ou telle décision. Mais il faudrait tout de même

être raisonnable l On ne pent point à la fois — comme le font ticle 55 (1) ni l'article 61 (2) de la Constilution ne prescrivent le rocotrole de la conformité des lois eux traités. Mais ce l'impliquentûs pas?

A quoi peut-il servir en effet de dire qu'un traité a dès sa publication, une autorité supérieure à celle d'une loi si personne n'est là pour faire respecter cette supériorité? On dira, certes, que les juridictions charges d'appliquer la loi (tribunaux, cours d'appel, Cour de cassation) sont par là mème habilitées à règler les confilits entire la loi et une convention internationale en

il) e Les traités ou approuvés nut, des teur publication, une autorité supérieure à celle des iois, sous réserve, pour chaque accord ou traité, de son application par l'autre partie.

tie. 5
(2) Cet article ne mentionne que la soumission au contrôle du Conseil constitutionnel des « lois organiques » avant leur promulgation, des « reglements des assemblées parlementaires » avent leor mise en application et des « lois ordinaires ».

## Liberté et légalité

por ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG.

- avec passion - contre mes arguments (1). Pulsque le Conseil constitutionnel semble en retenir deux. Pour rejeter sa requête et celle des eutres députés hostiles à l'avortement.

La loi nouvelle est une loi de liberté. J'avais écrit : « Elle Institue te libre maternité et la tibre disposition de son corps par chacun. Ce talsant, elle est pleinement dans te itgne de la Déclaration de 1789. Car celle-ci tait de la liberté « le but de toute association potitique. • (Art. 2.)

Que dit le Consell ? « La loi... respecte la fiberté des personnes eppelées à recourir ou à participer à une interruption de grossesse. liberté posé à l'article 2 de la Décleration des droits de l'homme et du

On le sait : les requérants invoquelent l'erticle 2 de le Convention européenne des droits de l'homme. Qui débute ainsi : « Le droit de toute personne à la vie set protégé par te toi. . Pourtant, cet article. qui évoque ensulte la peine de mort et le maintien de l'ordre, ne semble nl viser ni prohiber l'avortement. Mais ecceptons cette hypothèse d'école. Admettone que cet article 2 puisse e'analyser comme interdisant l'avortement. Reste une autre donnée

à considérer : le réciprocité. On sail ce qu'est le principe de réciprocité en droit international public. La violetion aubstantielle d'un trailé - bliatèrel ou multilaléral - par l'une des perties eutorise l'eutre ou les autres pertles à cesser son application, en tout ou partie. C'esi ce que rappella l'article 60 de

En effet, les principaux partis

politiques préparent des propos-sitions de loi visant à attenuer la sévérité du code pénal en ma-tière d'avortement. C'est le cas des communistes, des socialistes,

même des démocrates chrétiens,

qui, selon certaines rumeurs, en-visageraient d'autoriser l'inter-

être que perdue à long terme.

Le débat sur l'avortement en Italie, qui s'est déclenché avec

une vitesse surprenante — sous l'influence certaine de la France, — pourrait toutefois durer un

certain temps. Une modification de la loi paraît difficile en pleine

de la loi paraît difficile en pleine Année sainte et alors que la réforme du concordat n'est pas encore engagée. Mais de sa prison le secrétaire du parti radical, qui a reçu l'appui de M° Gisèle Halimi, peut se vanter d'avoir engagé l'Italie sur une voie irréversible. La Cour constitutionnelle doit déjà se prononcer le 22 janvier sur la légitimité de l'article du code relatif à l'avortement, et

du code relatif à l'avortement, et on prévoit, avant la fin du mois, un débat au Parlement. — R. S.

Dans les Vosges

LA RUMEUR DE RAON

(De notre correspondent.)

Nancy. - A Reon-aux-Boie

lamitle a été mise en quarsntaine perce que son chien étals

mort enregé eu début du moie

de Janvier, après evoir été mordu

letre, on ne s'asseyeit plus è

Reonnais ne parlaiant plus aux

parents, qu'on évitalt dens la rue

et chez les commerçants. Désem-parée, la familie ee randit à

Nency pour consulter un apécia-

liste : l'examen médical tut

La professaur délivra un car-

titicat, qu'il tit parventr au mêde-

cin du village, indiquant qu'il

n'y avait pas tlau de vecciner

le lemitte contre la rage. Se lettre e été effichée par la maira,

et l'instituteur s'en est servi

pour un exercice d'écriture. Les

élèves devront leire signer leur

devoir par leurs parents pour

mettre un point tinal à . la

rumeur de Raon... ..

Donc M. Foyer avait reison. Rei- la convention de Vienne du 29 mai son de s'elarmer. Raison de s'élever 1989, qui codifie le droit des traités. Certes, è son apregraphe 5 -

M. Foyer auralt pu le rappeler, --cet arbole 60 exclut le jeu de la réciprocité s'agissent des « dispo-sition relatives à la protection de ta personne humaine contenues dans des traités de caractère humani-teire. » Donc, dans l'ordre juridique international, la France reste liée par la convention européenne et par son article 2. Mais là n'est pas le problème, qui se pose sous un tout autro angle face au Consell

#### La biérarchie des normes

La technique de la récipropité envisagée ici, ne vise pas la notion classique de « réciprocité-représailles «, régie per l'article 60 de la convention de Vienne. Il s'agit d'une . tout eutre perspective. Relisons, en effet, l'article 55 de notre Constitution : . Les traités ou accorde réqullérement ratifiés ou approuvés ont des leur publication, « une autorité eupérieure à celle des lois, sous réserve, pour chaque accord ou tralie, de son epplication per l'autre

Icl. Il est uniquement question de la place des conventions internationales dans l'ordonnancement juridique français. Ici, le technique de le réciprocité joue seulement pour servir à situer la norme internationale par rapport eux normes juridiques internes. Autrement dit, il laut qu'il y ait réciprocité pour que

le traité solt eu-dessus de la loi, Or cetts réciprocité fait défaut, Car la plupart des Elats signataires ont libéralisé l'avortement et n'eppliquent pas l'article 2 de la dans le sens que lui prête M. Foyer. Donc cette disposition perd sa valeur supra-législative.

C'est très exactement ce que dit, à son tour, le Consell constitutionnel : • La supériorité des traités sur les lois... est subordonnés à une condition de réciprocité dont la réelisation peut varier eelon le comportement du ou des Etats elgnetaires du traité et le moment où doit s'apprécier le respect de cette

#### La pratique des États

D'allieurs, ce - comportement cisément que l'article 2 ne peut s'inlerpréter comme le fait M. Foyer, c'est-à-dire comme prohibant l'avorruption de grossesse dans quelques cas limite, comme le viol ou la malformation certaine de l'enfant. De la part de la direction du parti, il y a certainement le désir de ne pas s'engager dans une nouvelle bataille qui ne peut être gue perque à long terme. tement. En effet, pour Interpréter un traité, on se fonde eouvent sur la pralique suivie par ses signataires. S'il est obseur, un traité s'interorête eurtout à la lumière du comportement des Etats qui l'ont conclu. Rian n'éclaire mieux sur la commune Intention des parties contractantes. C'est une solution classique et

préconisée par la convention de Vienne. Celle-ci invite à tentr compte « de toute pretique ultérieuremant suivie dans l'application du treité par laquelle est établi l'accord des parties à l'égard de l'interprétation du traité - (article 31, paragraphe 3. alinés b). Or quelle est la pretique le que

sulvie par les Etats signetaires de le convention européenne? La plupart, je le répète, ont libéralisé l'evortement. Soit en posant le prin-cipe de sa liberté au début de le grossesse, soit en prévoyant des sutorisations aisément obte en étendent lergement le champ de l'evortement thérapeutique. Au total, eur les dix-huit Etats eignataires, or compte onze Etats plus ou moins « permissifs » : Suède, Danemark, Norvège, Islande, Royeume-Uni, Allemagne tédérale, Autriche, Suisse, Turquie, Chypre et, aujourd'hui, la France.

Cette pratique de la majorité des parties contractantes lève l'ambi-guîté, s'il en existait une. A le lumière de leur attitude, l'erticle 2 devrait n'importe comment s'interpréter comme admettant l'avortement La nouvelle loi française lui est donc

Deux thèses étaient en présence Celle des requerants ; celle que le détendais, parmi d'autres juristes, et que M Foyer critiqualt sans mesure. Le Conseil e tranché.

(1) Voir Roger-Gérard Schwartzenberg, la Los sur l'ovortement et la Constitution (le Monde du 6 janvier 1975) et Jean Foyer, la Los et la Constit tion (le Monde du 15 janvier 1975).

• Le cardinal François Marty. archeveque de Paris, fera une déclaration sur l'avortement à TF 1 le dimanche 19 janvier, à 11 h. 53, dans le cadre des émissions religieuses a Le jour du Seigneur ».

### En Italie

# le traité sans pour autant porter atteinte à la valeur intrinsèque de la loi. Celle-ci demeure uoe loi, applicable pour tous les autres. Ainsi peuvent curieusement coexister dans notre ordonnancement juridique des normes par-faitement contradictoires.

De notre correspondont

Rome. — Accusé de « vilipender ment a été qualifiée d'« ignoble » et de « blasphématoire » par l'Osaire l'Espresso sera poursuivi servatore romano, le quotidien du Vatican, qui ne cache pas son inquiétude. la religion de l'Etat » l'hebdomadaire l'Espresso sera poursulvi par le parquet de Rome pour avoir publié sur la couverture de son dernier numero la photogra-phie d'une femme enceinte, nue et crucifiée. Cette image choc introduisant des articles sur l'avorte-

LEZ ÉVÊQUES **NE DOIVENT PAS SE SUBSTITUER AUX LÉGISLATEURS** 

#### déclare l'archevêque de Toulouse

Toulouse. - Le cardinal Jean

Govot commente la récente foi sur Pinterruption volontaire de rinterruption volontaire de grosses dans le dernier builetin hebdomi daire do diocèse de Toulouse, Après avoir rappelé ta position de la bié-tarchie cathol/que sur ce sujet, l'archeréque de Toulouse Oéctare :

e Le rôle des évêques n'est pas de se substituer à la responsabilité des tégislateurs, on même d'exercer sur eux une pression quelle qu'elle soit, mals d'éclairer son libre choix à la jumière de la Révélation. Une constatation s'impose à la suite du vote de cette toi : ce o'est plus seulement par la vole d'une antorité spirttnelle fût-elle la plus écontée, que l'on peut imposer à un monde déchristianisé tes normes de la moral chrétienne, et même de la moral tont court. On peut déploter que la toi s'aligne sur lee mozors an Ven de les réformer. Mais U fant prendre acte de ce fait : anjourd'bui, comm aux premiers temps On christianisme c'est te témolgnage de l'Evangile vécu par les chrétiens out emporte l'adhésion des hommes de bonne volonté. »

#### une commune des Vosges de eix cents habitants, toute une LENTILLES DE CONTACT: par un renerd. Dane le car scodes millions d'utilisateurs conquis. côlé des cinq enfants, et les Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "Je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depois loogtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce o'est pas pour mni": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de leolilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisis?": chez YSOPTIC. des spécialistes vaus cooscilleront les lentilles de cootect qui répoodent le micux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaile. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 527.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande,

مكذا بن الاحل

Salor

5.0 5.2

THE ROLL P. C.

. . .

19**1**0

.vi= vi±i+ ...- ≥ ¥

and the second s

 $\mathcal{J}_{\mathcal{A}} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ 

er General

علىدە جىرسى چەرچە چەرچى

\_ -

....

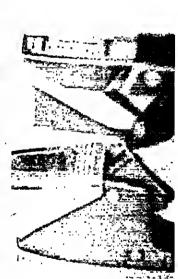
. . . . . .

38 Saturne emel des

. ....

Malath vight AV

Appli failule d'in



4.00

#### CONTROLE PAR L'E.D.F. ET LE C.E.A.

## Technicatome signe avec la société américaine Bechtel un accord pour l'étude d'un réacteur surgénérateur commercial

Technicatome, une société française filiale à 30 ° du Commissariat à l'énergie atomique et à 10 ° de l'E.D.F., a signe un accord avec la société américaine Bechtel Nuclear Corporation qui prévnit l'étude commune d'un reacteur surgénerateur commercial. L'étude durera deux ans

\$ \* Ten 25 7 · ... 

8 Committee of the second W. Wally Co.

eques.

4

~~~

Les reacteurs surgenerateurs sont une filière étudiee depuis le début des années 50 dans les pays tres industrialisés. Par rapport aux réacteurs à eau légère commercialisés aujourd'hui. ils présentent l'avantage de brûler non pas de l'uranium mais du plutonium, et surtout de fabriquer du plutonium au fur et à mesure qu'ils en brûlent. Ils devralent donc permettre, au moins en théorie, de résoudre le problème de l'approvisionnement en combustible nucléaire à long terme.

L'importance de l'accord concluentre la société américaine d'ingénierie Bechtel et la filiale du C.E.A. Technicatome vient du fait que les Etats-Unis sont moins pressent eu une politique souhaitent construire et à vendre des réacteurs à eau lègère pendant encore au moins une vingtaine d'années. Pourtant, les combustibles irradies dans les centrales actuelles contiennent du plutonium, dont le stock grossit peu à peu. La France ainsi que la Grande - Bretagne et l'Un i on soviétique souhaitent utiliser ce plutonium dans les réacteurs surgent à le brûler dans les réacteurs qu'à prèsent eu une politique

L'importance de l'accord concluentre la société américaine d'ingénierie Bechtel et la filiale du C.E.A. Technicatome vient du fait que les Etats-Unis ont jusqu'à présent eu une politique assez différente de celle de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Union sortétique dans le de l'Union soviétique dans le domaine des surgenérateurs. Les Etats-Unis sont en retard par rapport au reste du monde et cherchent à rattraper ce retard. Parce qu'ils dominent aujour-

Comme la Terre et Jupiter

à sau legère notamment.

a eau légère.

Après avoir construit de petits prototypes de surgénérateurs pendant les années 1950-1960, les Etats-Unis avaient opté pour une politique d'étude et d'essais des composants des futurs réacteurs recomposants des futurs réacteurs recomposants des futurs réacteurs des futurs réacteurs public de les des futurs réacteurs de les fu

surgénérateurs plut ôt que de continuer à construire des proto-types de plus en plus grands et de plus en plus coûteux. Le

directeur du programme surgenerateur, M. Milton Shaw, fit décider
la réalisation d'une installation
expérimentale à Richland (Etat
de Washington), la Fast Flux
Test Facility (installation d'essais
à haut flux), qui sera achevée en
1971.
Ailleurs, en revanche, on optait

lugie mise au puint eu France pour le prototype Phénix. Cette étude devra aboutir à une comparaison entre une future centrale surgeneratrice commerciale et les centrales uncleaires existentes,

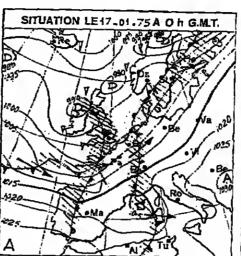
Ailleurs, en revanche, on optait pour une politique de construction de prototypes de réacteurs surgénérateurs. A un an d'intervalle, trois prototypes de puissance équivalente ont divergé dans le monde : le réacteur soviétique BN-350, d'une puissance de 350 mégawatts, au début de l'année 1973 : le réacteur français Phénix, d'une puissance de 250 mégawatts, en août 1973 : le réacteur britannique P.F.R. (Prototype Fast Reactor). d'une puissance de 250 mégawatts, en mars 1974.

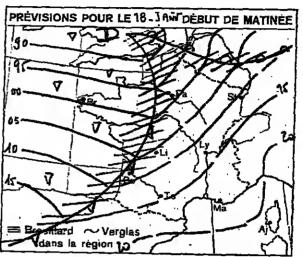
Pourtant, certains responsables de la Commission américaine de l'énergie atomique (A.E.C.) et des membres du Congrès américain se sont inquiétes du retard pris par les Etats-Unis dans le domaine des surgénérateurs. Finalement, M. Milton Shaw dut abandonner la direction d'un prototype de 350 mégawatts, la Demonstration Plant ou Demo. En 1972, un accord fut concluentre l'A.E.C. et deux sociétés industrielles, la Tennessee Valley Authority et la Commonwealth Edison, pour construire le Demo. Sur les 699 millions de dollars à trouver (environ 3500 millions de francs), l'A.E.C. apporterait 422 millions, et 277 millions de valent être trouvés auprès des industriels. Aujourd'hui, le deris est estime à 1736 millions de valent être trouvés auprès des industriels. Aujourd'hui, le devis est estime à 1736 millions de dollars (environ 7800 millions de francs), et le prototype ne divergera au plus tôt qu'en juillet 1982 à Chinch-River (Tennessee).

La société Bechtel a choisi de se familiariser avec les problèmes des surgénérateurs au travers de la technologie mise au point

ensuite un second type de signaux ment celles des électrons tournant l'eurement adoptées pour les sur- saisie-arrêt et à la cession des radio, continus cette fois, sur des dans ce champ.

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages - Sens de la marche des fronts

> Front chaud A Front froid A Front occlus Le Bourget, de 1 603 millibars, soit 752,3 millimètres de mercure.
>
> Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 16 janvier; le second, le minimum de le unit du 16 au 17) : Blarriz, 13 et 7 degrés : Bordeaux, 13 et 6 : Breat, 18 et 7; Caen, 10 et 5; Cherbourg, 9 et 6 : Bruxelles, 11 et 7; Le Cairo, 14 et 7; Caen, 10 et 5; Cherbourg, 9 et 6 : Bruxelles, 12 et 6; Bonn, 13 et 6 : Clermont-Pertand, 13 et 2 : Dijon, 14 et 6 : Grenoble, 16 et 6 : Lille, 10 et 6; Lyon, 15 et 5 ; Marselle, 15 et 12; Nancy, 13 et 6 : Manselle, 15 et 12; Nancy, 13 et 6 : Manselle, 15 et 12; Nancy, 13 et 6 : Nanies, 11 et 6 : Nice, 14 et 9 : Petis - Le Bourget, 14 et 11; Stockholm, 7 et 5 : Tébéran, 4 et - 4.

Evolution probable du temps en France entre le reodredi 17 janvier à 0 heure et le samedi 18 janvier i 24 heures :

Les bases pressions du nord de l'Attentique et de Scendinaeie continueront de driger sur l'Europe occidentale un rapide courant perturbé de secteur sud-ouest.

Samedi 18 janvier, le temps sera très nuageux le matin aur l'ensemble du pays avec des pluies éparses. Ces dernières seront principalement localister de la Manche orientale et de la frontière beige au Bassin aquitain, tondis qu'un temps variable et plus frais débatera sur la Bretagne et la Vendés. Ce temps variable, svec alternance d'éclaireles et d'averses, tendra ensuite à se généraliser, mais les oueges seront encore abondants le soir sur les Alpes, le Jura et les Vengés, oû il neigera à des zillsudes progressivement plus basses (jusqu'à 1200 mètres convion), les rents souffieront du secteur sudouest; ils seront irréguliers, assez côtes, où de violentes rafaies sont a craindre.

craudre.
Les températures subiront une baisse assez sensible.
Vendred 17 janvier, à 7 beures, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris -

Sont publies au Journal officiel du 17 janvier 1974 :

● Modifiant le code de la

Modifiant l'article R. 145-1

Journal officiel

DES DECRETS

eraindre.

#### · PROBLEME Nº 1053

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Parmi les œuvres de jeunesse des calligraphes; Sombre, dans la misère. — II. Ne peuvent donc dissimuler une certaine irritation. — III. Ne se rompt point sans un sérieux dommage; Conjonction; Remplis d'ordures ou de véhicules. — 1 2 3 4 5 6 7 8 5 10 11 12 13 14 15 IV. Améliorats grandement la monetonia.

dement la monotonie d'un ensemble ; Poisson : Héros d'un long poème, — V. Est très haïssable; Petit mot latin : Mouvement libre volvement 11 or e 'singuiler admis'; Pronom. — VI. Re-garda à travers; Pronom : Rivales; lorsqu'elles sont pa-rallèles. — VII. Rol; Groupent parfois de dròles de numeros drôles de numeros.

— VIII. Circonscrivit. — IX. Qu'on le
veuille ou non on

dais: Grande, a l'étranger — XI. Ne brille donc plus: Est donc mal en point : Un qui savait pertinemment que l'ha-bit ne faisait pas le moine. -bit ne faisait pas le mome. — XII. Avaient rertaines choses en horreur. — XIII. Interesse éventuellement un botaniste : Toobarent quand ils étalent trop mirs. — XIV. On o'a pas eu besoin de lui dire de ne pas pou-ser : On y voit mai : Accueillat lort mai (èpelè). — XV. Abrevistici : Vous servent parios de

vistion: Vous serrent pariois de très pres. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. S'obtient parfois en traitant des huiles. — 2. Courant d'air; Fait un petit tour quand on s'en va : Vénicule. — 3. Rendra poll; Sa tête ne s'oublie paa facilement. — 4. Interjection; Génie. — 5. Ses enfants ont une certaine prédilection pour le croissant; Général, sous l'Ancien Régime. — 6. Perdues de vue; Pronom. — 7. La moitié de neuf: Ne se contente. moitie de neuf : Ne se contente pas de jeter un regard superficiel ; Abreviation. — 8. Prefixe : Diffi-ciles a avaler : Lieu biblique. — !! Affaiblissait : Symbole chimique. — 10. Vraiment déplace ; Risquent de passer inaperçus. — 11. Son cours ne remonte jamais ;

C'est un risque; Toujours prets a rendre service. — 12. Tres ten-dre; Refusait parfois de se lever. - 13. Agent publicitaire : Observent la loi du milieu. - 14. Les

#### RELIGION

LE PÈRE BRO VA ASSURER LES CONFERENCES DE CARÈME A NOTRE-DAME-DE-PARIS

Le Père Bernard Bro, des éditions du Cerf. dominicain, a eté chargé par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, d'assurer les conférences radio-diffusées de carême à Notre-Dame de Paris. Le thème choisi est : a Espèrer contre toute esperance a.

■ Le Centre catholique des intellectuels français annonce que su prochaine semaine d'études, prèvue en mars 1975, examinera les questions posées par la « trans-mission du savoir et de la foi». D'aure part, un débat sera orga-nise aurour du livre de René Grard sur la Violence et le Sacre, le 20 janvier, à 20 h. 45, 61, rue Madaine, 75006.

reuille ou non, on est parfois obligé de xill l'entendre : Répandu judicleusement : xiv Auxiliaire. — X. Ar- xv

plus dures ne sont pas les mell-leures; Se detend souvent, mais avec une certaine discretion. — N'est utile que si on le secoue.

Solution de problème nº 1052

Horizontalement Horizontalement

I. Maryland. — II. Audace;
AP. — III. Remo. — IV. Neutre;
Nu. — V. Un; Ainèes. — VI. Mon;
Etres. — VII. Reçu. — VIII. Mourante. — IX. Venuse; AR. —
X. As; Data. — XI. Espèces.

Verticalement

1. Magnum: Val. — 2 Au;
Enormes: — 3. RD; Neon. —
4. Yalta; Cuirs. — 5. LC; Rieurs.
— 6. Aerent: Aede. — 7. Erin;
Ac. — 8. Damnée; Tâte. —
9. Poussières.

GUY BROUTY.

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

5 mois 6 mole 9 mole 12 mois

FRANCE - D.O.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Alzérie) 9# P 160 P 232 P 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 14 F 273 F 402 F 520 F ETRANGER par messageries

1 - BELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie périenne tarif sur demande

ics abonnés qui paient par cheque postai (trois volete) vau-dront bieo joindre et chèque à leur demande

Changemeots d'adresse défi-nitifs ou prinvisnires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formoler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre in dernière nande d'envoi à toute correspondance Veuillez evolr Pobligennce de rédiger tous les coms propres en caractères d'imprimerie.

La planète Saturne émet des signaux radio

des signuvz radio qui prote-naient de la planèle Saturne. Saturne est, après la Terre et surtout Jupiter, la troisième planète du système solaire dont on décourre les émissions Trois fois moins massive que Jupiter la planète Saturne a, croit-on, à peu près la même composition : une boule de siz. d'hydrogène essentiellement. Les émissions radio de Jupiter ont été découvertes en 1955 : des signant sont émis, de l'açon dissentitue pur una bonorger d'onde signaix sont emis, de laçon dis-continue, sur une longueur d'onde d'environ 10 mètres, et pro-viennent d'une zone dont le dis-mètre est dix fois plus petit que celui de Jupiter. On a observe

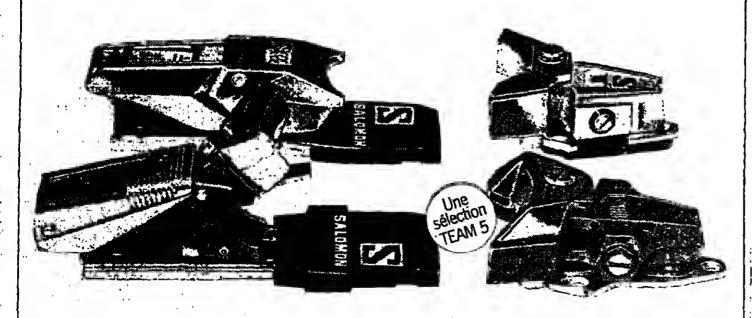
Un petit satellite scientifique longueurs d'onde centimétriques, mêricain IMP-a (Interplaneary monitoring platform) o paraissant être énis par les létecté, une doucaine de fois, les sionuux radio qui proreamericain IMP-6 (Interplanetary monitoring platform1 o détecté, une doucaine de tois, que de Jupiter.

que de Jupiter.

Les émissions radio de Saturne captees par le satellite IMP-6 cent discontinues et semblent avoir la même période que la rotation de Saturne sur ellemème. Elles sont détectées toutes les dix heures environ. Leur ionqueur d'onde est de l'ordre de la centaine de mètres, soit une fréquence environ dix fois plus faible que celle des signaux décamérirques de Jupiter. Selon les spécialistes du centre spatiol américain de Goddard (Maryland), cette decouverte significant que le champ magnétique de Saturne est environ dix fois moins puissant que celul de Jupiter, qui possede un champ de 14 gauss. Les émissions seraient probablement celles des électrons tournant industriels. Aujourd'hui, le deris est estimé à 1736 millions de follars (environ 7800 milions de francs), et le prototype ne divergers au plus tôt qu'en juillet 1982 à Chinch-River (Tennessee).

La société Bechtel a choisi de la technologie mise au point en Prance. Des trois prototypes qui ont récemment divergé. Phénix et le meux, et la France envisage de construire, en collaboration avec l'Italie et la République fédérale d'Allemagne, un nouveau propotype. Super Phénix : L'intérêt pour la France est d'obtenir un jugement de qualité sur ses travaux et de négocler avec les Américains les normes ultérieurement adoptées pour les sur-

# Salomon pense sécurité. Team 5 aussi.



Après avoir testé, disséqué, torturé la nouveile Salomon 555, Team 5 est d'accord: elle amortit plus vite, elle ouvre plus vite, elle reagit plus vite. C'est bien une fixation qui vous aide à avoir "la gagne" Comme d'ailleurs la 444, moins sophistiquee mais non moins sure, à l'excellent capport qualite princ

Pour votre securite, faites confianceau nº 1 mondial de la fixation. Et aux conseils de



TEAM 5 MONTPARNASSE 44-46, rue St-Placide 6° TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20° TEAM 5 ITALIE 66, avenue d'Italie 13° TEAM 5 HAUSSMANN 55, rue de l'Arcade et 80, bd Haussmann 8°

Centres Commerciaux Régionaux: TEAM 5 ROSNY2 TEAM 5 MASSY RADAR TEAM 5 BELLE EPINE TEAM 5 VELIZY 2

TEAM 5 CRETELL

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

# L'ARMÉE FACE A ELLE-MÊME

Poids dn passé enfin, cette fois face aux civils qui, sans de fois melé l'armée à leurs quecusant de se fermer, même si elle spécificités de l'Institution mili-n'avait d'autre moyen d'échapper taire.

#### Spécificité organique...

Spécificité e organique », pour faiscean de consignes et d'inter-commencer, touchant au mono-dits nn individu prie d'obéir sans pole de la force confiè à l'armée celle-ci devant être capable d'utiliser et de combiner ses armes, sans jamais, blen entendu, en abuser. D'où une organisation verticale, simple et mécanique, fondée sur les notions de hiérarchie et de discipline, doublée d'une organisation horizontale susceptible de faire face aux taches innombrables qu'impose l'autono-mie de la vie des armes et du combat. Tâches complexes qui, notons-le eu passage, impliquent plusieurs servants pour un simple combattant, et pour le moindre svion de chasse un énorme environnement. Tout le monde ne peut donc être pilnte de char !

Organisations fonctionnelles en définitive normales, à ceci près que la première, sous l'influence d'un roi prussien, est devenue totalitaire, et la seconde tentacuaire. Totalitaire, en enserrant sans aucune nécessité dans un

#### ... et juridique

La spécificité « juridique » est connexe, Elle est liée aux sujétions de défense qu'on ne peut éluder entièrement. A l'heure cependant où dans la moindre cellule, la moindre entreprise, on en arrive, après avoir conquis IIbertés publiques et droits sociaux, a une participation effective. reste à savoir dans quelle mesure certaines contraintes sont impératives. L'objection de conscience, quoi qu'on en pense, ne doit-elle pas, comme l'avortement, être considérée comme un fait sociologique ? La justice militaire est-elle vraiment nécessaire en temps de paix ? Est-il normal que des peines privatives de liberté, infligées parfois de façon discutable, solent encore à l'abri de tout recours administratif ? Le conseil supérieur de la fonction militaire repond-il au souci legitime de participation des cadres ?

Par quelle voie non hierartent, ou tout simplement plein nouées dans un archétype, le Les inspecieurs du Syndicat aufonome d'idées, peut-il s'exprimer ? Ne volt-on pas quel potentiel de bonne volonté et d'imagination se tronve stérilisé l'Après la liberté d'expression. la liberté d'association est incluctable. Seuls les irresponsables, c'est vral, peuvent prétendre qu'elle dolt être s'explique l'existence de ce fameux totale : il suffit de jeter un coup fosse entre la société et l'armée. d'œil à l'étranger. Raison de plus pour étudier la question et s'inspirer de suggestions comme, par exemple, l'élection d'hommes de confiance dans un club regimen- poesie du devoir n. disait Vigny. taire d'appelés.

#### Spécificité politique

évidemment sur la spécificité rouge ou l'horreur du drapeau politique. Celle-ci n'en a pas noir la pousse vers l'atlantisme. moins son autonomie. Chargée de déseudre le pays, l'armée, d'une che, elle est, d'autre part, nepart, est forcement patriote, na- cessairement conservatrice. Pourtionale sinon nationaliste, même quoi ? Parce qu'on ue pent, à la

DÉFENSE

aux sollicitations contradictoires qui lui étaient faites. La solitude est, toutefois, mauvaise conseillère à l'abri de son reglement ègard à ses problèmes, ont tant l'armée a édifié un monde rigide. et austère, trop souvent bermerelles, tantôt lui reprochant tique au commun des mortels. d'obeir, tantôt de ne pas le faire, C'est lui qu'il faut aujourd'hui l'engageant à l'aveuglette et l'ac-changer en limitant les autres

trop réfléchir, du lever au coucher. La guerre ? Nul n'ignore oue le caractère et l'initiative y sont tout aussi ntiles que la discipline ! Mais par commodité ou caporalisme, la hierarchie est devenue un absolu, la soumission cons-tante un impératif, tandis que tout un cérémonial s'édiflait. fait de gestes, de rites, de postures, de pas cadencés et de lits au carré. dont nui n'est plus capable de dire la eignification ni l'objet. Redéfinir un seuil de spécificité est d'autant plus urgent gu'aucune participation n'est possible, qu'aucune réforme positive ne portera de fruits dans un contexte aussi esotérique, factice et contraignant. Quant à l'organisation bureaucratique tentaculeire. il suffit de noter qu'elle renforce à l'extrême la rigidité du système. au point de faire perdre, par ses exigences incessantes, une part de sa raison d'être an service mili-

Reste les spécificités éthique et politique, étroltement imbriquées. L'institution militaire, qu'on le veuille ou non, est liée à la guerre. Elle est tournée vers cette parenthèse aberrante, cet evenement exceptionnel. le militaire étant, le cas échéant, voue à se faire tuer. Hormis peut-être la civilisation chinoise, toutes les sociétés ont pratique, vivant ou mort, le culte du guerrier. Il y a donc nécessal-rement une spécificité éthique de

Comme la vieille Eglise, méprisant les valeurs terrestres au profit des vertus célestes, le corps militaire tend à exalter les vertus qui font sa raison d'être : sacrifice, désintéressement, courage, ordre, fraternité, goût du risque. virilité. Puisées dans un vieux fond historique de noblesse, ces vertus ne sont ni illusoires ni vaines et constituent l'honneur de l'armée Hélas, estimables an plan indi-Reçus par le procureur général de la cour d'appel de Paris viduel, elles deviennent insuppormythe s'en mêle. Démesurément mises en exergue, elles conduisent à l'élitisme, au préjugé hièrar chique, à l'hypertrophie de la vocation, au cuite de l'ordre et de la force, à la limite à une prévention envers les civils. Ainsi Le combler exige de changer les mentalités et d'abord de modifier tout le système d'éducation des élèves officiers. « L'honneur est la

La spécificité éthique influe si parfois la crainte du drapeau Qu'elle solt de droite ou de gau-

Le reste est mythologie,

# Les missiles à têtes multiples des sous-marins

# emporteront des charges de 150 kilotonnes

Les missiles mer-sol M.-4 dont seront équipés, eprès 1980, les sous-marins à propulsion nucléaire de la force océanique stratégique seront dotés de charges multiples d'une puissance, chacune, de l'ordre de 150 kilotounes. Ces informations ront données avez le reuri propulsaire protiferations par le reuri propulsaire de la charge thermoment de l'ordre protiferations particular de l'ordre protiferations particular de l'ordre protiferations particular de l'ordre protiferation de l'ordre protife mations sont données par la revue Forces armées françaises, qui de-pend du ministère de la défense et publie d'autres précisions sur les caractéristiques des missiles e bord des sous-marins nucleaires. Selon la revue, un nouveau mis-sile, le M.-20, est appele à remplacer sur le Redoutable, le Terri-ble et le Foudroyant, au cours de leurs opérations de grand caré-nage, les engins M-1 et M-2 dont ils sont déjà équipés. Le missile M-30 sera doté d'une charge thermonucléaire et d'équipements électroniques nouveaux, dans sa partie haute pour ameliorer les capacités de protection contre des antimissiles adverses. La portée du M.-20 est de l'ordre de 3 000 tilomètres. Le M.-20 sera rempiacé, à partir de 1980, par le M.-4, d'une portée accure. « La mise en service de company de la mise en service de company. vice de ce missile, note la revue, entrainera un agrandissement des

marm nucleaire. »
C'est la première fois qu'une revue officielle militaire précise la puissance de la charge thermonuclésire qui sera embarquée à bord des missiles à têtes multiples. La revue ne rionne aucune autre précision, en particulier sur le nombre des charges multiples emportées par un même missile

On remarque, néanmoins, que ia puissance indiquée par Forces la puissance indiquee par Forces armées françaises correspond à l'énergie dégagée, dans le Pacifique, par l'une des expérimentations de l'été dernier, celle du 7 juillet 1974. À l'époque (le Monde du 15 août 1974), des observateurs avaient cru pouvoir interpréter les deux praylors esseis de le les deux premiers essais de la campagne 1974 comme des tirs conçus spécialement pour la mise an point de charges multiples miniaturisées, l'équivalent de 150 000 tonnes de T.N.T. classique.

★ Forces armées françaises, o° 27. 71. rue Saint-Dominique, 75326 Paris, Cedex 07. Prix : 5 P.

#### fois, défendre une collectivité et la detruire; parce qu'on ne se prepare pas à la guerre dans le dissensus et l'anarchie; enfin, parce qu'il ne sert a rien de har-La dix-septieme chambre cor rer le Rhin si, à l'Intérieur, la

gardes rouges et de freiner la révolution cuiturelle. La specificité politique de l'armee tient donc d'abord à sa mission, autant dire à sa nature meme. Cela n'implique nuilement qu'elle ne soit pas subordonnée. et Il faudrait une anarchie avancée pour qu'elle n'obéisse pas eu pouvoir en place. Le drame aux grands cerrefours de l'histoire où les militaires se retrouvent par destinée, c'est lorsque l'éthique e'en mêle, generalement précèdée de tout un vocabulaire... Apoli tisme : indique que l'armée se considere au-dessus de l'agitation derisoire du pays et se sent une vocation eventuelle d'arhitre ou de guide. Unité de l'armée transfert de fldellté de la nation à l'institution militaire dans une perspective de tutelle... Les cas sont rares. Si l'on tient à les éviter, il feut à la fois demystifler

et democratiser. Soldat citoven

pourquol s'insurger, c'est pour

nation se délite. Toutes les armées

en sont là. Il faut en prendre son

parti : l'armée chinoise elie-

même n'a pas manque de zele une

fois l'ordre reçu de supplanter les

Parmi les nombreuses commissions qui réfléchissent au sein des forces armées, peut-etre pourraiton en rendre quelques-unes mixtes, et systematiquement, pas à pas, bribe par bribe, sans désemmais sans préjuges. Qu'un service un délégué, reçoive ensutie le charge active de veiller contre vents et marées au respect des normes ainsi établies. Une nuée de contrôleurs harcélent, à divers titres, les unités, mais aucun n'a cette tache specifique. Pour l'heure, elle est essentielle. Comment ne pas comprendre qu'elle

PIERRE DABEZIES.

demandent un plus grand respect

du code de procédure pénale

civil, qui gronpe 80 % du corps des inspecteurs, e été, sur se demande, reçue mercredi 14 janvier par M. Gny Chavanon, procureur général

de la cour d'eppel de Paris. Les représentants syndicaux voulaient

faire connaître à M. Chevanon - ou plutôt rappeler. puisqu'ils

« Depuis de nombreuses années, de Damoclès est suspendue en per-

l'administration de la police natio- manance au-desaus de leur tête. En

nale e pris l'habitude de leire exé-

cuter des tâches per des personnels.

non qualitiés, et, maloré nos protes-

tations, le situation ne tait qu'empl-

rer -, déclare le S.N.A.P.C. dans un

document remis à M. Chevanon, Les

inspecteurs protestent contre le pré-

eence, dens leurs services, de

eix mille gardiens de je paix

tail occuper des postes d'inspec-teurs, car ni la formation des ger-

diens - notemment en matière juri-

dique - ni leur quelification dens

l'ordre judiciaire ne les prédispose à

cette fonction. Les gardiens sont, en

effet, agents de police judiciaire

(A.P.J.) de 2º catégorie, ca qui limite

leur compélence (erticle 21 du code de procédure panale) à le rédaction de rapports destinés à leurs chefs

hiérarchiques .. Lorsque, dans le

cours d'une procédure judiciaire, l'un d'aux signa un procès-verbal. Il commet un faux. C'est pourtani, affirme le S.N.A.P.C., ce qui se passe

quotidiennement dans les eervices de

Un artifice de style permet de

dissimuler l'illégalité de ces actes

aux parquets et aux juges d'instruc-

tion auxquels eont transmie les dos-

siers. Les pièces litigieuses portent

le mention : - Nous, X..., egent de

police judiciaire, talsant tonction

d'inspectaur », sans précision de le

qualité exacte du elgnataire. Or, si

l'A.P.J. de deuxiàme catégorie ne

dispose que de pouvoirs restreints,

l'A.P.J. de première catégorie (inspecteur de police, gendarme) est

effectivement qualifié pour eloner

des procès-verbaux, d'où une confu-

sion volontairement entretenue entre

les deux grades au niveau des chefs

L'ublisation des gardiens détachés

peut aussi présenter un carectère

encore plus inquielent euquel felt

allusion le S.N.A.P.C. : « Une épée

Une délégation du Syndicat national autonome des policiers en

#### «LE MÉRIDIONAL - LA FRANCE» ET « MINUTE » SONT CONDAMNES POUR INJURES RACIALES

rectionnelle du tribunal de Paris a condamné, jeudi 16 janvier, pour injures raciales, M. Renè Merle, directeur du journal le Méridiodirecteur du journal le Méridional-la France, et M. Gabriel
Domenech, auteur d'un article
publié dans ce quotidien, le
26 août 1973, à 1500 francs
d'amende chacun. Le tribunal a
accordé au M.R.A.P. (Mouvement
contre le racisme, l'antisémitisme
et pour la paix) le franc de dommages et intérêts qu'il réclamalt.
Il a également condamné pour le
même délit. M. Jean Bolzeau.
directeur de Minute, à 2000 francs
d'amende et à I franc de dommages et Intérêts envers le
M.R.A.P., pour un article paru
dans cet hebdomadaire, le 5 septembre 1973, et faisant allusion
à celul de M. Domenech dont il
reproduisalt certains passages. reproduisalt certains passages. Les deux articles etigmatisaient

Les deux articles etigmatisalent l'a immigration sauvage » des travalleurs algèriens après le meurtre de M. Déstre Guerlache, conducteur d'autobus à Marseille. Le tribunal a constaté que « sont accumulées sur quelques lignes des épithètes offensantes et méprisantes à l'égard des ressortissants algériens ».

• Alfaire Guilmet : condamnation de Parisien Ilbèré en appel.

La onzieme chambre de la cour d'appel de Parie a confirmé la condamnation de M. Emilien Amaury, directeur du Paristen libère, prononcée le 18 juin dernier par la dix-septième chambre conscitionnelle sour differentiere. correctionnelle pour diffamation envers le professeur Deniel Gull-met, chirurgien des hopitaux de Paris. Les magistrats ont toute-fois reduit de 50 000 à 40 000 francs parer, replacer chaque specificité les dommages et intérêts accordés dans ses limites. Sans démagogie, au praticien, (Le Monde du

> M. Jack Marchal débouté de son action en diffamation contre « l'Humanité ». — La dix-septième chambre correctionnelle de Paris a débouté mercredi 15 janvier a débouté mercredi 15 janyier
> M. Jack Marchal, directeur de la
> publication Pour un ordre noureau, qui se plaignait d'avoir été
> diffame par un article de
> M. Jean-François Dominique
> paru le 25 février 1974 dans l'Humanité, dont le directeur est
> M. André Laloue,

ettet, s'ils ne sont pas docties et

obéissants, les chels de sarvice

peuvent toujours les reverser dens leure corps d'origine, où le seront

une pression morale extrêmement

Effectifs insuffisants

Le procureur génàral s'est décieré

surpris de le survivance de telles

pratiques, précisant qu'après le pré-

cédente intervention du syndicat, à

l'automne 1971, le chencellerle, aler-

tée par ses coins, avait donné des

Instructions fermes eu ministre de

L'ection des inspecteurs auprès de M. Chavenon visail aussi à sensibi-

liser les - employeurs - de la PJ. sur les insuffisances meniféstes

d'effectils dans les services La prè-

sence, à côlé de moins de onze mille inspecteurs, de plusieurs mil-

liers de dataches — Il semble que. par suila de la réiniégretion d'un

certain nombre d'entre aux dans leur

corps d'origine au cours des derniers

mois, levt nombre solt autourd'hut

Infarreur à celui qu'indique le syndi-

cal — montre que ces derniers ne

sont pas considérés comme des

bouche-trous = occupant seule-

ment, de mantère temporaire, des

emploie subaltemes, et qu'une bonne

L'administration, qui a engagé

depuis 1989 une politique de recru-

lements massifs de fonctionnelres er

lenue, ne e'est penchés que tardi-

vement sur le sort des autres ser-

de 1974 (mille deux cents inspec-

teurs] et de cette année (neuf cents)

serviront evant tout à companser les

nombreux départs en retraite de

fonctionnaires entrès dans le police

eprèe la guerre. - J. Sn.

vices. Les engagements importants

partie d'entre eux font effectiveme

lonction d'inspecteurs .

l'intérieur pour les feire cesser.

Après le refus d'accorder le régime spécial

### Les prétentions des membres des GARI étaient incompatibles avec la loi

indique le ministère

Après l'attentat commis le 15 janvier au palais de justice de Paris, et revendiqué par les GARI (groupes d'action révolu-tionnaire internationale), le mi-nistère de la justice a publié, jeudi 16 janvier, le communiqué suivant :

« Des ressortissants espagnols sont détenus et poursuivis dans l'affaire dite du GARI pour des crimes de droit commun commis sur le territoire français : diffé-rentes attaques à main armée et rentes attaques à main armes et vols, sabotage d'une voie jerrée, attentais par explosifs notamment. » Ces détenus, invoquant le mo-bile politique, ont demandé à ne pas être traités comme des déte-nus de droil commun et à béné-ficier des avantages du régime special prevu par le code de pro-cédure pénale.

cédurs pénale.

» Alors que cette première demande était en cours d'examen,
les intéressés ont déclaré ne plus
se contenter du régime spécial
el ont présenté de nouvelles revendications portant notamment
sur la liberté de réunion à l'intérieur de la prison.
» Ces prétentions étaient incom-

patibles avec les prescriptions de la loi. Elles ne pouvaient, en onséquence, qu'être rejetées, a
D'antre part, parlant au nom
des avocats des militants des
GARI, nous indique notre correspondant, M° Marie - Christine
Etelin, qui défend elle-même cinq
des inquiriès e déclaré le 15 iandes inculpes, e declaré, le 15 jan-vier à Toulouse, an cours d'une conference de presse : « Nous auconférence de presse : «Nous aurons bientôt un mort sur les bras
si le ministre de la justice n'nccède pas aux droits que réclament les sept détenus des GARI
qui font la grève de la faim
depuis le 27 décembre à la prison
de la Santé, » M° Etelin a ajouté
que les détenus envisagealent de
commencer une «grève de la
soif » pour obtenir le bénéfice du
régime spécial.

soif » pour obtenir le bénéfice du régine spécial.
L'avocat a rappelé que « c'est la première fois depuis sa création en 1963 que le statut politique n'est pas appliqué à des personnes qui doivent comparaître devant la Cour de sûreté de l'Etat. Inculpés en vertu de l'article 698 c

- (Edings

(A) 2

فتيته وسعد

بھو کم برائن قام ان ب

era sa 📑 🕬

ورو سائد موجود

200

1 = 1492

and the

<u>۱۳. ۲۳۰</u>۶

· Annual parts

4.00

n=+: 4

 $T = (T, T^T)$ 

. . . .

July 1.

A 1000

1.0

: = · ·#

1 2770

P-44

-# L

1000

17.43

10 x 650

200

11000

1.74

Colleve!|cs

transfer

Section of the sectio

Contract of the second 

- - F.

du code de procédure pénale pour des faits commis en relation arec une entreprise individuelle ou collective consistant ou tendant à shustituer une autorité illégale à l'autorité de l'Efat les militaris des GARI sont considérés comme des détenus politiques pour l'inculpation, pour l'instruction du procès et pour le gugement. Ils ne le sont pas pour les conditions de leur détention. Nous pensons qu'iel les mottvations juridiques masquent les motivations politiques.» fAurès le commaniqué de ministère de la justice, on peut obs

1) Que les luculpés poursuivis de-vant la Cour de sûraté de l'Etal, ce qui est le cas des membres des GARI incarcerés à Paris, avatent toujours jusqu'alors bénéficié du regime spécial, convéquence appa-remment logique des poursuites de-vant aus jurigliques est est esessence, juge des intractions polltiques : .

2) Que les militants des GARI étant incarcères depuis le 22 deptembre pour quatre d'entre eux et depuis le 3 décembre pour treis az-tres n'ont en conmissance que le 11 janvier de la décision de rejet prise par le ministre de la justice, qu'un tel délai était, en soi, de nature à susciter des exigences nou-relles:

ministère de la justice est lal-même 25522 vagne en ne mentionning comme « nouvelles revendientions » que le droit de réunion. Si cetat-ci n'est eertes pas visé dans les artieles D 496 à D 496 du code de procédure penale définissant le régime peul-tentiaire spécial, u a rependant été à plusieurs reprises accorde, notam-ment aux condamaes de l'O.A.S. incarceres à la prison de Tulle, et, vers la fin de la guerre d'Algérie, aux militants du F. L. N. Incarcèrés à Freznes et à le Santé: oo encore, postèrienzement à la définition du régime spécial par le déeret de 16 septembre 1971, eux milhania guyanais récemment arréfés, et enfin aux insoamis et aux objecteur, de consciences. — Pb. B]

#### A Besançon

#### UN SURVEILLANT CONDAMNÉ A 8 MOIS D'EMPRISONNEMENT POUR VIOLENCES ENVERS UN DETENU

Un gardien de la maison d'arrêt de Besançon, M. André Labat, âgé de trente-deux ans. a été condamné, jeudi 16 janvier, par le tribunal correctionnel de Besançon, à huit mois d'emprisonnement pour avoir fait subir des violences à un détenu. Il a été incarcéré à Dijon.
Dans la nuit du 7 au 8 no-

Dans la nuit du 7 an 8 no-vembre 1974, M. Labat était entré dans la celiule d'un détenu qu'il considérait comme une « forte tête » et l'avait obligé à se dévêtir avant de se livrer à des sévices eur sa personne. Le détenu avait Quelque temps après, le gardien, avait immédiatement été sus-pendu de ses fonctions.

#### A la cour de Paris

#### LES APPELS DANS L'AFFAIRE DEGA Seuls-huit des e fraudeurs du

fisc » poursuivis en compagnie de l'ancien inspecteur d's impôts du seizlème arrondissement. Edouard Dega, avaient falt appel du jugement qui, le 16 février 1974, les avait condamnés. Deux d'entre eux, MM. Alain Fraisse et d'entre eux, MM. Alain Fraisse et André Kiotz, se sont désistés au début de l'audience de la neuvième chambre de la cour d'appel de Faris, jeuch 16 janvier. Six autres, MM. Charles Bidart, Roger Biateau, Jean-Paul Maret, Edouard Geranton, Georges Dega et Mme Fabienne Gruber, se sont retrouvés devant cette même cours pour affirmer le plus soovent que quelques erreurs dans leurs déclarations de revenus ne sauraient les faire qualifier de fraudeurs.

fraudeurs.
Edouard Dega lui-même était présent, car l'administration des present, car l'administration des impôts — partie civile — avait fait appel, mais celui-ci n'était pas recevable. En revanche, était recevable l'appel de cette administration contre deux des personnes qui avaient bénéficié d'un jugement de relaxe : MM. Maurice Nero et Ednardo Rosso. « Maigre » appel donc d'un jugement où l'on s'était donné tant ment où l'on e'était donné tant de mal pour satisfaire tout le monde qu'il eût été peu décent que les principaux intéressés se plaignent? The Art of the Art

 Suicide à la maison d'arrêt de Gradignan. — Un détenu de la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde), Georges Barrat, qusrante-trois ans. s'est donné la mort par pendaison durant la nuit du 15 au 16 janvier. Le prisonnier, qui a été découvert par un gar-dien, a été immédiatement bospi-

# FAITS DIVERS

#### Enlevé à Paris

#### UN JEUNE GARCON AGÉ DE DIX ANS EST RENDU A SES PARENTS CONTRE UNE RANÇON DE 600 000 FRANCS.

Un enfant âgé de dix ans, Olivier Farhi, qui avait été enlevé lundi 13 janvier sur le chemin de l'école, a été rendu à ses parents ce vendredi 17 janvier aux pre-mières heures de la matinée après le versement d'une rançon de 600 000 F par ses parents.

avaient déjà effectué une démarche semblable il y e plus de trois ans — les conditions déplorables, trôlant parfois l'illégalité, dans lesquelles s'effectue une partie du travail judiciaire de la police. Le rapt n'a été connu qu'aux premières heures de ce vendredi 17 janvier. Soucieux de ne rien tenter qui puisse déboucher sur une issue fatale, M. Farhi, un administrateur d'une société d'importagnet de la contra del contra de la contra del la administrateur d'une société d'import-export demeurant 59, rue de
Varenne, dans le septième
arrondissement, avait, dès le
début de l'affaire, demandé
à la police de ne pas révèler le
rapt. Dans la soirée du 16 janvier,
au moment de verser la rançon,
il avait è nouveau demandé aux
policiers de la brigade criminelle
chargé de l'enquête de ne pas
intervenir et de ne res tentes de intervenir et de ne pas tente- de prendre le ravisseur en filature. Selon un camarade d'Olivier Farhi, celui-ci avait été accosté Farni, celui-ci avait été accosté par un homme qu'il a suivi sans métiance. Le témoin se souvient que l'homme a appelé Olivier par son prénom. Ce dernier est monté dans un 4 L blanche occupée par un homme et une femme. Peu après que les parents curent prévenu la police, le premier mes-ge du ravisseur leur parvenait : dans une lettre écrite en anglals, il réclamait une rançon de 600 000 F en petites coupures à remettre en un lieu encore inconnu le 16 janvier, à 20 beures. Dans un rutre message,

30 beures Dans un rutre message, toujours rédigé en anglais et apporte par un chauffeur de taxi, à qui l'evait remis un homme portant un gros pansement sur le crane qui lui masquait le visage, il avait averti M. Farhi que l'enfent serait restitue vingt-quatre heures après le pai-ment de la somme exigée. En fait, le jeune Olivier a eté relaché ce vendredi, è 4 h. 30. Une femme paraissant âgée de trente ans l'avait mis dans un taxi devant la gare d'Austerlitz.

Selon M. Ducret, directeur de la police judiciaire au quai des Orièvres, plusieurs personnes ont ète identifiées grace au numero minéralogique de voitures. Plusleurs personnes ont déjà été in-terpelléc, devait préciser M. Ducret, ce qui ne signifie pas, selon lui, qu'un suspect figure parmi

مكذا ين الاصل

# et des LOISIRS

Les Danois préparent un coup de force sur le marché des voyages

850

Partie is a

giorna francis.

140-44 miles

ر با دید وفات آ

Contract Acres

Strate Contract

general de la companya de la company

----

👑 遊戲 ዣ

179.

(4-) -

Talk and a

342 8.9. V. T.

المالية المساوية

en dan e

96:4-\*\*\*

性性(第一个 )

N. W. S. Pringer

Allegation in the second secon

4

ا ( Sec. ) المنظم ا

200

ا : سو. مختواست

4 . Sec. 1.

to the first

 $t = 1.2 \cdot 10^{-2}$ 

\_ ---

 $f: \mathbb{N}_{+}^{n}$ 

. . . . . .

THE THEFT

thems des membres ces (:

lacempatibles arec la le

and with a

A crise économique qui pour l'instant frappe durement le Danemark, et qui a ete marquee ces derniers temps à l'intérieur du royaume par un nombre élové de faillites et une augmentation galopaote du taux de chômage, n'a pas affecté jusqu'jei le secteur du tourisme, au contraire.

Ceux qui régnent sur cette branche s'en déclarent les premiers étonnés. Plus que jamais en cette période de soucis et d'instabilité, les Danois manifesteut un incroyable appétit à s'évader le plus possible et à pro-fiter du moindre temps libre pour fuir la routine quotidienne. L'employe de bureau. le retraité, le cadre moyen. l'O.S. renonce-ront plutôt à remplacer qui sa voiture, qui son vieux réfrigérateur, qui son mantean de

l'an dernier pour se payer une escapado à Rhodes on à Majorque. An moment de Noël les vacances de neige en Norvège, en Autriche, dans les Alpes françaises ont même connu un succès sans précèdent de la part des Danois de tous ages et de toutes elasses. Quant aux marehands de vacances au solell (Riviera italienne, Baléares et Canaries), ils ont affiché

A la rentrée de janvier, les trois grands buresux de voyages qui de Copenhague dominent l'ensemble du marche scandinave out publié leurs programmes d'été : dès le premier jour de vente de longues queues se sont formées à leurs portes, les prudents et les avisés tenant à réserver immédiatement les meilleures places de crainte, s'ils attendent un peu, de voir limitée leur liberté de choix sur la carte des innombrables lieux de villégiature qui leur sont proposès.

#### 100 % nationaux

Ces grands du tourisme nordique sont tous les trois à 100 % danois, et leurs responsables en sont fiers. Voilà au moins un domaine où les compatriotes d'Hamlet battent sonveralnement leurs ex-ennemis héréditaires, les Suédois dont la réputation d'habileté et de succès en affaires est pourtant bien établie. Mais les faits sont là... Au cours des deux dernières décennies, c'est en vain qu'une série d'agences d'au-delà du Kattegat ont essayé de se lancer et de surnager en Europe septentrionale ; l'une après l'autre, elles ont du renoncer à continuer leur course en laissant parfois pas mal de plumes dans la bagarre.

A quol tient cette supériorité danoise ? A des facteurs sociaux ? Géographiques ? Congenitaux ? Une telle réponse est difficile à donner. Peut-ètre faut-il surtout l'attribuer au houreux hasard qui a permis qu'à la même époque la patrie du conteur Andersen sit vu surgir simultanement deux figures de proue en la matière... Deux plonniers qui n'ont pas eu peur de se lancer au jugé dans arei, a rice aventuriers de grand format, que leur riva-lité à à la fois stimulés et servis.

Le renom du legendaire pasteur Elif Krogager a depuis longtemps passé les frontières. Quel destin que celui de ce desservant d'une petite paroisse luthérienne de campagne qui a « démarre » il y a juste vingt-cinq ans (un jubilée qui doit être bientôt fété dans les regles), en organisant pour ses quallles

des excursions en groupe à des tarifs accessibles aux bourses les plus modestes! Un quart de siècle plus tard, on le retrouve à la tête de deux sociatés géantes : l'agence de voyages Tjaereborg, qui a en 1974 envoyo un demi-million de personnes aux quatre coins du globe, du cap Nord à Ceylan ; cinquante mille environ par la route, le reste par la vole des airs. Tjaereborg, qui, depuis des années, a des filiales eq Suede, eq Norvege, en Finlande, et vient d'en onvrir trois autres successivement en Allemagne (Hambourg. Düsseldorf, Francfort), a fait construire récemment trois hôtels en Autriche et en Espagne.

#### L'armée en charter

La compagnie d'aviation Sterling Airways, qui est pour l'instant la première compagnie de charters du monde par le volume de sa flotte, a avant tout été fondée pour transporter les elients de Tjaereborg. Elle fonctionne à pleine capacité; en principe chaeun de ses appareils fait quotidiennement deux trajets aller et retour. Mais petit à petit

#### Le « pasteur volant » a fait école

ses activités se sont élargies : elle loue ses avious quand quelques-uns sont libres à qui le désire, comme aux forces armées danoises par exemple..

C'est actuellement à bord d'un appareil Sterling Airways que Lizza Minnelli fait sa grande tournée européenne. Sterling Airwayz, qui ne semble pas imposer de bornes a ses ambitions, vient de planter son drapeau sir les rivages du Pacifique en créant une societé mixte dano-philippine dont l'objet est de couvrir en partie le trafic charter entre le Japon et Manille, Jusqu'a une date récente, cette société disposait de vingt-quatre Caravelle, ce qui en faisait l'un des mellleurs clients de Sud-Aviation. Mais l'agence Tiaereborg ayant beaucoup développé ces temps derplers sa gamme de voyages à longue distance, ses responsables out résolu de remplacer peu à peu quelques-unes de leurs Caravelle par des Boeing-727 plus forte capacité. Ils comptent dans quelques mois ramener le nombre de leurs Caravelle à quinze tles autres seront vendues ou utilisées aux Philippines).

Le principal concurrent et odversaire du pasteur Krogager est son compatriote Simon Spies, dont les extravagances et la vie privée ultra-exhibitionniste (il ne se déplace qu'entouré d'un véritable harem de beautes d'age tendres alimentent abondampresse scandinave, M. Simon Spies qui n'offre plus maintenant que des voyages à forfait par avion des autres moyens de locomotion avant éré complétement abandonnést, a débuté en 1256. Aujourd'hul il se flatte d'avoir, en 1974, avec une augmentation de son chiffre d'affaires de 6 %, vendu trois cent quarante-deux oillie voyages à des prix-planchers qui, le plus souvent tavec il

est vrai des différences mineures), sont inférieurs à ceux de Tjaereborg, ce qui est

un record. L'agence Simon Spies, qui a des succur-sales à Stockholm, Göteborg et Helsinki, n'envisage pas d'acheter ou de faire construire des hôtels hors frontières (en revanche, elle en possède deux dans le centre Copenhague), car son « Président » comme u aime à se faire couramment appe ler, juge que les citoyens nordiques qui sont au loin n'ont rien à gagner à vivre entre eux en ghetto.. En 1962, M. Simon Sples a acquis une compagnie de charters au bord de la faillite, qu'il a rebaptisée Conair. Cello-ci dispose en ce moment de quatre Boeing et a l'intention d'en acquérir d'autres quand son bodget le lui permettra. En attendant, l'ageace Simoa Spies doit pour transporter ses clients faire appel aux services d'autres compagnies d'aviation, notamment la compagnie finlandaise Finnair et Scanair, annexes de la SAS.

#### Un troisième larron

Ces deux magnats danois ont eu depuis peo à se défendre contre la montée d'un outsider, la compagnie Maersk Air, crece par la grande compagnie d'armements et de constructions navales A.P. Moeller, qui a absorbe peu a pen plusieurs bureaux de voyages nordiques de moindre importance et qui devait creer l'agence Unisol; elle s'est taille une part du gatean au sein du marche du tourisme scandinave. Mais, malgré tout, jusqu'ici le tandem Maersk Air - Unisol n'a pas encore rattrapé, loin de là, les deux vetérans qui le devancent de nombreuses

Ceux-ci cependant se gardent de s'endormir sur leurs lauriers : les temps sont durs exigent que l'on soit vigilant. S'ils veulent garder leur position et garantir leur avenir, lls devraient apparemment eboisir entre deux solutions raisonnables ; se résigner à cooperer (mais il semble que cette perspective ne leur sourit guère, car ils sont trop différents de tempérament), ou alors fusionner, ce que chacun reve sans aucun doute en secret en espérant que ee sera l'autre qui finalement sera mangé.

Régulièrement, on entend circuler des rumeurs fantaisistes parlant d'un éventuel rachat de l'un par l'autre et annoncant la mise en route de pourpariers dans ce sens. Mais, jusqu'ici, ces bruits qui renaissent de saison en saison n'ont abouti sur rien de positif, et on a l'impression à la longue qu'ils relèvent plus des jeux tactiques d'une guerre menée tantôt à fleuret moucheté, tantôt à l'alde de coups de Jarnac, que de réalités tangibles

Il est toutefois un domaine où les deux géants du « tourisme charter » sont prêts à collaborer sincèrement ensemble et avec leur troisleme concurrent : Il s'agit de la lutte qu'ils ont engagée de longue date contre la compagnie multinationale SAS, qu'ils accusent de vouloir, par des méthodes inaccenlables, en abusant de son triple monopole d'Etat (Suede, Norvège, Danemark), les e étrangler :, sans autre forme de procès. Une autre guerre, une autre guerre à suivre...

CAMILLE OLSEN.





tonnules de nombranda formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attender de nous qu'un transport à bon

PARIS/AGADIR --- 710 F AR PARIS/NEW YORK 1050 F AR PARIS/SANAA ... 1550 F AR PARIS/DELHI ..... 2250 F AR Ces vois sont ouverts à tous, sans aucuno discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable N.F., en tand rover, à pied, à chameau ou à chevel ... Forcément hors des sentiers battus !

. du 4 février au 18 février du 4 mars au 18 mars Découverte du KENYA : 3150 F tout compris evec transport Paris/Nairobi AR en jet.

Box à découper - à retourer à NOUVELLES FRONTIERES 63 avenue Destiri-Rockemen 75014 PARIS

161 325.57.51 et 633.28.91 NOM Prince .....

Je désire recevoir la documentation sur la voyage ...

ORGANISATION TECHNIQUE TOURAVENTURE Licence 793 A

## PARIS DES PLACES

# SAINTE-CATHERINE LA PROVINCIA

la comptine chanta « Orléans. Mais ici, c'est alus modeste, beaucoup plus modeste. Les façades des Immoubles honnétement XIXº jadis comme par les tumultes d'ou- leur vert ! »

ECREPITES, maintenues ou jourd'hui. En hiver, des atbres restaurées, les spiendeurs du courts at nus n'y font plus que Marais sont là, tout autour : des gestes de bois mart, et la lu-Sévigné, Sully, Chavigny, Colbert, mière hèsite. C'est la place du Lamaignan, taus ces nams d'hôtels Marchè-Sainte-Catherine, quelque déparquements des saitimbonques tocles ne se voiant pas en gardant qui chantent leur prestige comme peu laissée à l'écart, eile eussi, arrivés en camion jusqu'à la fin le derrière dans son fautauil ». comme les jeunes filles prolangées Beaugency, Vendôme, Vendôme 1 » portant coltra le 25 novembre-Mais pos délaissée par taut le monde! Elle o sa cour, ou contraire. et parfois tristement rovalées — et ses amoureux sont des tonoencodrent une petite place provinciale, nubliée par les grandeurs de temps, quond les orbres ont remis

#### Le changement

même plus la place de province, c'est le café du village — mais d'un village de Paris. Au comptoir, l'Auvergnat de Brassens est deterpelle des Joël, des Gérard, des album! >

on ne les chante nulle part aussi Le potronyme est rore, et - oubien qu'ou bistrot du coin : bar vriars, artisons ou musiciens — de larente, trente clients pour « des clients comme ça, il n'v an 30 mètres carrès, lcl ce n'est a plus », pas plus que de place ou venu auvergnate : In patronne in- choses o celebrer ! « Regardez mon

#### L'album de la fête

chent qui-dessus des arbres verts médiens qui remettant le théâtre à (photus couleurs), des baladins ve- sa place — en plein air, comme nus d'ailleurs et des garçons du oux origines - le quartier vien quartier -- trombone que levres, ou plus offublés que les anfants de la balle — font du spectacle pour les voisins et pour eux. Place du Marché-Sainte-Cathorine on o vu temps à autre, se déchaire au bar en liberté le « Théatre de la Li- de Jarente, Ceux-la sont 100 % berté », le « Théâtre vivant », « le outochtones. Ils n'ont pas donné Cirque Bonjour » (avec Annie Fra- de nom à leur « bande ». Ce tellini et Pierre Etaixò, le « Palais n'est pas la célébrité qui les intédes merveilles », le déliront cirque de Jules (Cordière) ovec « Rata- ici.

Les stances à sainte Catharine, Guy, des Michel, « ses enfants ». de quartier comparable dans tout Paris, « Hélas ! ca commence à changer » Mais avant da zazer de ce qui fache, il y a tant de

C'ast l'album de la fête, de la puca », « Paluche » Georgette et piace en fête : été, hiver, festival, oussi le chanteur Jean Hugues, chaque fois, autour de ces coprèter main-forte en fournissa l'ambiance, des rôles d'appaint o des musiciens, comme ceux de cette formation Naw Orleans qui, de resse, c'est la musique. Et de vivr

Consecration : la télé est venue Catherine et sa rête. Les caméras ant tout enregistré, depuis les

de « programme » avec concours filmer la place du Marcha-Sainta- de foule. Ils verront, les téléspectateurs, qua « les meilleurs soec-

#### Une chambre de bonne

L'un d'eux est venu il y a deux ans dans le Marois e pour une restauration ». Depuis, il n'a plus quitté les alentaurs de Sainte-Catharine, « Hélas! — il y revient - c'est en train de changer. Le mêlange de population est encora ban, mais la rénovation du Marais

comporte son revers. >
Les orix mantant. C'est l'escalode depuis la nouvelle foveur du une chambre de bonne. » Alars, de bonnes gens ne sont alus armes pour une telle compétition. Cartains s'en vont. Certains sont expulses.

D'autres arrivent, « La rénovation ? Oui. Mais pas toujours au grafit

des mâmes : >
Pourra-t-elle garder autour d'alla sa population chaleureuse, la place du Marché - Sainte - Catharina? A câté de deux « restos » at de l'épiceries du villaga sont venues s'installer une galerie at une boite de nuit. « On n'est pas contre, ou controire. » On a seulement peur quartier. « On a payé jusqu'à qua le dosage, à la longue, perde 6 000 francs le mêtre carré pour son équilibre heureux. On a oeur, pour tout dire, qu'o la fin l'orgent chasse la fête.

JEAN RAMBAUD.

## LES ALLEMANDS **TOUJOURS**

ES touristes allemands sont partout. « C'est l'Allemagne qui, de tous les pays membres européens, a eurogistré le montant des dépenses lo plus considérable (6,5 milliards de dollars) au cours de 1973 », note dernier rapport de l'O.C.D.E. Et le monvement s'est accelère encore en 1974. Dans une quinzaine de pays, des Etats-Unis au Canada, en passant par l'Antricho et la Grande-Bretagne, les chiffres de dépenses, sur una périoda allant de jan-vier à septembre 1974, sant supérieurs à ceux de l'année passée. Rien, semble-t-il, no pourra arrêter l'appétit de voyager de nos volsins d'outre-Rhin. Ils deviennent pour nos an-nées 70 ce qu'étaient les Amé-

ricains pour les années 60. Le phénomene s'explique aisément : pour eux, le moude, tous les pays du monde, sont moins chers. Ils partent. En Allemagno, environ 50 % des personnes prenant des vacances les passent à l'étranger, soit près de 15 000 000 de citoyens.

#### Augmentation

Pourtant cette saison 1974 n'avait pas débuté sous les meilleurs auspices pour les grands tenors du voyage organisé, qui ont craint un moment que le spectre du chomage n'ait rendu timide leur clientèle. Il faudra attendre la fin de la Coupe du monde de football (13 juin -7 juillet), pour voir tout un peuple s'arracher des stades et da petit écran pour s'en aller (une victoire dans les bagages, c'est l'Allemagne de l'Ouest qui remportera la Coupe) prendre leurs quartiers d'été aux quatre

coins du globe. Environ quatre millions et demi de personnes ont acheté des voyages organisés en 1974 en Allemagne soit, malgré la crise, les troubles en Méditerrance et, répétons-le, l'accroissement du nombre de chômeurs, nne angmentation do 2 % par rapport à 1973, Chiffre d'affaires en angmentation encore de 3 % chez T.U.L., de 10,4 % chez Neckermann ; LT.S., pour la première fois (organisme de voyages créé en 1970 par les grands magasins Kaufhof). D'était plus, cette aunée, en défielt.

Comme pour la France. notons-lo. les déplacements lointains se sout très blen vendus : les forfaits chers (base de 10000 francs pour deux personnes) ont fait un bond de 10 %.

#### Optimisme

On est antimiste pour 1975. Les resultats que l'on possède pour le début de la saison d'hiver font penser aux fabri-cants allemands que 1975 sera une bonne année (T.U.I. table sur plus de 6 % d'augmentation

de ses bilans financiers). Malgre ces resultats enconrageauts pour l'industrie touristione, il est apparu en Allemagne que ce qu'on crovait être nu produit de nécessité conrante (le voyage), était en fait etroitement assujetti aux revenus, et que le temps n'était pas eucore arrivà des vacances schetees comme un pot de confiture. Les marchands do soleil devront revoir ce concept et travailler davantage encore leurs produits et la manière de les vendre. L'illustration de cette situation est sans doute donnée par le fait, assez nouveau, que depnis environ deux ans les Aliemands retardent de plus en pius leurs achats de vacances. Le « temps », mais pas encore

| VACANCES D'HIVER SUR | MESURE EN                                                        |
|----------------------|------------------------------------------------------------------|
| ★ neige en montagne  | Veuillez m'adresser votre documentation "Vacances d'hiver 74/75" |
| Soleil sur la côte   | Nom                                                              |

| , 000                                                                                                 |                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| * neige en montagne                                                                                   | Veuillez m'adresser votre documentation "Vacances d'hiver 74/75" |
| Soleil sur la côte                                                                                    | Nom                                                              |
| l · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·                                                               | Adresse                                                          |
| NOMBREUSES FORMULES DE SEJOURS ET WEEK-END Senseignements et documentation :                          |                                                                  |
| OFFICE DU TOURISME YOUGOSLAVE  et Cie Airienne JAT                                                    |                                                                  |
| 31, Bd des Italiens-75002 PARIS - Tél. : 292-10-59<br>3, Rue du Pt-Camot-69002 LYON - Tél. : 42-40-75 | CodeVille                                                        |
|                                                                                                       |                                                                  |

# Senlis, ville royale

N l'an 987, Hugues Capet, duc d'Ile-de-France, était fait rot par les grands féodaux du royaume réunis au château royal de Senlis... Cette ville ancienne, batie sur le versant meridional d'une colline de 76 metres d'altitude qui descend vers la Nonette, un petit effluent de l'Oise, fut à l'origme la capitale d'un peuple gaulois : les Silva-

Detruite par les barbares au troisieme siecle, la ville sera recons-truite par les Gallo-Romains qui en entoureront la partie la plus élevée d'une enceinte longue de 840 mètres et flanquée de vingthuit tours, dont il reste encore seize, cachées en grande partie par des maisons ou des murs. Un éveche y avait été établi au quatrième siecle par saint Regulus, couramment appelé saint Rieul, et, des le sixième siècle, avec Clovis, elle faisait partie du domaine royal, son château étant d'ailleurs l'une des résidences favorites des rois de France. Avec l'élection de Hugues Capet, fondateur de la dynastie qui allait regner pendant huit cents ans sur notre pays, elle était entrée dans

#### Pavées à l'ancienne

Sa situation privilégiée, à 45 kilomètres au nord de Paris, au centre de trois magnifiques forêts - Chantilly, Ermenonville et Halatte - propices à la chasse set que l'urbanisation de notre siecle a jusqu'icl respectées) contribua a faire d'elle, jusqu'au seizieme slecie, une ville royale.

Au Moyen Age, elle s'étalt agrandie et, des le treizième siècle, nne pouvelle enceinte de fortifications, venant jusqu'au bord de la Nonette, commençait à a'édifier. La rue Vieille-de-Paris constituait, à travers le castrum gallo-romain et la nouvelle cité du treizième siècle, l'axe de la ville. Au dix-huitieme siècle fut percée la rue de la République, où se construisirent les beaux hôtels particuliers aux remarquables balcons de fer forgé.

Le syndicat d'initiative (place de la Gare) propose deux itiné-raires de visite : l'un, court (deux sert aujourd'hul de palais de jusheures environ), qui permet de voir les principaux édifices situés dans la partie la plus ancienne de iemi-journée au moins, fait parcourir l'ensemble de la cité.

Nous nous bornerons à présencaracteristiques, laissant au toucharretieres, de découvrir, ici, un fragment du vieux mur gallo romain, là, derrière un grand portail, un majestueux hôtel du dixbuitième siècle, ailleurs un musée.

Tout d'abord, dressant sa flèche élégante à 78 mêtres de hauteur. ia cathedrale Notre-Dame. Un magnifique édifice bàti entre 1159

ter ici les monuments les plus la droite de la cathédrale) se trouve l'ancienne eglise Saintriste le plaisir, en flanant par les Pierre dont le clocher nord est vieilles rues pavées à l'ancienne le seul vestige du onzième siè-et jalonnées de multiples bornes cle : roalgré son délabrement, elle offre encore une belle façade Renaissance.

A gauche de la cathédrale, un elegant logis à tourelles dit bôte! de Raoul de Vermandois, du noro du grand sénéchal de Louis le Gros, remanie au quatorzième et au seizième siècle, abrite le bureau des bypothèques et occupe le

A quelques dizaines de metres de la le musée de le Vénerie est installé dans les vestiges du prieuré de Saint-Maurice, fondé par Saint Louis. On descendra ensuite la rue du Châtel, oui se protonge par la rue Vieille-de-Paris, axe de la cité ancienne, et, au carrefour de l'Apport-du-Pain, on verra l'hôtel de ville reconstruit en 1495 et sur la facade duquel un buste d'Henri IV fut place par Charles X à son retour de Reims, où il vensit d'être sacre.

#### Tir à l'arc

On suppose que ce carrefour était le point de croisement des deux voies principales de la ville romaine. En effet, la rue de Beauvais, qui y croise à angle droit la rue Vielle-de-Paris, mêne directement sux arenes galloromaines découvertes seulement vers 1860 et out serajent, dit-on. plus anciennes que celles d'Arles et de Nimes. Elles se trouvaient à l'origine situées entre la ville romaine et la cité gauloise des Silvanectes (de nos jours le quartier neuf de l'Annette).

Revenant sur ses pas pour descendre la rue Vieille-de-Paris, il faut noter, au numéro 39. l'hôtel de l'ancienne poste aux chevaux du seizieme siecle. Descendant vers la Nonette, on admirera te grand ensemble architectural de 'abbaye Saint-Vincent, fondée en 1060 par la reine Anne de Russie. épouse du rol Henri 1", et reconstruite au dix-septième siècle avec un cloitre classique : seul, le clocher ajouré de l'église date du douzième siècle : depuis 1830, ce majestueux édifice abrite un grand collège religieux.

On ne peut citer tout ce qu'il serait encore intéressant de voir à Senlis, mais le touriste qui aura son temps devra compléter sa visite par une promenade sur les remparts qui, derrière Saint-Vincent surplembent la Nonette en passant au-dessus de la porte de Meaux et près du bastion où on tire encore à l'arc : et il reviendra vers le centre par ces vieilles rues qui lui feront découvrir partout de nouveaux trésors. C'est à juste raison qu'on peut appeler Senlis « ville royale »; flère de son passé, elle offre au promeneur de nombreux rendes-

GEORGES MICHEL

NICE

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

HOTEL LA PEROUSE \*\*\* N.N. Jar-dins. Bord mer. Tél. 80-34-85.

HOTEL FRANTEL \*\*\* N.N. (Flein centra) entièrement neuf, calme, jardin, piscine chauffée Pension complète 120 1/2 pension 100 T.T.C.

HOTEL GOUNOD \*\*\*, 3, rue Gounod Annexe Solitel, central, calme, très confort. cb. et pet. déj. de 75 à 105, tout compris. Tel. (%3) 88-25-20.

LE SAINT-YVES \*\*\* N.K. 49, boulet d'Alsaca, proximité Croisette. Jardin Parking terrasse, Tél. 38-85-29.

Hötel WELCOME ... bord de mer. saison d'hiver. Tel.: (93) 80-70-26.

Montagne

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Côte d'Azur



d'un terrible incendie. Le portail central avec. au tympan, son cou-ronnement de la Vierge, constitue un ensemble remarquable de la fin du douzième siècle, et les portalls latéraux sont, eux. de style flamboyant.

Sur la place Notre-Dame, se trouve, formant angle droit avec la cathédrale, l'ancien éveché bati en partie au treizième siècle, mals tice (on ne visite pas). Prolongeant la place Notre-Dame, la et qui date des douzième et trei- romaine du troisième siècle.

et 1191, et réedifié en partie au côté nord de la place du Parvis. début du seixième siècle, à la sulte De cette place, on prend la rue De cette place, on prend la rue du Châtel, qui mêne à l'entrée du château royal près de laquelle l'hôtel des Trois - Pots (seizlème siècle1 a conservé son enseigne sculptée dans la pierre ; Sully et d'autres personnages notables 5

auraient, dit-on, séjourne. Du châtean royal, construit sur l'emplacement du palais d'un gouverneur romain, on remarquera la base imposante de la tour du prétoire (premier siècle), qui servit de donjon au château du Moyen Age, et qui marquait le point culminant de la colline : les fouilles place de Frambourg abrite l'an- ont dégage les ruines des diffé-Seniis ; l'autre, plus détaillé, d'une cienne église de Frambourg, à une rents éléments du Château qui seule nef, transformée en ateller étalt accoté à la muraille gallo-

France, généraux des finances et grands voyers en le Généralité de Limoges -, on peut voir, bien distinctes, deux villes : au bord de la Vienne, resserrée autour de le cathédrale, la cité; eu nordest, organisée près de l'ebbaye de Martial, le saint petron local, le châteeu. Dieposition étonnante pour l'époque, héritée sans nui doute dec rivalités médiévales. Peu à peu, su cours des siècles aulvante, les champe et marais qui eéparaient ces agglomérations volsines se peuplèrent, se construisirent et, forçant leurs remparte respectifs, finirent par les unir. On perçoit mai de nos jours cette double origine. L'ur-banisme moderne e leit disparaitre les signes qui permettaient de suivre, sur le terrain, l'évolution citadina. Il reste à se promener parmi les témolgneges eubsiseppeler des encleves historiques, pour renouer avec le passé.

La cité est née près du guê de la Roche-eu-Go, là où se tixèrent les Lémovices. Le peuplede gauloisa s'ouvrit é la prospérité romaine ; premier évêque de Li-moges, Martiel, en introduisent le isme au troislème siècle, tavorisa l'essor d'Augustoritum. Entourée de muralles, la cité resiste eux esseuts barbares, puis plus tard eux rêvec de conquête dec Francs. Ainsi délimité sur sa colline, le quartier vécut en luimême sous l'ombre imposante et gothique de le cethédrale ; la nef. arrimée per les arcs-boutants et les contrelorts, domine fout un lecis de ruelles, descendant jusqu'eu bord de l'eeu eu gré de le

La plus irrattendue de ces ruelles, et pout-être la plus ancienne, est le Rejet, mi-escalier, mi-sentier inègalement pavé, raide, tortueux, dégringolant vers le port du Naveix. Des meisons heutes et étroites les bordent, é se toucher. Dans I'une d'elles naquit Jourdan, le vainqueur de Fleurus, qui fut eussi gouverneur des invalides.

#### La patine de l'indifférence

Le quartier, lentement, sombre dane l'oubli. Les antiques demeures se vident, on ne frenchit plus guère les portes basses, où sont restés accrochés les merteaux. On toquett là de grande coups qui venue. A l'angle d'un mur qui se délabre, une tête rieuse, en forme de gargouille : eur une teçade, un fragment de sculpture flamboyante, que surmonte une coquille. La petine de l'inditiérence les a plus sûrement usés que celle du temps.

Dans le ellence essoupi de ce qui semble un village, le renouveau sonne. Installé den s les enciennes dépendances du couvent de la Règle, le rectorat veille sur le développement de l'université de Limoges. Plus loin, le jardin de l'évêché, dont Balzac évoque le cherme des terrsases, aubit une complète transformation : lee bulidozers ont equievé comme de rien les perterree = 6 le française =, et comblé le bassin sutour duquel coureient les salants. Il sersit question d'en teire un parc = à l'anglaise ». La rénovation passe d'ebord par lee loisire.

celle du Clocher, a été fermée à passage favori des Limougeauds. Dane se perspective, à l'horizon, le campagne se profile, comme bien souvent à Limoges, par le jeu dos ondulations de son site. lutions successives, le plus pitto-resque reste le quartier des Bouchers. Il n'y e pes longtemps encore, les ruelles avaient conser-vé / e u r rigole centrale du Moyen Age, par où e'écoulaient les saux et le sang. Le macadem e tout recouvert. La rue de le Boucherie, ancienne rue Torte, e'emplissait, tôt le matin de clemeurs animales, d'une ambience joyeuse et mercantile; les quar-tiers de viande eanguinolente s'alignaient, pendus aux crocs Innombrables, tele que les peignit Rembrandt. Une à une, les e tue-ries e ont fermé. Les galeries de bois, dane les étages supérieurs, se sont vidées des peaux mises là à sécher. Qualques fidèles boulaissé, par mégarde; une vieille Inscription : - Triperie -. L'âme

#### Les commères

d'autrefois n'y sat plus. Le com-

merce s'est transporté eux Halles

Perdue eu tond du dédele de venelles, carteines ei etroites qu'an tendant les bras on touche les murs, le chapelle Seint-Auréiren ressemble à une égilse en miniature. Remarqueble de ricorporation des bouchers, millénaire et lière de ses rites, mit jedis en sécurité les reliques d'Aurélien, deuxième évêque de Limoges, Dans le pénombre, une petite etatue révèle bien le sens Jesus tient dans une main un

morceeu de viande de mouton. Au sortir de cette tranquillité désuète, se tient le marché de le plece des Bancs, c'est-à-dire des étais. Il e gardé l'enimation colorée qui inspire Moussorgski. Le compositeur rosse, utilisant cui-vres et cordes, voulut décrire les commères caquetant, échangeant leurs volailles, discutant des prix. A l'arrière-plan, le clocher de Saint-Michel-des-Lions pointe sa d'autre du porche, deux lions de plerre, usés par des générations d'écollers venus du lycée voisin. Une rue longe ce demier : le rue des Prisons. Une autre le suit, conduisant eu tribunal. Elle s'appelle rue Monte-à-Regret I Trouveille ingénieuse et révélatrice à

le fois. Sur le même place, le palaie do Présidiai, eujourd'hui taculté de droit, équilibre l'encienne préfecture où travallle Turgol, inten-dant de le région. Déjé, les deux villes evaient luelonné; sous son administration vigilante, l'unitication fut totale. La cité eu bord de l'eeu, le château sur le colline, étalent réconcillés. La pessé devail être oublié; ce qui se fit. Où était-il le temps où, pour laire oubilar les ravages du Prince Noir, le roi Henri IV vint coucher dans une de cee maisons heutes ? Mais ne valeit-Il pas mieux eussi réunir en une seule deux villes faites pour s'entendrs? On le croit aisément en flanent dens des rues rendues à leur souvenir, qui sont ici et lè, en lin de compte, les

## Une semaine au soleil des Canaries dans un hôtel\*\*\*\*: 1.415 F (en pension complète et voyage compris).

2 semaines: 1.935 F. (en pension complète et voyage compris).

A Puerto de la Cruz. l'Hôtel Melia 4 étoiles est l'hôtel rêvé pour passer des vacances extraordinaires : le calme de ses vastes jardins tropicaux, le luxe de ses 300 chambres, trois bars, un night-club, deux piscines climatisées, un court de tennis, un sauna et une salle de jeux pour vous permettre d'organiser vos loisirs à votre goût.

Et venez avec vos enfants! L'Hôtel Melia 4 étoiles a tout rêver : nous avons prévu des prévu pour eux : une piscine, des espaces de jeux, des menus spé-

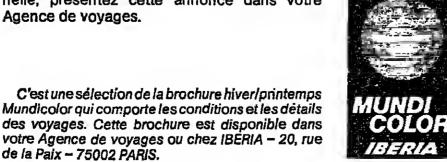
de la Paix - 75002 PARIS.

cialement étudiés et le "babysitting" gratuit.

Pour une semaine en pension complète avec toutes les activités comprises : 270 F pour les moins de 2 ans; 695 F pour les 2 à 5 ans; 715 F pour les 6 à 11 ans (voyage compris bien entendu).

Voilà tout ce que l'Hôtel Melia 4 étoiles vous propose à vous et à vos enfants. Une seule petite chose encore pour vous faire dîners aux chandelles et des soirées folkloriques.

(1) Pour bénéficier de notre offre exceptionnelle, présentez cette annonce dans votre Agence de voyages.



Alpes du Sud. 64400 LE SAUZE, 1.400 m Hôtel LE DARU \*\* N.N. Près des pistes, piscine chauffée, sauna. Possi-bülté séminaires, Tél. : (92) 81-05-50. Province BORDEAUX LE GRAND ROTEL DE BORDEAUX
N. Appis calmes, 44 à 64 F T.T.C.
Centre affaires et speciacles
2. place de la Comódie, Bordeaux
Tél.: 52-64-03 à 06

Angleterre VICTORIA (Londres)

BAMILTON BOUSE HOTEL Bead and Breakfast à partir de 35 F par personne, 50 Warwick Way, SWI Téléphone : 01-821-1221.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, Première classe Courts de teunis, Piscine plein air st piscine couverte,



Bon de documentation gratuite : FINNAIR 11 rue Auber 75009 Parie

et cela pour toujours et pour

. 150

2.20

100 L W

"Je sui:

par ar

à Paris

propriétaire

une semaine

Tourisme

## ES: deux cités en in الروسرة 🚊 – 🕏

44

و مستحدث و

---- ---

College State

to the same

1 18 Sec. 1

S. Pale 11.

90 000 mg m

1940 . See - - - - - - -

- magniss of the same

والمراجعة والمراجع المراجع

244

وروا مخروفها

4 14 17

900

the Prince

AND ALL -

*∰* ... *y* ...

1. E. 1. A. S. A. S.

•

British Street

வத்திரை ப

爱。 14

many bound of the

7 T T T

79 V

- A

the second was a

\* \*

76

S-24 -- -- -

1.00mm/ 1.00mm/ 1.00mm

450

Web Committee 

100

.../

68,000

4 8 47 " April 10"

7.

6.0 57" " 1

2 - 18 . Shirt

ف درجاريوچېد

2000

1000

gerings - market and

All the second

1. An 1. .

The same of the sa

, 3-,---

الموالية ويرسخ

917 25 A.

516 850

### CLIN D'ŒIL ~ Le dernier carré blanc

eissatt l'eutre soir dans le salle Empire de l'Hôtel de O Peris è Monte-Gerlo un parlum — un peu éventé — da vieille Russie. Sous les nymphes dodues et folâtres des pleionds, se poursurvant dans un décor édénique entre des carietides eévères et des colonnes de marbre eu chapiteeu corinthien surdoré, lee derniers boyards da le Côte d'Azur, qui souvent, laissèrent les vestiges de leur fortune sur les fapis verte du castno d'an fece, s'étetent réunis pour taler l'An neut, lequel, suivent le catendrier orthodoxe, ne commence

que le 13 lanvier. Ceux qui fuirent la bolchevisme en emportant teure titree hérèditeires, leurs bijoux, leur or el leura illusions, se pressaient autour du prince Dimitri Djordjadzé. Devenu onoyen américain et homme d'attaires texen, mais demaurent, avant tout, officier du tear de foutes les Russies, ce Géorgien au regerd bleu, à le silhouette élégente, pratiquant le belas-mein svec une grace inégalable, s reconquis par le travail l'alaence qu'il tint autretois de sa naissance. Mais à le lueur des chandelles rouges, servia per un petsonnel qui sait encore traiter les princes at les ducs, on voyait euest des hommes métencoliques portent des smokings aux soies ternies, des temmea erborant dea bijoux que les antiqueirea n'ont pu leur soustraire, tous, souverainement dignee et distingues. Dens la valsselle blanche à fliet d'or, le ceviar tombait des louchea d'ergent, les blinis s'étalaiem dans le crême é peine aigre, le borich brûlant mettalt ses rellets de corail, tendis que le chechtich flembsif au bout des broches brendles per des mermitons vraisembleblement syndiqués.

Er la vodke, qui soutient le courage et chasae l'ennul, baignell dans le giece avec le champegne.

Les Vinitzki. Tziganea un peu trop jeunes pour evoir rythmé fellori dea batellers de la Volge, et une Ceucasienna rousse, Mme Djenera, qui ne chante que pour les - Biencs - les vieux eirs des nuits de Péters bourg, créalent l'ambience, blen soutenue par lea musiciens du cru, pour un sair de chemises de eale multicalore.

Avec conviction, on reprit en chœur Kelinke, on battit des melns à e'en faire rougir les peumes, on brise quelques verree comme pour eceiler le destin, et fon danee pour prouver que le valse sied encore eux vieux couples qui ont bel el bien emporté leur pairie à le semelle de laurs souliers vernis.

Pendent cette soirée, dans une petite chambre de l'hôtel, un autre Russe, plue orguellleux et plus modeste, le capitaine Valere de Taterinoff, socien marin du tsar, qui n'e jemais perdonne aux mutina du Potemkine, agitait seul sea souvenire : sous les photos détreichies de Nicolas II et du tsarèvitch, les martyrs d'Eketerinbourg, il ajoufait sut d'immenses feuilles da papier quedrille des signes compliques propres à lui fournit l'idéale équation d'une martingale plus générause. Jusqu'à ce jour une eutre martingale lui a donné de quoi vivre chichement, mais son vieux cœur, qu'il faillit outrolois fraverser, d'une balle de pistolet un soir où il provoque le heserd au jeu mortel de le roulette russe, résiste de plus en plus difficilement aux émotions,

En ce Premier de l'An Il n'evait pas le cœur à se mêler aux autres Russes blancs qui, à l'issue de leur lâte, portèrent quelques loasis à la mémoire du tser et des grends ducs délunts, meis aublièrent M. Brejnev Pour se calmer, il passe une partie de sa nuit à la rédaction d'un ourage qui sera une rétutation du livre de Jecques Monad le Hasard et la Nécessité. L'un comme l'autre il les conneît et les pratique depuis si longremps qu'il doit avoir compétence pour en parler,

MAURICE DENUZIÈRE,

#### CHARME LE

#### Thailande et Laos en toute indépendance...

Un circuit de deux semaines, à mi-chemin, disent ses fabricants, entre le tourisme indépendent et le tourisme eauvage .. et qui permettra eux perticipanta de découvrir la Thailende et le

Pour ce faite, on marchere rizières on escaledera les montegnes, on domira sur une natte, on amprunters bus locaux el piroques, et on se contentera - guelguefola -- da... riz fril pour son petit déleuner.

Prix par personne, 3 690 F, de trensporta et hébergements. l'essistance d'un eccompagnateur, mais non les repas.

# Jumbo : 35, rue Galande, 75005 Paris, tél. 633-06-45 et toutes ecences de vorages.

#### Des boteoux pour fuir l'hiver

Un vollier aux Caralbes (evec ou sans menn), une croisière aux Seychelles, des house-boats dans le della sénégalais du Sine. d'outres belesux encore oux Grenedines, eux iles Vieroes, eux Behamas, aux Amirantes...

Cent façons de luir l'hive europeen, et cent façons aussi de - construire - son sélourcroisière en fonction d'un calendner et d'un budget définia.

\* Volle-Voyage : 1. rue des Goocourt, 75011 Paris, tel. 357-65-55. (Doesmeotarion détaillée

#### sous le ciel saharien

Oultier Paris un samedi par Skis aux pieds evion à destination de Quarzazate (Maroc), d'où l'on gegnere M'Hemid en Land-Rover, puis six jours et six nuits durant randonner à dos de méhad eu besard du

at découvrir les joies du bivoueo aeuvage.\_

Neut Jours, à partir de 2715 F par personne, tout compris.

★ O.C.C.A.J. : 20, boulerard Poissonnière, 75099 Paris, tél. 770-23-69. (Départs les 8 et 23

#### Sovoir fouer sons surprise

Comme chaque année, la Fédération netionele des agants immobiliers, administrateurs de venta de fonds de commerce (F. N. A. I. M.) vient de fairs paraître, sous te titre Allo vecances, ae brochure des locations salsonnières.

La charte nellonale des meublés saisonniers, que cet organisme avait délà établie conjointement avec la Fédération nationale des syndicats d'initiative, régit la sélection des logements proposés, qui doivent obligatoirement répondre à un certain nombre de critères de ban canfort, el se tépertissent en trois catégories, - conforteble -, - luxe - et - grend luxe -,

Menche et mer du Nord, Bretegne, Atlantique, Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur-Corse, Montegne-Sports d'hiver, stations thermales, plaine-rivièreforêt, ainsi se divise le quide où sont répertoriées plus de trois cents egences eyant souscrit aux obligations dictees par la cherte.

\* P.N.A.J.M. : 129, rue de Fouhours - Saint - Hooort, 75098 Paris, tel 225-00-85. |Cette brochure sera adressée sor simple demande accompagnee d'une coveloppe timbrée,)

#### sur les pentes belges

Aywaille, Béverce - Malmedy, Eupen, Francorchamps-La Gleize, Jainey, Menderteld-Ovilat, Sps el

. La Suète a chengé o'edresse - Les services d'intermstions de l'Office national du tourisme suédois som desormais installès dans les nouveaux locaux de l'ambassade de Suede. Les burezur sont ouvens su public de 10 à 12 heures et de 14 h. 20 a 16 h. 30, du lundi

zu vendrezi inclus. 4 Ambassade de Spiede, Informations touristiques : 17, tue Barbet-de-Jony, 73007 Paris, 1el.

... L'Ollice national du tourisme colombien aussi, puisqu'il se trouve desormais au 25, rue d Artors (Paris-81), mais a conserve son ancien numero de telephone: 359-43-51.

Mesures plus strictes pour

tes Seychelles. - Le bureau

d'informations touristiques des Seychelles 153, rue François-IT, 7' étage) reppelle que, depuis le 1er janvier, les réglements cont très strictement appliquées. Ainsi tes arrivents peuvent-ils se voir reluser l'entrée même si, en possession d'un visa en cours de velidité, ils ne peuvent prèsenter un billet de retout jou

de continuation vers une autre

destination), ou encore la garantie ecrite d'un résident

PRIX DU TOURISME INTERNATIONAL 1974

Décerné chaque anure depuis 1958 par l'amicale des Offices nationaux étrangers de tourisme en France, et destion à récom-penser pour son action en faveur du tourisme un journaliste spe-cialisé dans cette discipline, le Prix du tourisme international 1974 a été attribué à noire col-1974 à été attribué à noire foi-laborateor Jeau-Pierre Quélia. Ce prix lul a été remis fe 14 Janvier par ADL Gurard Du-cray, secrétaire d'Etat ao tou-risme et Paul Guldry, président de l'ACONET.

#### Sahara, camper - à la nomade

peu connues des skieurs francais, peut-être parce qu'elles se frouvent... en Belgique. Meis le province de Llège s'enorgueillit à luste titre de ses champs de neige, de ses remontées et de

> dans la province de Liège ». éditée par le fédération provinciale de touname, contient tou tes informationa pretiques at renseignements utiles sur les possibilités de a'edonner aux jojea du ski - à le belge - Elle sera adressée sur simple de-

> la provioce de Liège ; areoue Bloodeo, 33, 4000 Liège, sel. (041) 52-20-60.

#### La mer vivante

Les photos sont belles, tes explications elmples : dens le cohorte des ouvrages consecres eu monde sous-marin, le livre de Christian Petron se classe permi tes premiers. En décrivent el en photogrephient la flore et la taune de la Méditerranée ou des mers troptcales, l'euteur alde chacun à mettre un nom sur tes apécimene les plus courants et pourtant inconnus. Les techniques modernes de photo, de plongès, d'installetion d'equariums cont aussi clairement exposées.

mer reste le patrimoine de tous. Chacun doit lutter confre I'ha bitude du gaspillage, écrit-II. Le chasseur sous-marin épargnera le poisson dont il sait qu'il ne sera pas mangé. Le plaisencier devra conserver une heure de plus sa boutelle en plastique pout ne. pes la jeter à la mer Le directeur d'usine devra délinittvement renoncer à déverser ses déchets dans l'eau. » Des conseils en lorme d'avertisse

● Un palace eu Togo. -M Gnassingbe Eyadema, président de la République du Togo, a maugure, to 9 janvier, le plus grand ensemble höleller logolsis. L'Hôlei de la Paix, qui a coûlé près de 3 milliards de franca C.F.A., est eitue en bordure de mei el comple désormals parmi les plus importants complexes holeliere de le côte quest-airi-

ments qu'it faudrait suivre avant qu'il ne soit trop tard.. — E. M. Trois-Ponts : des pistes de ak \* a La mer vivante a, par Christian Petron et Jean-Bernard Lozet; 215 pages, Denoël. Prix: 115 F.

La brochure - Sports d'hiver

\* Fédération du tourisme de

Christian Pelron, plongeur prolessionnel et photographe sousmarin de renom, souhalte que le

#### eyanî reconnu le bien-londé des demerches entrentises par le Fédération nationale de l'hôtel-

Les nauveaux tarifs

hôteliers

Le ministère des finances

leria française en vue d'un réajustement des tarifs hôteliers (1e Monde du 20 décembre 1974). les mesures sutvantes sont entrées en application depuis te - Reièvement général des

prix des chembrea de 9 %: - Avec un minimum d'applicetion de 2.50 F. te niveeu de liberté des prix passa de 15 à 17.50 F:

- Les prix des pelits déjeuners, des terifs de pension et demi-pension ainsi que des baissons sont également relevés de 2 %;

-- Pour l'hôtellerie seisonnière d'hiver, supplèment d'augmentation de chauffege de 0,50 F per chambre ou 0.25 F par personne.

A noter enfin que lorsque les prix licites en révelerant eprès réajustement, sensiblement intérieurs à la moyenne départementale, le directeur départemental des prix pourre examiner le situetion de cheque établissement



# Pour leurs vacances de neige...

#### confiez les à Thomas Cook

Thomas Cook vous propose en 1975 des séjours de neige dignes de ses traditions : Petits groupes, per ages et par affinités, moniteurs emicaux et

Stations sélectionnées Met di-gras en Italie : 7 jours à Cournayeur, à partir de 792 F. Mardi-gras en Suisse : 7 jours à Montana à partir de 832 F. Pour recevoir la brochure spécial jeunes, la demander à :

Thomas Cook 2. place de la Madeleine 75381 PARIS Cédex 08 Tel.: 260.33 29

## c'est **PAngleterre** en autocar par l'Hoverlloyd.

Un confortable car Pullman vous emmene sur l'autoroute Paris Londres.

La Manche? Il la traverse à 100 à l'heure sur un véritable paquebot volant.

Un voyage fabuleux, riche de souvenirs, à un prix fabuleusement bas.

Brochure, horaires et réservation auores de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD:

tel. Calais 34.6710. Paris 225.33.95. Les tarifs HOVERLLOYD sont indiques sous réserve de modifications sans préavis.

HOVERLLOYD



Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD A retourner a HOVERLLO/D Hoverport International 62106 Calais

7

Je suis propriétaire une semaine par an à Paris d'une chambre que j'ai choisie dans un hôtel que j'ai choisi la Résidence Champs-Elysées et cela pour toujours

et pour

#### et vous? Vous aussi, offrez-vous de printique.

Celui de passer chaque année. a l'epoque de voite chorc. une semaine (ou plusieurs) dans un grand hotel au cœur du Paris elegant des Champs-Elysses. C'est facile... Pour un prix lies raisonnable, your acherez lauf sumplement une chambre, votre chambre, Un personnel très qualitie - qui devient le vôtre - est la pour cours servir : receptionnistes, bagaquates, langeres, valets et femmes de chancieur Et les services de l'Hôlet pour vutte pla:sy: bar, salons, restaurants... Raison d'affaires ou de loisirs, peu importe : ce privilège peut nevenir le vitte. Residence Champs-Elysees\*\*\*\* 92, rue La Boene, 75008 Paris (7 icurs : 9 000 F) Ce prix est donne a titre indica r pour la periode du 7 au 14 mars. Les Résidences Hôtelières Franceires: pour vivie à fond ves vacantes.

R.H.F. vous propose également :

1 a Megeve : Le Mont-Blanc 2 à Chamonix : Le Carlton\*\*\*

3 aux Ménuires :

erre-Blanche"/ Cret-Voland"

4 a Beauteu-sur-Mer : Le Bectlord\*\*\* 5 à Frejus-Plage : Le Capitole

6 Le Trayas: Le Navirole 100

7 à Paris : Résidence Champs-Elysées " NOVM 2, av. Montaigne, 75003 Paris

359.50.02 / 225 98.30 Montaigne 75008 Paris Bon à découper et à retourner à NOVIM, 2, avenue Montaigne, 75008 Paris

Veuillez m'adresser une documentation : 1□ 2□ 3□ 4□ 5□ 6□ 7□

Propriété hôtelière à temps partiel

VOYAGES INDIVIDUELS - GROUPES - CHARTERS VOYAGES D'ÉTUDES

#### CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DE L'ASIE DU SUD-EST

163, AVENUE DU MAINE. - PARIS (14')

Cuverture du lundi ou samedi, de 10 à 13 h. et de 14 à 19 h. Tél. : 567-04-51

Métro : Mouton-Duvernet, Goité - Bus : 28, 38, 68, 58, 62



Rive gauche

ETCHEGORRY 31-63-65 Spécialités Basques

41, rue Croulebarbe-13°, t.l.).

LE PETIT ZINC MAIN! LE FURSTEMBERG STATES Le Muniche Mu HUTTRES, COOUHLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci + Paris 6

Rive droite

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS OLIEUNERS C'AFF. OLNERS AMBIANCES Ses spécialités : Caviar, Chochik, Vodka 6. rue d'Armallie ETO 56-04 iF dim.i

#### LE CORSAIRE

LE RESTAURANT DU XVIª HUITRES - POISSONS MENU A 40 F UNE PORMULE QUI VOUS ENCHANTERA

#### AUBERGE MORVANDELLE

Miche: Gaeon rous propose Son Saulipiquet aux 3 purées Son Steak Morvandiau Sa Charintte aux marrons

DINER AUX CHANDELLES 46. ar Secrétan (19°) Tel 607-98-62 (Forme samedi eoir et dimanche)



Michèle Chassagne voir invite a goûter ses dermères prévalations. marson - les sauces gastronomiques,

en bocaus, curinees comme antre-tus, sans chimie alimeniaire, et

ameniari decidente inaregionis

au basilie et crème Iraïche,

au gingembre,
 aex échelotes et poivions,

El pour les amaieus de loadue à

l'heite spéciele londue
Soleillou qui ne fume pas.

West on the case, busy traction at an

Belande, Saise Alemagne etc. Farse:

ans from easiers an authoritions à

Michèle Charcagne

Salence Saleme en Provence

• à lo motlle de bœuf, .

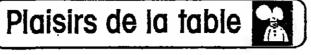
20 vin blonc et miel.



## Au PIED de COCHON

Le tameux RESTAURANT des Halles **OUVERT JOUR ET NUIT** 





Allez de découverte

en découverte

au Sofitel de Paris \*\*\*\*

## DE

'AI toujours été étonné de voir. à Lausande, à Gedève, et ailtaurants proposer, comme avec fierté, l'entreente Café de Paris I

Il parait que cette e bidoche : a été, en effet, préparée pour la première fois à l'un des trois successifs Café de Paris parisiens, j'ignore lequel ! Sans doute le coup de folie d'un chef en mal d'imagination el pour séduire des boulevardiers blasés ou snobs. Car eette malheureuse viande, agacée d'une non moins malheureuse sauce, n'a rien de gastronomique.

On peut se demander alors mule variée mais ressemblante, propose chaque jour, pour le ar quelle aberration l'entrecôte cette sauce (en général à base de même prix de 30 francs (sans le par quelle aberration l'entrecote cette sauce (en général à base de leurs aussi, les cartes des res- Café de Paris est devenue la jus et d'anchnis), donne un peu de vin), un plat du jour. Ce jour-là, rants proposer, comme avec « maman » de toutes ces entre- gout à une viande qui n'en a pas, ce fut un pot-au-feu. Riche en côtes en sauce-plat unique dont une clientèle infortunée (encore que fortunée au demeuranti s'est engouée.

Ça a commence vers la porte Maillat, puls sur la rive gauche, enfin aux Champs-Elysées. L'entrecote « et sa fameuse sauce » dit une publicité ! Fameuse égale célèbre, connue, glorieuse, illustre, renommée nous dit le Larousse. N'en jetez plus ! En fait, de for-

Participez aux

quelquefois attendrie (et pourquoi pas mâchée?). Et ce qui étonne est de voir la cilentèle faire la queue pour se voir servir cà et là. à la sauvette, souvent disgracieusement et dans une bousculade sans nom. On ne saurait même pas dire par économie puisque l'addition, finalement, dépasse le prix d'un bon plat du jour garni en de bonnes petites boîtes.

Vaus me direz que cette restau-ration mercantlle n'a rien à voir avec la gastronomie, non plus qu'svec cette chronique. Exact. Pourtant leur fameuse sauce m'inquiète. Elle Illustre une déperdition du goût alarmante.

Il y svait, aux Hallès, au 20 de la rue Quincampoix, un restau-rant, le Tourtour, installé dans un décor de pierres, de tentures, de vieux bols. Après une leunesse 85sez heureuse il se faisait oublier til est vrai que les malheureux commerçants des Halles pris dans le grand trou des démolitions. l'enchevêtrement de la circulation, n'ont d'autre moven de s'en sortir que le bluff, le snobisme, le e Paris du Tout-Paris », hélas!).

Le propriétaire du Tourtour a eu l'idée de confier à Claude Verger des Barrières, de Clichy, Poquelin et Vaugirard) l'organisation d'une mangeoire à plat unique de plus ; entrecôte. frites et. fameuse

Heureusement, Verger a ces deux engeances de la nouvelle restauration, il n'est pl up industrielpromoteur, voire énerque, venu à l'alimentation par gout de l'argent ni uo de ces jeunes arrivistes pour lesquels la table est un moyen d'arriver sans moyens. Il a vite compris, Et. encore que son entrecôte soit du contre-filet d'honnête qualité, sa sauce correcte et ses frites passables, il a bien vu que cela ne suffirait point. Et il

légumes. Servi dans de larges assiettes et accompagné d'une salade (non point l'ineffable laien trois (euilles enrichies (sic) de pignons (ils nous prennent pour des écureuils!), mais un mélange roboratif de mâche, scarole, mesclup et trévisane. Ensuite, un fromage unique mais blen choisi, ou un dessert (lle flottante, tarte nux pommes, etc.). Ma foi la fameuse sauce de Verger, honnête sans être glorieuse, peut convenir au bœuf bouilli. Quant au bœuf salgnant, demandez-le donc nature, avec ou sans moutarde.

On pensait que, avec ses trois se dispersalt asses. Le vollà qui vient d'acheter la Côte d'Or, de Saulteu, où s'illustra Dumaine. Il a repris cette maison à François Minot, qui n'y a pas trop bien reussi.

Mais voici que j'apprends que M. Minot a êté nommé conseiller technique des Relais de campagne I Jupiter rend fou ceux qu'il veut perdre, dirai-je à M. Oliveresu. Voilà des années qu'il prétend cenvrer pour que les Relais proposent une cuisine régionale et personnalisée, et en regionale et personnalisé, et en brei une cuisine que j'appellerais « anti-chef ». Et qui prend-il pour mentor? Le chef par excellence, le chef ctotal »...

Mais la Côte d'Or, reprise par Claude Verger, que sera-t-elle? Les touristes ont refuse de faire un détour hors autoroute pour un deux étoiles, Croit-il qu'ils viendront pour sa cuisine texcellente. j'al étê le premier à le dire en découvrant sa maison de Clichy) de « Barrière » ? Même si le Jeune Bernard Loiseau est un cuisimer d'avenir. Enfin... On verra bien !

LA REYNIÈRE.

Chez GEORGES

SON GIGOT, SON PETIT SALE ET SES PLATS DU JOUR TRANCHES DEVANT VOUS 273, bd Pereire ETS, 37-80, F, sam.

PORTE MAILLUT

Environs de Paris

«LA MARE AU DIABLE» PARC DU PLESSIS-PICARD

abillons

# INDEX DES RESTAURANTS-

Sofitel de Paris. Ouvert à tous.

2 rue Grognet 75015 Paris. Tel. 657.11.43.

Face à l'héliport de Paris métros : pl. Balard et pte de Versailles.

#### Spécialité françaises et étrangères CUISINE FRANCAISE

ALSACIENNES

ALSACIENNES

cocktells. Cuis Vietn. et Thailand.
Le plus benu Reveillon de Paris.
Réserv. 6, r. Mobildon 16°1, 633-67-61
EL DJ32ARR. 27, r. Huchette (5°1, 526-36-78. Menu 50 P. Orch. Attract.
Cadro et Cuis. Orientaux. P. lundi.
TERMINUS NORD, 23, rue de Dunterque, 624-48-72 Choucroute spéciale: 12° P.
AUX ARMES DE COLMAR. 13, rue
du 8-Mei-1945, 208-94-50.
L'ALSACE, 39. Ch.-Elys., 359-44-24.
La cheude ambilance de sa taverne.
PLO. 63, Fg-8t-Denis, PRO. 13-59
Jusqu 2 h du mat. Fole grus frais.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue
Coquillière (1°7), 236-74-24.
CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin
1940 (6°1, 543-96-41).

Hat 64. 543-94.1.
CAFE DE L'EST. 7. The B-Mai-1943.
NOR. 00-94. Specialites alsociennes.
LE BAUMANN. 41. r. do Circhy. 874-67-00 Ses chouer.: Maison. 11.50; Super. 17.50; Au confil d'ole. 78.
Al'BERGE DE RIQUEWIHR. 12. rue du Fg-Montmartre 1841. 770-93-30 AUVERGNATES

CHEZ INDORE ROUZEYRDL, 13, rue d'Artols (8) 223-61-10

#### BASQUES

CHEZ ETCHEGORRY, 41. r. Croulebarbe, 331-63-65. Ouv rs les jours. TAVERNE BASQUE, 45. rue Ch.-Midi (6-). 222-51-07. Fermé lundi Menu special Tiorro, 50 F BRETONNES

LA COTRIADE. S. r. de la Lune. 233-57-05 F. saro, el din. Pres des théatres. On sert jusqu'a 22 b. 30 CREPERIE BRETONNE, Repus, crèpes et galeites. 13, rue J.-J.-Roussyau (171, 508-50-01)
LES 2 TY COZ vous attendent discussions 31 pre St.-Georges (22)

Jucqueline, 3), rue St-Georges (?), TRU 42-95 - Marie-Françoise, 330-rue de Vaugirard (15%, 828-42-Arriv, dir. de Bretagne F. dim -lun BULGARES AU VILLAGE BULGARE, 8, rue Nevers (Pont-Neuf), 325-03-75. Tiljrs COCHON A LA BROCHE

#### COCHON DE LAIT. 7. r. Cornellie. OAN. 03-65. Coch. ukrain. Men. 28. FRANCAISE

TRADITIONNELLE ALEXANDRE, 53, arenue George-V 720-17-82. Bar. grill-room Rendezvous très parisien AURERGE DU CLOS DU MOULIN. AUBERGE DU CLOS DU MOULIN.
menu 28,30 F. carte renormée:
spée poise, giber Soir amb sur
chand. 34 bis, r Pinntes 734-21-31.
LE VAL COURCELLE, let 207-32-23
vien: d'ouvris Oej d'aff. Recept
Seminaires dans eadre magnifique.
MENU 35 F ± carte. A 100 m station Courcelle Près Gif-sur-Yveite
TOUR SAINT - OENIS. 1. bd de
Strasbourg (16-), Tio-3-31. Ses
plats de jour - Grand Maman «
Ouvert après minuit

FRANCO-ITALIENNES LE POTACHE, 83, rue Broca (13\*1, 535-27-72, Spéc franco-ital, P. dim. LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 206-17-22 Salons de 10 à 120 couverts.

LYONNAISES LA FOUX. 2 r Clément (6°), Fermé dim 325-77-66 Alex aux fourneaux,

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles, CAR 38-97 F, sam. Côte de l'eau Langouste rôtle feu de boia. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassouiet 24,50 F. Confrt, 26,50 F SAVOYARDES 4U SAVOVARD, 16, rue 4-Vents 426-20-30 T 1 , M Cochet propr.

TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r, Villebols-Mareull, 380-25-44 Cassoulet, 21 F TOURANGELLES

DELICES ST-ANDRE, 2, r Sedillot, 551-95-82 F Dim. Huitree, gibiers. PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 170-86-50 De 6 a 45 couverta. TDIT DE PASSY, 94, av. P.-Doumer, 525-11-93. F dim. Park, grat. Spectourauget Men. 46/85 F. Sanquets. VIANCES

VIANOES

10 CHARBON DE BOIN, 18, 1, du Dragon-6\*, LIT, 57-04; 16 1, Guichard-16\*, AUT, Tr-49 La Grillade devient de 1% Gastronomie.

LES 3 LIMOUSINS, 8, rue de Borri, 236-25-97, Spec, de vlande de bœuf, LES 1 MOUTONS, 65, av P.-Roosevell, 225-26-95 Mouton, agn Menus 55, 65 F. vin, erv compr. F.dim. SEBILLON-PARIS-BAR, 20, av de Gautie Neulity MAI 71-41 Gigot.

SPÉCIALITÉS DE VEAU CDQOMARD. 76 rue Martyrs. M Pigalle Le patron aux fourneaux le présente sous toutes ses lormes. 806-42-40.

GRILLADES

LE WESTERN STEAE, 60, rue P.Charron. Sell de très grand standing où vous pouvez inviter votre
P.-D.G. Menu 18,80 F T.C.
NEW STORE, 62, Ch.-Biysées, 12396-16 Préparces derent vous,
LES CHENETS, 39, rue Amelot,
T00 21-41 Orillade eu feu de bols,
POSTER'S PUB, 5, pl Clieby, LAB,
W-T Entres s planche Brochette.

RACLETTES FONOUES REL SI-HUBERT, 117, r des Oanies, Villiers Eur #3-08 Rári à gogo, 16 P. CUISINE BOURGEOISE RELAIS DU MARAIS, 7, rue Caron | QUIC EN GROGNE, 16, r. Bayen, 17e | Saint-Pauli, 277-46-15, Crépes, sole. | 380-51-87. Son menu 20 F arec vin.

AU BISTROT DU ROY. Déj et Din. 4. villa St-Michel, 16º. MAR 67-51.

QUINZAINES RÉGIONALES LA PERGOLA, 144. Champs-Blysées, 138-70-52. Cré success de manifest, gastro. Alsace Bourgogne, etc.

## FRUITS OF MER

FRUITS OF MER
ET POISSONS
LE MURAT, I. bd Murat, 228-33-17.
Buitres, Cnquil., Poissons, Giblers
BOURDIN, 35. bd du Temple, 27237-91. Patr. J.-M. Neveu, ebcf cuis
R. PLEGAT 1ex-Westphallel, 6, av.
P.-Romerelt. ELY 91-20 Nouveau
cadre 1900.
LA MERE MICHEL, 5. r. Rennequin
823-58-80. Beutre blanc nantau.

P.-Rousevelt. ELY 91-20 Nouveau cadre 1900.

LA MERE MICHEL 5, r. Rennequin 921-59-80. Beurre blanc nantais.

BRASSERIE DES SPORTS, 5, place Pte-51-Cloud 116-1. 527-38-63. Fruits de mer, tripoux du Rouerque. Out jour et nuit.

HOTEL GEDRGE-V. 31, av. George-V. 225-35-36. Son nouv rest. - Les Princes 2, entrée distincte de l'bôtel. Cadre très élégant. Ses spécieillés de coquillèges. poissons, crustaces. All'BERGE DE L'ECU (A la mnelc en folle), 5, rue du Maine (14°), 633-03-42. Fermé lundt.

CORBÉAU BLANC, 151. aven. Parmentier. '208-35-36. Jeune potron aux fourceaux.

LE LOUIS-XIV, 8, bd Saint-Denis. 208-36-36. F. mordi Buftres, coquillages. spéc. de poissons et gibiers. GITE D'ARMDB, 15, r. Le Peivèler. TI0-66-25. F. sam., dim et le sou MENANDIERE, 12, rue Eperon. 033-44-30. Carretour Odéon. Déj.. Diners. LE NAPOLEON, G.-P. Baumann de son exceptionnelle carre de poissons, gaze de satisfaction pour vos invités. T.1., 27-9-9-30. 38, avenue de Priedinad. ROUGEOT. 38, bd Montparnasse. LIT 39-01. T.1.J. Boulliab 15. P. 1 LES 2 TY COZ tour attendent s' Jacquelidae. 35, rue St-Georges (9°). TRU 42-95. Marie-Pronçolæ. 323. rue de Vaugurard (15°1, 828-42-68. Arriv. dir. de Bretagne. F. dim. lun. BOUROIN. 33, bd du Temple. 272-79-4. Patr J.-M. Neveu, chef cula. MEDICIS, 4, pl. Ed.-Bostand (6°1, 633-01-12. Poiss. Cuis. tiad.

LA BONNE TABLE. 42, rue Friant, VAU. 71-91. 12 spèc. poissons. Park. LE FAILLARD, 38, bd des Italiens. MORS AUX DENTS. 8 bd Delessert. Grillades.

AUBERGB DU CLOU, 50. av. Trudaine. 878-27-48. Errevisses du Curé.

870-72-82 T.I.J. Terr., Ouv., Crust., Grillades.
AUBERGB DU CLOU, 50, 2v. Trudaine, 878-22-48. Ecrevisses du Curé. ARMES DE BRETAGNE, 108. ev du Msine, 306-53-03. De 4 û 50 couv. ATLANTIQUE, 51, bc Mazenta-10\*, 208-27-20. Bar, Grill, Lazagna, Paull. de mor.

Pruit, de mer. HORS-D'ŒUVRE

ARMĖNIENNES LA CAPPADOCE, 3, r. Mariyaux 12°) 142-83-65. F. lundi Chant, Musique. BELGES Mile BEULEMANS, 204, bd St-Ger-main, 546-73-30 Menus 30 et 40 F

Bieres belges Le Bar du NEW STORE GRILL, 63. Champs-Elysées, présents 20 va-riétés de blères. BRÉSILIENNES

GUY, 6, r. Mahillon 16°], 033-87-61. Meison fonder on 1970. CHINOISES

CHINOISES
L'AMBASS ADEUR, 30, r. Longchamp (161, KLE 74-17, PAS, 90-00 Cuis. chin. grande tradit. Déj., din. t.l.). RLYSEES MANDARIN. 5, r. Colisée. 1st étage BAL. 49-73 Entrés ciné. Paramount. 1st étage Ts les jours. FLOTOUR. 9, bd du Montparnasse. SEG 68-15 Cuisine de Shanghai DANOISES et SCANOINAVES CDPENHAGUR 142-Champ.-Elysées ELY 20-41 P dim Table froide. Gibler Nord. Renne. Canard salé.

**ESPAGNOLES** ESPAGNOLES

EL PICADOB, 80, hd Balignolles,
387-28-87. Jusqu'à 100 couverts
CASA LUIS, 25, r. Mauconsell (1°7),
Ralles, LOU 52-70 Paella, sangria
CANDIDO 40 av Versatiles (16°),
527-86-68, Soupe Poissons Paella,
YINCENT, 4, rue St-Laurent, NOR.
21-27. Paella, diners dansants, spectacles F jundi

HONGROISES PAPRIKA. 14. rue Chauchat. 770-19-01 Diners Orchestre talgane. INOIENNES
ANARKALI. 4, pl. G.-Toudouze, 8°, 878-39-84, M° St-Georges, F lundi.
MAHABAJAB. 72, bd St-Georgei, 15°1, 033-26-0; blenus 18 ct 28 F

IRANIENNES L'IRAN A PARIS, 145, bd Montpar-nasse, 326-83-39. Créé en déc. 71 **ITALIENNES** CHEZ REMO. 43, rue Washington. 359-84-67. Carte Men. 22 F Cad. 1930 LB SIMPLDN I, Fg-Montmartre. T.I.J. 824-51-10 Spéc. et coquillages

**JAPONAISES** OSAKA. 6. rue du Helder. 770-82-01. Sousyaki. Sousi et Tempura. MAROCAINES AISSA Fils. 5. r. Ste-Beuve, 548-07-22. Très lin Couscous, Pastilla.

ORIENTALES CHARLY BAB-BL-OUED, 215, ruc Croix-Nivert 428-76-68, a Lauréat du Gault-Millau

PĖKINOISES HWANG SHAN, 21, rue Tournon, Mr Odéon, P vend midi 326-25-74 Reouterture après travaux cadre rénova, élégant et typique, places limitées Menus 17 et 25 P ÷ carte. RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20°. P. mar 370-41-03 Diners Spect. Guit SLAVES et YIDOISH

JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiera, 4 (accès 18, r. Rivolt), 887-20-16 T.I.J. soirées music. jusq. 2 h. mat. VIETNAMIENNES

ROSE DES PRES, 54, r. Seine. 325-

25-54. THU-VAN, 6, r. Poissy, 326-30-56 Grillades (env. 25 P T.C.). YOUGOSLAYES AUBERGB YODGOSLAVE, 27, rue d'Enghien, PRO. 95-11. E. Davor. CRÉPERIE
de LOCTUDY À PONT-AVEN (J.-P.
Glosguan), 55, r. du Montparnasse.
Crèpes, Poissons, Spéc. bretonnes.
Service jusqu'à 23 h.

#### Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

## 2000 couverts

## 2000 couv

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta. 203-17-28 Spécialités Lorraines.
EL PICADOR, 80, bd Batignolles,
387-28-87. – Jusqu'à 100 couverts.
CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, ruc
Taltbout, 824-82-78 at 01-08. De
4 à 300 couverts

SALON OES CHAMPS - ELYSEES,
225-44-30. Banquets 300 personnes.
AUBERGE OE ELQUEWIHR. 12, rue
du Fg-Montmartre (99), 770-18-84.
B. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, av.
7-Rooseveit, ELY. 91-20. De 4 à 20

#### **Ouvert après Minuit**

PLO, 63, rue Faubourg-Saint-Denis. PRO. 13-59. Fermé le dimanche. DRUGSTORE OFFERA. 6, bd Capn-cines. OPE. 08-60. 8 restaur. 20 bou-tiques, De 9 h. 30 à 2 h. dn matin GRANDE SEVERINH. 7, c. Saint-Séverin (5°), 335-50-00. Selons pour banquets. Rôtissevie, 25 P it comp

NAVY CLUB, 58, bd dc l'Hôpital, 535-91-94. Gratinée, pled porc mais, fruits mer 12 h. à l'aube. F/iundi. ROUGEOT, 59, bd Montparnasse, LIT. 32-61. Bouillab. 15 F F jeudi. GDY, 8, ros Mabilion, ODE, 87-6L Brésilien, Fetjonda, Churrascos.

## Traiteurs et Livraisons à domicile

TRAITEUR DES PRESIDENTS. de 25 à 2.500 places, 387-40-04, chez vous, dans nos salons. 772-22-50

LE PRESIDENT, 117, r. Bt-Lazare. ; 3 MOUTONS, 63, av. P-Roosevelt, 225-26-95. L'ASIE A VOTRE TABLE, 32, r. de Montreul-11°, 343-39-85. Diners et cocktalls. Cuis. victu. et thalland.

#### **Diners-Spectacles**

EL DJAZAIR. 27. r. Huchette (5°). 326-36-79 Mcnu 50 F. Orch. Attract Cadro et Cuis Orieniaux. F. lundi.

مكذا بن الاحل

plevard Haussn

.क द्वित्र र≖ **अत्र** 1,57 E

-1 we ex 30 a 4 7 a A KANGER ME 1 (0 ) W.

10

 $(t-1)^{k-1}$ 

2500 40

171 . 47

23, 33

9.00 . . . . . .

25.4

4. . . . . . . . .

er etta etge

200 E  $v = v \cdot \varphi \circ \mu_{\Delta}$ 

6

A 1 1 1 1 1 1 1

10.00

... .

1 Livery

1 . 1

A September 1

1 ST 4

. . . . . . . . . 

\*\*\*

77 77 gm 1

1 . F. (V . . . . . .

OUR ETRE IM PAGE

# AULIEU

2 a a . . .

er san er er

42 · . . - - ...

الماقات الإستانيان

jame , , /<u>\*</u>\* \_ \_ .

THE WAY IN THE

A Print

Applications

# 46 June 1

· 15-20

....

1000

empherical artist

F-1.18 ...

v. ...

Armen .

Section Section

- -

Market .

J11 AND 1

All the state of

CES

1000

· Dejeuners d'affait

: Sanquets

Age of the second secon

opres Minuit

Livramons a domici

-Spectocles

 $\omega_{n} \neq \omega_{n}^{*} = \epsilon_{n}$ 

 ${\cal C}_{\chi}^{\rm ant} = -M - m \quad . \label{eq:controller}$ 

TO MANAGE AND A

. .

40.5

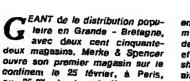
74 Tax.

850

1.1 Mills

#### Mode

## Des Anglais **boulevard Haussmann**



eu 35-37, boulevard Haussmann. Connu jusqu'ici des seuls touristes, des jeunes en cours de perlectionnement d'englais et des mères de tamille avisées de ce côté-ci de la Menche, oette = institution . e'instelle eu cœur de le capitale au moment où le clientèle trançaise recherche à nouveeu des vétements de quelité à un prix eccessible. C'est là le point fort de Merks & Spancer et de ee merque, Seint-Michael.

Pour maintentr à un niveau constant ses quinze mille à vingt mille rélérences textiles, le société e été emenée à créer des patronages de teilles exigés des tournisseurs et des sous-traitents. Des leboratoires testent non seulement les tissue, meis les tils à coudre, tee boutons, les doublures, voire le ten-sion des coutures, Ainsi le « tavabillté - est-elle vériliée, comme l'usure, le leutrege, le résistance des couleurs à l'eeu et à la lumière Les vêtements sont ensuite lestés par des - brise-ler avani que d'apperalire dans les magasins. Cela s'epplique netureliement à tous les reyone : temmes, hommes, entants.

Des équipes de stylistes ont élaborê des modèles adaptés au that trancals. Nous trouverons. boulevard Haussmann, des jupas en forme, portefeuille ou à fronces,

en flanelle grise ou polls de chameau, entièrement doublées, evec des chemisters unis ou imprimés el des lricots de cechemire, des shetlends pure laine ou mélangà, ains! que de le leine tine. En Grande-Bretagne, on vend encore trois pantaions pour une jupe ; à Paris, on prévoit que la proportion sera inverse. Les longueurs seront au moilet, légérement eudessus ou eu genou.

#### En culotte courte

Peu de robes, mais des deuxpièces en imprimés plaisante, en polyester, perfois mélengé eu coton Les telles vont du 38 au 48 avec une gamme importante jusqu'au 56. Les prix oscillent entre 90 et 150 F pour les jupes, à partir de 60 F pour les chemisiers, et de 130 à 160 F pour les cachemires. Près de 80 % du stock teit partie de la production normalement vendue dens les megesins du groupe, qui a ses tournisseurs dans loute l'Europe Il est certain que Merks &

Spencer ne pourra pas olfrir les mêmes prix en France qu'en Grande-Breregne, notamment pour ta mode ententine, qui, là-bas, n'est pas assujettie à la T.V.A. La renommêe de la merque est telle en ce domaine que tous les entants, de l'équivalent de le communale eux élèves d'Eton porteni des sous-vêtements, des tricots et des culottes Saint-Michael, Les modèles vendus en France seront plus gals et plus chers, mais

**Jardinage** 



# LES TROPIQUES CHEZ SOI

ARMI tous les vœux que la saisor prodigue il en est un qui détonne puisqu'il souhsiterait un mauvais mois de jantier. En effet, la météorologie populaire l'affirme : « Mieux vaut un voleur dans son grenier que du beau temps dès le mois le premier ». « Il veudrait mieu: voir un loup sur le fermier qu'un tier. En ellet, la météorologie populaire l'affirme: « Mieux vaut un voleur dans son grenler que du beau temps dès le mois le premier ». « Il veudrait mieu: voir un loup sur le fermler qu'un homme en chemise en janvier » ou encore « Dieu le garde d'un bon janvier ».

Avec de telles prédictions, mieux vaut contempler soo jardio de la fenêtre mais comme un jerdinier mordn ne peut poser com-pletement outils et tablier, il pourra entreprendre la remise en question de son jardin intérleur.

Si l'blver semble long aux humains, il doit paraître encore plus terrible aux plantes d'appartement habituées d'instinct aux conditions climatiques générale-ment tropleales, c'est-à-dire luminosité constante plus ou moins vive selon l'espèce, hygromètrie élevèe et constante, température stable variant selon les catégories de plantes et sol riche en humus.

Nos maisons de zones tempérées ne proposent qu'un élément sûr : la température. Les 20°C exigés sont largement suffisants aux plus tropicales des plantes d'appartement. Le plus commun et le plus sérieux handicap que les plantes aient à supporter reste le mauvais rapport d'hygromètrie de l'air en fonction de la température. Pour que plantes — et humsins — se sentent à l'aise on considère que l'humidité de l'air doit tourner entre 60 et 80 %. Simple question de bon sens: on nevrait toujours vendre des thermonières accountées mometres accouples aux bygro-

Pour pallier le manque d'hy-grométrie. l'utilisation d'un satu-rateur efficace est fortement conseillee. Pour les plantations, il conviendra de placer les pots dans des cache-pots de diamètre supé-rieur et boucher le vide avec de la mousse humide (la mousse recouvrant également la surface de la terre du pot). La soucoupe

En hiver, les appartements recréent une ambiance de printemps tropical avec une luminosité amputée des deux tiers. Pour conserver un joil feuillage il faut satisfaire les besoins naturels journaliers: environ 1 000 lux pour les plantes de soleil, 400 lux pour celles de mi-ombre et 200 lux pour celles d'ombre. Pour denver une celles d'ombre. celles d'ombre Pour donner une idée de la luminosité, on obtiendra euviron 200 lux avec une lampe de 25 watts distante de 40 centimètres, une de 40 watts à 50 centimètres, de 60 watts à 1 metre ou de 100 watts à 1 m. 25 en la laissant allumée quatre à cinq heures par jour.

#### L'eau du freezer

Il faut donc, soit opter pour des plantes peu exigeantes en lumière ou fournir aux eutres un éclairage d'appoint (ampoule type « lumière du jour » ou dite « mixte »). Dans certains cas, un muricie ou une feuillaine cas, un miroir ou une feuille de papier aluminium judicleusement placée peut réfléchir et ainsi accroître considérablement l'intensité lumi-

L'arrosage — sujet de discussion préféré des amateurs de plantes vertes — n'est pas le point capital de le survie ou du bon maintien. Il varie nettement en fonction des données de base. Plus l'air est sec et chaud, plus la plante transpire, plus elle a besoin d'eau, donc d'ar-rosage. Une pulvérisation d'eau non calcaire (eau de récopération

spécial en bombe (Mariofit, Gésal, Super-Lustre Vilmorin) active la nutrition et les échanges gazeux. Il faut arroser une plante lors-

Il faut arroser une plante lorsqu'elle a soif et ne pas maintenir un état d'humdité permanent, sauf pour le papyrus /cyperus), qui peut vivre les pieds dans l'eau et la tête eu soleil. Seul un état de fraicheur. c'est-à-dire une terre qui n'est pas sèche, doit être respecté. Quelques indices annoncent la cote d'alarme à l'esprit observateur : la couleur de la terre en surface, le poids du pot, le son obtenu en frappant le pot avec l'ongle, plus il est léger, plus la plante a soif. Il faut éviter le flétrissement des feuilles on des flétrissement des feuilles on des fleurs, mais toujours penser au pire des cas et savoir qu'une plante se remettra mieux d'un excès de sécheresse que d'un excès d'humidité, autrement dit d'asphyxie.

Les apports d'engrais en solu-tion dans l'ean d'arrosage (de préférence non calcaire) ou en bâtonnets à décomposition lente doivent soutenir une activité in-tense — reprise de végétation au printemps, époque de floralson on d'émission de nouvelles feuilles. Il faut se conformer aux doses presurites sur l'emballage, sous prescrites sur l'emballage, sous réserve de brûture. Une autre pré-caution : ne jamais apporter d'en-grais sur une motte assolffée. La faire boire d'abord puis apporter l'engrais. Une plante rempotée chaque ennée au printemps dans un mélange terreux qui lui convient n'a pratiquement pas besoin d'engrais. En revanche, les pots difficilement manlables, les plantes en mélange, les mai sui-vies demanderont un règime allmentaire completé.

#### MICHÈLE LAMONTAGNE.

rosage. Une pulvérisatioo d'eau non calcaire teau de récopération du freezer du réfrigérateur par exemple à température ambiante aide à la bonne santé générale.

Un nettoyage régulier à l'aide d'un chiffon doux et d'un produit "Nous donnons iri la liste de quelques plantes n'exigeant que peu de inmière et fadles à vivre : ecorus, authurium, aspidistra, aucuba, chio-poptium, cissus, clivia, cafeier, cryptanthus, fatabedera, fittonia, four confirme d'un chiffon doux et d'un produit d'un chiffon doux et d'un produit

#### Maison



## Habillons les murs

T E revetement mural a une grande importance en deco-ratioo ainsi qu'eo tèmoisnait le nombre de produits exposes au récent Salon du bricolage. Nous y avons trouvé quelques nooveautes, faciles a poser sol-même.

Les papiers peints en ringle conclilent le décor, la solidité et la facilité d'entretien. Il s'agit d'une feuille de chlorure de polyvinyle contrecollée sur papier ; en cas de changement de décor, la feuille de plastique décorée peut s'enlever (comme une peau), le papier-support restant au mur et pouvant servir de fond à une pose ulterleure. Récliement lessivables. ces papiers en vinyle peuvent tapisser des murs de culsine, salle de bains, chambre d'enfants, escaliers ou couloirs.

Dans les nouvelles collections, nous avons remarqué un papier peint en vinyle à motifs géometriques inscrits dans un carré, dans une harmonie de rose, brun et beige; ces dessins existent en grand et petit format et pauvent se jumeler dans une même pièce (a Elbe », Holiday, 70 F environ

#### POUR ÊTRE A LA PAGE

UN NOUVEAU PER A RE-PASSER à sapeur est le premier à être autoucttoyant. Une sou-A ôtre autonettoyant. Une sou-pape, à vapeur invende, permet de vider automatiquement le réservoir après le repassage tunt en évitant l'obstruction des ori-lices par un dépêt de sel miné-ral. (General Electric, 239 F environ, dans les grands maga-sins et boutiques spécialisées.)

UN PRODUIT DENTRE-DN PRODUIT BENTRE-TIEN, pricenté en bombe aéro-soi, a été conçu pour s'atiliser sur tous les matériaux; bois went ou lequé, plastique, émail, hou, cuir. Fü ne peut être consi-déré comme un s nettoyant », il fait effectivement briller toutes cas parfaces. (e.Fte du legis », & F la bombe de 12 onces, en

UNE BROSSE A CHEVEUX ONE BROSSE & CHECKUA BLECTHIQUE est le plus récent des séche-cherens. Pariait pour le strashing », O comporte une brouse toude en sangler qui s'adapte au séchoir, ainsi tu'un embout-petgne (a Hair-brush-ing-set », Habylin, 156 f en-239 volts, dans les grands magn-

le rouleau de 10 m. :: 0.53 m.). Un jeu de diagonales bicolores forme un chevroo geant et s'accompagne d'unis, brillants ou d'aspect raphia te Sillage a, Inaltèra, 86 et 83 F le rouleau). Tous ces paplers sont rendus dans les magasins specialises.

Deux fabricants britanniques diffusent en France leurs productions. Une collection de papiers peints en vinvie comporte des rosaces en camaïeu de teintes douces et des motifs géométriques de tous vifs (Crown, 60 à 90 F le rouleau, au R.H.V. et Pointe-Rivoli). Des papiers, également en vinvie, sont pré-eocollès et décorés de flours vlisées ou de dessins linéaires (Mayfair, 60 à 90 F le rouleau, au B.H.V.).

#### Dali - Guitare

Salvador Dali, dispersant son talent, vient de créer deux dessins pour des papiers peints lavables Coquille et guitare sont les thèmes « espagnols » dessinés par le maitre, qui a cautionne toute une collection, d'inspiration assez banale. (Foto-repro, diffusé en France par Minerva; en vente la Pointe-Rivoli, de 30 à 56 F

ie rouleau.)

Des dalles carrées, de 35 centimètres de côté, sont formées d'une pellicule de métal laque et grave, fixee sur carton, Spirales, lignes droites ou courbes compo sent un décor chatoyant qui joue avec les reflets. Ce revêtement (à coller au mur) est assez fragile aux rayures et ne doit pas être posé près d'une source de chaleur. (a Delta - magic - décor », Cifa-Delta, 80 F l'étal de nenf dalles, couvrant 1.10 metre carre.1

Un nouveau revêtement mura est fait de fibres synthétiques associées à un dos en « nontissé ». D'aspect rugueux, il exist en divers coloris unis avec une structure de lignes verticales. (« Félina », IPA, 32 F le mêtre carré, chez Shaggar.) Dans cette boutique, spécialiste du revêtement mural, nous avons vu ur tissu e jean », matelasse sur onate Tergal par des piqures en losanges. (39,50 P le mètre en 1,50 m de large.) Ce complexe se tend sur les murs sans avoir à inter-

#### poser un molleton séparé. JANY AUJAME.

\* Pointe-Rivoli, 1. rue de Rivoli, 75mp Paris 

\* Cita - Deita. 31, avenue de la Republique, 75011 Paris 

\* Shaggar, 69, avenue des Ternes, et contre commercial Maine - Montnarnasse.

## **Hippisme**

(Croquis de MARCQ.)

Tailleur de pinie en popeline de coton imperméabilisé lavande avec

un chemisier saumon en coton et

on cachemire, Marks & Spencer; 335 francs, 60 francs, 130 francs,

35-37, boulevard Haussmann

pourrant eussi - passer - d'un

Les fricots mesculins, les ves-

tes boutonnèes en cachemire el

shetland put ou mélangé, les

chandails lins è col V. aux lons

coordonnés à ceux des chemises.

des blazers de leine et eux costu-

mes dont les pantelons et les ves-

les sont vendus sàparément, en

cinq lailles, à des prix compéti-

tifs evec ceux des megesins

pas de salons d'essayege, mais

les vétements earont échangés ou

remboursés. Les dirigeants fren-

çals appréhendent làgérement les

NATHALIE MONT-SERVAN.

resquilleuses... d'une soirée,

trançaie.



#### RECORD RECORD DE EN

naie ? Est-ce confiance re-trouvee dans les favoris, lesquels, d'allieurs, la justifient par une constance à croire que les chevoux vivent désormais dans la hantise (salutaire) d'être déférés devant le juge d'instruction Mi-chaud ? Le tierce va de record en

A peine venait-il de franchir le cap des 90 millions de francs 191 044 603 francs, le 5 janvier, que le vollà accomplissant, dimanche passè, un nouve au bond : 93692 088 francs dans le prix de Valence. Encore la progression réelle est-elle plus importante que ne l'indique ce chiffre. Il y avalt eu dix-neuf partants, c'est-à-dire 5814 possibilités différentes de combinaisons, le 5 janvier. Il y avalt dix-sept partants et 4 080 variantes de jeux, dimanche passé. avair dix-sept partants et 400 va-riantes de jeux, dimanche passé. Une augmentation de 3 ° des sommes jouées devant un éven-tail de tentations réduit d'un tiers est revelateur d'un surcrolt d'enest revelateur d'un surcroit d'en-gouement qu'on peut, oous sem-ble-t-il, évaiuer, sans excès, è quelque 10 %. De 10 % en 10 % en le cap des 100 millions de francs — dejs stielm chaque dimanche si l'on tient compte des couplés et paris simples — ne devrait pas se dérober au-delà du prix d'Amerique, dans neuf jours.

La première place revenant — à la force (ou à l'enthouslasme) du portefeuille — au public le clas-sement de la semaine comporte ensuite les noms de Cosdar, Ca-thurina, Bellino II. Franc Quito, Grandval et Kotchetkov.

#### D'un poil de nez

· Les deux premiers terminent à un poil de oez d'intervalle le prix de Bourgogne. Les derniers metres de la course ont été à l'avantage de Catharina, qui v a comble une demi-longueur de retard. Mais les 2 000 mètres qui précédaient den élever pour son compte et, avaient plutôt mis en évidence les mérites de Casdar, contraint par née de sa conversion, fit naître Vernet, coéquipier de sa rivale, e

extérieurs, et v prenant pourtant l'avantage.
Conclusion : blen qu'en regle
générale les 20 derniers metres d'une course comptent plus que les 2000 qui précédent, nous pré-férerons, également d'un poil de nez. Cosder à Catharmo, dans le prix d'Amérique.

Pour le prix de Cornulier, qui sera demain l'autre grand évene-ment du mois, pas d'hésitation : en trottant dimanche en I min. 17 sec. 4/10 à l'attelé — qui n'est pas sa spécialité. — Bellino II a montré qu'il est au mieux de sa forme. Et un Bellino II en grande forme n'a pas de rival au monte On peut même se demander s'il n'est pas en mesure, cette année, de réaliser le rève caresse depuis trois ans par son propriétaire : gagner à la fois le Cornulier et le prix d'Amérique. De tous les candidats français à la grande épreuve do 26 Jenvier, il est, sauf omission, celui qui, avec sa reduction de l' 17" 4 dimanche. e réa-lisé le meilleur « chrono » de l'hiver, a Vincennes Certes, mome au trot, le chronomètre n'est pas un juge infaillible et, par ailleurs, il faudra aussi compter, le 26 jan-vier, avec l'Italien Timothy T (1) et l'Américain Wayne Eden, qui. chez eux, ont trotte plus vite. Il n'empêche, Bellino II a un e chance de rejoindre. dans la chro-nique de Vincennes, la petite phalange des chevaux ayant réussi le prestigieux double : Venutar (en 1949), Mosina (1961) et Tidalium Pelo (1972).

Qu'il s'y hate, d'ailleurs, car voici délà son successeur : Franc vainqueur sans lutte du victoire, écarte les autres jeunes prétendants à la couronne. Fronc Quito est la première grande réussite d'un vétérinaire de Bellême, le docteur Petit, qui, ayant soigné durant trente ans les chcvaux des autres décida un jour den élever pour son compte et, dès la deuxième ou troisième an-née de sa conversion, fit naitre

pourlait legitimement avoir ouelque arrière-gout d'amertume : li-que arrière-gout d'amertume : li-par un contrat. le docteur Petit a du vendre Fronc Quito à Georges Moreau. à l'âge du sevrage.

Moreau. à l'âge du sevrage.

Fremier éleveur-propriétaire de trotteurs en Europe, tant par l'eifectif que, dans l'ensemble, par les résultats. Georges Moreau met en œuvre une formule particulière: il céde a bon compte dux autres éleveurs des « services» de ses étalons (qui sont excellents) à condition que les preneurs lui consentent une option, à un prix fixé à l'avance. option, à un prix fixé à l'avance, sur les produits à naître. De cette façon, il s'assure les plus prometteurs produits de ses étalons, produits issus, en outre, d'une diversité de croisements à laquelle il ne pourrait pas atteindre avec sa seule jumenterie. Bien entendu, il lui arrive de se tromper et de dédaigner, à l'âge du sevrage — moment où il doit exercer son droit d'option, — un poulain qui se révèle ensuite excellent, de sorte que, dans l'ensemble, l'autre partle trouve son compte è un tel arrangement.

#### Pas un kopeck pour ces frivolités

Au demeurant, la prime au naisseur (10 % des prix) reste attri-buce, pendant toute la carrière du buee, pendant toute la catrière du cheval, au propriétaire de sa mère. Il n'empéche, des regrets sont inévitables quand l'objet du contrat se révèle être un poulain qui a déja gagné 700 000 francs à l'aube de ses quatre ans et qui, sauf accident, va gagner plus de millions dans sa carrière.

Granval n'en est certes pas là et n'y etteindra jemais, Mais le plaisir d'une victoire ne s'appré-

plaisir d'une victoire ne s'appré-cie pas qu'è travers un compte en banque, et Mireille Darc peut savourer celui que tul vaut, dans le prix Mourice-de-Gheest (aux 58 000 /rancs tout de même non negligeables), cette énième de-couverte de Pierre-Désire Allaire talent scout a hippique numero

Les Russes sont revenus. Dans les années 60, ils avaient falt, notamment avec Anilto et Aper Hunorer, de brillantes incursions sur les pistes occidentales Brillantes et pittoresques. L'administration soviétique n'avait pas daigne debloquer un kopeck pour financer ces frivoles expeditions. Les chevaux avaient tra-verse l'Europe dans un van hrinquebalant, conduit par leur jockey en persoone. A leur arri-rée, ils avaient vécu d'un sac d'avoine donné par une écurie, d'une voiture de foin fournie par une autre, cependant que les hommes et la femme — Nina Burdova, lad d'Apex Honover — pre-naient une parcimonieuse pension à la cantine des apprentis.

Ce dénuement n'empêcha pas les chevaux soviétiques de gagner chez nous, en trois campagnes, quelque 500 000 francs. Que se passa-t-il alors? La légende veut que le directeur du haras d'Etat qui avait pris l'initiative des voyages - le cordial et passionné Dalmatov - auralt essaye d'empêcher que ce pactole n'entrat dans les calsses de l'administration générele soviétique. Certes, il ne pensait pas à lui le cher homme : seulement à ses chevaux, à leurs voyages future, au confort on'ils n'avaient pas et qu'avaient leurs rivaux de l'Ouest, peut être à l'achat de quelque étalon occidental. Il n'empèche que - selon les mèmes rumeurs - la tentative aurait été jugée à Moscou avec une extrême sévérité. En tout cas on ne revit plus jamais Dalmatov ni Nina Burdova, et les chevaux soviétiques oublièrent la route de la France.

Deux viennent d'y reparaitre pour disputer les « internationaux » de Vincennes. Bonne chance au specesseur de Nina Kotchetkov, a qui - courtoisie presidentielle - Albert Viel avait confiè une inment dimanche, dans le prix de Vittel, afin qu'il fasse connaissance avec la piste du plateau de Gravelle.

LOUIS DÉNIEL.

(1) Pourtant décevent, mardi, à Cagnes.





LA **BAGAGERIE®** 

13. nur Tronchet (8°) 41, rue du four (6°) 74, rue de Passy (184) Tour Maine Montparnasse (151) PARIS



ready-made electric 38, rue Jacob, Parts (6 ) - 260-28-01

### **Sports**



## TENNIS: deux futures vedettes

EUX juniore, Christophe Casa demi-tinaliste à Wimbledon dans el Christophe Rogar - Vesselin, vienneni d'apporter quelques raisone d'espérer eux responsables du lennia tranceis après une ennée 1974 si décevente que le Fédération Irançelse de (awn-lennis (F.F.L.T.) décida de dissoudre l'équipe nationale, entretenue è grands trais dens le but de reconquerir la coupe Devis.

Christophe Casa, valinqueur du championnet d'Australie lunior dix ans après un eutre Françeis, Georgee Goven, et Christophe Roger-Vasselin, demi - finaliste du tournoi junior de l'Orange Bowl à Miami-Beach, ont réalisé, au cours de le dernière semaine de décembre, is mellieure performence de leur toute leune carrière.

Christophe Roger-Vassatin, dont le père est trançais et la mère anglaise, e élé chempion de Grande-Bretegne cadat et chempion de France junior. Christophe Cesa, con cinh de trente-huit joure (Il eat né la 30 mai 1957), e un palmarès un peu plus étoffé : queur de l'Orange Bowl cadele en 1973, champion international France à Roland-Garros, et

te catégoria des juniors en 1974. Si leurs performances ne sont pas comparables à celles du Suedols Biorn Borg, qui n'e qu'un an de plus qu'eux, ellea n'en sont pas moins promatteuses, L'Oranga Bowl réunit en effet traditionnel-

lement, cheque lin d'année, les meilleurs cadets et juniors mondiaux, et l'Australte demoure une axcaptionnalle pépinière da tennismen, toujours difficiles à battre

Une prudence

naturelle Le mesure dant lant preuve eujourd'hul les reeponssbles de le F.F.L.T. s'explique aurtout per les décaptiona que leur causèrant les iqueurs eur lesquels ils fondèrent le plus d'espoire. Après avoir disdes chemplonnets Internationaux de France, à Roland-Garros, an

1972, Petrick Proisy est augurd'hui

reniré dans le rang, toui comme Georges Goven ou Pairice Domin-

guez, qui alternèrani le bon at,

surtout, le moine bon, ces der-

S'il est reletivement plus alsé de se gurpasser quand on n'a tien à pardre, il est, en effet, beaucoup plus difficile ensulte de confirmer sa valeur en touta circonstance. En 1972, Petrick Proisy se bettell pour gegner ses points. Devenu lavort, il pense evant tout à ne tiatives à son adversaire.

Ce délaut, très souvent constate chez les eportite trançais, a amené le F.F.L.T. à modifier depuis quelque temps les aptions priorilaires de son enseignement. Au lieu de trop mettre l'accent sur l'acquisition du geste lechniquemeni partait, les éduceteurs de tennis veillent désormais à développer ou à laissar a'épanquir chez leurs élèves des qualités morales. comme la combalivité. La réussite de is nouvelle vague de - matraqueurs - de courts, comme f Américein Jimmy Connors ou le Suèdois Blorn Barg, semble leur denner raison.

La deuxième Innovation impor

leisser plus d'initiative que ces demières années aux espoirs el eux champions trançais pour per

tante de le F.F.L.T. consiete à

metre aux joueurs de prendre leurs responsabilités ou de déva-lopper leur personnalité. Le lycée du Pero impérial à Nice, ou le lédération envoie chaque année une douzaine de ses meilleurs espoirs, qui y mânent de patr études et pretique sportive eque la direction de l'entraîneur national Petrice Beust, continuera de fonctionner comme per le

Mais beauccup plus que per quelquee explaits intermittents, Psirice Beust seralt aetisfait s'il à ses jaunes, c'ast-à-dire à ecquérit sux plans physique, technique at moral les moyens de s'imposer an toute circonstance à un adversairs e priori inférieur. La coupe de Galée, où les Franceis houreront cette année parmi les favores, sera dejà è cet égard révélairice pour l'avenir du len

GÉRARD ALBOUY.

## CYCLISME : les laissés-pour-compte

O N dénombre, en France, un peu plus de cent cyclistes professionnels, et trente-trole - soit près d'un tiers - sont ent sans emploi (/e Monde du 29 novembre 1974). Parmi les coureurs qui n'ont pas renouvelé leur contrat figurent notamment Bernard Labourdette, Afain Vasseur, Daniel Ducreux, Robert Boulbux, Jacques Botherel, ancien champion du monde emateur, el Alain Van Lancker, recent vainqueur des Six-Jours de Grenoble.

Leur cas. préoccupant, e retenu t'ettention de Cyrille Guimard, pré-sident de l'Union nationale des coureurs professionnels, qui envi-sage précisément de grouper les chômeurs dens une équipe dite de l'U.N.C.P. Une expérience identique evalt été lentée, voici quinze ana, per Louison Bobet

L'entreprise est délicate. Cyrille Guimerd, qui étudie ectuellement le dossier des .- laissés-pouravec plusieurs firmes eusceptibles de venir en elde au secieur profeseionnel : parviendra-t-li è trouver le mécène qui ecceptera de financer une équipe eux ambitions modestes ? Aucune information ne

permet, pour l'instant, d'apporter

1.00

Il semble, d'autre part, que la démarche soit tardive. La crise de l'emploi dans le sport cycliste ne correspond pas à une situation nouvelle Elle résulte, en pertie, du ratrait du groupe Blc, qui rassemblait à lui seul quetorze routiers français. Quand on mesure les difnoutrés rencontrées par les res-ponsables des équipes Jobo ou De Gribaldy pour resier dans le course, on imagine elsément les obstacles que devra surmonter le porte-parole des coureurs pour réussir dans sa tentative de sau-

L'effaire doit être examinée, samedi 18 janvier, eu cours de l'assemblée générale de la Fédérarian française de cyclisme, qui siègera à Peris; son président, M. Olivier Dussaix, evait euggéré neguère qu'une d'îme fût prélevée sur les bénéfices de l'industrie du cycle, dont on sait qu'elle est florissante. Le proposition perail, plue que jamals, opportune, et il appertient eux constructeurs de montrer l'exemple.

JACQUES AUGENDRE.

## **Jeux**



#### Echecs Nº 590 DIABOLIQUES

(42e championnat de PC.R.S.S., Leningrad, decembre 1974.)
Blancs ; M. TAFL
Noirs : M. TAIMANDV Défense sicilienne, système Pauisen

c5 20. D×f5 F×b2(1) e6 21. Dd3 Ta-e8 d4 22. Cg3 Ca5(m) C×d4 22. Cg3 Cc6 22. Cc4!1 a6 24. C×d6 Delin) D×d3 5. Cç3 6. Fè2 6. Fé2 Cg-é7(a) 25. Txd3
7. 14 Cxd4 26. f5l!(p)
8. Dxd4 b5l(b) 27. Fç3 De7 28. Tb1 Cc6 29. a3(q) 10. Rh1(d) Fe7 30. axb1 6-0 31. Tb-d1 12. Fe3(é) d6(f) 32 g4 Rb8(g) 33 g5 b4!(b) 34 T×d6 16. Cé2 #5(1) 35. T×d6 Cé5
17. Dh3(j) Ff6(k) 36. T×a6 T×t5
18. é×t5 é×t5 37. gél eband. (r).

NOTES c) Dans de nombreuses variantes du 4 système Paulsen », les Noirs se réservant le choix des continuations

↑ 5432 ♥ A4 ♦ AD8

A D 10 3 2

ADV10 DV32

♦ 10 9 4

Ouest avant entamé le valet de trèfie, comment Sud peut-a gu-puer le PETIT CHELEM A

PIQUE contre toute défense ?

Nord couvre le valet de trefle avec la dame et il y a deux va-

Premier cas. — Est journit le 5 de trèfle: Sud tire l'as de pique, puis la dame de cœur qu'Ouest ne couvre pas (sans importance). Sud joue alors le 10 de carreau couvert du valet et pris par la dame de Nord qui réa-

Courrier des lecteurs

Au-delà de la monche (nº 578) Plusieurs lecteurs (MM. Aubin,

Bismut, Cesar, Feiner, Rousseau...) ont trouvé que, si Est coupe pique avec le 9, puis avec le 10 de trèfle (double uppercut) la défense fera

la dame de treffe et un cœur. C'est exact, et, pour cette raison, je n'avais pas mis la formule

habituelle : « Contre toute de-

(Publicité)

A partir dn lundi 13 janvier 1975

ENTREZ EN BRIDGE

Dans une session premiers eas, au

TRICOLORE BRIDGE CLUB

13, av. de Priedland, 75008 PARIS.

Tous renseignements : 225-74-50

Réponse :

riantes :

↑ 9876 ▼ R 10 987 ↑ R V 3 ↑ V 5 ↑ R V 3 ↑ R V 3 ↑ R V 3 ↑ R V 3 ↑ R V 3 ↑ R V 3

**Bridge** 

phase débutale, s'orienter selon discientes suites, soit 7. aJ, bS: 8. C. cd. D. c6: 9. 0-0. Fh7: 10. Ph. Dc7: 11. 65. Tc3: 12. F. b7. D. b7: 13. Ft4. Cc-67: 14. Dc2. Cf5. soit 7. 4. bc3: 8 C. cd. d. cc-67: 14. Dc2. Cf5. soit 7. 4. bc3: 8 C. cd. t. 11. e8. Cd5: 12. Cc-d5: cy-d5: 12. Fd3. soit 7. 4. bc4. Cf5. soit 7. 4. bc5: 8 C. cd. bc6: 9. Dd4. Pf8: 10. 65. db: 11. ec-d5. Dv-d6: 12. Dv-d6. Fc-d6: 13. Pf2. Fb7: 14. Cc4. Les Noirs adoptent ici un développement subtil du C-R qui porte leur marque de fabrique et dont l'idee mérite consideration: sprés l'echange Cx-d4, 16 C-R peut remplacer immédiatement son frère disparu sur cd. Dans une partie Parma-Taimanov (match U.R.S.S.-Yougodavie, 1962), les Noirs échangèrent immédiatement sur di par 6... Cx-d4 et obtinment un certain evantage après 7. Dx-d4. Ccf: 8. Pc3. b5: 9. f4. Fb7: 10. Dc3. Ccf. 11. e-0. F67: 12. Ff1. d6: 13. Ccf. 0-0: 14. cd. bc-c: 13. Dv-c4. Tc3: 16. Da4. Da5. II est clair que les Blancs n'ont pas Joué énergiquement. Selon certains expertes, sur 6... Cx-d4: 7. Dx-d4. Ccf. 12. Ff2. dc. ccf. contrôlant la case cf6 met les Noirs en difficultés et rend la sortie du C-R douteuss. Taimanov connaît cependant ces avis et oe les partage pas pour plusieurs raisons. et oe les partage pas pour plusieurs

Deuxième cas. — Est fournit le roi de trèfle: Sud prend de l'as et joue le 10 de carreao pour le valet et la deme. Sud joue le 4 de cœur du mort et met le 2 de so main! Ouest prend avec le 7 de cœur et contre-attaque plque. Sud prend et rejoue le 9 de carreau pour le roi et l'as !transfert

Certains coups techniques relè-vent de la prestidigitation et rap-pellent un peo les escamotages de Robert Houdin.

Voici un exemple où, à la table,

quand on oe volt pas les mains adverses, il était facile de pren-dre la mauvaise ligne de jeu.

D 9 2 V 5 V B D 9 7 5 A D 8 5 3 N D 8 5 3 N D 8 3 3 A D 8 5 3 N D 8 7 5 V D 4 3 3 A D 8 5 3 N D 9 7 5 N D 9 7 5 N D 9 7 5 N D 9 7 5 N D 9 7 5 N D 9 7 5

Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud Ouest Nord Est

Le Denta F. Meine Moine Bernheim

Ouest entama le 2 de trefle pour le roi d'Est. Sud prit avec l'as et rejoua le valet de trafle. Ouest fit la dame et continua trèfle pour le 10 du mort et la

défausse d'un carreau. Le décla-

rant (pour essayer de localiser la distribution) joua le valet de carreau du mort pris par Ouest qui continua carreau. Comment Le Dentu, en Sud, a-t-ü gugne QUATRE CŒURS contre toute défense ?

R V 8 3 V A V 10 8 4 8 4 2 A A V

passe I ♠ passe passe 4 ♥ passe

Nº 585 LA VOIE DOUBLE DE TRAANE

**ESCAMOTAGE** 

♦ 8 **♣** 10 3

AD + 4 - 4 + 7 - 9 8

Note:
Dans le cas où Est a couvert la dame de trèfle, si Sud joue la dame de cœur de sa main, Ouest ne couvrira pas pour empêcher le squeeze d'Est.

Note sur les enchères :

Sur l'auverture de a 1 cœur s

Sur l'nuverture de « 1 cœur ». Nond n'avait pas de boune réponse Son jeu était trop beau an points d'honneurs pour barrer à « 4 cœurs », et, d'autre part, un saut à « 3 cœurs » n'aurait pas été foreing. L'enchère de « 2 SA » aurait bien dépent la distribotion et la force, mais la garde à trêfle était insuffisante et le soutien à cœur était passè sous silence. Bref, Nord prit le blais de répondre « 1 pique »

sous sience. Bret, Note prit le blais de répondre « 1 pique » aver seulement trois cartes. Le danger d'une telle enchère étair limité par la possibilité de se replier à un contrat à cœur.

Pour bien jouer

Fischer ou Spassky:

Avec le livre

"LES ECHECS

**EN TROIS JOURS"** 

de MICHEL BENOIT

champion de France

en titre, vous ferez

da découverte simplifiée

rapide et claire

ે gʻun jeu fascinant.

SOLAR

PHILIPPE BRUGNON.

Cet. Fef. 17, fx85, Dx85, by Maintenant 18. Fif. permet l'offensive 10. 66, dx65; 17, Dh3, importante : au lieu d'attiquer platuement ia D par 8... Cc6, les Noirs developpent leur aile - D en laisant ia D sur la case d'. cachant ainsi une seconde raison.

ci Et non 9, Pyb5, ayb5; 10.

C. h3, Da5+.

di 10, Fyb5, Da5ti; 11, Cx h5 suivi de 12, comparation de la suite 17, etc. Pis; 17, etc. dx65; 18, Dh3, etc. ii. ii. a. suite 17, etc. prestituit és 12, prestituit etc. prestituit és 12, prestituit etc. presti

ÉTUDE **B. SEVITOV** 



## **Philatélie**

Nº 1365

FRANCE : Palais de justice de Ronen.

Dans le série touristique d'unice contant, le troisième et le dernier timbre, prevu sur le programme de l'année, représentera le palais de justice de Rouen. Vente générale le 27 janvier.

2 mg

. 47

وغيد سائير

. . <del>. .</del> .

\*\* 7 \*

on the stage on the stage

Annun mil i k James Maryania

3.79

1 1 1 1 1



8.85 F. bien-vert, bistre et vert-Deseta et gravure de Jacques Impressioo taille-douce; Ateiler du timbre de France. La mise en vente anticipée :

- Les 25 et 26 février, do 9 b. à 18 h., par le bureau de poste temporaire covert co palais de justice, place Foch, Boneu. — Oblitération spéciale s premier jour a pour le timbre.

- Le 25 févrior, de 8 h. 2 12 h., an burean de poste de Rouen R.P. - Botte sux lettres spéciale pour l'ablitération e premier jour ».

MONACO : La nouvelle effigie du prince Bainier III. Deux séries d'usage courant ent été émises fin décembre par la prin-cipauté de Monaco, l'une de cinq timbres e poste a et l'autre de trois figurnes e poste aérienne ». — Les timbres de la série e poste » sont du type petit format :



8,60 F, vert-noir; 8,80 F, rouge; 100 F brun-rouge; 1,20 F, bleu violace; 2,00 F, violet brunktre. Ce nonveau timbre-type fut des-siné et gravé par C. élania. - Les valeurs e poste aérieurs >



10,00 F, violet et bleu;
15,00 F, carmin brunâtre;
2,08 F, bleu ontremer.
Le profil du prince a été réalisé
d'après une sculpture du crofesseur
Francesco Messins.
Dessin et gravure de C. Stanta.
Impression tallié-douce, Atelier du
timbre de France.
— Douse sutres figurines out été
égalemens émises, que nous publisrons dans une de nos prochaines
chroniques.

e A Saint-Pol, eo pavilinn du tourisme, les 18 ot 19 janvier. de 9 h. à 18 h., sara présentée une exposition philatélique organisée par la section B.D.F.-G.D.F. C.A.S. Brest Philebreiz I46, à l'occasinn de l'émissinn du timbre de Saint-Pol-de-Léon (cathédraie et Notre-Dame du Kreisker).

 Saint-Etienne, à la résidence du part du Portail Rouge, les 25 et 26 janvier, le section philatelique de l'Association socio-culturelle de la Métare organise une exposition. ADALBERT VITALYOS

## Jeunes



dana une exposition organisèe per le

Centre national trençaia du film pour

l'enience et la leunesse (C.F.E.J.),

en colleburation evec le biblio-

thèque du Centre Beaubourg. Ces

iravaux ont été taits dans les ete-liers du C.F.E.J., notemment au cours

dea semaines nettonales du Illm

pour l'enlance, qui ont eu lieu é La Bourboule en juillet 1973 et juillet

1974. Ils eeront présentés dans le

hall d'sccuell du Gentre Beaubourg

★ Centre national français dn film pour l'enfance et la jennesse; 109-111, rue Notre-Dame-des-Champs, 15006 Paris, Tél. : 325-14-85.

◆ LES - MERCREDIS VERTS - de

le Fédération Inter-Jeunes France-Europe om quitté les anciens tocaux

## Mercredis non-stop

♦ LE CENTRE AMERICAIN POUR sentés, du 29 janvier eu 8 lèvrier. ETUDIANTS ET ARTISTES organisa, pour les enfants de huit à quatorze ens, dus petites manifestations artistiquea, lea - Hootnany -. La première partie de cee apectecies est composée de numéros présentée par les entants aux-mêmes. Tout entant ou groupe d'enlants euscaptible d'exécuter un sketche, un numéro musical ou de variétés est Invité à se présenter, le mercredi de 14 haures è 16 h. 30 eu Centre eméricain. Les speciacies unt lieu toue les mercredis de 16 heurea à 18 heures. Leur but est, selon le directeur de la programmation, - de laire participer les enlants entre eux à dec manifestations artistiques, de leur donner la possibilità de e'exprimer en public el de développer

leur goût de le musique ». ★ 261, boulevard Raspall, 75014 Paris. Tél.: 933-99-92, Entrée au spectacle: 5 F.

LES ENFANTS ET L'AUDIO-VISUEL - Des travaux réetisée par animeux...). Les séances ont tleu le

des anients dans des atéliers de mercredi de 14 heures à 1 créetion audio-visuelle seront pré-

du Carré Thorigny pour e'Installer au Nouveau Carré, 5, rue Papin, 75003-Parie. Ile s'adressent aux jeunes de douze è dix-sept ans, è qui lie proposent de laire conneissance avec divere aspects de la natura (métiera,

mercredi de 14 heures à 16 heures.

# L'enfance d'une carrière

« Les prefets créés sous le Consulat par la loi du 28 plu-vièse an VIII (17 mars 1800) ont eu au cours du dix-cen-vième siècle un rôle consi-dérable. Ils ne furent pas seulement de s administrasculement de s administra-teurs, agents très actifs de la centralisation, mais cer-tains contribuerent avec une grande afficacité ao développement de l'urbanisme et de la vie économique et sociale de leur département. Retracez (sous forme de mémoires. récit oo rapport) l'œuvre accomplie par un prefet an cours du dix-neuvieme siècle dans votre ville oo votre dé-

Tel est le sujet proposé cette année par les Archives

nationales aux candidats du vingt-deuxième concours des jeunes historiens. Le concours outert du 15 janvier au 7 avril s'adresse aux jeunes 7 avril s'adresse aux jeunes de qualorze à dix-neuf ans. Les candidats peuvent puiser leur documentation dans les manuels d'histoire, les récits de l'époque, mais la préjérence sera donnée aux égrits ayant le mieux utilisé les documents mis à leur disposition aux archines motomales. sition aux archives nationales et départementales. C'est la et departementales. C'est la que les jeunes devront adres-ser leurs copies et pourront obtenir tous renseignements sur le concours. (Pour Paris et la banlieue : Service édu-catif des archives nationales. 60 rus des Erancs-Bornacles. 60. rue des Francs-Bourgeois,

# aux echecs il n'est pas ndispensable de s'appeler

SOLDES <sup>§</sup> 399; 699+ · 85 : \* SPECIAUX As into 1 ...... 45. 130 49. 140

les laisana hogy digg

PERSONAL COL Mark Control

. \*:., ..

100 54 . See. S. Comment

GO A STATE OF

se ser y livery Seminary Control

Section 15.

Spiritary 1 . خوجون 7\*\*\*\* = .....

20 10 1 .... ويونده والأ

44 - 143 - TA

5- 4<del>-</del>

44 W. C. A.

4 34 4

R2 5.2 ....

1 /-.

Ž.,

9 7 171 7

Hilly Car De Co

for the west

5 4:

٠. . um ou

1 40 47 5 4 m

\*\*

 $\gamma^*, \ \tau_{\rm obs}, \ \gamma_{\rm sgs}$ 

Philatelie

10.75 7500

1 4-1-1

新 糖红 1

- 5-4

850

#### Mariages

Prançois-Xavier Feral sont heureux de faire pari du mariage de leur fille Françoise-Marie

arrec M. Jorge Espirito Santo da Cincia. - M. et Mine Rene Simonin,
M. et Mine André Lavagne.
sont heureux de faire part du
narlage, cétèbre dans la plus etricte
milmile, de leurs enfants
(Christel al Pierre,
Paris, le 21 décembre 1874,
70250 Champagney,
27, rua Baint-Bulpice, Paris-6°,
8, rue de Castiglione, Paris-10°,

- Patrice Thienoi,
Carola Bonn,
sont heureux d'informer leurs pareuts, familles et amis qu'ils se sont
mariés à Paris, le samedi II jinvier,
dans la plus striele intimité conformément à leurs rœux.
122, rua de Grenelle, Paris-7°.
Orbols-1'abbaye (51).
26, rue Balard, Paris-15°.
Fontaine-sur-Ay 1511.

#### Deces

On nous prie d'annoncer le dreis du Mme Vve Emile Robert BONNEPOY. Mme Vve Emile Robert BONNEPOY,
née Rose Marie Lizoulet.
présidente d'honneur du golf
d'Oloh-la-Pertière (Seine-al-Marnel,
administrateur des Exblissemants
Jérôme et Bonnefny
(Courhevole, 52) (Montieramez, 10),
survenu le 16 janvier à l'age de
solvante-dix ana, en son domicile à
Saint-Maur,

soixente-dix ans, en son Saint-Maur. Les obséques religieuses auront lieu en l'église St-Hilaire de La Varenne 1103, boulevard de la Marnet, suivres de l'inhumation au élmetière Esblais de Saint-Maur. 4 Priez pour eile. 3

De la part de ;
Mme Renc Lizoulet, sa belle-sœnr.
M. el Mme Christian Lizoulet et leur fille.
M. et Mme Wally Herman et leurs, enfants (Ottawa, Canadal, Ses ueroux et nices, Mme Edmond Van de Walle, M. at Mme Marcel Van de Walle et leurs enfants.

et lenre enfants, Et toute la famille. Cel avis tient lieu de faire-part. 21, avenue Marie-Louise.

Chermont-Ferrand, Chamalières, Mme Max Boudineau, son épouse, Eric Boudineau, son fils, Laure Boudineau, so fils, Laure Boudineau, sa filic, M. et Mine Jean-Jacques Stoffel,

M. et Mine Jean-Jacques Sioffel, es oncie et tante.

M. et Mine André Dissarbola, ses heau-roère et belie-sœur,
Leurs familles, ses omis, ont la douleur de faire pari du décès de

M. Max BOUDINEAU,
Survena à Chamallèrea, le 18 janvier, à l'âce de quarante-six non.

La cérémonte religiouse sura lieu en l'église, de Chamallères, le vendredi 17 janvier, à 14 houres, et sera surte de l'inhumation à Crozon [19 S.].

Selon sa volonté ni fleurs ni couronne mais des dons à :

Villages d'enfants.

S.O.S. France,
C.C.P. 173-57 Strasbourg.

T. avenue Thermale.

73, avenue Thermale. 63400 Chamallères.

- Ame Eliene Cohen-Ainro, Et ses enfants Martine, Officert et Claudo Cohen-Aloro, oni l'immense douleur de feire part du décès subit, le 16 janviar, leur époux et pere. M. Raoul COHEN-ALORO, assistance Winterthur.

assistance Winierthur, agent immobilier, agent immobilier, sie joigneist à cette grande petue les familles Cohen-Ahro. Zeltonn, Sunuth, Sarfati et Eoublit.
Les prières d'usage euront lieu le santedt 18 janvior 1975, à 11 h. 30, a son domicile.
4. rue Cetave-Peullici, Paris (16°1.

- Le directeur des Musées de France,
Les membres du Consell artistique
de la Réunion des Musées nationux;
ont le graud regret de faire part
du décès de
BL Pierre DAVID-WEILL,
membre de l'Institut,
président du Consell artistique
de la Réunion des musées
nationaux,
surronn à Paris is 14 lanvier 1975.

On nous pric de faire part du

drees de
M. Maurice DENIS,
midaille militaire,
eroix de guerre françoise et beige,
dréédé en son dounielle, dans es
quatre - vingt - treixième - année, le
11 jauvier 1975.
L'inhumation a eu lieu dans la L'inhumation a eu lieu dans la stricte intimité femiliale. le 15 jonbonlevard de Courcelles,

 Nous apprenous le décte sur-venu le 15 janvier à Montpellier du professeur Gaston GIRAUD. professeur Gaston Giradi est ni le 10 octobre 1881 à Prives (Ardèche). Après ses études à le faculté de médecine de Montpesiler. Il est, de 1937 à 1960, profes-seur de citalque médicale à le faculté de médecine de Montpellier, dont il est doven en 1941, pois en 1960 doven hono-raire. atre. Intécessé ples particulièrement à la erdiologie. À l'inverologie thérasousiloge à la Crimatologie, le professeur Giress la li membre de l'Académie netionale de

SOLDES Costumes Blazers Mantagex 499 F 399 F 699 F Cravates sois 29 F les 3 85 F

PRIX SPECIAUX Sans repassage Charaise 45" les 3 130" Pyjama 49" les 3 140"

— Mine Lauis Hullot,
M. Bernard Hullot,
Mile Françoise Hullot,
M. et Mine Robert Hullot,
Mine Raymond Dusson.
M. et Mine Roger Dusson. Jacques
et François,
Les families Jean. Renard. les
parents et ailles,
out la douisur de faire part du décès
du

da

M. Lonis HULLOT,
professeur de lettres
au lycée de Libourne,
survenu en son domielle. 19, evenue
de Verdun, à Libourne (Girondes,
Les obséques ont eu lieu le vendredi 10 janvier 1975, en l'église
Saint-Jean-Baptiste de Libourne
(Gironda).
Sutvies de l'inhumation dans le
caveau de famille, au elmethère Nord
à Bordesux (Gironde).

Les familles Leiris, Monod, Mer-cier et Mine Juliette Jamet unt la diuleur da faire part du décès M. Pierre LEIRIS.

M. Pierre LEIRIS.
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945.
survenu dans sa solvante-dir-huilème année le 11 janvier 1975.
Le service religieux a été céléhré
à Triel-sur-Seine le 18 janvier 1975.
« Il les conduira apprès des
aources d'equ-vive et Dieu
essuyera tontes larmes de leurs
yeux. 3 (Apocatypse de saint
Jean. VII, 17.)

On nous pria d'annoncer le décès de Simone Robert LERAY, survenn le 15 Janvier 1875. De la part de : M. et Mme Alain Leray et jeurs

enfants,
M. et Mme Didler Leray et leurs
enfants,
M. et Mme Bertrand Leray et leurs M. et Mme Bertrand Lersy et leurs enfants,
M. Gaston Amsallem, ses enfants et petits-enfants.
Des familles Claude Laurent et andré Letay,
Les obsèques ont au lieu au elmetière du Montparnasse le vendredi 17 janvier.
Lis famille s'excuse de ne pas 2. rue dn Pavillon, 92100 Bnulogne,

- M. et Mme Antoloa Lurot et Charlotte,
Mile Marion Lurot,
M. et Mme Jacques Lurol,
font part du décès de
M. Milebel P. LURDT,
le 31 décembre
La défunt ayant fail don de son

corps à la science, un aervice aura lieu merdi 21 janvier au tempie de Neulily, 60, rue Perronei. Cet avis tient lieu de faire-part, 21. houlevard Suchet. 75016 Paris.

 Mnie Jean-Peul Morbacce, Geneviève, Jean-Louis et Caite-rine Morbange, Mme Georgea Morbange, M. et Mme Gaston Manesse, M. et hime Roger Mattel et leurs enfanta. Mine Georges Mornange.
M. et Mine Caston Manesse.
M. et Nime Roger Mattel et leurs enfants.
M. et Mine Pierre Morhange et ieurs enfants.
Mine Claude Vormuss et ses enfants. fants, ont la donleur de faire part du décès

M. Jean-Paul MORHANGE, m. dem-raul MORHANGE, ingenieur en ehet ETA, surrenn le 14 janvier 1975, dans an cinquante-troistère année.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 17 janvier.
8, rue Nungreser-et-Colt,

- Les obsetues du docteur Alphouse OLIVIERI, ancien président du bureau médical de Lourdes, décèdé le 10 jenvier à Versallies, ont eld célébrées dans l'initmité.

ING à Ajaccio le 23 avril 1890, le doc-teur Dilvieri, médecin et chirurgien, assura la présidence du burcau medical de Lourdes de 1997 à 1972. Il s'est exultiqué sur la mantière dont il concevait le but et les méthodes de cet organisme dans un ouvrage inilité « Y a-141 encore des miracles à Lourdes ? » (éd. Lethielleux). Outre ces fonctions, le docteur Olivieri assurait la présidence de l'Association médicale internationale de Notre-Dame de

docès de Mine André PLESSIS. On nous prie d'annoncer le

aurenu ie 16 janvier dans se soixante-quatornième année munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu in mardi II jonvier, à 6 h. 30, en l'église Saint-Pierre du Gros Caillou. 32, rue Saint-Dominique, Paris-7. suivie de l'inhumation à La Basoche-Gouët (Eure-et-Loir).

Do la part de M. André Pleasis.

M. et Mme Frauçois Nasse.

M. Michel Pleasis.

Mille Brights Nasse.

M. Farell Nasse.

M. Farell Nasse.

Et des familles Trouvé, Dropsy, Joly. Legriffoul, Batherosse. Plessis.

Guillebaud.

25, avenue Bosquet.

On hous prie d'annoncer le deces de M. Gérard POULET-GOFFARD, surveni le 15 lanvice 1975.
Les obsèques seront celèbrées le samedi 18 janvier 1975. 1 13 b. 45. en règlise Saint-Jacques-du-Hant-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris (5\*).
Le présent avis tien\* lieu de faire-part.

- M. et Mme Jean-Pierre Rubuit.
Charles-Edouard Rubuit.
La docteur et Mme Jean-Jacques
Certin. leurs anfants et pelitscofants.
ont is nouleur de faire part du décès de

de Mine Edousid RUAULT, née Marie-Louis: Pierrot. Les obséques seront célébries en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le lundi 20 innvier, à 13 h. 45. Do nous prie d'annoncer

— Dn nous prie d'annoncer le décès de M. Georges L. RUEG, .
ancien directeur général adjoint da la Société Pâta métalliques Gallar, survenu à son donticle. 21. rue de la Pompe. Paris 1861. le 11 janvier 1975, dans sa quatre-vingt-deuxième cannée.

1975, dans sa quatre-vingt-deuxieme année.
Selon sa valonté, li a été inhumé à Chaingy Loireu dans la plus atriète intimité.
Sa famille et ses amis se réuniment pour célébrer sa mémoire le samedi 1er févier 1975, à 11 b. 30, au l'église réformée de l'Annonciation, 18, rue Cortamberl, Paris 116°).

— Montiucon, Noris-les-Bains.

La Supéricure des Oblates du Cœur de Jésus,

Les Oblates du Cœur de Jésus,
religieuses et séculières.

Aime Seroin, sa mère,
fout pert du retour à Dien Je

Mère Marie-Simone SEROIN,
assistante générale,
dans l'espérenca de la Résurrection.

La messe d'enterrement sera célfbrée à la chapelle de la maison
mère, le samedi 18 janvier à 15 h. 20.
Cet avis tient lieu de faire-part.

3. rue da le Croix-Verle.

63164 Moniliucon.
Villa de Rome. Villa de Rome. 03110 Néria-les-Bains.

#### Remerciements

Mile Marcelle Sabatter.

Mile Marcelle Sabatter,
Mme Yvoone Escoffier.
M. et Mme Henri Escoffier.
Les familles Escoffier, Dubols.
Esparvier.
tres touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
Bille Loure MOULIN,
remerdient bien sincèrement toules,
les personnes et les sociéés qui.

les personnes et les sociétés qui, par leur présence, leurs messages et envols de fleurs, se sont associées à leur peine.

Ils s'excusent auprès des personnes qui n'auraient pas été prévenues.

- Le comtesse Jean Pastré. Le docleur et Mine François Le Corre, M. et Mme Jean-Louis Pamerazi,

M. et Mme Jean-Louis Panerazi, M. Vinceni Outro.

10's sensibles our marques de symipalhie qui leur ont ete témoignées lors du déces de François OUTRE.

expriment leurs remerclements et leurs sentiments de profonce expressions de leurs de profonce.

reconnaissance. El ses enfants, ne pouvant remercier (nu)t.cuell -ment tous les amis qui se sont avec-cles à leur peine, les prient ce trou-ver let l'expression de leur grutitude.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Caraca da Monde ., sont pries de foirere à leur estoi de texte une des dernieres bandes pour justifier de cene qualité.

NEUILLY - s. - SEINE

Salle de vente du Roule

150, av. du Roule, Neuilly-s.-Seille M° Pout-do-Neuilly - 674-55-90

VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h. 30 - 15 à 19 h. 30

TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS

IVOIRES - PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT

litres arec certificat d'origine

Achat tapis, tapisseries et meuhles ancicus

CHEMISES, CRAVATES, ACCESSORES

PRÉT-A-PORTER

DU 15 AU 18 JANVIER

Sulka

2 rue de costigione - paris 75001 (260.08.08

DU 15 JANVIER AU 15 FÉVRIER

RÉDUCTION DE 20 % SUR

COLLECTION AUTOMNEHIVER

MANTEAUX-COSTUMES-VESTES

#### Services religieux

— Un aervice religieux sera célébré le mardi 21 janvier 1975, à 10 h. 30, en l'eglise Saint-Augustin, à la mémoire de

· Un mastre a déformé un passage de la biographie de M. Pierre sage de la biographie de M. Pierre David-Weill dans notre première édition du 17 janvier ; il était principal associé de la maison Lazard de Pirris et general-partner de Lazard frères et C° de New-Yurk.

## PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN ARRET RENDU LE 14 MAI 1974 PAR LA 4º CHAMBEE GE LA COUR D'APPEL DE PARIS

ia Société HARRYLAND dont le Siège Social est à PARIS (2°), 45, rue des Petits-Champs.

INTIMEE evant Maitre Jacques EAM pour avocat et représentes par Maitre GARNIER svoie à la Cour.

la Societé HARRY LANS dont le Sière Social est à PARIS 14°1, 2, plare de la Bastille

APPELANTE avant pour avocal Mal-tre MATHELY et représentée par Matre BOMMART avoué à la Cour. Considérant que le tribuoal a exactement constaté que la nomination HARRY LANS constitue la reproduc-tion servile de la marqua HARRY-LAND LAND

Considérant que du fait même qu'elle a contrefait la marque de la Société HABRYLAND et utilisé la marque — contrefaisante, la Société HARRY LANS a porté nutelpite aux droits privatifs de son adversaire et jui 6 donc causé un presudre morsi.

Considerent missi que contraire-Considerant aussi que contraire;

ment à ce que soutent la Soriéte

HARRY LANS, il a été cause un préjudice commercial et matérici à la

Soriéte HARRYLAND qui s'est trouvée!

privée de gains sur lesqueis elle poulyait tégitimement compter, des inra
que les deux Soriétés rendaient certains produits qui étaient les mêmes,
notamment des chemises, ainsi que
j'établissent les documents communiques et qu'une confusion étan possihie pour le client d'aitention moyenng

#### PAR CLS VIDTIFS

Cordamne la Societé BARRY LANS à payer à la Société BARRYLAND une somme de SOLIANTE MILLE Hanes à tière de dommages-interêts

Dis que la publication ordonnée par le jugement portera sur le présent acrèt et précise qua cetro publication est ordonnée à titre de supplément de dommarcs-intérêts.

Condamne is Societé SARRY LANS aux dépens d'appel Pour extent

Jarques EAM | Arocat à la Cour.

#### DIMANCHE 19 JANVIER

SAMEDI 18 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.
NADES. — Colses nationale des instancents historiques, 11 h.; Hotel dex moonwies, 11, quant de Louis XV. un moment de la per-Louis V. La Louis V. La Lo

chaussures.

sacs, bottes et boots

hommes & femmes

134 bd st-germain paris 69 033,44,10

5 rue du cherche-midi 548.75.47 Hopo, 3 rue de l'ano, comédie 326.48.62 78/78 ch.-élytres (arcades) 225.36.38

Visites et conférences

DIMANCHE 19 JANVIER

DIMANCHE 19 JANVIER

SITES GUIDESS ET PROME.

S.— Calore untional des ments bistorique.

10 h. 2. June 20 june 20

Maintenant quand vous demandez on SCHWEPPES, précisez lequel, « Indian Tonic » ou Bitter Lemon.

 L'Académie des beaux-arts a déclaré la vacance du siège d'Henri Busser dans la section de composition musicale. Lecture des lettres de candidature, le 39 janvier ; élection, le 19 février.

## A L'HOTEL DROUOT

#### EXPOSITIONS de 11 heures à 18 heures

Me P. et J. MARTIN C.-P. ass. Tél.: 950-58-68

DIMANCHE 19 JANVIER 2 14 h.
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
6 bis. avenue de Sceaux
TABLEAUX ANC. - ORFEVRERIE
SIEGES ET MEUBLES
ANGLAIS ET FRANÇAIS
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3. IMp. des Chevau-Légers
RAUTE EPDQUE
OBIETS DE FDUILLE
MINERAUX. PDSSILES

MINERAUX, POSSILES Exposition reodredi et samedi.



Une saine gestion financière de l'entreprise est à la fois indispensable et difficile dans nos économies frappées de rapides mutations et de confusion monétaire.

Or combien de chefs d'entreprises, producteurs compétents et commerçants avisés maitrisent encore mai les décisions qui commandent l'équilibre de leur trésorerie aussi bien que le financement de leurs investissements ! Pour les aider dans cette fonction, Bernard DAUDE et Henri ROUDAIN

#### se cont attachés à rassembler dans FINANCES ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE \*

les problèmes et les techniques de décision concernant la gestion de la firme. sa stratègie et le financement de l'une et l'autre. Un volume ..... 42 F.

e de la collection e Initiation à la gestion ». E.-H.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Sœur-Rosalie - 75621 PARIS GEDEX 13.

9

Special and the الأناب المعوا الم<u>المينية</u>. « War war a see 400 000 # 17 AP 12 1 45 W. 1 Sec. 24. 22

100

---profession -Street Walter apr. .a frait. .... FE 17 - 25 1

#### M. Giscard d'Estaing affirme qu'aucune tutelle ne limitera la responsabilité des successeurs de l'O. R. T. F.

le personnege et le protago-

niste, l'osmose éteit comptète.

C'est d'ailleurs une des caraclé-

riatiques de nos sociétés d'abon-

rôles eux acteurs, on attribue les

ecteurs aux rôles, Chacun le

sien. Pour te vie. Aux Etets-Unis.

paye producteur de séries à la

ou'ila incarnent.

La respansabilité qui vous est confiée est pleine et dont avec conseils entière », écrit le président de le président de le République aux quarre présidents des sociétés de programmes de télévisian et de responsabilité par totre entermédime à rente de la rie de votre des problèmes less plus importants des sociétés de programmes de télévisian et de responsabilité qui l'otterer », écrit M. Giscard portonte de la rie de votre des problèmes less plus importants de la rie de votre entièreure ne doit la timiter ni l'otterer », écrit M. Giscard portonte de la rie de votre establir leurs relations avec les pouroirs publics.

Le président de la République précise que cette responsabilité s'exèrce dans le cadre de la loi promation, c'est-à-dire en s'entre-de leurs conseils même, a leur mitiative ou a la courte, des problèmes les plus importonte de la rie de votre, des problèmes les plus importonte de la rie de votre société mais sous jomais interent les rous en détequent entièrement à ce principe. Que je considére conme l'is te font avec les autres grands moyens indépendants de presse ou d'in.

Le président de la République aux quarre précise que cette responsabilité indépendants de presse ou d'in.

Le président de président de leurs conseils même. a leur mitiative ou a la rotre, des problèmes les plus importonte de la rotre, des problèmes les plus importonte de la rotre, des problèmes les pouroins publics me ducter en doit la timiter ni l'otterer », écrit M. Giscard gestion et d'injornolion. Si vous constoties un manquement à ce principe. Que je considére conme l'is reprivation de même. a leur mitiative ou a la rotre, des problèmes les plus importonte de la rotre, des problèmes les pouroins publics.

Le président de la République n'enterieure ni l'otterer », écrit M. Giscard d'injornolion. Si vous constoties un manquement à ce principe. Que je considére considére considére considére considére un manquement à ce principe. Que je considére considére considére de la rotre de l'injornolion. Si vous constoties un manque de m

nième, a leur mittative ou a la rotre, des problèmes les plus importonis de la rie de votre, senifé, mais sous iomais interrenir dens res responsabilités de gestion et d'informotion. Si vous inter-

gestion et d'informotion Si vous constoliez un manquement à ce principe, que je considére comme fondamental, je vous demande de m'en rendre comple. (...) "

AL Giscard d'Estaing exprime cependant un vœu personnel: "Nous rivons une periode tendue en raison du poids que fait peser sur une seuie genération de jemmes et d'hommes la transformation ratide des conditions de rie, des moures et de l'équiti-ire du moude. S'il n'est pas ques-tion de dissimuler ni la gravité ni la nécessité des changements en cours, pent-ètre est-il possible de les rendre mieur supertibles de les rendre mieux supportables par rapport à d'autres images et d'outres perspectices. De même que t'art a toujours rempli une double jonction de recherche et de défirrance, de même l'immense, mouen de formation d'information de formation. mouen de formation, d'informa niogen de formation, à informa-tion et de distraction que rous altez gérer, peut-it 0ffrir, à côte de la rencontre indispensable du réel, beoncoup d'imagination et un peu de délitronce. >

En commencient sa lettre, le président de la République avait rappelé que les fonctions de président des nouvelles sociétés de télévision et de radio, leur ont été confiées jusqu'au 31 décembre

#### La voix du chaugement

socieles de radio et de télévision dans taurs responsabilités, M. Valéry tron qu'il avait lui-même soulevés. Ayant allirmé au micro de France. 20 h. 33 Inter que les héritiers de l'O.R.T.F. n'etale nipas « la voix de la Fiance » — selon la formule employée par son predecesseur. — il avail laissé en suspens la détinition de la mission da l'audio-visuel d'Etal. En ellet, la ; loi, maigré des références un peu formelles au « service public », et les cahlers des charges que M. Rossi. secrétaire d'Etat auprès du premier ministra, porte-parole du gouvernement, avait voulu aussi techniques que possible, laissaient les nouveaux présidents controntés à un grand vide philosophiqua : la seule certitude qu'il laur restait concernait les nécessités économiques da survia avec un budgel réduit, et l'espoir hypothélique — d'une prime à la qualité — Indélinissable.

En réduisant l'intervention da nel, et en assimilant les sociétés de programmes è des entreprises de presse - raisonnement qui, poussé lusqu'à son tarme, devrait leur permettre d'espèrer des ellègements fiscaux — le président da la République allirme qu'une époque s'achève. Le discours a'adresse sana doute autant aux grands corpa de l'Elel et aux divera ministères, habilués à disposer de l'eudio-visuel à laur guise, qu'eux responsables des sociétéa, qui ont prouvé, depula le 6 jenvier, leur volonté de diriger leurs entreprises sans partege. Ce qui e permis par evemple eux journelistes de TF 1 de laire étet de rumeurs concernant un éventuel remaniement gouvernemental, audace qui éleit interdite au temps où l'O.R.T.F. était la « voix de la

En contrepoint de cette liberté de parole, M. Giscerd d'Estaing demende à la radio el à la télévision d'evoir une - politique de l'imeginaire sollicitant - beaucoup d'imaginetion et ottrant - un peu de délivrance -. C'est la - lonction Intégratrice - des loisirs, délinie depuis longtemps par les sociologues : il est, d'aitteure, èvident qu'un audio-vieuel public doit s'y plier, au risque, alnon, de provoquer d'importantea cessures, de perturber « l'air du temps «, Cependant, on peut se demender compte tenu des difficultés écono miques dont les nouveaux présidents héritent, s'ils auront les moyens de mener cette polltique de l'imagination et de la délivrance ; s'ils paurront, par exemple, proposer eutre chose que le réve prélabrique du cinéma international (têve dilléré dans le temps par l'amortissement des films, tecteur de retard dans le mouvement des idées) et que la délivrance tactice des divertissements à bon marché.

La radio-lélévieion trançaisa peut être, mieux que tout autre Instrument, le lieu de naissance d'una expression nationale, et le changement dena la société passe par le changement dans les rèves. Pour le moment, la télévision ne renvoie eu pays que le reflet de ses velléités.



Souplax mort, on sa disait : Les cing demières minutes -. Jeudi, sur Antenne 2, on pateuc'est fini i Et on n'avait pes lort. geait evec lui dans une Intrigue Entre Bourrel et Souplex, entre sible, dont le dénouement, à force de se vouloir imprévisible. se devinait dès la première dance : on ne distribue plus des Claude Loursais, le réaliseleur. a compris son malheur. Il laisail fausse route. Il s'est arrêlé nat. Il s'est mis à la recherche d'un nouvel interprète, il l'a trouvé. ce sere Jacques Debary, un

Chacun son rôle

cheine, la phénomène est consancien da chez Planchon, un tant. voulu. Le Fugitli, Mannix. Daciar dans son leuteuil roulant, inconnu dans la maison ou on ne les imegine pas eous presque. On ne peut que leur d'autres traits, avec d'autres voix. D'où les lebuleux contrats souhaiter bonne chance. La loimute esi excellente, qui consiste consentis è des hommes à à situar très précisément l'enjamais conlondus evec les heros quête, à choisir, à eludier un cadre, un milieu déterminé, Hier, c'élait un alelier de sculpleurs menacé de démolliron. Demain, Pour en revenir au commissaire, après le disparition da parait-il. ce sere la montagne Souplex, on l'a repaptisé puis la brocanie. On n'a pas si Le Carré et on a essayé de souvent l'occasion de jouei à la l'identiliar è Christian Barbier. télévision les perce-écren el de Ça ne marche plus, Ou, plutôt, pénétiei, ne sereli-ca qu'an imagination, chez les gena. on no merche plus, Forcement,

CLAUDE SARRAUTE.

## D'une chaîne à l'autre

ET LES «DOSSIERS» A « APOSTROPHES » SUR LE RACISME

Barbier, cest d'aboid, c'asi

e Le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.), qui n'a pas participé, malgré sa demande, au débat sur le racisme organisé par les « Dossiers de l'écran » sur A.2, le 14 janvier, souligne l'atin-A 2, le 14 janvier, souligne 12 in-lérét » de l'émission et « t'apport porticulièrement utile de M. Bed-igoui, ambassadeur d'Algerie ». jaoul, ambassadeur d'Algérie ", mais a regrette que le problème du racisme oit été joussé ". Le M.R.A.P. souligne en effet que M. de Fontmichel. maire de Grasse, a tenté, un cours du débat, de a justifier son comportement inadmissible qui a about à une véritable s ratonnade " dans sa ville en juin 1973, qu'il s'est en outre livré à des attaques grossières, tendant à favoriser la méjance et lo haine envers les immigrés, qu'il ne s'est trouvé aucun Français pour dénoncer ces affirmations tendancieuses " et que le ministre prèsent. » tout et que le ministre présent. » tout en pariant de fraternité, a même eru devoir déclarer qu'il « compre-nait » te maire de Grasse. »

#### TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 17 JANVIER:

M. Jeon-Pierre Chevènentent
s'entretient avec G. Leroy à propos de son livre le Vieux, lo
Crise et le Neuf sur A.2. 2
18 h. 45: le projesseur Jean
Bernard répond eux questions
d'E. Mougeotte sur Europe I. à
19 h. 20: la C.F.D.T. expose son
point de vue en « Tribune libre »
sur FR 3, à 19 h. 40; M. J.-J. Servan-Schreiber est l'invité de la
tribune libre de TF 1, à 20 heures :
Mme Simone Veit, ministre de la
santé, parle des handicapés des sante, parle des handicapés, des infirmieres, des hôtels maternels, des travailleuses familiales, de la prostitution, avec le docteur Soulé, la destrar Ollienteire de la prostitution de la prostitution de la prostitution de la prostitution de la destrar Ollienteire de la prostitution de la prostit le docteur Olivenstein. M' Sene-chal M. J. d'Ormesson, directeur du Figaro, et Irène Allier (le Point): Bernard Pivot interroge des écrivains : « Mois oft est donc pussee la droite : « sur A 2. k 21 h. 40.

• SAMEDI 18 JANVIEP:

MM. Sanguineit. Herna e: Maranne débattent des réformes de
l'institution militaire sur FranceCulture, de 9 h. 7 à 11 heures; M. Gaston Thorna, premier mi-nistre luxembourgeois, est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

• DIMANCHE 19 JANVIER: M. Jean Sauragnarques, ministre des affaires étrangères, est l'invité de France-Inter, à 13 heures.

PIANOS ORGUES CLAVECINS us de 15 marques - 300 modéles é piano center 2422630 

LA DROITE

Bernard Plvot demande :

Mais où est donc passée la
droite?\*, au cours du magazine
littéraire « Apostrophes » (A 2. ce
vendredi 17, 21 h. 40), à Bertrand
Renouvin le Désordre etabiti,
Jean-Christian Petitfils (ta
Droite en Fronce de 1789 d nos
joursi, Jean-Raspail le Comp des
saintsi, Jean-Pierre Chevènement
ile Vieux, lo Crise et le Neu/i,
Henri Spade /Et pourquoi pas la
patrie??!, ainsi qu'à François
Brigneau et Geneviève Dormann.

#### ENTENTE ENTRE TF1 ET A2 POUR LES RETRANSMISSIONS SPORTIVES

 Les sociétés TF 1 et A 2 ont arreté les grandes lignes d'une collaboration dans le domaine des retransmissions sportives : Pour eviter les surenchères, les sociétés de programme se refuseraient à pratiquer le principe de l'exclu-sivité; elles se partageront, d'au-tre part, les frais techniques pour les retransmissions communes, nationales ou internationales. Les nouvelles sociétés se sont égale-ment entendues pour avoir la même attitude que l'O.R.T.F. en ce qui concerne la publicité sur

#### FRANCE-GALLES SUR LES ONDES

Les ONDES

Le match de rugby France-Galler sera finalement retransmus samedi du Parc des princes, à partir de 14 b. 50. sur TF 1, et commente par Georges de Caunes en compagnie de l'abbé Pistre-Roger Couderr retrouvera sur A 2, à 14 h. 40. son ancien particular d'Europe 1, Pierre Albaladejo, ex-demi d'ouverture du XV de France. Cette retransmission sera réalisée par Pierre Sabbagh. Sur France-Inter, Pierre Sabrac er Emile Toulouse suivront le maich en direct à partir de 14 h. 55 Henri Garcia, Marc Menant et l'ancien rugbymmu André Booiface prendront l'an-14 h. 55 Henri Garcia, Marc Menant et l'ancieu rugbymau André Booiface prendront l'an-fente sur R T L à 15 h. Fernand Choisel recevra Walter Span-ghero, ancien capitaine du XV de France, au cours de son émission de commentaires à 19 b. 20 sur Europe 1

GRÈVE A LA R.T.B. • Les syndicats socialistes de la radio - television belge ont declenche une grève, le vendredi 17 janvier, pour protester contre le nouveau projet de loi préparé par le gouvernement pour la R.T.B. Selon les syndicats, ce pro-jet, qui devait être discuté le jour meme en conseil de cabinet, envi-sagerait une « limitation du droit sagerait une « limitation du droit de grève » par « des mesures pour assurer dans des circonstances exceptionnelles du temps de paix les prestations de service nécessaires en vue de faire face aux besoins vitaux de la radiodiffusion et de la télévision ». — (COTT.)

#### c Le Monde » public ious les medis, numéro daté du dimenche lundi, un supplément radio-télé vision avec les programmes complets de la semaine.

#### **VENDREDI 17 JANVIER**

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 45 » Les Shadoks » 19 h. 50 Feuilleton : Chéri-Bibi. 20 h. 32 Film : « Jenny », de Marcel Carné (1936), avec F. Rosay, A. Préjean, Ch. Vanel,

avec F. Rosay, A. Prejean, Ch. Vanel, J.-L. Barrault.

Le premier film de Mureei Carné et su première rencontre avec Jacques Prévert. Etude de mœuus et drame passionnel. Francoise Rosay, Jemme riellissante, dirige una maison de rendez-vous et entrelient un homms plus jeune qu'elle, dont sa fille — sans rien savoir — tombe amoureuse. C'est le rallime français d'avant-guerre.

22 h. 10 Histoire du cinèma français, Présent, A. Panigel.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 45 Le livre du jour : Georges Leroy s'entre-tient avec M. Jean-Pierre Chevonement, auteur du livre : • Le vieux, la crise et le neuf ». Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 30 Variétés : Bouvard en liberté.
Atec Eurico Macias.
21 b. 40 Magazine littéraire : Apostrophes. de
B. Pivot. « Mais où est donc passes le
droite? »

(\*) Ciné-club : Docteur Jekyll M. Hyde, de Rooben Mamoulian (1931), avec F. March, M. Hopkins, R. Hobart, H. Herbert (v.o. sous-titrée, N.).

La meilleure adaptation de la nouvelle de
Stevenson. Impressionnante transformation
de l'honorable docteur Jekytt en horrible M. Hyde ; moésie morbide des bas-fonds de Londres à l'époque du purituaisme victorien.

1900 5

.a . 7 .37 Mil C . 10. 27 . 28 ...

خسال بهديد پرزمنج ماڻي ولوخي والمراجع

- 46° x

44.0

· var

100 May 1

120 A

---

ويعادين

بلا د من

---

11.597

ميطوا بها مرادا

A 44. 65

ويواسى مرجودات

- ....

- rode by

- ·:÷

W 29

00.5%

· \_ 6830003

F = - 1 - 1

 $I_{TT} = I_{TT}$ 

. ..

a to war

· a vincens

का दश्क

THE PERSON

7 m. 71 (-7)

-- --

... ...

1000

# 2. gy

A144

And the second

و معطال السيا المرازية

11120-0

2 4.70 A-Vala Jag

14 m 4 5 1 26 2 44:17 Re . Salestana. T # 44

The series

ા છે. અને જેવાનું દ

. . . . . . .

100 SEC. 13

LES PROGRAMMES

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

Tribune libre : la C.F.D.T.

Westerns, aventures, films policiers :
Bandaleto », d'A. McLaglen (1968), avec J. Stewart, D. Martin, R. Welch, G. Kennedy, R. Diaz.

James Stevars prend la place d'un bourreux du Texas pour délivrer son prère condamné a mort (Dean Martin). Il accombange celui-ci, avec sa bande, dans sa juite vers le Manque. Le abbrit pournuit tout le nonde, les dendoleres merienns s'en mélent et Fon assiste à un « à la manière de John Ford » trop prétentieux pour être réussi.

FRANCE-CULTURE

20 h., Patrice Gelbead recolt Mme Simone Veil, ministre de la santé; 21 h. Entrellen avec M. Bélart.; 21 h. 20, Les srandes avenues de la science moderne; 21 h. 50. En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création. méthode; 23 h. Folklore; 22 h. 25, Demein la paix? par J. Lolsy; Essal de conclusion, avec J. d'Ormesson.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20 (S.J. Les leunes Français sont musiclens. Avec le concours de Niconor Zabaleta, harpiste : Gavotte et menuet de la « Partita en mi maieur » (Bach). « Variations sur un thème auisse » (Beethoven). « Sonate » (Viotit). « Air et variations » (Krumpholtz). « Sonate » (Albentz). « Danses » (Granados). « la Légende du châloau Maure » (L. Chavarre). « Danza della Pastora » (E. Halffler). « Chanson de la nuit » (C. Satzedo) ; 2 h. (S.), Jardins à la française » 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Nociumales.

#### SAMEDI 18 JANVIER

CHAINE I: TF 1

En confirment les présidents des 14 h. 50 Rugby : Tournoi des cinq nations : Sociéles de radio et de télévision dans leurs responsabilités. Mr. Valéry

Giscard d'Esiaing répond à une ques- : 19 h. 50 Magazine : Documentaire : La vie des

Magazine : Documeotaire : La vie des animaux, de F. Rossif.

Varietès : Les Z'beureux rois Z'HenriPrèsent R. Pierre et J.-M. Thibault.

Sèrie : Colditz. » Prèsumé mort ».

Héroume, camaraderic, écusion : sur tes tols thèmes faroris des lilms da guerre s'élabore une intrigue sans mystère dont les seules carolées tiennent au caractère impulsif d'un feune pilote.

Musécus de la chof. d'ornhectes Sereiu.

22 b. 30 Musique : le chef d'orchestre Sergiu Celibidache, Réal, J. Hennin. Pleins phares sur une baguette discutée,

• CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 Sports : Ski.

12 h. 30 Sports: Ski.

Descente hommes à Kitzbuchl.

14 h. 50 Sport: Rugby.

Tournoi des cinq nations: France-Galles.

16 h. 45 Série: L'hamme qui valait trois milliards.

19 h. 45 Feuilleton: Uns femme seule.

20 h. 35 Série: Les Brigades du Tigre. Les compagnons de l'Apocalypse ». Réal.

V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.

21 h. 35 Jeu: Pièces à convictian, de P. Bellemare.

22 h. 35 Variétés: Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.

Avec Claude Chabrol. Avec Claude Chabrol.

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants. Courts metrages : . Une bombe par hasard », de P. Grimaud et « Laufréamont », de J. Kupissonoff.

20 h. 35 Feuilleton : » Jack », d'après le
roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanio,
Adapt. H. Jelinek. Avec E. Sclena,
C. Titre. S. Dl Napoli.

1855. Jock de Barancy a neuf ans. It est
te füs d'une jemme entretsnue et ne connant
pas son père. Son enjance insoueiante oesse
te jour où il entre comme interne au collège
de Vaugrard.

ie jour où il entre comme interne au collège de Vaugirard.

(•) Documentaire: Traits de mémoire:

L'opèra comics », de C. Miller. Prod. délègué. A. Blanc.

Dans cette série qui raconte l'instoire de la bande dessinée, de la tapissèrie de Bayenx à nos jours, cette cinquième émission présents le dessinateur Hergé, la etéction, en 1929, de Tintin, dans l'hebdomaduire « le Petut Vingtième ». Puis apparaissent successivement Dick Tracs 11931, Spirou (1931, Gaston Lagajfe, Mortimer, Blake, Olyle, Alte, Corentin, Blueberry et les frères Dation.

FRANCE-CULTURE

14 h. 30, Les samedis de France-Culture ( Lille à la recherche d'une culture, par G. Descarils.
20 h. 20 (S.), 4 Médée l'étrangère », de W. Kirklund, avec R. Verte, J. Destoop (réalisation 6, Horowicz) » vers 22 h. 20 (S.), Micro-concert G.R.M., 1 22 h. 30 (S.), Poèmes du monde, par A. Bosquet ; 23 h. 30 (S.), Disques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.). Cette année-ta... 1897 : « Trols nouvelles unos-• (Satie), par J.-J. Garbler ; « Cf siennes • (Saire), par J.-J. Garbier / « Chansons de Billis » (Debussy), par I. Jarsky, soprano : « la Bohêma » (Léoncavailo), extrall, par T. Krause, baryton / « l'Apprenti sorcier » (Dukas) : 21 h. 30 (S.), « Votre Faust », de H. Poussour et M. Gutor, avoc R. Koering : 23 h. (S.), Musique légère / 24 h. (S.), La musique trançoise au XX° siècle, Edgar Varèse : 1 h. 30 (S.), Sérénades.

#### DIMANCHE 19 JANVIER

• CHAINE I: TF 1

17 h. 30 Concert : Orchestre national. Direction Concert: Orenesire namonal Direction.

S. Celibidache, soliste A. Benedetti - Michelangeli.

Cinquième Concerto pour plano, « ) Empereur s, de Beethoven.

Jeu: Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives: Droit au but.
20 h. 35 Film: Tant qu'il y enra des hommes.
de F. Zinneman (1953), Avec B. Lancaster, M. Clift, D. Kerr, F. Sinatra.

caster. M. Clift, D. Kerr, F. Smara, D. Reed.

La vie de garnison dans une base américaine des lles Howai avant Pearl-Harbour. Un officier mallieureux en ménage fait subir dec brimades aux soldats qui lui déplaisent. Ennui, violence, désarron psychologique, déserton, ia guerre rient rétabir l'ordre et l'honneur de l'armée.

Par l'auteur du Train sithera trois fois, un mélodrame couvert d'oscars et surestimé.

Magazine: Paur le cinéma. Product.

F. Rossif et R. Chazal, Réal. P. Mignot.

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Film: » les Voyages de Gulliver ».
de J. Sber (1960). Avec K. Mathews,
J. Morrow, J. Tborburn, L. Patterson.
Au hesard de tempêtes et de naufrages,
un médecin anglais du dix-huitième stècle.
découvre L'Utiput, le paya des nains, et Brodingnag, le pays des géants. D'admirables
truquages pour le plaisir des enfants.

19 h. 30 Variètés: Ring Parade et Système 2. de
Guy Lux.

Varietes: Aing Parade et Systems 2 de Guy Lux. Feu illeton: Les gens de Magador. d'après le roman d'E. Barbier. Adapt. et real. E. Mazoyer, avec M.-J. Nat, J. Cl. Drouot, R. Faure et F. Simon. Premuere partle: 1852-1855. Julia Angelier, julic d'une treille famille monarchiste,

s'éprend de Rodolphe Vernet, dont le père est un colonel bonapartiste. Ca feuilleton a été diffusé à partir du 18 décembre 1972 sur la deuxième chaine. 22 h. 15 Documentaire : L'impressionnisme, de M.-P. Fouchet » Cézanne on la Traditian perpetuee ».

CHAINE III (couleur): FR 3

Feuilletoo : • Paul et Virginie •, de P. Gaspard-Huit, d'sprès Bernardin de Saint-Pierre.

Documentaire: Un pays, une musique : Le Sicile, de Cl. Fléouter et M. Man-L'âme d'un peuple à travers sa musique, acs chansons,

FRANCE-CULTURE

14 h. 15, « la Malson de Gernarda », de F.-G. Lorca, inter-20 h. (S.). « FOr du Rhin ». de Wagner, avec F. Mazura.

Z. Keleman, K. Jehrlander. H. Pempuch, N. Deniza, M. Vilma.

E. Manchel, Orchestre nelional, direction G. Sébastian ;

2 h. 38, Libre-parcours veriélés ; 23 h. 15, Tets qu'en euv-mêmes ; Boris Vian.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « le Messie »  $\{2\}$  (Haendei). Messie » (2) (Haendel).

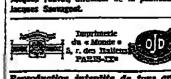
20 h. 30 (s.), Grandes rééditions classiques (Beethoven, Seriabine); 7! h. 45 is.), Nouveaux falents, premiers silions. Avec le concours de A. Kajabova-Penaskova, soprano : Desmone : air, acte IV. axtrait de « Otello » IVerdi); concerto pour violon el cordes en sol maieur » (Vivaldi); concerto pour violon el cordes en la majeur » (Vivaldi); concerto pour violon el cordes en la majeur » (Vivaldi); coliste. E. Volkaeri; 22 h. 30. Lee grandes voix humaines; 25 h., Novaleurs d'hier el d'autourd'hui; 24 h., La semaine musicale de la radiodiffusion; / h. 30 is.), Sérénades.

LEROY YOUS OFFRE: Ses fameux verres Studio 78. • Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques. • Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez yons".

l'Opticien de Paris 104 Champs-Elysées

(11=) 127 fg Saint-Antoine (12=) 158 rue de Lyon (17=) 5 place des Ternes (18=) 30 bd Barbès (4º) 11 bd du Palais (5º) 27 bd Saint-Michel (8º) 147 rue de Rennes (9º) 18 bd Haussmann





# LES PROGRAMM

A Mary

Section 12 years

**医**[#素素物] 1 (44) (10)

| 常徳 風いたました。

事事出してい こうしょ

JAN

 $\#(g(s)^{-1}) = 0$ 

850

#### Cinéma

# « UNE PARTIE DE PLAISIR », de Claude Chabrol

On perie, on parte. On se monta at qua l'homme reste soumoisement le bourrichan. On émet des théories mirobolantea eur la liberté de la d'un nutre ou prend la poudra d'escampette, on sa révèle être un pauvre dieble d'homme, jaloux, possessif et gelgnard, un tou furleux prêt à tout pour récupérer la compagne

Tableau de mœure. Apologua tendant à prouver qu'il n'est pas facila de faire fi de certaine vieux tabous

#### « RIVAROL » REND HOMMAGE A PIERRE FRESNAY « DÉVOUÉ AU MARÉCHAL PETAIN »

L'hebdomadaire Rivarol consacre sa dernière page à la mort de Pierre Fresnay. M. Jean-Marie Le Pen évoque le souvenir de celui qui fut l'interprète de Brasillach, tandis qu'un éditorial rappelle son attitude sous l'occupation et les difficultés qu'il avait connues à la libération.

la libération.

« Dévoue o l'Etat français et o son chef [le marèchal Pétain] soucieur de portict per au maintien du patrimoine national en dépit de lo rigueur des temps, Fresnay s'était, durant l'occupation, intéressé de très près d'ort des matiques tomps. au Centre d'ort dromatique jonde par le secrétariat général à la jeunesse, et il avait joué un rôle éminent dans le renouveau du

emment dans le renonveau au septième art qui se produisit alors, malgré la pénurie et les gènes de toutes sortes.

» Il n'en fallut pas davantage pour qu'à la libération l'union satrée des fanatiques et des envieux s'efforcat de briser la prestigieuse carrière de notre ami. Fresnag affronta la cabale avec une intré-pidité sourante, et les misérables 

ettaché à ses droits saigneurleux. mirobolantea eur la liberre de la settre d'une epoque qui se grise de femme à l'intérieur du couple, eur le bon usage des expériences extre-conjugeles, et puie, quand on ee d'intérêt. Ce sujet, Paul Gégauff et Setire d'une époque qui se grise de trouva eu pied du mur, quend- Claude Chabrol l'ont malheureuse-l'àpouse roucoule entre les bras ment massacré. A mi-chemin de la ment massacré. A mi-chemin de la sincérité et de la caricature, du cynisme et d'un noé-romantisme ėchevelė, du psychodrame el du mélodrema, leur film part dans toutes les directione sans amver nulla part. Un micmac sentimental qui voudreit provoquar et émouvoir, et qui som-bre dens l'amphigouri et la logorrtiée. Impoes lb la da s'attacher (même pour le hair) à ce mâle gorgé de suffisanca, monatrueusamant égocentrique, dont les cocoricos gloriaux e'achèvent en trepignaments de rege; à cette bonne tamme docile jusqu'à l'Infidélità, apparem-

ment sans cœur, sans àme, sana personnalité. Impossible de prendre

nu sérieux le milleu où l'histoire se

déroule, ce petit cercla d'intellec-

tuals « riva gauche « qui se croieni

libertins, parce qu'au douzième whisky, ils tirent à boulets rouges aur le morela « bourgeoiea ». En demandant à Paul Gégeuff et é son ex-femme (leur fillatte est également de la pertie) d'incamer les protagonistes du film, Claude Chabrol a jouà è sea amis et à luimêma un tour pendeble, L'expé-rience est surtout pénible pour Gégauff. Trop inexpérimenté pour prendre ses distances evec un texts particulièrement difficile à dire pla elen), il lelt un sort è tous les mots et trise la ridicule. Chabrol essaie blen parfois de recourir à ses armes fevorites - l'insolence et l'humour - pour eauver les meubles, meis ses tentatives tournent court. Lui, le vieux renard, qui ne helt rian tant que la sottise, vollà qu'en vou-

JEAN DE BARONCELLI.

\* Studio Médicis, Normandie, U.O.C.-Marbeuf, Cluémonde-Opéra, Cambronne, Liberté, Blenvenüe -Montparnasse, Murat, Clichy-Pathé.

## « Sérieux comme le plaisir »

Ariane, Bruno et Patrica, une fille, deux garçons, s'alment, vivent ansemble at torment, en somme, un seul être. Cette situation n'est plus, de nos jours, un défi é la morala at aux tabous eociaux, mais Robert Banayoun n'- pse trailé una comédie de mæura où Jena Birkin, Richard Leduc et Georges Mansart sereient les champions da la libarté sexuella

. du - menage é trois -. Ce tilm esi une table sur la liberté tout court, cella que procure l'ettitude surréaliste at la logique du « nonsena » chàre, depuia longtemps, à Benayoun lui-même, autaur, critique cinématographique et cinéaste.

Ouittant Paris, Arlane, Bruno el Patrica partent à l'aventure dana une voiture qui tomba souvent en panne (alla e étà cholaia pour cale). Au cours d'un voyage picaresque se référant à la Voie lactée da Bunuel, ils rencontrent, entre autres person-neges, Jean-Luc Bideau, candidat au suicide, qui leur apprend la raison da la mort du Chriet en les aidani é réparer leur moteur, Andréa Ferréol,

q. porte en blanc - robe, chapeau, volture - la deuli de son demier marl, puis se remurie, heureuse, tout en noir, Pierra Etaix at Jean-Clauda Carrière serveurs d'hôtal de luxe exècutani un petit ballel à la Laurel

et Hardy. Raymond Bussières pecheur sur l'herbe, qui ressembla a Buster Kealon, et Serge Geine bourg, qui n'errive pas é reprendre Jane Birkin aux deux garçons. Un Inspacteur de police (Michel Lonsdele) que Bruno est arrivé è rendre sohizophrène, repareît régulièrement au leur chamin.

Ariane, Bruno at Pairice semblan inapirés - langage, comportement raisunnement — per Lewis Cerroll el la epectateur dolt passer evec eux de l'autra côté du miroir, à condition d'avoir, comma on dit, une certaine culture. Sinon, toutas ces références at tous ces clina d'œll risquent blan d'opposas un mur opaque à son attantion. Car la réalisation décontractée da Robert Benayoun na tait qua créer un petit univers où liberté, amour, ajotisma, restent des notiona théoriques, un espace poélique pour les jaux de trois álraa beaux el charmants qui peuvent bien allar eccrochar daa pommes à un vieil srbre pour ráinventer le jardin d'Eden, sans qua cela tire è consé-

JACQUES SICLIER

★ Saint-Germsin-Village. Mnotpar-nasse 83. Gaumont-Madeleine. Ely-sées - Lincoin. Natinn. Gaumoot-Convention, Clichy-Pathé.

## Murique

#### « FAUST » à Toulouse

(Sutte de la première page.)

Ces éléments dynomiques foisaient espèrer pour la réauverture du vieux théatre un spectacle, sinon revolutionnoire, du moins moderne ; et le choix même de « Foust » excitoit lo curiosité. On s'est contenté de repeindre le spectacle oux couleurs du jour, comme lo solle.

Les décors figuratifs et pimpants d'une petite ville médiévole sont certes traités avec quelque tantaisle por Mourice Melot, qui suspend des théories de malsons dons les oirs, mais restent, comme les costumes, des images de tolklore ratraichi. Et surtout les mouvements de foule, gesticulations, rencontres, surprises feintes, conversations onimees dons un coin défilés orphéoniquees, semblant « fixés » dons la même agitotion factice que sur la plupart des théarres de France et de Novarre, molgre quelques belles visions épisodiques. Bon comédien, le metteur en scène Jacques Doucet outait-il craint de foire s'ecrouler soit l'œuvre vénéroble, soit le Capitole, en tournont la dos o la socro-sainte convention pour rendre oux ottitudes individuelles comme oux mauvements de groupe une significo-tion réelle?

L'excellent Jocques Mars s'est senti du coup lo mellleure conscience pour déployer les poncifs musicoux et scéniques par lesquels Méphisto tire lo couverture à lui, avec une voix un peu grasseyante qui n'o plus toutes ses belles résonances. Au controire, Franco Bonisolli, molgré sa jolie voix frémissente, d'oilleurs un peu surmenée, fut un Faust sons grande présence.

Seule lo contatrice golloise Elisubeth Voughon, mulgré des diffi-cultés de prononciation française qui durcissaient étrongement le timbre orgentin, imposait son personnage de Marguerite, petit être mysterieux et tendre, nu-deln d'une certoine roideur de poupée méco-nique qui n'était peut-être que lo défense de cette gentille Gretchen, o lo voix soudain lorgement déployée por l'omour. Autour d'eux, on remorquait un Siebel grocieux (Ly-linne Guitton), un très bon Volentin (Pie re Le Hemonet). Ce « Foust » méritoit une repré-

sentation plus originale et mieux occordée avec l'effort demandé por Michel Plosson o son orchestre, certes un peu vert et de sonorité pos toujours assez roffinée, mois qui du moins vibrait passionnément o cette musique merveilleuse reprenont vie, charme et tendresse pordelo nos souvenirs racornis par l'hobitude, Avec Plosson, qui gagnero encore en profondeur, mais non an enthousiasme, le septième Capi-tole se doit d'oller de l'ovont,

JACQUES LONCHAMPT. \* Prochaines représentations les 19. 22. 24, 26 janvier, 9, 11 et 13 mai.

#### **Variétés**

## LA BRETAGNE D'ALAN STIVELL

Dans beaucoup de pays, à l'Ouest le 1 e n n u v e a u du éan-badiskan, le mens, s'inscrite à la Societé des aureurs lant le débusquar, il est tombé dens de la région de Cork des centaines de thèmes musicanx et les moderoisant sans les détruire, puis, à la mort d'O'Riada en 1970, l'explosion de jeunes groupes dont le Planxry reste, à ce jour, le plus interessant, le plus trebe. En Breragne, où la musique n'a jamais joué le même tôle de préservation d'une entiré à travers les siècles, il y a en d'abord pendant la guerre, dans le pays de Gourin,

## Petite, nouvelle,

Paris-5°.

■ Les représentations des « ?ks » du 17 janvier.

E La empagnie Renaud-Barrault 26 janvier, à 17 h. 30. E Le Studio-Théatre 14 (20, ave-

une Mare-Sangnier) présente un spectacle Musset, a les Capriers de Marlanne e et « Lorenzaccio », adaptation et mise en scene de François homme d'une région où la terre est Timmerman, à partir du 3 tèvrier.

comme à l'Est, toute une jeunesse au- chant que l'on chantair autrefois la voix jourd'hul se retrouve en empruntant les nue après le travail, dans les foires ou ehemins de la tradizion, en allant it la au cours d'un pardon. Cette réapparition rencontre d'une musique et de leur pro- spontance des airs laisant partie de la pre identire. La renaissance celtique est, madition orale allaient ensuire relancer à cer égard, exemplaire. On sait le tra- le less noz, la fère de la nult, la vail accomple en Irlande par Sean fère d'une collectivité où tout le monde O'Riada découverant auprès des paysans se donne le bras, qu'il soit riche ou pauvre, et danse au son de la voix des chanreurs, avec, dans le climat qui s'erablir alors, quelque chose de religieux dans le partage.

La chanson a particulièrement joué

en Breugne un rule de conservation de la langue, des annales populaires et des mœurs. Dans un remarquable outrage (1) rassemblant les chants popu-Lures de la Breragne, Hersart de La Villemarque note, en 1841 : « La fonte indiquair au chroniqueur les sujets qu'il desait traiter. Ce sont les E Livnel Rocheman donnera un recital de folk-song le leodi 23 jan- vier, à 20 h. 45, 37, rue Tantnefort. proposer de mettre en chanson le récit d'un événement que ne serait pas noucan. Airm, la popularità d'un chanc de Peter Brook, ont lieu à 20 b. 30 depend des racines plus on moins pro-nu Théatre des Bouttes du Nord et londes que l'étamement, le sentiment pur tondes que l'étenement, le sentiment pu non à 26 b. 45 comme il n été la croyance qui en est le sujet a jetéci annuce, par erreur, dans u le Monde » dans les esprits, avant qu'on s'en soil combare pour les chanter, »

Aujourd'hui eagure, on peur trouver nrganise à propos de « Ainsi parlait dans le pays de Gourin, i core des fre-Zarathnustra n une rencontre, le res Morvan qui chantenr les vieux res Morvan qui chantent les vieux rhemes, an culovareur comme Yves Pichon qui ecrit des chansons d'acrualire, sur le remembrement des terres

Il esrime que « ce n'est pas bien » que des gens n'eent profit des chansons, « Ce n'est par dens la tradition des fest noz. >

Le premier mérire d'Alan Srivell, pe il y a crente ans dans le pays de Gonn'o. c'est à-dire au cœur de la Bretagne, a cité de donner, chez les Brerons, la grande impulsion à la renaissance celrique en libérant la musique de l'alterna-rive biniou-bombarde, en introduisant la flure, la barpe, la gustare, le violon, en s'clargissant à tout le pays gaélique er en profitaor de la musique pop et folk pour adapter les thèmes traditionnels suns rien perdre des racines. Ensuite. Stivell a fait connaître en debors de la Breragne, en France, en Angleterre, en Amérique du Nord, une musique au premier abord déséquilibrée et qui est le besoin d'exprimer des forces. Enfin, Stivell ne se contente pas des gouls, les sements, les passions de la procession de la foule qu'il suivak ; il exprimats sei ides, de sements et entre, avec d'infinies précautions, terres, dans la composition de nouvelles mélodies quand il ne chante pas des chansons sur l'amour et

Alan Stivell est pont une dizaine de inurs au Palais des Sports avec les gens de rerre et les gens de côte roujours Dieis I onvill un fest por.

CLAUDE FLÉOUTER.

iti - Batzaz Breiz - Libratrie acaémique Perrin. \* Palais des sports, 20 h. 30.

# qui juge qui?

**VOUS AVEZ BESOIN** D'Y VOIR CLAIR dans votre vie personnelle dans votre vie professionnelle

#### FAITES LE POINT

Pierre CURTET et son Equipe (psychologues graphologues animateurs) Vous proposent d'utiliser avec une approche nouvelle

### LA GRAPHOLOGIE

Plusieurs formules d'analyses la grapho-flash - 15 F

 la grapho-synthèse - 80 F · la grapho complète (avec conseil à un problème particulier) - 150 F

Ecrire à Pierre CURTET/GM 77, rue des Plantes **75014 PARIS** 

#### mercredi 22 janvier

U.G.C. BIARRITZ v.o. (359.42.33) • YENDOME v.o. (073.97.52) CLEF-CENSIER v.a. (337.90.90) . U.G.C. ODEON v.a. (325.71.08) U.G.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) • SAUMONT MADELEINE v.f. (073.56.03) CLICHY-PATHE v.f. (522.37.41) . MAGIC CONVENTION v.f. (828.20.32)



CYRANO VERSAILLES v.f. . C2L ST. GERMAIN v.f. . CARREFOUR PANTIN v.f. ARTEL PORT NOGENT v.f. . HOLLYWOOD ENGRIEN v.f. ATTENTION : Horaires spécieux, veuillez consulter les salles

#### antérieur

Pontose, par rapport à laquelle chance avec trois gravures. Et le fils de Villon situait sa ville natale, Paris Pissarro l'a dessioé devant la Masson empris Poutoise. possede le plus ado- du pendu. clégant, loge dans l'hôtel baut-perche du quinzième siècle qui surveille le troupeau des vieilles maisons. Il est riche, non seulement de collections archeologiques, artistiques, historiques, ou revir le passe du Veniu, mais aussi ou revir le passe du Vexin, mais aussi de la donarion Freundlich : ensemble unique d'œuvres d'un des principeux createurs de l'art abstrait et de Jeanne Kosnick-Kloss: on u'a pas oublie l'hommage rendo an couple par le centre culturel allemand de Paris en 1968, Il est vivant ! des expositions temporaires, les grandes rétrospectives, Hans Asp et Hélion par exemple, trimoignent du discernement et de l'au-dace de ses animereus.

Celle qu'il présente actuellement est-elle plus « sage » ? Oni, al l'on considère que les Peintres des bords de l'Oise (1) ont depuis longremps cesse de choquer, r'ils l'our jamais fair, à part les scandaleux impressionnistes desormais récapérés. Quelle importance ? Après une Otto Freundlich, novausur des 1909, et définitivement admis constitue hite. admis, continue bien à respoer la bile à savoir si la poésie dégagée des crois des philistins locaux.

Lieux benis pour — et pur — les peintres. C'est Daubigny qui, en 1860, se fina à Auvers-sur-Que dont la forrégion. La couleur de la Vas de la Bonneville, de La Mente, de Sons-Bois à Valencelois qui, entre surres roilet, appartiencent au foods du musée, est suggérée dans les dessins, les seur-foires. Ches Lécnide Bourges, son élève et son disciple, se retrouvent les mêmes qualités. Le même amour de la nature chez Victor Dupre (la Chamière). Ount sur impressionnistes, on ne

contera pas une fois de plus leur his-mire étroitement mèlée à ce bout de mire etroitement mêlée à ce bout de siviles qui a acoule anne l'Illa-Adam er Pontoise — Pontoise où Pissarro réjourse près de vingr ans. Il étair inte que le grand payagine, door la a reguenante bouré — revigora tran d'atéleus autour de lui, eûr une part privilégiée. Seules des cruvres graphiques figurent à l'exposition, des detsins, ets raux fortes. Le marché de Pontoise est viu seur roux sea attach et le resur

Allez & Pouroise.

ses pièges.

Zoran Pavlovic (2) strive de Belgrade. Il connaissait Paris, mais Paris ne le connaissair pas encore. Heureuse decon-verte, subordonnée à quelques secondes d'adaptacion. li suffit que l'œil entre dans cette peinture, parce que c'est de la vraie et, lâchons le mot, de la grande peinture. D'obsedants personnages, puissamment structures, se degagent des rénébres. Le Cherdier, irra-diant bloc de glace bleue, perce la nuir d'one torche sulfureuse : l'oril deme-suré de la monture. La Dann noire. éclairée par les courbes floues et colorées qui la délimitent, balsie le néaut de sa longue jupe évasée. Dans l'hom-mage qui lui est rendu Boulgakov mire sa face voilée dans l'espace multiplié par les entrecroisements des cadres bleus et vens. Le simplification rigoureuse des formes se nuit en ries à l'aura qui les enveloppe, à l'angoisse qui en emane. Ces fantômes nous guerrent. nous fuscinent, nous absorbent. Reste grandes toiles exposées provient seule ment de l'emploi de savants procedes, d'une connaissance approfondie de la

On n'ose l'affirmer. La communica tion est trop directe entre le peintre et le spectateur. Et puis II y s un dessin de même dimension, la Grande Danc. anz décails plus fouilles, qui, dans un langage différent, recèle summer de

charge explosive.

En outre rouse une série d'aquarelles, en grands formsus, sort d'une palette plus luxuriante. Les fonds rouges alterment avec les fonds noirs. Les ravures vertes et roses, l'urilisation du grain en relief du papier servent une invention formelle proche do fannstique... Pavlovic donne à voir et à rêver.

JEAN-MARIE DUNGYER

(1) - Musée de Pontoise. Jusqu'au 22 mars. 22 mars.
(2) Name Stern, 25, avenue de Touville, de 15 heurs à 20 h. 30. Saut dimanche et lundi jusqu'au 8 février.

stivilégiée. Scales des couvres graphiques figurent à l'exposition, des dexins, set caux fortes. Le marché de Pontoise en vi sons tous ses aspects et le resse du pays aussi. Mais arrêces-vois devant un sonoportrait d'une puissance pénétitante.

Matiqueur quelques-nos de plus gracis stisses qui our hauté la vallée.

Matiqueur quelques-nos de plus gracis stisses qui our hauté la vallée.

Matiqueur quelques-nos de plus gracis satisses qui our hauté la vallée.

Matiqueur quelques-nos de plus gracis satisses qui our hauté la vallée.

Matiqueur quelques-nos de plus gracis per la consistie qui marquera le dixième anniversable de sa fondation. Cette maniteurable de sa fondation cette maniteurable de sa fondation. Cette maniteurable de sa fondation cette maniteurable de sa fond



clairière du bois des Templiers, de TEL 909.71.44. véritables maisons individuelles e

rées de vastes jardins privatifs. 4 modèles de 4 à 6 pièces à partir de 225 000 F. terrain et garage 2 voitures compris.

Claude Lachal S.A. Sur place: rue de Ballainvilliers fà Longjumeau). Tous les jours sauf mardi et mercredi

Pour obtenir une documentation gratuite retournez ce enopon-réponse a Claude Lachal S.A. 92, bd du Montparnasse 75014 PARIS



#### YOURI TEMIRKANOV **LEONID KOGAN**

BEETHOVEN Concerto pour violon CHOSTAROVITCH 10 Symphonic Loc. : Theatre des Champs-Blysees et Palais des Congres



Retenue par des engozements antérieurs en Italie, la Compagnie MARIGELIANO-NAPOLI est ibligée d'annoncer les 10 dernières représentations de « SUDD », dont Michel CDURNDT à écrit dans à le Monde »; « … ce que l'on peut voir de pius jort au théâtre retuellement à Paris. » Tous les soirs à 20 h. 30 eu Théâtre RECAMIER, tél. 548-63-81 15 F - 30 F - 40 F.

#### **GISCARD**

Passe souvent à la TÉLÉ... Plus sourent que

**CHANSONNIERS** 

Alors... renez les voir

CAVEAU RÉPUBLIQUE

avec leur invité JACQUES BODOIN l, bd Balot-Martin - 278-44-45

#### TH. de la NOUVELLE COMÉDIE 17. rue Louis-le-Grand - Tél. 073.54.74 Gravesti MARIVAUX Kise en scene : Daniel MESGUICH Tous les seirs à 21 h (saul Dim, et Luedi) Matinées : Samedi 17 h - Dimanche 15 h

En raison d'engagements anté-rieurs du Théâtre de l'ATHENES, L'AMOUR FOU d'André RDUS-SIN, avec Simone VALERE et Jean DESAILLY, interrompt ses représentations en plein succes et retrouvers le lieu de ya création, le théâtre HEBERTOT, après la triomphale série de représente-tions exceptionnelles de Raymond DEVOS.

#### Un triomphe!

#### Michodière

CLAUDE PIÉPLU . ROLAND DUBILLARD



THÉATRE DE GENNEVILLIERS LE PRECEPTEUR

mise en scène de Bernard Sobel



**TOUS LES** Jean-Yves BOSSEUR

Leonardo CREMONI

opéra de chambre Mer. 22 : Jeu. 23 : Ven. 24 : Sam. 25 à 21 h. Dim. 26 è 16 h. et 21 h.

Théâtre

Henri

RONSE



## THEATRE de la PORTE S'MARTIN SPECTACLES

## théâtres

Opéra, 19 h. 30 : les Contes d'Huff-mann.
Odéon, 20 h 30 : En r'venaot de l'expo.
Challim (Théâtre do la Renaissance).
14 h. 30 et 20 h. 30 : les Caprices de Marianne.
Thisatre de l'Est porisien, 20 h. 30 l'Opéra de quat' sous. — Petit TEP, 20 h. 30 : in Petite Cullier: C'est pas mon friere.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Rosa Duran ; 20 h. 30 : Turcaret.

Duran ; 20 h. 30 ; Turcaret.

Antoine. 20 h. 30 : le Tube
steller. 21 h. : Avron et E:rard.
Eiorhéaire. 20 h. 30 : Marbeth
Bonffes du Nard. 20 h. 30 : les Ikr.
Cartoucherle de Vincennes, Aquarium. 20 h. 30 : Tu ne voleras
point.
Comédie Caumartin. 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comé d'ie des Champs-Elysées.
20 h. 30 : Colombe.
Sonr des Niracles, 20 h. 30 : Soldats;
22 h. 30 V comme Vian.
Oaunou. 20 h. 45 : Les portes claquent
Deux-Portes, 20 h. 30 : Légère en
soût.
Ecole normale sujerleure, 21 h. :
le Triomphe de l'amour.
Ednard-VII. 21 h. : la Mamma.
Fontgine, 20 h. 45 : les Jeux de la
nuit

Fontaine, 20 h. 45 : les Jeux de la nuit

Gymnese, 20 h. 30 : Cher meoteur,
Hébertot, 21 h. : Raymond Devos.
Hinchette, 20 h. 45 · la Cantatrice chauve : la Leron
La Bruyère, 20 h. 45 : Dr Baro,
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Buffet-Bontems : 22 h : les Lathine : 24 h. · Plaisif des dieux
Mathurine, 21 h. · le Pétil bleu ou Méfleu-vous des autobus.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Michedière, 21 h. : les Diablogues.
Montparrasse, 21 h. · Madame Mercuerite.
Monffetard, 20 h. 30 : Macloma, clowis : 22 h. Bernard Latilliera.
Nonvelle-Comédie, 21 h. : le Prince travett.

travegti. Cimre, 21 h. : la Bande a glouton. Palais-Royal, 20 h 30 la Cage aux Palais-Royal, 20 h 30 · la Cage aux tolles.
Priche - Montparnasse, 20 h 45 ; le Premier.
Porte-Salmi-Martin, 20 h 30 ; Good bye Mr. Freud ; 20 h 30 ; Good bye Mr. Freud ; 20 h 30 · Sudd Renaissance ; voir Challiot isalles subventionnées ; Salmi-Georges, 20 h, 30 ; Croque-Monsieir,

Empereur. Théâtre de la Cité internationale, La Oulerie, 21 h. : Oreste. —

AVENTURE DES HOMMES :

présente uo film Ipédit eo couleurs de Jerôme PONGET et Gérard JANICHON

DAMIEN

ICEBERGS ET MERS AUSTRALES

Sallo do la Motgalité, 13, 14, 18, 19 janvier, à 21 heores

CINÉ HALLES, 72 rue Soint-Denis

LES VISIONS EROTIQUES DE NARCISSE

ELYSEES LINCOLN - MADELEINE - CLICHY PATHE

MONTPARNASSE 83 - ST. GERMAIN VILLAGE

CONVENTION GAUMONT

périphérie : TRICYCLES (Asnières)
MULTICINE PATHE (Champigny) - AVIATIC (Le Bourget)

Interdit aux moins de 18 ans

serieux comme

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

(De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours tértés.)

Le. Jardin. 21 h : Mary Faith Roads. — La Resserre, 2t h : Consedie imaginoire; Chansons recues. Theatre de Dix-Heures, 20 h. : les Théâtre de Dix-Heures, 20 h.: les Autres (Jean Bols).
Theâtre Essalim, 20 n. 30: Victor ou les Enfants au pouvoir. — Suile II. 22 h. 30: Voyage autour de ma marmite.
Théâtre-en-Marche, 20 h. 30: le Postorale des santons de Proveoce.
Théâtre Oblique, 20 h.: Grimm, contes. — Grande seile. 21 h.: la Doublure.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30: Alnsl parlait Zarathoustra. — Petit Drsay, 20 h. 30: Dh! les beaux jours.
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45: l'Ile do la raison
Théâtre Present, 20 h. 30: les Voraces ou Tragédie à l'Elyaée.
Théâtre 13. 31 h.: Frédéric Baptiste, mime
Variétées, 20 h. 45: l'Alhoum de Zouc. Châtelet. 20 h. 30 . Valses de Vienna

#### Les chansanniers

Covenu de la République, 21 h. : De toute façon, il oous reste le cheval. Deux-Anes, 21 h : Au nom du pèze et du fisc. Oix-Heures, 22 h. : l'Esprit (raudeur.

#### Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 18 h 30 : Chair pour Narcissuspiash: 20 h, 45 ; Dormir debout: 21 h 30 ; les Amours de Jacques le Fataliste ; 23 h, ; Baby Sitter.

Sitter.

Au Vral Chie parisien, 20 h. 30 ·
Suinte Jeanne du Larzae.

Bar du Marais, 22 h. Tu ne veux riso de bien méchant. Café d'Édgar, 20 h 30 ; Chorus débile : 22 h. 15 (es Bancs ; 23 o 45 Pierre Péchin Cale de la Gare, 20 h. : Just a sweet droom : 22 h les Semelles de la nuit Café-Théatre des Amandlers, 21 h. Rorschach Café-Théatre de Neulliy, 21 h, 45 : la Painta. Café-Théatre de l'Odeon, 20 h : la Collection ; 22 h 30 : Femmes purallèles : 23 h 30 . Qonod l'seral grande, l'seral paranolaque.

Vendredi 17 janvier

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Le Jour-de-Fête, 21 h. 30 : Ch. Mons-sct. Laville; 23 h. J. Mauzac: 24 h J.-C. Abadle. Perit Casino. 21 h. 15 : la Rentrée de Greta Oarbo dans Phédre; 22 h 45 : l'Affaire du clip de la reine d'An-gleterre. gieterre.

Piera du Marais, 20 h. 30 : Evariste ;
22 h. 30 . Teca et Ricardo
Scienite, salle I, 20 h. 30 : Prevert ;
22 h. : la Jacassière, ... Salle II,
21 h. : Match à la une; 22 h. 30 :
Sciecite ald d'espiane
Le Spieudid, 21 h. 30 . Comme un
vieux moteur dans un arbre à
viande.

Les comédies musicales

#### Les théâtres de banlieue Variétés, 20 h. 45 : l'Alhoum de Zouc.

Boulogue, T. B. B., 20 h. 30 : la Guérite.
Crétell, Maison de la culture, 31 h.:
Crime et Châtimont.
Gennevilliers, 20 h. 45: le Précepteur.
Salat - Michel - sur - Orge - SainteGenevieve, 21 h.: Gheorghe Zamfir
ot sa flûte de Pan.

THEATRE NATIONAL

Les caprices

Marianne

THEATRE DE LA RENAISSANCE

20 Bouleyard Saint-Martin (10 727,81.15 et 208.18.50

Versailles. Théatre Montanaier.
21 h.: la Tournant.
Vincennes, Théatre Daniel - Sorano.
21 h. la Station Champbaudet -Potite saile 21 h. Hamlet
Vitty, Théatre Jean-Vilar, 20 h. 45;
Un couple pour l'hiver.

#### Le music-holl

Regriant,
Cruzy Horse Saloon, 22 h et 0 h 30 :
Revue
Espace Tribuche. 20 h. : BiootBarrier.
Folies-Bergere, 20 h. 30 Jaime à la

Nnuveau Carré Silvie Monfort, 20 h. 30 : Ballet J. Russillo. Theatré de la Cité internationale, 21 h : Akeller chorégraphique Sorge Keuten Théatre de la Ville, 18 h 30 : Boss Duran et le Cuadro Flamenco de Zambre.

Hôtel Herouet, 20 h.

#### Jass et pop

Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Emmanuel Booz,



SAINTANDRE DES ARTS



FILM DE LINO DEL FRA

ROBERT BRESSON

Studio Gît le Cœur **GRAND PRIX DU FILM** D'ART ET D'ESSAI **DU FESTIVAL** PARVIZ KIMIAVI **DE TEHERAN** 

ш film de Robert Benayoun

JANE BIRKIN

AMATIGNOM D. BOUL MICH A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

114 THE

の できません (大学 ) でき

1 2

TANK TO THE PARTY OF THE PARTY

4. 4. A.

- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 1 - 1

The second

Fivi

141

rie tendresse ដុំត្រាលាលនេះ

The same of the sa - - 1 mar 144 The second of th

ייסדאטו

SPORTS MI DE VER - ALL LES NIG JANV. AU RAIVHALES

Un réalisateur cherche d'urgence pour lundi 20 janvier

à 19 h., à titre bénévole, jeunes

gens, jeunes filles (18-22 ons),

pour figuration long métrage,

ayt si possible tenue moto cuir.

Téléphonez au 277-69-02.

Les illms marqués (\*) sont interdits aux moins de treire ans, (\*\*) aux moins de diz-buit ans.

ICIAL.

- 2-2

BRUCELE

TANK AND STATE

Chaillet, 15 b. : le Dernier des hommes, de F.W. Murnan; le Mootreur d'ombres, d'A. Robinson : 18 b. 30 : le Lys hrisc, de D.W. Griffith ; 20 b. 30 : le Sang du condor, de J. Sanjines: 22 b. 30 : les Sept Samourais, d'A. Kurosawa.

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

(\*\*): Quintette, 5\* (033-35-46).

APPORTEZ-MO1 LA TETE O'ALFREDO GARCIA (A., v.o.) (\*):
Paramount-Elyaées, 3\* (339-48-34);
v.f.: Faramount-Opéra, 3\* (073-3437); Maine-Rive-Gaunhe, 14\* (55706-85): Capri, 2\* (508-31-69); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24);
Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24);
Paramount-Moutmartre, 18\* (60634-35).

Paramont-monumatire, 18\* (608-34-35).

LES AVENTURES DE TITI ET SYLVESTRE (A., v.l.): Gaumont-Théatre, 2\* (231-33-16); Gaumont-Théabetta, 20\* (797-02-74).

LES BIDASSES S'EN VONT EN
GUERRE (Pr.): Concorde, 3\* (33992-94); Gaumont-Richellen, 2\*
(233-56-70); Les Images, 18\* (52247-94); Gaumont-Bud, 14\* (331-5116): Montparnass-83, 6\* (544-1427); Fauvette, 13\* (331-58-86).

CELINE ET JULIE VONT EN BATRAU (Fr.): Hautefeuille, 6\* (63379-38).

TRAU (FT.): Hautefeuilic, 6\* (63379-38).

LE CHAUD LAPIN (FT.): Montparnasse-83, 6\* (644-14-27): Tampliara,
3\* (272-94-57): Sévres, 7\* (734-6388): Montréal-Club, 20\* (607-16-81).
CHINATOWN (A., v.o.) (\*): Collisée,
6\* (359-29-46): Hautefeuille, 6\*
(633-79-88): Chuny-Paisca, 5\* (03307-76): Maytair, 18\* (255-27-06):
v.f.: Français, 9\* (770-33-88): Csravelle. 18\* (387-50-72): Montparnasse-Pathé, 14\* (325-65-12): Gaumunt-Convention, 15\* (528-42-27):
Nation, 13\* (343-04-67).
LA CITE OU SOLEIL (RL, v.o.): Morats, 4\* (278-47-86).



| 19-38|. | 18-24-14-27| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-15-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| | 18-24-25| |

cinémas

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13); Quintette, 5° (033-

35-40).
LA FEMME AUX BOTTES ROUGES
(Fr.); Liberté-Studio, )2= (34301-59).
PENOER L'INDIEN (A., v.o.); Action Christine, 6= (325-85-78).
LES FILLES DE RA-MA-RE (Jap.,
\*\*, v.n.); Studio Galande, 5\* (63373-71)

LES FILLES DE KA-MA-RE (Jap., \*\*, v.n.): Studio Galande, 5\* (633-72-71)

GENERAL IDI AMIN OADA (Pr.):
Saint · André - des · Arts, 6\* (326-48-18).

LA GIFLE (Fr.): Ambassade, 8\* (329-18-08): Gaumont-Sud, 14\* (331-51-18): Montparasse - Pathé, 14\* (326-65-13): Cambronne, 15\* (734-42-96): Lumière-Gaumont, 9\* (776-38-64): Diderot, 12\* (343-18-29): Clinhy-Pathé, 18\* (522-37-41)

LE GRAND OCEAN (Fr.): Publicis-Défense (La Défense) (778-29-34).

LES BAUTES SOLITUDES (Fr.): La Marais, 4\* (278-47-86), à 14 h. et 22 h. 36.

L'HOMME AUX FISTOLETS D'OR (A. v.o.): Publicis-Saint-Germain.

L'HOMRE AUX PISTOLETS D'OR

(A. v.o.): Publicis-Saint-Germain,

8 (222-72-80); Publicis-Chps-Elyeéca, 8 (722-76-22): Publicis-Matignon, 6 (359-31-97) (jusqu'au
18); v.f.: Paramuunt-Opéra, 8 (973-34-37); Max-Linder, 9 (770-40-04); Moulin - Rouge, 19 (606-63-24); Lurt-Bastille, 12 (342-76-17);
Paramuunt-Montparnasse, 14 (326-63-24); Lurt-Bastille, 12 (342-76-17);
Paramount - Orléans, 14 (326-22-17): Paramount - Orléans, 14 (580-03-75); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Grand-Payous Babord, 15 (531-44-58); ParamountMailiot, 17 (758-24-24).

RAPOSSIBLE PAS FRANCAIS (Pr.):

(Ft.): Faris, 3° (358-53-99), France-Elyaées, 8° (235-19-73), Wepler, 18° (387-50-70), Berlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Falace, 5° (033-07-78), Gau-mont-Bud, 14° (331-51-16), Gau-mont - Bosquet, 7° (551-44-11), Mnntparransso - Fathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

(236-53-53), Terminal - Foch, 16 (704-49-53), La Royala, 8a (255-52-66). \$2-60).

747 EN PERIL (A., v.o.) : ElyséesCinéma, \$2 (225-37-90), U.G.C.Odéon, 6e (325-71-68); V.f.: Rez, 2e
(236-83-93), Heider, 9e (770-11-24),
Botonde, 6e (633-68-22), Camhronne
15e (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e
(572-37-41), Murat, 16e (238-99-75),
LE SHERIF EST EN PEISON (A.,
v.o.): Elysées-Lincoin, 8e (35936-14), Saint-Germain-Huchette, 5e
(533-87-59), P.L.M. St.-Jecques, 14e
(589-68-42),
LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE
FOND et SI FAVAIS QUATRE
DROMADAIRES (Fr.): Studió des
Ursulines, 5e (933-39-18). LE SPECTRE D'EDGAR ALLAN POE (A.) (\*\*) v.o.: Styr, 5\* (633-68-40); v.f.: Mareville, 9\* (770-72-87).

SWEET LOVE (A.) (\*\*) v.o.: Saint-Germain-Studio, 5\* (633-42-72), Jean-Renoir, 9\* (874-40-75); v.f.: Gramont, 2\* (742-85-82). Gramont, 2\* (742-95-82).

FERREUR SUR LE BERTANNIC (A., 5.0.): Emitage, 3\* (359-15-71).

Saint-Michel. 5\* (228-78-17); v.f.:

Res. 2\* (326-33-93). Miramar, 14\*
(326-41-02). Mietral, 14\* (734-20-70).

Napoléoo. 17\* (380-41-16). Magic-Convention, 15\* (829-30-32).

EX AVERY FOLLIES SUPER SHOW (A., v.o.): Cinoche de St-Germain, 6\* (633-10-82).

UN VRAI CRIME O'AMOUR (It., v.o.) : Studio Alpha, 5\* (033-39-47).

Les films nouveaux

IL ETATT UNE POIS HOLLYWOOO (ilim américain de Jack
Haley Jr., rétrospective des
films minicaux d'Hollywood.

— V.O.: Cluny-Ecolea, 5° (03320-12), Normandie, 8° (32941-18); v.L.: Bretagne, 8° (22257-97), Caméo, 9° (770-20-88).

UNE PAETIE DE PLAISIR. (ilim
français de Olande Chabrol,
avec Paul et Danièle Gégauff.

— Normandie, 8° (339-41-18),
Cinémonde-Opéra, 9° (7700)-90), Studio Médiels, 5° (63325-97), Montparnasse-Bienvenüe, 15° (544-25-02), CilchyPathé, 18° (522-37-41), Cambronne, 15° (734-42-96), Mirrat,
16° (288-99-75). Liberté. 12°
(343-61-89).
SERIEUX COMME LE PLAISIR,
film français de Robert Benayoun, avec Jane Birkin.

— Riysées-Lincoln, 8° (339-36-14),
Madeleine, 8° (073-56-03), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41),
Montparnesse 33, 8° (544427). Saint-Germain-Village.
5° (633-87-59).
L'HOMME OU CLAN, film américain de Tevence Young,
avec Lee Marvin, Elchard Burton. — V.O.: Ermitage, 8°
(225-13-68); v.L.: Rex, 2° (23653-93). Mirsmar, 14° (22641-22), Mistrai, 14° (734-20-70),
Telster, 13° (331-06-19), Murat, 16° (289-99-75), Midelaine, 8° (073-58-03), ChichyPalace, 17° (387-77-29).
Au Long De La Riviere
FANGO, film français de Catherine Sota avec Rufus, Romain Bonteille, et 10° Café de
la Gare, — La Cief, 5° (33790-80). Bilboquet, 6° (22267-23), U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19), Stodin Raspau,
14° (328-38-88).
L'HOMME OU FLEUVE, film
français de Jean-Plette Prévost, avec Jean-Luc Bideau

— Le Scine, 5° (325-92-46),
Grand - Pavois - Tribord, 15°
(551-12-15)
LA TARTE VOLANTE, film italien de Lipo del Fra. — SaintAndré-des-Arts, 6° (326-18-18).
LES MONGOLS, film iranlen, de
Parriz Kinlavi, — V.O.: Studio
Gif-le-Cour 6° (32680-25).

BU-25).

HARRY AND TONTO, (lict américain de Paul Mazursky, avec Art Carney. — V.a.; Boul' Mich, 5° (033-48-23), Ariequir, 6° (548-52-25), Publicts-Maticuon, 8° (359-31-97), Plaza 8° (073-74-55).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (Fr.): Montparnasse-Pa-thé. 14° (226-65-13). Commde. 8° (359-92-84). Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43). Gaumnnt, 14° (331-51-16).

51-18).

LE VOYAGE O'AMELIE (Fr.): Studin de 1s Harpe, 5° (033-24-23).

ZIG-ZIG (Fr.): L'ercury, 8° (223-75-90), ABC, 2° (236-55-54), Montparnasse 23, 8° (544-14-27), Quintette, 5° (033-33-40), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Oaumont-Convention, 15° (828-43-27), Fauvette, 13° (331-58-86), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Gaumont-Gambetta, 20° (236-25), Caumont-Gambetta, 20° (236-25), Caumont-Gambetta, 20° (236-26), Caumont-Gambetta, 20° (236-26),

LA PAGODE (v.o.) - STUDIO LOGOS (v.o.) -

avec GELA KANDELAKI

Les festivals

DESSINS ANIMES ET CIE (Fr.), —
Studin République, 2° (805-51-97):
t. L. a. sauf mar. à 20 h. et 22 h.
JERREY LEWIS. — V.O., GTENDS-AUgustins, 6° (633-22-13): Un pitre
au pensionnat.
OE GODARD A GARREL, QUINZE
ANS DE VRAI CINEMA. — Olympic-Marilya, 14° (783-67-62): les
Demoiselles de Rochefort.
POP AND ROCE STORY. — V.O.,
Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15):
les Rois du rock.
BIARCEL PAGNOL. — André BEZIN,
13° (337-74-38): Regain.

BLARCEL PAGNOL — André Busin.

13° (327-74-38): Regain.

13° (327-74-38): Regain.

17° (754-51-50). 14 h.: Sherlock.

Bulmes: 16 h. et 20 h.: Le Privè;

18 h.: Klute; 22 h.: Détective Privé.

PANTASTIQUE. — V.O., Boîte â. films, 17° (754-50-50), 14 h.: l'Etrange histoire du juge Cordier: 18 h. et 20 h.: Au rendez-vous de la mort loyeuse; 18 h. et 22 h.: Théaire de sang.

ACTION MUSIC FESTIVAL. — V.O., Action-République, 11° (205-51-33): Joe Cocker, Mad Dogs and Englishmen.

men.

HUMPHREY BOGART. — V.o., Action Lafayette, 9° (878-80-50):
Casabianca.

BILLY WILDER. — V.o., Action
Lafayette I, 9° (878-80-50): le

Poison.

BEATLES-POP. — V.o., Acaclas, 17° (754-97-83), 13 h.: Pink-Floyd & Pompei; 14 h.: Quatre garçons dans le vent; 15 h. 30 : Belp); 17 h. 15 : le Sous-Marin jaune: 19 h.: Let It Be; 20 h. 30 : Gimme Ebelter; 22 h. 10 : Wattsax.

MARLON BRANDO. — V.o., Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82) : Sur les quais.

#### Les séances spéciales

ADALEN 31 (Suède): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.): Cramont, 2° (742-95-82) V. et S., à 26 h. ALICE'S RESTAURANT (A., vo.); CITAMONI, 2° (742-93-82) V. et S., à 26 h.

LES CARABINIERS (Fr.); Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18), à 12 h et 24 h.

LA CHINE (Fr., Is., All.); Seine-Studin, 5° (325-92-46), à 12 h .15 (cf dim.).

LE CUIRASSE POTEMKINE (Bus.); Seine-Cinéma, 5° (325-52-46) à 12 h .15 (cf dim.).

IF (Ang., vo.) (°°); La Olef, 5° (337-90-90), à 12 h et 24 h.

MACADAM A OBUN VOIES (A., vo.); La Claf, 5° (337-80-90), à 12 h et 24 h.

MASH (A., vo.) (°°); Châtelet-Victoria, 1° (236-12-80).

PIERROT-LE-FOU (Fr.) (°°); Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h et 24 h.

LA SALAMANDRE (Suis.); Studio Marigny, 8° (225-20-74), à 18 h., 20 h, 22 h.

Les grandes reprises

BAYANA SPLIT (A. v.o.): Action Christine & (325-85-78). EN QUATRIEME VITESSE (A. v.o.); Olympic-Piccozi 14\* (337-74-39). HELLZAPOPPIN (A. v.o.): Ranelagh 15\* (224-14-08) LE EID (A.) : Templlers, 3\* (272-94-56). DE L'HOSPITALITE (A.):
PAITHÉON, S. (033-15-04): ElyséesPoint-Show, S. (225-67-29), SaintSéverin, S. (033-50-91), 14-Juillet,
11 (700-51-12).
LA MAISON DES SEPT PECHES
(ADG., v.o.): Mac-Mahon, T. (38024-81).

PICKPOCKET (Pr.) : Pagode, 7-(551-12-15).



26 h. 30 Théatre = Eclaté » d'Annecy « SOLDATS » 22 h. 30

comme VIAN

SPECTACLES UGC MARBEUF JACQUES DOILLON

> « Une merveille » J. de Baroncelli

MSEMANDIE - UGC MARSESF
CNEMSNDE OPERA - STUSIO MEDICIS
MONTPARNASSE-BIENVENUE
CLICHY PATHE - CAMBRENNE
LES YRDIS MURAT - LIBERTE
PÁTIPÁNÍE - CZL (Versalles)
ARTEL (Nogent)
DAME SLARCHE (Carge-les-Gouessa)
STUSIS (ROSE) - ULIS 1) (Orsay)
ALPRA (Argentoui)



STUDIO DES URSULINES 10. rue des Ursulines - OOE 39-19

LA MAISON DES 7 PECHES

(Seven Sinners)

Marlène Dietrich et John Wayne

Au MAC MAHON (174) - Tel. ETO 24-81

de Chris Marker

SI J'AVAIS QUATRE OPOMACOIRES YVES MONTAND

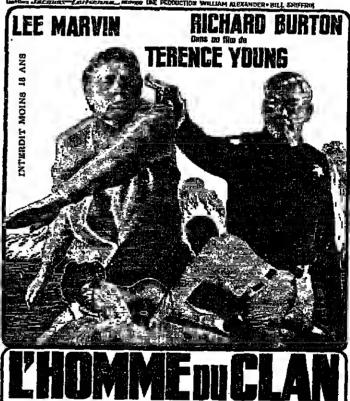
LA SOLITUOE OU CHANTEUR OF FORO LE MONDE

La réunion de ces 2 films compose un spectacle intelligent et brillant. Un double rendez-vous

THEATRE D'ART 19, AV. VICTORIA • TEL 238 12 60 LE DERNIER EMPEREUR

> une piece de DIMITRI ROLLATOS T.Lj. à 21 h 15 sf Dim. et Lundi . mat. Dim. 17 h

ERMITAGE (v.o.) - REX (v.f.) - MADELEINE (v.f.) MIRAMAR (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - TELSTAR (v.f.) CLICHY-PALACE (v.f.) - LES TROIS MURAT (v.f.)



Egalement dans toutes les salles d'exclusivités de la phériphérie

DAVID HUOOLESTON • LUCIANA PALUZZI • LINDA EVANS

Mice Productions et Telérama présentent PALAIS DES **SPORTS** ocation ouverte aux guichets du Palais des Sports de 12 h 30 à 19 h 30.

l'évènement soviétique à la quinzaine des réalisateurs.

il était une fois un merle chanteur

On me sait jamais... N'attendes pas les oritiques pour aller voir le film de SOTHA

UGC MARBEUF - BILBOQUET - STUDIO RASPAIL - LA CLEF

Au long de rivière ∬ango

et le CAFÉ DE LA GARE

CHRISTINE DEJOUX - SORHIE CHEMINEAU TERM MA

DEMANDES D'EMPLOI 35,02 17,21 OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrès" minimum 15 lignes de hauleur 36,00 42,03

# ANNONCES CLASSEES

La figue La ligne T.C. IMMOBILIER 24,00 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

22,00 25,68 60,00 70,05 22.00 25.68

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

JEUNE INGÉNIEUR SYSTÈME syant I ou 2 ans expérience OS, VS pour travell au geln d'une équipe SYBTEME.

ANALYSTE PROGRAMMEUR

PROGRAMMEUR

ayant l'expérience de l'explollation sous OS Con-Miss eo place des nouvalles applications à l'explui naissance part, du JCL/OS. Poste proposé: Mise en place des nouvelles applications à l'exploitation.

**PUPITREURS** CONFIRMES

pour IBM 370 fontionn, sous OS. Travail en 3 x 8 Lien de travail : PARIS (15°) et Banlieue SUD. Euv. C.V. et prétentions sous réf numéro 758, à Créat. Oauphine, 41. av. Friedland, paris-8°, q tr.

> Agence de Publicité Internationale C.A. 20 milions de F. racberobe

CHEFS DE PUBLICITÉ

Exp. produlte grande consommation 13 ans mini.) Anglais, Allemand souhaltés, Ecrira nº 681.389, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur, PARIS-24, qui transmettra. offres d'emploi

IMPORTANTE AGENCE DE PUBLICITÉ

CHEF DES SERVICES COMPTABLES (effectif 30 personnes)

Solide Formation (OECS minimum);
5 ans d'expérience;
6 Connaissant les llaisons (pformatiques :
8 Sens du CONTACT et du COMMANDEMENT;
8 Bonnes connaissances comptables et fiscales;
Expérience des Sociétés de Services souhaitée.

LARGES POSSIBILITEN D'AVENIR OFFERTES
OANS UN GROUPE IMPORTANT EN PLEINE
ENPANSION
Adresser C.V. et Prétentions avec lettre
manuscrite à Régle-Presse. 25 bis. rue
Réaumur, 75002 PARIS. 2008 0° 851326.
qui transmettra.

PREMIER GROUPE FRANÇAIS DE LA CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

recherche pour son Réseau de Distribution en France

CADRE CONFIRMÉ

35 ans minimum, ayant une expérience approfondié du Marketing et de la Vente du Matériel électro-ménnger – Produits blancs, pour un poste de CHEF DE MARKETING

Lieu de travail : PARIS Ecr. avec C.V., prétent, el photo, à INTERME014. n° 450/295, 69, r. La Fayette, 75009 PARIS, qui tr



## emplois régionaux

FILIALE FRANÇAISE GROUPE PÉTROLIER INTERNATIONAL

INGÉNIEUR CHIMISTE

Diplôme ENSC ou équivalent

3 ans minimum EXPERIENCE INDUSTRIE PAPETIÈRE OU CELLULOSE

pour poste TECHNICO-COMMERCIAL ovec larges initiatives.

6 mois de formation complémentaire assurés à Poris, avont résidence IMPORTANTE VILLE

Bonne connaissance de l'anglais.

Env. C.V. et photo sous nº 88.365, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Poris-Ier, qui tr.

MERLIN GERING
Grenotile G

INGÉNIEURS

Diplômés Grandes Ecoles

TECHNICIENS (DUT - BTS)

électrotechniciens

débutants nu ayant l à 2 ans d'expérience indus-tricle, altires par la carrière

technico-commerciale

la possibilité de se former à GRENOBLE avant d'être affecté dans les differentes

AGENCES RÉGIONALES.

Esprit d'en raprise : Pacilité d'adaptation et de contact : Goût et disponibilité pour les déplacements.

Envoyer C.V. détaillé à : MERLIN GERIN, Service Recrutement et Affectation (JFP 44) 83 X 28041 GRENOBLE Cedex.

CAISSE RÉGIONALE

DE CRÉDIT AGRICOLE

MUTUEL DU LOIRET

UN ANALYSTE ORGANIQUE

pour son cantre Informatique équipe d'un matériel 370/145 DOS/VS, avec télétraitement

Niveau D.U.T. Informatique minimum

Les candidatures manuscrites avec curriculum vitae

Monaieur le Directeur de la CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DU LOIRET

Service Recrutements. 26, rue de le Godde - 45800 St-JEAN-DE-BRAYE.

CES POSTES EXIGENT :

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE de JOIGNY (39)

## **INGÉNIEUR**

A. et M. ou équivalent Ayant quelques années d'expérience de bureau d'études en mécanique et constructions mécaniques légères.

Connaissances en ventilation nécessaires. Après une formation, il devra pouvoir assurer la fonction de Chef de bureau d'études.

DESCRIPTION DU POSTE :

- diriger les études des naureaux produits;
- diriger les essais et mise su point des prototypes;
- assurer l'évointion de la gamme du matériel

- seturel l'évointion de la gamme du matériel

- seture l'évointiel l'évoi

encadrer 10 deseluataurs. Après une période de formation à PARIS, le sandidat retenu devra habiter JOIGNY-39.

Adresser C.V. et prétentions n° 88,397 CONTESSE Publicité, 20 avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui tr.

EN BRETAGNE

BORD DE MER coopérative agricole Bretagne-Sud recherche

VÉTÉRINAIRE

INGÉNIEUR AGRI

ayant queiques aunées d'expér, des Productions Animaies ou de l'Aliment du Bétail. Ce poste comporte l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'élevage, la conception et l'organisation du travail des sections, l'information et l'entrainement de l'adbésion sur les orientations choisies. Il nécessite de dépassor sa technique et d'être porteur de grandes qualités humaines. Priéra d'adresser C.V. précis et motivé (+ pb. et précis en CEIP Couseil d'Entreprises Secto PLOEMEUR.

Discrétion d'usere. Les candidats a priori retenue racevront une réponse avant le 31 janvier.

A9. maril. MARSEILLE rech. Sociélé vendant des compos ADJT RESP. lignes rés. 9d. diectriques at électronique exp. Angleis cour. situal. av. Envoyer C.V., pholo, HAVAS. MARSEILLE 45478.

Importenia Société ironçaise au premier rans de l'ôtude et de la construction de maierie lerroviaire (transports urbains, voyageurs) située dans la région de Valenciennas et ayant répulation de précurseur cur le marché national et mondiel, rech.

UN INGENIEUR DIPLOME **5 DESSINATEURS** PROJETEURS CONFIRMES

ces postes il eal exigé une expérience de l'élude et conception de ce type de matériel.

Possibilité de logement

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à AGENCE HAVAS, 59023 L.H.LE CEDEX, pus réferences AT 2.478/1, qui transmettre,

EI. public. rés. L'imoges, rech.

Opérateur-Programmeux
confirmé. s/maiér. Honeywellbull, série 30 ou 60, lib. ranid.
Ecrire avec C.V. et prétent.
1º 7 62902. REGIE-PRESSE. Ecrira nº 681,387, Régie-Pres
18 bis. r. Réaumur 12º1, qui Ir.

SERVICE **EXPORT** UN COLLABDRATEUR
H, ou F. parlant couremme allemand ou allemand-angla Formation commerciale SUP. ou MG.

Libre rapidement, Paste marketing et négociations. Déplecem. à l'étranger 50 %

Ecrira evec C. V. et prétention % 349, CONTESSE PUBL 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1<), qui fransmettra. URBANISME rech. INGENIEUR ECONOMISTE

charge des études de populations et d'empios et de l'élaboration des modèles de prévision, fermation ingénieur gue école ou D.E.S. sciences économiques, complétée par une formation en stellistiques.

II.S.U.P., E.N.S.A.E. ou équiv. 1 + connais, en informatio. Très bne expér, des problèmes d'armé nagemont et d'urbanisme. Ecr. ev. C.V. et photo à I.A.U.R.P., serv. du pers., 21-23, r. Miolis. 75/32 PARIS CEDEX 15.

UNE SECRETAIRE

Ecr. avec C.V. détaille et prétentions à ALCORE S.A.

10, rue du Sahara HYDRA - ALGER - ALGÉRIE

offres d'emploi

## Société nationale de constructions métalliques S. N. Métal «Engineering»

RECHERCHE:

## **INGÉNIEURS** D'ÉTUDES

Dans les spécialités suivantes:

- Construction de matériel de manutention mécanique mécano-soudé.
- Construction en charpente métallique.
- Construction en chaudronnerie-tuyauterie automatique et asservissement hydraplique pneumatique,
- Automatisme et asservissement électrique.
- Installation de brayage, criblage, divers matériaux.
- Techniques, contrôle et métallurgie en saudage divers mé-

Ecrire à SN Metal Engineering B.P. 53, HUSSEIN-DEY - ALGER

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE SUD

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Niveau Ingénieur

En vue responsabilité commerce à l'exportation treprésentants, filialesi de produits d'équipements pour tonderie et métaliurgie alliage léget. y compris gestion administrative et financière.

ANGLAIS ET ALLEMAND EXIGES.

Adresser enriculum vitae et prétentions, sous la référence C.R.X. 15, à numéro 77.238, PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transm.

leader dans la branche de SYSTEMES DE CLASSEMENT POUR LISTINGS et petit matériel de bureau erés Fillale française, JEUNE CHEF DE VENTE

pour développer le marché papeteries. Promotion en cas de succès iposte da Directeur de la Fillala: Anglais commercial indiapensable. Introduction en papeterie souhaitée. Candidatura manuscrite, prétention et photo: ACCO FRANCE. Entrepôt Nord II B 5, zona d'activités du Pont Yblon, 93150 LE BLANC-MESNIL.

## Société pétrolière

recherche

pour ses chantiers sahariens :

## **Techniciens**

réparation et entretien des appareils de cabines géologiques. Expérience professionnelle exigée :

## Géologues

5 aus.

de surveillance géologique : niveau Ingénieurs ou licenciés en géologie.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ leader dans sa branche

#### ANALYSTE GESTION

• De formation aupérieure le candidat a déjà

gestion informatisée.
ret capable :
d'assurer les contacts avec les utilisatsurs;
tant au niveau Direction que sur le terrain
avec les programmeurs;
de s'engager sur des plannings de réalisation
et de les tenir.

assister responsable SERVICE ACHATS

Bonne formation sacondaire et comme
 Expérience professionnelle da 3 à 5 ans,
 Le poste peut déboucher sur des response importantes.

Env. curriculum vitae et ponto sous numero 88,234,. CONTESSE Publ., 20, av. Opera, 75001 Paris, qui tr.

INFORMATIQUE

**VOUS CHERCHEZ** 

UN EMPLOI **D'ATTENTE** 

VOUS UTILISEREZ :

mensuals sont courantes chez nous Volture indispensable

Etab, financier parisien recherche son agence du Sud-Oue INSPECTEUR

COMMERCIAL Formation secondairs

ou universitaire. Aptitude aux rejations humaines. Bonne présentation et élocution.

fectionnement prévus au selo de la société. Rémunération fixe Vulture de fonction + frale da déplacements

Adr. C.V., référ., photo (retournée) et prétent., en Indiquant d'at a de disponibilité, à nº 9.006 Publicités Réunies 112, bd Voltairs, 75011 Paris, INSTITUT DE RECHERCHE

recrute : H.E.C. ou équivalent pour sulvi de gestion Technico-Commercial son Centre Informatiq

Service du personnel I.R.T. B.P. 28 94110 ARCUEIL.

IMPORTANTE SOCIETE PETROLIÈRE FRANÇAISE pour la région parislenne

COUPLES LIBRES DE SUITE

genres.
Indispensable da posséder goût des contacts humairs, du commerce et qualifé de gestionnaire.
Le métier est dynamique et rémunératur.
Formation assurée : ravonu minimum garanti. CONDITIONS :

Pour stations-service de lous

Disposer avoir personnel de 20.000 à 50.000 F. seion les stations. La société past apporter assistance financière complémentaire.

Se présenter tundi 20 ienvier, de 14 à 17 heures, chez ELF, 37, bd Brune, Paris 114).

Métro Porte-de-Vanves.

Ou écrira ne 18,35 P.A. SVP. 37, rue Gel-Foy, 75008 PARIS.

STE ELECTRONIQUE
ET AUOIOVISUEL
recherche TECHN. COMMERCIAL IOUS EXIGEONS : - Solide expérience de la veni - Solide expérience de la venie propose de la

PROFESSEUR LETTRES

Agrésé ou équivalent. Téléphone : 448-28-24.

proche BANLIBUE PARIS, rechercho:

HAUT NIVEAU

3 à 4 ans d'expérience. Il a déjà conçu et mis en place des systèmes de gestion informatisés.

Collaborateur pour

IDN - ISEN - INSA, etc. Débutani au 1 an expérience. Prosr, tys réel, lang, easembl. SOPRAS 100, bo Voltaire (11°) 780-82-76

Essavez-vous dans la diffusio d'un ouvrage liHéraira

recherche pour Agence Centrale de Paris Vos aptitudes psychologique
Vos connalisances culturelle
Vous donnerez peutièrre le
nouvelte orientation à voir
vie professionnelle c a r le
rémunérations de 5.000 F Service des Engagements

25 ans minimum connaissance approfond Salaire fixe X 14 1/2 . + Interessement Rech, COMMIS TAPISSIER Rét, exigées, Tél. : 588-11-55

dresser C.V. dét. + photo à : Crédit Universel, 28, rue N.-D.-des-Victoires, 75002 PARIS, IMPORTANTE SOCIETE

EXPERTISE COMPTABLE REVISEUR exper comp-tabil banque 1 COMPTABLE expert 1 AIDE-COMPTABLE

TRAOUCTEURS RUSSE CONFIRMES RUSSE PROTECHNA — 778-23-35

CADRE

35 and minim. evant connaiss.
el exparience apprehend en
machines-outils, mécanique sie,
métalluraje, recherché par en
ireprise industrielle, sud res,
parisienne, pr assurer contr. à
surie niveaux. Nombre désiacements de courte durée. Ecr.
avec photo el présentions à
n° 8,999; Publicités Réunies.
112, bd Voltaire. 75011 PARIS.

BANQUE

Groupe Foncia Crédit Crédit Universel

RESPONSABLE

S.E.C.O.R., 14, rue d'Angam, Paris (20°). — Tél. 636-34-10. HOPITAL AMERICAIN
de Paris rocherche
ANALYSTE-PROGRAMM,
de qualifé, confirmé sur IBM 3
à disque, Libre très rapidem.
Rémunération à débatire,
Ade, C.V. au Chef du personnel
Boile postale 109
7202 NEUILLY-SUR-SEINE.

GROUPE REVUES TECHN. ET SPECIALISEES

TECHN. ET SPECIALISES
rectorche
CHEF PDBLICITE
Capable : Initiatives, contacts
a v e c Direction Supports el
prospection efficace.
Référ, activil, elmit, eugles,
Possib, elituation inféressante.
Ecr. pr. A.VS OLAVIER. 19, rue
Neutily, 92110 CLICHY, qui tr.
Discretion risponeuse assurée.
Succursale à Parts d'une
import, banque américaine
cherche UN CAMBISTE
Excellente occasion pr quelqu'un
evant bonne connesissance
des marchés pour créer
un service des changes
et effectuer l'ensomble
des transactions de la
succursals, Minim, 5 ans expér.
Bilingue trançals-anglais.
Capacités administratives
requises.
Adresser C.V. et références au

féminins

Bureau d'Endes insérieur recherche pour quartier INVALIDES SECRETARE Confirmés. See Indifférent.
BAC. MATHS ou certif. SCIENC, appréciés. Hor. soupla, pouvaid aller jusqu'à 16 h. 30/19 h. Adr. C.V. man. et prétentions à B.E.O. trét. 6.1001. 3. rue de J. trét. 6.1001. 3. rue de J

représent.

💎 offre 🦴 Import, Sié emballages plastic leader dans sa branche rech pour PARIS et rés, parisienn REPRESENTANTS (TES)

EXCLUSIFS

Libres rapidem, Envoyer C.V. à nº 9.004, Publicilés Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. gérances libres

مكذا بن الاحل

APPART

Charles and the 

man Cape P. MARIE غوط چين ... و. چ<del>کين</del> همې عبيد ... 

fil. Bil 

元分件 有計算

HE TEST

F preparent ST MANNE WEEK AX STANDS

> And the second s Chairt ? proj

> > · 1000年11日 - 北京 BUREAUX TE

 $\mathcal{M}_{\mathrm{total}}^{\mathrm{total}}$ Part Carre . . . . . .

. 2

Puls SISS

ST GERMAN

- locat commer

Dams berter im 30 mi # 2 Ato f to W

A M INVESTIGS

THE PARTY A 143 67 15

THE PROPERTY.

i oggiste. A to gay an algebra. Longoldonol depo

fonds de commerce

A VENDRE

A VENDRE

IMPORT. AFPAIRE DE DROS

MATERIEL ELECTROMENAGER. Grandes marques.

Situation à 200 km, de Paris.
Ecr. à CANET 8.492, 62, rue de
Richelleu, PARIS (27), qui ir.

terrains

#### demandes

COIFFEUSE expérimentée avec C.A.P. ch. pl. stable pour début février, si possible Emphian ou Montmorancy, Ecrire Mile BAS-TARD Françoise, é, rue Salm-Denis, 95160 MONTMORENCY, Denis, 95100 MONTIMOREMICY, Sect. seniit. social ou autre. Dis-pon., dévoué, 31 s., niv. sup.; lic. + 2 DES &c. éco, 2 s. fonct, pers., form. conline. Conviena rémun. touta offre, loule résion. Ecr. nº 2.235. e le Monde e Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9°.

INGENIEUR CHIMISTE

28 ans., spécialisé dans la recherche. Diplômé E.N.S.C.-Strasbourg. Thèse docteur-inemeleur. AMGLAIS - ITALIEM - RUSSE. Accepterail colaboration, étude, avec firme intéressée afin de pouvoir assumer au sain de callect un poste responsabilité lors de son retour. Ecr., n° 2236, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Sérieuses références, Cadre T.P. longue prailique des relations avec bureaux d'études et administrations, cherche emploi entreprise ou bureau études assainissement et distribution eau France étrenser.

Ecrire D 6.729,

HAVAS BORDEAUX.

DIR. ADM. FIN.

## proposit.com.

Compagnie américaine ch. rela-tions avec des exportateurs et importateurs français. Possibilité de cession de notre bureau pari-sien. Ecrire C.S.P., serv. « C », 29, boulevard des thallens, 75002 PARIS, qui transmettra. P. M. E. sans concurrence sur marchés enfireiten industriel en moansion rapide, délà couverie pour 1973, requiert renforcem. de sa direction cclale complétor funtuellement par apport de cade la direction citale completes évanuellement par apport de ca-plant quivrant la perspect, d'una possibil, association. Pr entretien exploratoire, écr. la nº 10.566, à 1 p 30, rue Arcade, partir PARTS (3°), qui fransm.

116

2 7 m Sept.

7.1

#### cours et lecons

4 12 12 (30)

#### traductions

Demande

to Libertonia Universe Control of Anglais ch. tous travaux traductions ou corrections. Ecr. no 88.75 Conteste Publicine o av. Opera. Paris-les. qui tr. 2 Chartou - 76.10-02.

occasions MAISON GORVITZ-FAVRE rectarche beeux oblets qualité, mobil. de salon, sustres, bronz, vitrines, sièges, porcel, arsent, 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neully-sur-Seine SAB. 87-76

#### propositions diverses

PROPR. et INVESTISS. Neire SOCIETE VOUS ASSURE le phiennes intégral et mensoei de von appartamente en con de détaillance ou d'absence de loca-tion. Pr la repa. 161, à 635-84-90.

autos-vente CAUSE DOUBLE EMPLOI CEOE LEASING JAGUAR 1 1 1974 Ecr. 17 7.782, 4 6 Monde > Pub. 5 r. des Hallens, 7587 Paris-Fr.

perdu-trouve

Perth mardi 14 jenvier pris eliment de Boursel arand chien sair, poits domi-longs, sente Efemandeel, répondent au nom de lapid, collier challante doux rangs et collier noit antiliques.

sports loisirs SELIOURS AU SOLEIL Teutsle: Impr salson 7 fours: 850 F. Satteras 1 inter salson 7 fours: 650 K-765: 128-58-92 -- LRC A 650

deux roues

A vore Leverse 750 1971. Très bon étal. Prix 5.000 F. M. La-meur, 100. ev. Gi-Leclerc, 7504. boxes-autos

# <u>L'immobilier</u>

## exclu/ivité/

#### appartem. vente

Paris 2 P. Conft (15). 135.000 F. Tet.: 231-62-50 og 60. Petit studio, douche, wc, kitchenette, 70,00 F. Tél.: 325-49-71.
Vds chbre individ., 13°, imm.
récent. — 326-39-85, sarès 19 ls.
Près Odéos, 9, rue Dupuyires,
ravist. 2 Pièces, 11 conff. 161.
solali. Sam.-dim.-di. 13 à 17 h.
ODE. 95-18. — MED. 44-48. ODE. 95-18. — MED. 44-48.
CHATELET. — Superbe studio,
louf content, refait neut, affaire
succeptionneile. A Balsir,
TE. : 023-56-72. 45 178-23-15.
XIV». mals. part., 5 P., 2 nlv.,
JAROIN PRIVE - 149 ms.
CALME. SOLEIL. - ODE. 95-14.
GD LIV. + CH. 53 M2. 29 dig.

VAVIN, 3 P. pr. + 9d déberr av. fenêtre, posa, bris, entrés cuis., 16l., balc., chff. 225-36-52 cuis., tél., baic., chir. 225-36-32.

12º LERRU-ROLLIN - Sur av.

13º AVENUE NIEL

17º AVENUE NIEL

17º AVENUE NIEL

17º AVENUE NIEL

18º Immeuble

2 P. entrée, cuis., wc, bains,

18º dressing, cheuftese

2 P. dressing, cheuftese

11º Lerru-Rollin - Sur avende de lardin

14 à 18 h - 8 bis, rue

11º Fourcruy, ou propriétaire :

277-73-48

WETURAL Sur avenue et lardin

180 Propriétaire ve Studies et 2 p., ref. nouis. 742-64-91.

XVI AUTEUIL

PRIX 349,000 F

S/Place 14-18 h 30, sem.-fundi ; 52. ree d'AUTEUIL - BAL 22-04

XVI" IENA

DS BEL IMM. PIER. TAILLE \* ETAGE. ASCENS. TAPIS 5 PCFS. 11 conn. 2 lux. sales de bains. moquelle. Tal. Vide-ard. + CHBRE SERV. PRIX 625.000 F

Ma vr. 14-19 h. samedi lundi : 16. R. CHAILLOT - BAL. 22-04

Region parisienne

Si ans - H.E.C. I.C.G.
Expér, en organis, compt.
gestion personnel, ch. sit.
"ani-orovince. - Ecr. HAVA:
"ONTACT, 154, bd Haussmann
75008 PARIS, - Nº 67.141.

#### formation profession.

Palaisaeu, 20 minutes Paris, Me, Pari, vd direct, 4 P. EXCEPT. Places vos meubles et vivez tost à proxim., contort total, Une affaire à soisir ; 200.000 F. Titisphane : 599-89-51. PROBRAMMEUR
DEXPLOTATION SUR ISM 3
Howard EAC ou 116 5 7 mois - 190 is. de cours ST-MANDE BOIS. Tr. bei Imm.

6, rue d'Amsterdem, 874-95-69.

LICENCIEE CHINOIS

#### locaux commerciaux

CHATOU-LE VESINET BUREAUX TERMINES DANS PETIT UMMEUBLE 30 m2 à 2.500 m2 FL LE CLAIR - ALM. 13-72

#### locations non meublees

<u>Uffre</u> ANTONY (92)
SANS INTERMEDIAIRE
Apple bon side, avec loggia :
2 Pièces, 49 m², de 563 à 446 F.
2 Pièces, 62 m², de 707 à 772 F.
Chardes et parking en eus.
5 odresser, 254-278, rue AdalphePaleaud. Téléshone : 664-77-27

PARIS (XII)

SANS INTERMEDIAIRE
INTROUBLE fout Confort :
2 P. 51 m², 844 F. chara. 357,
4 P. 59 w², 1.336 F. chara. 360.
PARKING EN 5US 88 F.
Sadresser au régisseur, au :
46, RUE DE FECAMP
Téléphone : 344-12-15.
Importains société loue

APAS INTERMEDIAIRE
Appartements neuts, tout comf.
PARIS (XIXe)
35-40, rue du Pré-Saint-Gervals,
face Mufro place-des-Fêres:
5 Pièces, 100 m², loyer mensuel
1,300 à 1,400 francs.
Cherges enviran 22 ° en eus.
Parkins 119 F. Renseismements
sur place (appartement lémoin)
de 14 à 10 heures.

PARIS (20°) FARIS (2U\*)
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble récant, tout confort
2 Pièces, 42 m², loyer 805 F
charges 181 F, perkims 120 F
3 Pièces, 71 m², loyer 1.187 F
charges 241 F, parkims 120 F
S'adresser à la gardienne, au
21, rue du Resos. — 797-71-14
M° PHILIPPE-AUGUSTE. CHATOU - R.E.R. MATION Sur avenue et lardin Imm. p. de 1. récent Livins double. 3 ch., it confort, standing. Ursent. - 628-79-40.

PL ALIGRE Sur place et cour lam. p. de t. 3° 61., entr., sél. dible, ch., it cfr, exossit, sud. 200.000 F. 313-62-14. Propos. magn. 3 P., stdg, balc., cava, Iál., loy. 1,200 + charges, SA R. LE CLAIR, 65, av. Foch, à CHATOU. — Tél. : 976-38-02.

PARIS (19°) 25-29, RUE DES LILAS LIBRE DE SUITE SAMS INTERMEDIAIRE PIÈCOS. 45 mº, 768 F. charges 4 F. perking 96 F. 3 Piòces, =0, 967 F mersuellement, arges 226 F. parking 96 F. X a RESIDENT. - Magnifique APPT en duplex 6 pièces principales: 1 en liveau - treller d'artiste et 3 chires 2º niveau, 280 m², 2 lignes tél. Protess, lib. possible, 4300 F net - 828-02-74. DS BEL IMMEUBLE RAVALE
4 PIECES TEL TOUT
CONFORT
REFAIT PAR DECORATEUR

#### appartem. . achat

propriétés A VENDRE PRDPRIETE entre
ABLIS et CHARTRES, 65 km.
PARIS, 2 MAIS. + BATIMENT
180 M2, ARAGE, DEPEND.,
9,000 M2 TERRAIN A BATIME,
SIT, MAGNIF. - PRIX JUSTIF,
670,000 FRANCS.
ECT. N 7,780, 6 16 Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

terrains CROISSY-SUC-SEINE

Beau selour chic. 3 ch., s. de bs.

s. d'esu, 2 wc, balcons, parting.
Prix Inféressant - Tél. 3G-62-14

ST-CERMAIN & R.E.R.
Da résidence
tr, pd stand, 5 pccs. tt cit, pd
IIV. 3 ch., 2 bns. 150 m² habit.
+ 20 m², popula, bcc, cave. Prix
65, av. Fech. Charlou - 976-39-02.
CHATOU 12 RER - Magnific.
Px 160,000 F. SA. H. LE CLAIR,
60 m² + loogia, cave, parting.
Px 160,000 F. SA. H. LE CLAIR,
60 m² + loogia, cave, parting.
Px 160,000 F. SA. H. LE CLAIR,
60 m² + loogia, cave, parting.
Px 160,000 F. SA. H. LE CLAIR,
65, av. Foch. Charlou - 976-39-02.
CHATOU 5 RER - Magnific.
Standard Price - Magnific.
MARLY-LE-ROI (Près)

PARC DE SCEAUX
LES PLUS BELLES VILLAS
DE 500.000 A 1.000.000 DE F.
EXCHAS. MONTAGTOR. RDB. 34-84

CHATOU To the price of the construction 1970
To the construction 1970
T VESINET Proximité
Cost et école
VILLA parfait étal. Réception,
3 ch., bairs, sde cuis. équipe,
sous-soi aménagé. Jardin 400 m².
Conviendreit profession libérale.
Prix 400.000 F.
AGENCE da la TERRASSE
Le Vésinet - 17/4-05-79

#### constructions neuves



#### CHATOU CARRIERES-SUI-SEINE

LIVRAISON MARS 1975 · LE BELVEDERE . 25, av. Gambetta, à CHATOU de 10 à 12 h et 14 à 10 h, sam.-mardi + dimanche après midi.

STE industrielle rech. USINE 1.500 m<sup>3</sup> à 3.000 m<sup>3</sup> T.P. 522-28-74

pavillons

#### LUZARCHES KILOMETRES DE PARIS

domaines

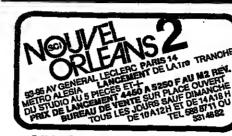
fermettes VALLEE OE L'YONNE

CHARON 162, rue Grande FONTAINEBLEAU TM. 422-27-78 ON TUR. 26-76

viagers

# bureaux

VACANCES: hiver, printemps, the of hore saison près Samotins. Haute-Savole. CHALETS II cft. 3 à 6 poes. Manifouet, 7440 LA RIVIERE. Téléph. (50) 90-22-93.



#### UOTAH3 R.E.R. OUEST

constructions

neuves

CDURBEVDIE

S.O.G.E.I. 331-65-61 +

150

AOUILLE

PLAISANCE

LA RESIDENCE

12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING pces, 72 m², av. 1 empl. sous-eol, 197.597 F 5 PCES, 98 ms, av. 2 empl. v sous-sol, 272,391 F. 6 PCES, 109 m3, av. 2 emplac voll. sous-sol, 296.347 F. H. LE CLAIR - ALM. 13-72

# usines

H. LE CLAIR - ELY. 67-36

SUCY, lard. clos 800 m2, ave très beau pavillon réct, livins 4 ch., nombr. dépend., confor Téléphone : 633-08-11, le matir

balla malson comprenant entrée, cuisine, sélour, 5 chambres, 2 5, de B., sous-sol complet, gerage, tout confort, 800 m² plantés, ...

Près Carcassonne. - Dans site agréable, vends domaine agricole 120 ha, seul tenant, borde par 2 rivères, dont 86 he cutili vables en polyculture, surplus bois et chasse, avec bâllment ferme (18» siècle), 2 élevages porcins modernes, complets et matériel. Possibilité de crédi Invocrent, 16,756 Havas, BP 32. 11000 CARCASSONNE.

Fermette, dans bourg, accès par porche 5 l'ancienne, Jyrdin piel nud 1,000 ma, 4 p., plain-pied 4 sélotr à finir d'am, 35 ms, A la suite sranne et écurie am. Beau prenier s/le tout. Bellg cave vol. de, Ps tola 170,000 F.

VAL DU LOIR (Std 72) Site Isolé et calme : JDLIE FERMETTE en pierre de Loir 5/2,700 m², dèa., Eeu 5/press., Ei, Px 75,000 av. 20,009,

PRES LE LUDE
FERMETTE. 3 P. 6.5. cour,
lardin s/1500 m., point d'eau,
eau s'oression, El. Px 57.00,
avec 15.000 franca.
C. I. O., 8, rue Gambetta. La
Mans. — Tél.: (15-43) 28-79-16.

# Estimation gratuite - Discrétion F. CRUZ S. A. - 265-68-70 F. rue La Boétie

NEUILLY Ptaire toue 1 ou plus, bureaux immeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

# immeubles

Cette annonce concerne
uniourment l'invesitseur
qui souheile un plecement
net de 10 % + T.V.A.
Me MIROMESNIL. Immeub, réc.
de 6 éts, à usone de bureaux
+ parkings. Prix II millions.
Pour renseignements, écrire au
prepriétaire NAUDE, 46, boutev,
de Port-Royel, 75005 PARIS.
URGENT
MURS BDUTTOUES
EN UN, DEUX, TRDIS LOTS.
Immeuble ravalé, olitura nauve,
rapp. 14,000, Si comptant accept,
boute offer reisomable. Sur/qui.
15-17 h., vend, 17, samed 18,
21, avende Faidherbe, Asulères.

17a - PARC MOMERAI

17ª - PARC MONCEAU

dans très bal immeuble 1964
2 PCES 56 M2 - 3 PCES 95 M2
4 PCES 118 M2
chambre service, parking
4.500 F environ is m2.
Sur place vendred 17, lund 20,
mardi 21 et mercredi 22,
DE 10 A 17 HEURES
10, RUE DE PROSNY.
Pour bour censelon: CLMOB1.

#### appartements vente Paris

ALESIA Tribs job 2 P., cuis.
Alesia tribs job 2 P., cuis.
a. brg. chauff. cal. Clair. Sob
Prix 132,000 F. avec lacilités.
Vis. samedi, jundi, de 14 à 17 h.,
15, RUE DUCDUEDIC.

15, RUE DUCDUEDIC.

BNE NOUVELLE. 110 m2. 4/5 P. 7/5.000 F. 20/13-47.

LUXEMBOURG. P.deT. 105 m2. 4/7 P. 400.000. - 24/13-47.

QUINZE-VINGTS

STUDIOS of OUPLEX d'ARTISTE
Ent. a. cour, Idin. - 343-46-46, vis. a. pl. 45, r. de Chareston.

POME PLEIN SOLE 1. ROME PLEIN SOLEIL Tr. bx 3 P. 55 m. Asc. Cuis. aménagéa. - 22. ree Boursauli, Vdl. sam., 13/16 h.

33, R. CHAROON-LAGACHE Lux. IIv. + 2 ch., ade terrasse s. verd. 530.000, Sam., 14-18 h. BASTILLE, P. de T. Asc. Balc. BAS 180 mt. Récept. 50 mt., 4 chbres. Prix 480.000, 247-13-47.

MARAIS MARAIS

Studio tout confort. Idéal pour placement. Poutres apparêntes, caract. 103.000 F - 345-64-61.

X\* BOUL MAGENTA Imm. P. de T., 5\* ét., asc., sél. + sde chbré duptex, 85 \*\* + balcon, bs. cuis. évulsée mod., hél., chauffage - 325-32-71.

12\*, RESIDENCE BERGAME 71.

LIVINS+2 chh., cuis. aménas., parkins, 255.000 F - \$35-56-92. CDURBEVDIE
Studios 109,000
Parking compris.
Habitables mare 1975.
IAMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland, BAL, 93-49.
XV. RUE 6-PITARD 

parking, 255.000 F s.53-56-72, M° LAMARCK. 3 P., ada cuts, snir., wc, bains, penderie, bai-con, 5° érage, asc., ch. central, Prix 267.000. Hussom, 255-66-18. 14" PTE CHATILLON. Superba 3 p., tt ctt, ad standa, 72 ss., érage étevé, neur, 350.000 F. Tét. 350-79-58, apr. 20 h. 30. Rua Maubeuse, Appt 60 m<sup>3</sup>, 6°, asc., fr. ensol. refall neut, tout conft. Libre imméd., 240,000 F. Tél. LIT. 14-93, de 11 à 16 h.

IN BUTTE-MONTMARTRE

12º - Mª BEL-AIR BEAUX 5 PIECES BALCON - SOLEIL - JARDIN A PARTIR 388-508 F + parking. Téléph. PRDFINA, 742-74-75.

SAINT-MAURICE

8, RUE BOISSONNADE

PORTE OOREE Imm. tr. réc., stdg, 4 p., cuia. s. de bs, wc. placem. Ti confi 235.000 F. Gr. créd. - 345-56-10 CAULAINCOURT

PLAISANCE

56, RUE LABRDUSTE
Studios 2, 4 et 5 pièces
PRIX FÉRMÉS,
censeignem: 3, rue Rosenwald,
ous les jours (saut lund) et neccredi), de 14 h. à 19 h, au
5 ERCO

14, rue Masellan.

VANVES (92)

VANVES (92)

Liv. damière. 6, r. r. vie 805/18-bd. 110.000.

CONTRESCARPE
Liv. dble, 2 ch. sur lardin, asc. 164, cft. 41, r. Lacépède, vis. samedi, de 14 à 16 h, 30.

167, GUAI BLERIOT
Prop. vd direct, b. 2 p. et 4 p., tcft, bel lmm. P.d.T., asc. Vis. 5/Pl. sam., lundi, 14 h. 30-18 h.
2, rue Fautie-Latour.

Bel imm., 5º étage, sans asc., 2 p., cft, 160.000 F · 608-44-13.

Xe 4 P + dépend. BALCON.

PIERRE DE TAILLE

m2 - 185,000 F - 227-28-59.

ge Studios tout comfort. Idéa locations

GEFIC - ALM. 79-72, Ame Rayneud.

4 P., cuis., s. de bs, balcon Prix 280.000 F , 878-84-04

Region parisienne

# mopariem. exceptionset, 145 ms, set. dble, 3 chb., 2 bs. 5 chs., 2 br. 5 chs., 200 ms verdure. vue, 2 sraeds boxes - 567-22-8. EGLISE PANTIN FACE METRO Stud. confort rentab., 10-12 %, dep., 50.000. Propr.: 805-57-32

MICE
Part. vend direct. appt 9d lexe
Mont-Boron: 4 p., cuis., 2 s.
de 8s. air cond., 155e\*, ch. de
bne, cave. dble sar., parc. piscine. 2 saunes, vue impr. sur
mer. herrasse 70 s<sup>3</sup> (prix
620.000 F). Ecr. Mme Fosse,
35. comiche André-Joly, Nice
06200, ou 16l. hres rep. 39-39-20.

## non meublees

VAUCRESON Ultra résid. Vue impron. Magnit. terrain 1.00 mú. Fer. 30 m. Viebilité. KATZ, place da la Garé. GARCHES. - 978-33-33. A VENDRE 6 PUTEAUX (92). Pert. 1.700 =9. Ecr. Deplanque, 43. bd Carnot, 62000 ARRAS. MONTSOURIS. Propr., ad stud. tout confort, 800 F - 027-26-12. 7. Bac-St-Père. Part. à part., imm. classé, 2 P. + alcôve, cuis. équ., s. da ba, chauttepe central, ada penderle, moc., lét., étal nauf, 2,000. Vis. sam. 0 h.-12 h. 30, 15, rue de Like (7°). A vendra terrain et construc-tions en l'étal, als sur le ler-rain d'une superficia au soi de 2.870 == environ. situés prés métro Saint-Jacques, 45-51, bd Saint-Jacques, Prix désiré : 13.000.000 (treize millions). Intermédiaires s'abstenir. Pour lous renselgmements et pour visila, S'adr. à M' Pierre Zerl, odministrateur lu d'a-cteire, 12-14, rue d'Aumale, 75009 PARIS, Tél.; 285-23-SE. Off, de propriét plusieurs er-rondissements 720-33-25/33-93.

15, R. ABBE-GREGOIRE. Ds imm. lux. Studios, 2 ef 3 p. Box. Vis. samedi, 13 à 17 h. GARCHES Villa de caractère, 300m² habit., impeccable, parfaite pour artiste ou collection, lardin 800m². Prix 6.000 mens. — KATZ, 970-33-33.

Demande Rect. pour cadres et enseign. stud., apparts, pavilions, pour banileue quest, Tél. 954-24-40.

Très beau terrain boisé, proche forêt Fontainebleau, viabilité 4 hectares, 7 F ms, peut éventuellement se vendre par 2 hectares. Téléphoner heures bur. ; 277-15-00. poste 31-93. villas villas



#### SUCY-EN-BRIE (94)

Maison traditionnelle 6 - 7 pièces avec garage double - terrain 580 M2.

PRIX FERME ET DÉFINITIF : 325.000 F Prendre contact evec Mile RADENAC. Tous les jours de 14 h. à 19 h. Tél. 430-74-51.

A1, rue Jean-Bleuzen.

Petil Imm. neut 7 ét., 16 apris, Cults, ét., bs. wc, rnoq., Interpit, fage électrique Intégré Individue.

Vente directe par promoteur, 325-56-78 + 25-25.

Vente directe par promoteur, 325-56-78 + 25-25.

Livrables Immédialement.

Sur place : fous les lours, de 13 h. 3 l. 5 h. 30, saut mardi, de bonne, clos de murs, calme, bank entre, dat neur, lard, 1,900 m², apris, cell., ce DANS FORET / BDRD OCEAN
Villag neuves, 3 P., A paritr de
110.000 F T.T.C., chaut, étectr,
Integré, 80 % crédil. Doc. sur
dem. PARC DE LA GRANGE,
85520 Jard.sur-Mer, T.; 33-42-73.

DAVILLOS

PARIS

CHOSCO SAMON N. P. O.

20 km Cersy-Pontoise
BFILE PPTE 6de réception,
11 conft. Paris
440-30-32.

A 160 km PARIS

A 160 km PARIS

A 160 km PARIS

BORD LAC BOUROON UNIQUE PROPRIETE S. 12 ha
Av. 30 ha, Px : 750,000 F
Av. 30 ha, Px : 750,000 F
Crédii 80 %. L THYPAULT.
89 Saint-Fargeau, — Tél. 163.
Vds anc. harneau Isolé, vue sur
rés. LIMOUXIN. 53 ha. dt 16 ha.
vlane AOC, 16 ha. dtps chassa.
HERVIEU, LA TUILERIE, 11300
SAINT-POLYCARPE, LIMOUX

# Découvrez trois nouveaux

L'intérêt du Compte

L'intérêt du Plan

L'intérêt des Bons anonymes à 5 ans passe de 9% à 10,5%.

10,5% d'intérêt...en toute discrétion...voilà un placement

Plus que jamais c'est le moment d'aller dans l'une des 2500 agences du Crédit Lyonnais. On vous y conseillera au mieux de vos intérêis.

un prêt intéressant.



# intérêts au Crédit Lyonnais.

sur Livret passe de 5,75% à 7%. d'Epargne Logement passe 7% d'intérêt et votre argent reste disponible à tout moment.

de 8% à 9%. 9% net d'impôts...et à la def, si vous le désirez,

l'autre façon d'être une banque

**(株)** (1000年)

**建设设施** 

MARY CHARLES

键 EMPLY

前籍 清洁

横河红

· 学等(实) 4.

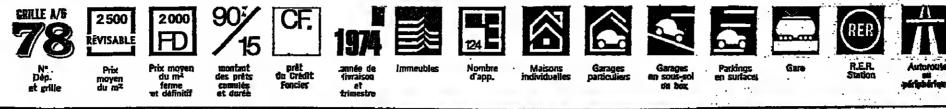
The State of

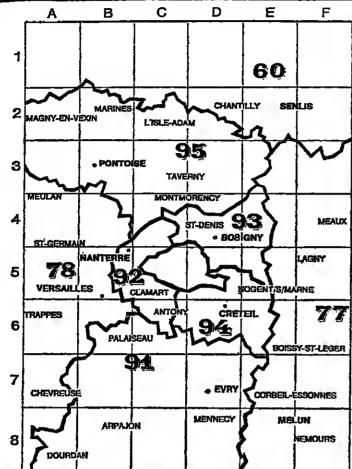
Like her

4. 48

MELS -

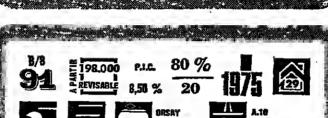
# NONDE IMMOBILIER BANLIEUE.







«TRADITIONS » - 86, av. de Paris, Vessailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Vessailles tradit, sur une de ses avenues les plus prestig., TRADITIONS associe hérit. du grd siècle et confart de la technique contemporaine. Ouvert lun, jeu., ven., 14 à 20 h. et sam. et dim., 10 à 12 et 14 à 20 h.



LES HAMEAUX DE DOURDAN - La Croix-Saint-Jacques, Dourdaa. - Reste 1" tranche, livraison immédiate un 6. p., C.F. 5,50 %. - 2° tranche, maisons individ. 4, 5 et 6 p. + terrains privatifs. Vis. sur pl. lundi, jeudi, vend., de 14 h. 30 à 118 h. 30, som. et dim. de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 492-75-81. Pierre BARON S.A., 118-120, r. de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02 +.



Section 1. Section 1.

Une autre cik

TO SERVE SER

mines

Fig. 6 and 6

TOTAL TO NOTE OF THE SAME TOTAL TO THE SAME TOTAL TOTA

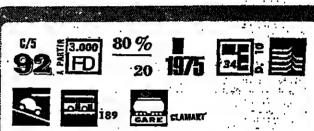
etrakansa Jacobska

THE RE

le retour a la d

11471-TBOIS

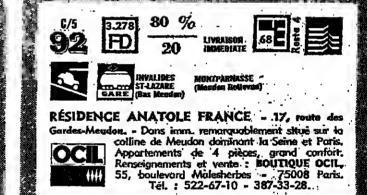
(C# 5

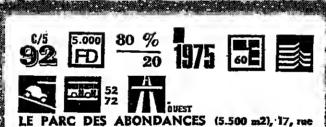


LE 101, AV. JEAN-JAURES - CLAMART (Centre). Sect, résid. et colme. Pet. imm. de closse, foçades marbre, grand confort. Studio, 2, 4 et 5 pieces. Bureau de vente sur place, samedi, dimanche, lundi, de 14 heures à 18 h. 30. 125, rue du Cherche-Midi, Tel : SUF. 24-28 - FON. 36-57.









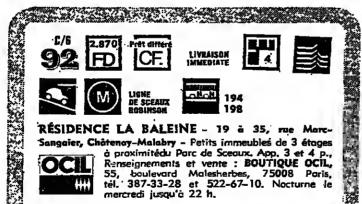
LE PARC DES ABONDANCES (5.500 m2), 17, rue des Abondances - 31, rue Anna-Jacquin, Boulogne - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studio au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livraison printemps 75, 8ureau s. pl. 4s les A.-M. sf mardi. Informat: et vente : PROMEX; 65, rue Rennequin, Paris-17". Téléphone : 755-82-10. PROMEX



tard-15e - T. 967-27-74.

Sceaux, dons un site ogrécole, une élégante et discrète résidence du studio au 5 pièces. Bur. de vente sur place souf mardi et mercredi de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. UNE REALISATION G-SCIC, 15, bd de Vauglrard.







LET - 53, av. Gambetta - Près du nouveau centre d'aff. en liaison directe avec Roissy, un élégant petit immeuble (studios et 2 pièces terminés fin 1975). Informat. et vente PROMEX 65. rue Rennequin, Paris (17°) Téléphone : 755-82-10

« Le Monde Immobilier »

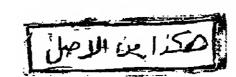


118-120, rue de Vaugirard, 75006 Parts, tél. 260-33-02.



est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un pret COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.35.10 et 742.73.15



**ENVIRONNEMENT** 

LE P.S. ET LE PROGRAMME

NUCLÉAIRE

Pour un vrai débat

Le parti socialists a publié.

le 16 janvier, le communiqué

suivant à propos de la consul-

tation des élus locaux sur le

choix des sites nucléaires :

a Le parti socialiste s'élève contre la mise en œuvre immédiate du plan gouvernemental d'implantation de centrales nucléares. Indépendamment des observations de fond qu'il sera amené à présenter, le parti socialiste demande que les consultations nécessaires aient lieu au niveau local, régional (conseils régionaux), national (parlementaires).

n A cette occasion, les disserentes perspectives sur le déve-loppement de l'énergie en France pourront être proposès contradic-toirement, et le parti socialiste sera connaître ses propres rues.

» Dans l'attente de ce grand

» Dans l'attente de ce grand débat, le parti socialiste demande à ses adhérents et à ses élus membres des assemblées répionales saisies d'un plan de locatisation des centrales nucléaires de s'opposer à une prise en consideration prématurée de projets qui doivent faire l'objet d'un débat d'ensemble. »

[Le parti socialiste ne semble par aveir déterminé sa doctrine à l'égard

du programme électrounclésire du gouvernement. Il le fera probable-

ment à l'occasion d'une conventiou spéciale qui sera réunie peu après le congrès national du parti, erga-

nisée du 30 lanvier au 2 février prochain.]

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### TRANSPORTS

LA CONCURRENCE DU TRAIN ET DE L'AVION

## Air Inter va proposer des tarifs différents selon les heures

#### nous déclare M. René Lapautre

Air Inter continue, La compagnie intérieure, dont le déficit d'exploitation pour 1974 est évalue à 15 millions de francs, ne risque pas d'être en âtat de cessation de paiements comme l'uvait laisse eraindre, devant l'Assemblée nationale, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports.

Dans l'entretieu qu'on lira ci-dessous, M. Renè Lapautre, directeur général d'Air Inter, s'explique sur la manière dont il entend redresser la situation financière de la compagnie intérieure et relever le défi qu'opposent à l'uvion les unires modes de transport et notamment le rail.

ARTON SECTION STATES

the street of the

在对地方发酵者 多百五以下,一种也。

Street, which is a second of the second

PERSONAL RESERVE

(O)C

12. 40

850

Air Inter a été constituée sous forme de société anonyme en 1854, sur l'infriative d'un groupe de hanquiers et de transporteurs, surquels devaient se jeindre, peu de temps après, Air France et la S.N.C.F. Après une première expérience de courte durée, en 1958, Pesploitation fut définiti-

Le capitel d'Air Inter se partage de la façon sulvante : Air France (24,95 %), S. N. C. F. (24,95 %), Calsse des dépôts (4 %), Chulum de participations (4 %), Chulum de participations (1 u an e i è re e et industrielles (8,3 %), Lazard frères et compa-pula (6,53 %), U.T.A. (14,68 %), Compagnie de navigation mixes (4,86 %), chambres de commerce (3,25 %), actionnaires divers (4,78 %).

La compagnie intérieure em-gloyalt, au 31 décembre dernier, quatre mille trois ceut soixante personnes, dont mille cinquaute personnes, dont mille cinquaute navigants. Elle possède six Mer-ture, cinq Caravelle-12, quinze Caravelle-3, six Viscount et neuf Fokket. Air Inter exploite vingtheuf ligner indiales relique Paris, anx principales villes de France et singi-quatre lignes transver-pales reliant les villes de préwince entre elles.

« Comme tous les transporteurs aériens. At l' Inter traverse une crise grave. Comment s'explique-t-elle et comment s'explique-t-elle et comment se manifeste-t-elle et comment sur les lignes courtes concurrencées par la route et le rail, sur les lignes transporter at 040 000 passagers en reliant la capitale à des métropoles dont l'activité économique a été réduite plus que dans la moyenne du pays. Le trafic de certaines lignes a continué de se entreprises, des mesures qu'elles ont prises pour comprimer leurs outenue. Ainsi la région lyonnaise. La ligne Paris-Lyon, une des plus courtes du résean d'Air Inter, doublée par de nombreux trains rapides, a vu, en dépit de cele, son trafic continuer à croître.

LIGNES — La situation financière d'Air Inter — au regard du poids des investissements et de l'évolution du trafic — est-elle grave au point de menacer l'existence de la

> — Le décalage entre une moindre progression du chiffre d'affaires et la mise en place de moyens nouveaux — dix avions Mercure de cent cinquante places — prévus et 1971 pour transporter en 1974 et 1975 un nombre de passagers supèrieur an nombre actuel en-traîne pour Air Inter un déséqui-libre financier,

a Grâce aux mesures déjà prises pour adapter la flotte et les programmes, et pour rêduire les coûts ou freiner leur évolution, le déficit de 1974 sera de 15 millions environ, c'est-à-dire à peine 1,5 % du chiffre d'affaires. Air 1.5 % du chiffre d'affaires. Air Inter dolt s'adapter à un marché dont la croissance a changé temporairement de dimension. Ce n'est pas une crise de structure. Trois lignes marginales — Faris-Belfort, Paris-Lille et Paris-La Rochelle — ont du être abandonnées parce que l'augmentation des coûts a ruiné tout espoir d'en équilibrer les résultats dans un terme prévisible. Mais le réseau actuel d'Air Inter demeure exploitable dans de bonnes conditions économiques. bonnes conditions economiques.

» La compagnie a été bénéfi-ciaire, en 1972, sans aucune subcialre, en 1972, sans aucune subvention des collectivités locales ni de l'Etat, et aurait pu l'étre en 1973 si la grève des contrôleurs de la navigation aérienne n'avait pas interroupu l'exploitation pendant plusieurs semaines. Il n'y a pas de doute qu'Air Inter pourra, an prix de réajustements limités et d'un effort sévère de compression de ses coûts, encaisser l'effet prix du carburant et du ralentissement du trafic dû à la conjouctation per des ralisms personnelles, familiales ou touristiques. Néanmoins, les statistiques montrent qu'il n'y a pas

#### Une autre clientèle

— Quelle nouvelle politique commerciale imaginer? Est-il possible à Air Inter de diver-sifier sa clientèle?

— Les chemins de fer accom-plissent de remarquables progrès techniques et commerciaux. Mais l'avion n'a pas dit son dernier mot, même sur les courtes dis-tances. Le transport aérien interieur peut compter sur deux séries d'innovations qui vont rajeunir son image dans le public et contribuer à relancer son marché.

contribuer à relancer son marche.

3 INNOVATIONS TECHNIQUES. — La rapidité des avions
modernes, les améliorations dans
les procédures d'emitarquement et
dans la circulation aérienne vont
parmettre de raccoundir les temps
de transport par air. Ainsi, dès
maintenant, Orly n'est qu'à quarante-cinq minutes de Lyon grâce
au Marcure et à une nouvelle
vole aérienne. La ponctualité de
l'avion a fait aussi de remarquables progrès. En décembre 1974
33 % des vols d'Air Inter sont
strivés à l'heure ou avec un récard
inférieur à 15 minutes : c'est un
résultat très proche de celui des
chemins de fer.

3 ROMOVATIONE COMMER—

» IMMOVATIONS COMMER-CIALES. — Après le rajustement de 1974 consécutif à la crise pétro-lière, les tarifs du transport aérien intérieur ne devialent augmenter que pour suivre la dérive générale

des prix. Ceux des chemins de fer aussi. Dans certaines circonstauces l'écart entre les tarifs aériens st ferroviaires pourrait même se réduire au profit des premiers. Il devrait en être ainsi si les chemins de fer étaient autorisés à résorber par la hausse de leurs tarifs leur déficit d'exploitation.

3 De plus, sans dégrader dangereusement ses recettes et en améliorant au contraire ses résultats. Air Inter pourra irès prochainement offrir, à certaines heures, sur des vols moins fréquentés que la moyenne, des tarifs promotionnels qui attireront une clientèle nouvelle. Ce sont, pour commencer, des tarifs de groupe. Ils apporteront une contribution importante an développement du tourisme national et international, des congrès, des déplacements collectifs dans les entreprises et les administrations, ainsi qu'à la promotion du voyage aérien parmi des catégories sociaies plus larges.

3 Quant aux charters d'Air Inter, c'est un « boum »: 55 500 passagers en 1973, 69 600 en 1974, probablement 100 000 et peut-être plus en 1975. Si les hommes d'affaires forment ainsi, pour longtemps enfore, l'essentiel de la cilentèle d'Air Inter — les trois quarts, actuellemeut — cela u'exclut pas une diversification de cette cilentèle dont on devrait ponvoir constater rapidement les effets.

#### Le retour à la diligence?

— Comment peut se placer Air Inter jace à ses concurrents terrestres : la votisse set les suits ?

— La S.N.G.R. participe au capital d'Air Inter pour près de 25 %.

Il faut rendre hommage à la société nationale, qui a toujours veillé à l'air Inter la pielue indèposudance de sa politique commerciale. Le fer et l'air sont donc, en Fiance, deux moyens de transport complémentaires qui se commentaires qui se commentaire qui se commentaire qui se commentaire qui se commentaire qui se l'avion de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'avion des motifs personnels.

» Cet avantage explique l'importance de l'a

néficient, grâce à l'existence d'une compagnie intérieure autonome et de compagnies régionales, à l'ensemble de la France : notre réseau aérien est le plus dense d'Europe. La France est le pays dans lequel le plus grand nombre de villes — une cinquantaine — et notsamment de villes moyennes, sont desservies par avion avec la capitale et entre elles.

3 Air Inter dessertdix-huit aggiomerations de moins de trois cent mille habitants. En Allemagne fédérale, Lufthansa u'en dessert que trois, et en Grande-Bretagne, les lignes intérieures, six seulement.

3 Il est indispensable de faire

Bretagne, les lignes intèrieures, six seulement.

3 Il est indispensable de faire entrer en ligne de compte cet avantage que constitue le gain de temps lorsqu'on compare le bilan énergétique des différents modes de bransport.

3 Ne retenir qu'un élément — l'énergle dépensée par unité transportée, — c'est logiquement, si l'on voulait en tirer les conséquences, prêcher le retour à la diligence... L'économie française, les rapports entre les entreprises, le productivité du pays, ses relations avec l'étranger, ses exportations avec l'étranger, ses exportations, l'aménagement régional, ne seraient pas ce qu'ils sont si l'avion ne mettait pas Lyou à quarante-cinq minutes et Marseille à une heure de Paris.

— Quel rôle doit jouer l'Etat pour harmoniser les conditions de la concurrence entre les différents moyens de transport?

— La concurrence entre les

port?
- La concurrence entre les

divers moyens de transport inté-rieur est un élément sain et indis-pensable du progrès des entre-prises et du développement de notre économie. Encore convient-il que les pouvoirs publics puissent s'employer à assurer les condi-tions d'une concurrence équitable. Cels suppose en particulier : « Qu'ils s'efforcent d'harmoniser les conditions de concurrence tari-

les conditions de concurrence tari-faire entre le rail et l'avion. Certains tarifs réduits des chemins de fer sont subventionnés par les pouvoirs publics. Ceux des transports sériens ne le sont pas. Il en résulte su moins un certain détournement de trafic au détriment de l'avion. »

Propos recuelllis par JACQUES DE BARRIN.

- A PROPOS DE...-

#### L'usine de Marckolsheim dans la Meuse?

#### Les Lorrains n'ont pas peur de la pollution

L'usine allemande, dont les habitants de Marckolabeim et leurs voisins du pays de Bade ne voulaient pas, envisage de s'installer en Lorraine. Ont, la Chemische Werke, l'entreprise e maudite e fabriquant du stéarate de plomb, pourrait s'édifier à Pagny-sur-Meuse, bourg d'un millier d'habitants proche de Commercy, dans la Meuse. La municipalité n'u pas dit non à ce projet, bien nu contraire.

teeu tant on creint les réactions de l'apinion publique. Le direction de l'entreprise comme l'administration ont conservé le souvenir cuisant de leura écheca successifs. A Saint - Avoid, en Moselle, ce lut d'amblée un non franc et messit. A Marckolsheim (Haut - Rhin), on voulut Insister et ce fut pla encore. L'usine devint rapidement le symbole da le lutte contre la pollution et de l'industrialisation sauvaga, et cele maigré les promesses des dirigsants qui avaisnt effirmé que tout serett mis en œuvre pour réduire le plus posalbis les nuisances. Passant outre l'evis du conseil municipal, le prétet evait approuvé catta implantation. Conséquences : la consell démissionna et une nouvelle équipe se fit élire avec 70 % des voix. La ministre de la qualité de le vie, puls pelui de l'équipement, taiseisnt procéds; é des enquêtes pout trouver une issue honorebis. Car te patron de l'usine alismande ne vouleit pas renoncer. Vollé un homme qui s de la sulle dans les Idées. En décembre darnier, il prenait des contects discrets avec le commissaire é l'industrialisation de le Lorrains, M. Jean-Claude Ralite. La demende officielle n'a pas encore élé déposée, Mais, délà, plusieurs tencontres svec les

Male l'information est juaqu'à

présent demeurée saus le men-

la qualité de la vie. Apparemment, f'administration, forte des expériences précédentee, na tient pas é laire de Pagny-sur-Meuse un haut lieu de la délense de l'environnement Pourtant, à le différence de ce qui s'est passé en Alsece, la munic/pelité ne dit pas non. Si toutes les garantiss contre le pollution sont données, pourquol pas 7 Une chose est cer-

élus focsux on teu lisu. Le pré-

let de le Meuse a été saisi. Le dossier est actuellement

antre les maini du ministre da

Merckolsheim ds venir à Pegnysur-Meuse. S'ils ne connsissen! pas les Mausiens, lie l'appren-dront à leurs dépens -, attirme semble que nombre de ses edministrés partagem son opinion. A ceis, une simpis raison : à l'image de nombreux villages meusisns oubliés par l'industrislisation, Pagny-sur-Mause est un village qui se meurt. Seule industrie : une cimenterie qui emploie cent seize personnes. Mais elle dolt fermer les partes l'en prochain ; seul subsisters un centre de distribution, tournissent à pelne une trentaine d'emplois.

taine. Je ne souhaite pas à ceux

- Nous sommes condamnés à eccepter l'industriel qui eura l'intention de e'installer chez nous. On as peut pas Isisser le villege se dépeupler. Déjé uns vingtaine de ménages sont partis ces demists male en raison des mutations qui sont intervenues eu sein de la société des Ciments francals . affirms is Aussi, é Pagny-sur-Meuse, on

mat les bouchées doubles. A la demands du comité d'établissement et du consell municipal, 4 hectares sont an cours d'aménecement é proximité de le cimenterie. L'usine chimique que cent vingt emplojs dans un premier tamps. Mais les jeunes, plus eenelblse é la pollution, sccepteront-lis de vanir y travailler? Le maire en est convaincu : e il faut savoir ce que l'on entend par pollution, dit-il. Environ 100 lonnes de poussière sont rejetées chaque Jour dans l'atmosphère par la cimenterie...

A Saint-Avoid at a Marekoishelm, lee habitants ont préféré la délense de leur environnement à un certain type d'industriell-sation. A Pagny-sur-Meuss, ils n'ont pas le choix... JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### A ras de terre...

#### UN VERRE D'EAU

paru des quartiers de Paris, et c'est regrettable, car elles uous rappelaient qu'un Anglais riche rappelatent qu'un Anglais riche et sobre, un jour, s'était vu coutraint de payer un verre d'eau dans un restaurant de la capitale. Choqué et grand sel-gueur, il avait effert un filet d'eau aux Parisiens. Plus de Wellace, plus de fon-

talues, et toujours cette odieuse préteution qu'ont certains restaurateurs ou cafetiers et limo-nadiers d'ignorer l'eau qui pe se met has en houteille. Ce lecten est indigné, et il a raison.

Un établissement dans l'enceinte d'au parc zoologique; le serveur : u Jo ce peux vous dooner de l'ezo du robinet, ici ou ne sert que de l'eau en boutelle. Ici, c'est comme ça, on ne sert de l'eau do robinet qu'avec du

Netre cerrespondant s'insurge, « Aux Etats-Unis, preneos, cet exemple, il ne vicca à l'idée de persoune, culle part, de refuser no verre d'eau, » Timide, il e reuoucé à Insister auprès du ser-veur et du patron. U a ec tort. Il faut obliger les Français à retronver les bonues manières.

## Les propositions de l'administration

## DE NOUVEAUX GARAGES ET DES PARCOMÈTRES PARTOUT

Région parisienne

Le préfet de Paris et le prefet de police out, la 16 janvier, présenté un Livre blanc sur la circulation dans la capitale eux membres de la commission reunie pour étudier - la plece de l'untomobile dans la cité .. Ce document contient notamment les propositions suivantes:

• La Ville pourrait bénéficier d'un droit de préemption et de-vrait disposer de moyens finan-ciers pour racheter les garages menacès de disparition ou pour acquerir des terrains permettant d'en construire de nouveaux. Elle

sens est-ouest, liaison Solferino-Opera, place Clément-Ader, ave-nue du Général Lemonnier, sur portion sud du boulevard des Maréchaux. ● La capacité de la voirie parisienne serait augmentée de l'ordre de 30 % dans les quinze

exploiterait ces garages elle-même ou les revendrait à des particuliers qui pourraient se grouper en sociétés civiles immobilleres.
En cinq ans, plus de trente mille places de garage sur cent cinquante mille ont disparu à Paris.

Le stationnement payent serait généralisé sur l'ensemble du territoire de la capitale. Une modulation des tarifs serait prèvue suivant les quartiers. suivant les quartiers.

 Des passages en dénivelé seraient construits notamment entre l'avenue de la Grande-Armée et la rue des Acacias, au rond-point des Champs-Elysées. place Charles-de-Gaulle dans le

#### (Publicité)

#### LA BANQUE EUROPÉENNE **D'INVESTISSEMENT**

Institution indépendante de la Communauté économique européenne recherche pour son siège à Luxembourg

## UN TRADUCTEUR-REVISEUR FRANÇAIS

#### **QUALIFICATIONS REQUISES**

Formatian: niveau universtiaire au équivalent.

Salides cannaissances écanomiques et finan-

Expérience: pratique apprafandie de la traduction pendant plusieurs années camme réviseur ou

traducteur sans supervisian.

parfalte maîtrise de l'anglais et de l'alle-Langues: mand; la cannaissance d'une ou de plusieurs autres langues de la Cammunauté,

de préférence le danais, serait fart souhai-

entre 35 et 45 ans.

Rémunération intéressante, en fanction des qualifications et de l'expérience.

Les intéressés sont priés d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complet et précis et une photographie, à la BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT,

Service du Personnel. Boîte Postale 2.00S, LUXEMBOURG.

Les candidatures seront traitées en toute discrétion.

ciale. Le fer et l'air sont donc, en France, deux moyens de trans-port complémentaires qui sa consurrencent eans que l'un puisse être considére comme l'an-nexe de l'autre. 2 Le succès d'Air Inter se fonde sur les avantages considé-rables que le gain de temps de l'avion continue à apporter, mal-

» Les avantages de l'avion bé

Camino

 VARA = Vois Affrêtés avec Réservation à l'Avance (réglementation gouvernementale spéciale). renseignements et reservations toutes agences de voyages et 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tel. 755.77.90

en charter

Boeings Pan Am

affrêtés par Camino

(réglementation V.A.R.A.\*)

départs nombreux de Pâques à Septembre

de 2 semaines à 2 mois

pour Pâques

clôture imminente



# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### LES NÉGOCIATIONS SALARIALES POUR 1975

## Offensive convergente des syndicats contre les propositions gouvernementales dans le secteur public

Engagées depuis le mois de décembre les négociations relatives aux salaires de 1975 dans le secteur public et nationalisé entrent dans la phase la plus critique. Les organisations syndicales, les unes après les autres : la C.F.D.T, le 13 janvier. la C.G.T. et la FEN le 16 janvier, viennent de déclarer que en état actuel des propositions gouvernementales, il était exclu que l'nn aboutisse à un accord et qu'un conflit était inévitable. Force ouvrière, ce 17 janvier, est presque aussi

M. Georges Seguy et les secrétaires des fédérations C.G.T. de la fonction publique et des grandes entreprises nationalisées ont tenu le 16 janvier, devant la presse, un langage sans ambiguité.

« Cest la tendance à l'érosion du pouvoir d'achat, à l'extension du chômage et à l'aggravation des conditions de travail qui caractérise la politique de la coalition gouvernementale et patronale », a dèclaré M. Seguy pour affirmer ensuite l'intérêt des travailleurs « à lutter de concert dans l'unité et la solidarité interprofessionnelle ». En effet, selon lui, en 1974, le pouvoir d'achat a règresse dans le secteur privé peu de salariés du secteur privé ont pu se félicler d'une progression effective du pouvoir d'achat, si on mesure la hausse réelle du coût de la vie qui ressort de l'indice C.G.T. des sutres fédérations C.G.T. des secteurs publics ont repris cette affirmation en protestant avec force contre les méthodes gouvernementales. « On veut faire crotre, en multipliant les réunions, disent-ils, que les négociations sont réelles. En fait, on présente des syndicats sont seulement invités à discuter les modalités technics voumis à l'impèratif tracé par le gouvernement, a dit M. Bidouze (fonction publique), impose de la vie qui ressort de l'indice cficiel des prix : le refus d'une progression effective du pouvoir d'achat, si on mesure la hausse réelle du coût de la vie qui ressort de l'indice cficiel des contre les méthodes gouvernementales. « On veut faire crotre, en multipliant les réunions, disent-ils, que les négociations sont réelles. En fait, on présente des syndicats sont seulement invités à discuter les modalités technics en projessions unilatérate des bravailleurs a à l'unité et la solidarité interprojessionnelle ». En effet, selon lui, en 1974, le pouvoir d'achat a règresse dans le secteur privé peu de salariés du s de la vie qui ressort de l'indice C.G.T. et si l'on tient compte du chomage partiel, du retard des allocations familiales et de l'alourdissement de la charge fis-

cale.

Cela signifie, pour les cégétistes, que le gouvernement se tromperait lourdement en croyant
pouvoir imposer une balsse du
poovoir d'achat aux salaires qu'il contrôle directement, en tablant sur la stabilité de l'emploi pour sur la stabilite de l'emploi pour les agents dont il s'agit, et en tentant de « récidiver la pratique des accords séparés au rabais », « Nul syndicaliste ne s'y prêlera, veut croire M. Séguy. Nous parviendrons à opposer au bloc gouvernemental et patronal un front syndical sans fissure, » MM. Bidouze. Arralon. Bion-MM. Bidouze, Argalon, Blon-

nistre, on assure que les propositions concernant le maintien du ponvoir d'achat et sa progression pour les petites catégories, témoignent de la volonté du gouvernement de poursuivre la politique contractuelle et de réaliser un resserrement de la hièrarchie des salaires. De tous les syndicats, la C.F.D.T. serait sans doute le seul à accepter une telle orientation. ajoute-t-on, mais dans le contexte politique actuelle elle s'est placée hors premier ministre dans sa lettre du 21 novembre 1974 aux centrales syndicales. « Le maintien du poavoir d'achat doit constituer pour tous l'objectif essentiel et, là où une légère progression du pouvoir d'achat apparaîtrait compatible avec l'évolution de l'économie en 1975, elle devrait bénéficier en priorité aux titulaires des salaires les plus bas. (\_) Cette orientation devrait guider les accords salariaux négociés dans le secteur privé. »

# «Un chantage à la signature» a salaires minables », dit-il, puisque a trois cent mille agents ne gagnent net que 1 500 francs par mois ». Quant aux mineurs, l'entrevue qu'ils ont eue le 15 janvier avec la direction des charbonnages a simplement confirmé la reconduction de l'accord signé par la C.F.T.C., F.O. et la C.G.C. Soit une augmentation du pouvoir d'achat de 2 % dans l'année. Mais les mesures catégorielles sont

Le gouvernement, a dit M. Bidouze (fonction publique), impose deux préalables qui conduisent à la diminution du pouvoir d'achat et à un retard quasi constant sur les prix : le refus d'une véritable échelle mobile et la référence exclusive à l'indice officiel des prix qui sous-estime gravement la hausse réelle. La pseudo priorité aux salaires modestes « n'est qu'un chantage à la signature ». Les cégétites « exigent l'ouverture de réritables négociations » et la prise en considération des revendications déjà formulées lors des actions de l'automne dernier. C'est-à-dire le relèvement

nier. C'est-à-dire le relevement substantiel du minimum de rémnneration et des mesures amélio-rant « la situation dramatique » des petits personnels sans trans-fert au détriment d'autres caté-gories, avec 200 francs d'acompte à valoir. entendu, precise M. Henry, que les enseignants considérent comme condition sine qua non un mécanisme de contrôle suffisant sur le dispositif du maintien du pouvoir d'achat et des mesures prioritaires sur les bas salaires.

M. André Bergeron et le cartel des fonctionnaires F.O. constatent, eux aussi, que les propositions du gouvernement sont par trop limitées jusqu'à présent pour permettre d'aboutir à un accord. Une nouvelle fois ils mettent en garde les pouvoirs publics contre « le coup mortel » qu'ils risquent de porter à la politique contractuelle.

M. Argaion, de son côté, a assuré que les salaires des che-minots depuis cinq n'avaient fait que stagner, et même règresser,

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### Les salariés de Chapuzet occupent les usines pour s'opposer à sept cents licenciements

Angoulème. - L'accord permettant une reprise des activités de la société de bâtiment Chapuret, à Angoulème, par une société d'exploitation réunissant la S.A.E., Montenay et Rossi, n'est pas intervenu jeudi 16 janvier, comme on s'y attendait. Les représentants des firmes intéressées ont repoussé la signature de l'accord è samedi. Il semble que l'opération bute actuellement sur la question des Economents.

# En effet, devant ce qu'ils estiment être un projet de démantèlement de leur entreprise, les syndicalistes de la C.G.T. désirent obtenir des garanties de reclassement pour les salariés non réemployes. Ponr appuyer la démarche syndicale, l'ensemble du personnel a décide de se mettre en grève, et d'occuper les locaux des principales succursales de la société : Paris, Angoulème, Lyon, Limoges Bordeaux. Pour éviter que la situation ne se détériore au point de conduire le nouveau groupe à se retirer totalement de l'affaire, le hâtonnier Moinet, avocat des indusresponsables syndicaux pour les mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la mettre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes candidates à la reprise de Chapuzet ne désirent réemployer que mille cinq cents que comptait inttialement de l'affaire, le hâtonnier Moinet, avocat des indusmetre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la metre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la metre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la metre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la metre en présence de MM. Montenay. Nessi et Jammes de la sort que les trois firmes candidates à la reprise de Chapuzet ne désirent réemployer que mille dates à la reprise de Chapuzet ne désirent réemployer que mille sept cents personnel sa décide de se mettre de désirent réemployer que mille sept cents personnes sur les deux mille cinq cents que comptait intitialement la société. Compte des suppresmetre en présence de MM. Monmetre en présence de MM. Monmetre en présence de MM. Monmetre prouve les trois firmes candidates à la reprise de Chapuzet n

Grèves et manifestations contre le chômage L'annonce de licenciements ou de réductions d'horaires est à l'origine de grèves et manifestations dans plusieurs entreprises. A l'usine Verto-Ferodo d'Amiens, une partie des mille huit cents salariés a débrayé, jeudi 16 janvier, et s'est prononcée pour l'occupation des locaux, vendredi, afin de s'opposer au chômage d'une journée, la semaine prochaine A Besançon, une centaine d'ouvriers de l'usine Bourgeois a occupé, jeudi matin, les locaux de la direction pour protester contre la réduction des horaires hebdomadaires de quarante à trente

annoncées dans divers établisse-ments, les syndicats consultent le personnel sur les actions à engager. Ils ont organisé jeudi ime manifestation à Montrouge (Hauts-de-Seine), on se trouve la principale usine de la société.

#### **AUTOMOBILE**

#### ROLLS-ROYCE SE PORTE BIEN

L'année 1974 a été pour Rolls-Rôyce une année-exceptionnelle, a déclaré en substance jeudi 16 janvier le directeur général de la prestigieuse l'irme automoblie britannique. La production a atteint un niveau record : 2 960 voltures sont sortics des ateliers de le société contre 2 760 en 1973 et 2 473 en 1972.

Plus de la moitié de ces voi-tures (34 %) out été exportées. Les ventes sux Etats-Unis (711 véhicules) out augmenté de

En ce début d'année, le carnet le commandes rests attisfaisant.

• UNE DELEGATION C.G.T. UNE DELEGATION C.G.T.
D'EBOUEURS PARISIENS a
été regue, jeudi 16 janvier, à
l'Elysée, par un collaborateur
du président de la République.
Le syndicat a fait état du
mécontentement des éboueurs
et réclamé l'égalité des salaires
entre Français et immigrés Le
jour même, les éboueurs de
Nimes poursuivaient la grève,
déclenchée la veille, pour obtenir une augmentation des
rémunérations et un aménagement des horaires.

#### la réduction des horsires hebdomadaires de quarante à trente heures, sans compensation de salaire. Occupation également durant quelques heures, jeudi, de l'étude dn syndic chargé de liquider l'usine Renard (cent quarante ouvriers) à Saint-Etienne. Occupation encore, à Toulouse, de la salle dn conseil municipal par plusieurs centaines de salaries de l'usine de la Compagnie internationale pour l'informatique (mille six cents personnes), où c en t cinquante licenciements sont prévus. A la fabrique de linge Wernert, mise en liquidation, les quatorze grévistes, tous cégétistes, qui occupent les ateliers depuis le 6 janvier, ont décidé d'organiser une vente sauvage. Horizon est heureux de vous informer qu'il est désormais concessionnaire des automobiles BMW. R.H.-Regnault R. Beaunier Rue de la Tombe-Issoire Pl. Jules-109, r. de la Tombe-Issoire 75014 PARIS-Tél.: 588.46.49

#### (Publicité)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

Realisation d'une Miroiterie à THENIA AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres est lancé pour la réalisation d'une miraiterie à THENIA:

- 1" lot : Gros œuvre.
- 2º lot : Charpente métallique.
- 3° lot : Fluides.
- 4º lot : Électricité.

Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à l'adresse suivante :

S.N.I.C. - Engineering et Développement Projet Verre et Céramique 29, rue Didauche-Maurad. — ALGER.

Les affres daivent parvenir au plus tard trente jours après la date de la parution de cet Appel d'Offres.

#### \*\* (PUBLICITE) RÉPUBLIQUE D'HAITI SECRÉTARIAT D'ÉTAT DES TRAVAUX PUBLICS

DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS
Port-su-Prince. le 25 décembre 197

#### AVIS AUX ENTREPRENEURS RÉHABILITATION DE LA ROUTE PORT-AU-PRINCE - CAP-HAITIEN

Deuxième phose

Les Entrepreneurs sont invités à anumettre leur qualification et leur soumission accompagnée du sous-détail des prix unitaires pour entreprendre les travaux nécessaires à la reconstruction de la deuxième phase de la route Port-au-Prince - Cap-Haitien.

Seuls les Entrepreneurs nationaux et ceux dont le siège sociel est situé dans un des pays membres éligibles de la SANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE REVELOPPEMENT (Banqua Mondiale) et la Suisse sont admis à participer à l'appel d'offres pour les travaux. ponr les travaux. NATURE DES TRAVAUX

- Les principaux travaux à exécuter comprennent :

   L'exécutinn de terrassements pour un volume de 700.000 m3 de débiais et 300.000 m3 de remblois environ ;

   Le reconstruction de 900.000 m2 de chaussée environ ;

e Le reconstructinn de 900.000 m2 de chaussée environ;

Le constructinn d'nuvrages de drainage représentant une inngueur de 3.000 m. de buses et 1.500 m. de delots ainsi qu'environ 12.000 m3 de murs de souténement;

La construction de 5 ponts en bétan armé.

PROGRAMME DE RÉALISATION

Le délai pour l'achévement des travaux est de 24 mnis à compter de l'ardre de commencement après approbation du contrat entre le Gouvernement et l'Entrepreneur.

NOSSIERS DE PREQUALIFICATION

ET NOCUMENTS D'APPELS D'OFFRES

Les dessiers de préqualification et soumission sont dés maintenant disponibles auprès de la Secrétairerie d'Etat des Travaux Publics, des Transports ot Communications.

LANGUE UTILISEE

Les decuments et la correspondance avec le Gouvernement devront

LANGUE UTILISEE

Les documents et la correspondance avec le Gonvernement devront être écrits en français, langue officielle de la République d'Halti.

SOURCE DE FINANCEMENT

Le Gouvernement de la République d'Halti a demandé l'assistance financière de l'Association Internationale de Développement, brenche du groupe de la BANQUE MONDIALE, pour la reconstruction de le route du nord : PORT-AU-PRINCE - CAP HAITIEN (250 km).

SOUMISSION DES DOSSIERS:

Les documents scellés derront être directement adressés au burean de M. le Secrétaire d'Etat des Travaux Publics des Transports et des Communications
PORT-AU-PRINCE - HAITI (W.L.)
au plus tard le 15 mars 1975.

فراني فليتسارين ومستند أوادي بالأدريب يالتسييفين

#### A L'ÉTRANGER

JOANINE ROY.

#### LA PRODUCTION NATIONALE AMERICAINE a très fortement baissé au cours du quatrième trimestre de 1974

les mesures catégorielles sont imputées sur cette majoration. « Ça ne fait pas le compte », dit

A la FEN, une augmentation moyenne des traltements de 2 % modulée comme en 1974 est jugée absolument indispensable. Etant entende, précise M. Henry, que les

M. Blondeau.

#### **EUROPE**

A Alger

#### M. CHEYSSON S'ENTRETIENT DES RELATIONS ENTRE L'ALGÈRIE ET LA C.E.E. Alger (A.F.P., Reuter). — M. Claude Cheysson, membre de la commission parlementaire et commissaire au développement de

la Communauté économique européenne (C.E.E.), est arrivé jeudi
16 janvier à Alger, où il a eu un
entretien avec M. Layachi Yaker.
ministre algérien du commerce.
Interrogé sur le dialogue euroarabe, M. Cheysson a déclaré:
a Le principe jondamental est
maintenant posé. Européens et
Arabes ont marqué leur volonté
politique de travailler ensemble.
Cette volonté politique des uns
et des autres constitue à mon
sens le point le plus important
du dialogue euro-arabe. » la Communauté économique eusens le point le plus important du dialogue euro-arabe. "
La visite de M. Cheysson Intervient au moment où la coopération entre l'Algérie et la C.E.E. est de nouveau à l'ordre du jour. Alger vient d'estimer insuffisantes les dernières propositions faites par la Commission de Bruxelles pour l'accord Algérie-C.E.E. en préparation. Ce dernier point a été abordé au cours dn premier entretien entre MM. Cheysson et Yaker. M. Cheysson, qui vient de faire un séjour semblable au Maroc. dnlt se rendre avant la

Maroc, dult se rendre avant la fin du mois en Inde et en Côte-d'Ivoire.

Washington (A.F.P., Agefi). —
Encore une « mauvaise nouvelle »
qui justifie le programme de
relance présenté par le président
(P.N.B.) américain a diminué, en
volume, au rythme annuel de
volume, au rythme annuel de

FI IPOPF

9,1 % pendant le quatrième trimestre de 1974. Il faut remonter
à dix-sept ans en arrière pour
trouver un recul aussi important
(il avait régressé de 9,2 % au
premier trimestre de 19581. Pour
toute l'année 1974, le P.N.B. a
baissé en volume de 2,2 % alors
qu'il avait augmenté de 5,9 % en
1973.

Cette contradiction est la plus

une vente sauvage.

A la Société des compteurs
Schlumberger, où cinq cent seize
suppressions d'emploi ont été

Cette contradiction est la plus importante qui ait été enregistrée depuis 1946, année de reconver-sion à une économie de paix, au

depuis 1946, année de reconversion à une économie de paix, all cours de laquelle le P.N.B. avait chuté de 12 %.

La contraction du P.N.B. devrait se poursulvre au cours des prochains mois. Un changement de politique, écrivalent, avant les discours officiels, les experts de la First National City Bank, « n'empéchera pas la situation économique de se dégrader davantage avant que ne soit atteint le punit bas de la récession (...). Ce n'est qu'en 1976 que les fruits de ce renversement deviendront clairement apparents, se concrétisant par une réduction du taux du chômage, une jorte augmentation des ventes et une amélioration des bénéfices ».

Le risque est évidemment que la relance n'alimente l'inflation qui, au cours du dernier trimestre de 1974, a atteint le taux ammel de 13.7 % — record sans précédent depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Pour l'ensemble de 1974 à hausse des prix s'élève à 10.2 %, niveau le plus élevé depuis les 11.9 % de 1947. Ce risque a été pris, et M. Simnn. secrétaire au Trèsor, partisan de l'orthoduxle financière, l'a cautionné : « le programme présidentiel est, a-t-il déclaré le 16 janvier, un cockial, et tous ses éléments doivent être absorbés simultanément. Je ne cache pas que je suis « horrille » par la perspective ment. Je ne cache pas que je suis « horri/le » par la perspective des déficits budgétaires, mais il n'est pas possible de faire autre-

M. Simon a d'allieurs démenti les rumeurs concernant son éventuelle démission.

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

|           | Dol   | larp  | Deutschemarks |       | France suisses |       |
|-----------|-------|-------|---------------|-------|----------------|-------|
| 48 beures | 6 1/4 | 7 1/4 | 7 1/2         | 6 1/2 | 1 1/3          | 2 1/2 |
|           | 7 1/2 | 6     | 7 1/4         | 7 3/4 | 5 1/2          | 8 1/2 |
|           | 7 7/8 | 8 3/8 | 6 7/8         | 7 3/8 | 6 3/8          | 6 7/8 |
|           | 8     | 8 1/2 | 6 7/8         | 7 3/8 | 6 5/8          | 7 1/8 |

(PUBLICITE)

#### **GOVERNMENT OF MAURITIUS** MINISTRY OF COMMUNICATIONS PORT LOUIS HARBOUR DEVELOPMENTS

The Ministry of Communicatione intends to invite tenders early 1975 for civil engineering and structural works for Harbour Deve-ment in Port Louis, Mauritius. The Foreign Exchange component of the cost of the Wnrks will be financed by the International Bank for Reconstruction and Development

The works will be divided into Contracts as follows-Contract MH7 involves construction of two and possible three 182 m long deep water general cargo queys. Contract MHS includes for the supply of the steel structures for two single span 50 m wide 105 m and 120 m long Transit Sbeds for erection under Contract MH10. Contract ME9 includes the construction of foundations, floors and pavements for the two Transit Sheds and upon storage areas.

Contract MHIC cansists of erection of the two Transit Sheds for which the steel etroctures are supplied under Contract MHS. the steel etrotures are supplied under Contract MES.

Preliminary information and instructions for firms wishing to apply for prequalification to tender for any or all of the Contracts are available on application from Sir Alexander Gibb & Partners, Standard House, London Street, Reading RG1 4PS, United Kingdom, Telex: 847494. Applications will be considered only from firms located in countries which are members of the International Earth for Reconstruction and Development and Switzerland. The instructions require that the particulars requested must be submitted by 14th February 1975.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE Société Nationale des Matériaux de Construction AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

Un avis de préqualification est lancé en vue de la réolisation en Algérie de trois unités de tubes de pression en béton précontraint selon la farmule « Produits en Main », à Chaobat-El-Ham (ORAN) - Sétif (SETIF) et Hodjor-Soud (ANNABA).

Le texte des modalités concernant cette présélection est o demander à la S.N.M.C. - Direction Technique -B.P. nº 45 - GUE DE CONSTANTINE - KOUBA - ALGER -Service Unités Nauvelles d'Agglomères - Télex 52.861

Les entreprises ou groupements d'entreprises intéressés par ces réalisations sont informés que leur dossier de préqualification devra être adressé à la S.N.M.C. -Direction Technique - avant le 15 février 1975.

..÷ .... ومتن يردن نبيعه ذه والتو

7 2 2 39

rojme actuel est la

\* Pi

100

a le plus de chances d'être re-

Bien d'autres questions se po

Les meubles anciens et les œu-vres d'art échapperont-ils à la

taxatioo ? Il faudra attendre poul

Une chose est certaine en tout

cas : le point le plus explosif de la « révolution fiscale » que

constituera l'imposition systèma-

tique des plus-values concerners

for. Car il faudra bien - si l'on

plus anonymes. Revenir sur l'ano-nymat? Certains opérateurs emit

ALAIN VERNHOLES.

avoir froid dans le dos.

en savoir plus long.

Elegia ....

4.00

to the same

----

ALEXAND .

Ballet Market Contract

E-Part Thank Taken - som

#### **FISCALITÉ**

LE PROJET DE TAXATION DES PLUS-VALUES

## L'enrichissement sans travail au crible du fisc

Venant tout juste d'accoucher d'une nouvelle taxe - l'ingénieux prélévement anti - inflationniste sur les entreprises. — le fisc francais s'est remis en campagne. Il s'agit cette fois de répartir plus équitablement l'impôt entre ceux qui travaillent et ceux qui gagnent beancoup d'argent en ne travaillant pas. ou al peu.

Cela existe : une annonce dans un journal, un coup de téléphone, une fausse confidence faite à un voisin (a Il jaudra bien un jour que je me décide à vendre ce champ ») suffisent souvent. En un après-midi, l'heureux propriétaire d'une terre agricole, d'une maison, d'un fonds de commerce on de queiques lingots d'or, réa-lise, en vendant son bien, un bénéfice représentant à lui seul ce qu'un salarié aisé met des années à économiser. Opérations d'autant plus rentables que le fisc ne

les impose pratiquement pas. Ceia n'a pas soulevé beaucoup de critiques jusquà présent. Les bénéfices — les plus-values comme on dit maintenant — sont pourtant taxés dans plusieurs grands pays : aux Etats-Unis en Grande-Bretagne, en Snède. Mais nos concitoyens se sont accommodés d'un système qui fait sa place au merveilleux. Devenir riche grace à une bonne affaire, cela vaut bien quelques injustices, n'est-ce

L'ennul est qu'en ces temps dinflation ce genre d'opération s'est multiplié. La monnaie perd rapidement de sa valeur et beaucoup de gens britient de s'en défaire; de plus, pendant des anque de s'agrandir nu de développer son affaire. Une telle situation a bien sûr favorisê d'innombrables a folis coups a, Quoi de plus facile, quand on dispose d'un million de francs, que d'acheter de la terre ou d'autres blens très demandes pour les revendre quelrations blen réussies et la retraite dorée est là à quarante ans,

Le. fisc, s'il n'intervient guère, Tignore pas ces enrichissements faits, des informations ont circulé sous le manteau. Les pouvoirs publics out fint par s'emou-

a République, M. Giscard d'Estaing a promis que la fiscalité des premières réformes à entreprendre serait la tuxation des différents systèmes pratiqués pour plus-values. M. Chirac, qui n'est composer « à la française » un de jamais en reste d'une bonne pa-

Actuellement, les plus-values ne sont pas systématiquement taxées en France. Certaines d'en-

tre elles sont oppondent dejà imposées par le fise, mais le régime qui leur est appliqué est

très libéral, surtout pour les plus-values occasionnelles.

Plus-values occasionnelles.

Lorsqu'un particulier revend

na logement ou un terrain ac-quis depuis moins de dix ans,

le bénéfice qu'il en tire est imposé comme bénéfice commer-cial. Il tombe donc sous le coup

Toutefais, si ce particuller peut prouver que la revente de son logement n'a pas été faite à des fins spéculatives, mais pour

des raisons professionnelles et familiales, il échappe à la taxa-tion. Plus communément, le logement principal échappe à l'impôt lorsqu'il est revendu. Do même, un bleu sequis par voic de succession n'est pas imposé.

an titre de l'impôt sur le revenu

Les profits réalises sur la vente de terrains à bâtir sont taxés de façon très pen sévere.

Tout d'abord parce que lo déscrice est estimé de façon assez lèche : la loi permet, en effet, ano réfesimation du prix du ter-rain en franchise d'impôt, rééra-

rais en franchise d'impôt, rétra-luation d'antant plus fotte que le terrain a été acquis depuis plus longtemps. C'est ainsi quo la loi autorise notamment une majoration de 3% par an du poix du terrain pour tenir compte do l'éresion monétaire (cette réévaluation joue aussi pour les logements). La diré-mnes entre le prix d'achat et le prix de revente est done déjà réduile.

Bi, une fois cette réévaluation d'ensemble effectuée, le profit réalisé au moment de la sevente est inférieur à 50 000 F, le parti-

eulter est exouert. Si son profit est compris entre 50 000 F et 198 500 F, in pins-vaine impo-

cable est réduite d'un certain montant (égal à la différence

entre 106 000 \$ et la pins-value).

de l'impôt sur la resenu.

Le régime actuel est largement fraudé

donation.

besoin de dignité conduit à constdérer comme insupportables les écarts de revenus que nous constatons aujourd'hui >, falsant allusion aux « plus-values, lacteurs d'enrichissement ». A la rentrée des vacances d'été, M. Giscard d'Estaing demandait officiellement à son premier ministre de se sai-sir du dossier. Nous en sommes la

A la fin de ce mois ou au début de février, des recommandations seront données par MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade pour orienter les travaux d'une commission composée de hauts fonctionnaires, de juristes, mais aussi de représentants des milieux professionnels. On demandera à cette commission de bien réfléchir, de creuser, de fouiller, car le sujet est explosif. « Rien ne sera jait à la sauvette », a promis M. Fourcade. Puis la commission rédigera un rapport qui servira au gouver-nement pour rédiger un projet de loi. Viendra alors le débat au Parlement, à la fin de l'année ou

au printemps 1976. Les choses pourraient aller plus vite qu'on ne pense, pour deux

 La première est que 1975 sera une année difficile pour les salariés et pour beaucoup d'autres Français (artisans, petits entrepreneurs, agriculteurs...). La stagnation ou la faible progression du niveau de vie provoquera sure-ment des pleurs et des grincements de dents. Chacun regardera plus attentivement comment vit le voisin. Du coup, les situations par trop inégalitaires seront nées, l'activité économique a été dénoncées enmme autant de si forte que chacun — entrepre-neur ou particulier — ne révait d'un régime qui fait la part belle aux riches et malmène les pauvres. Réponse possible du gouvernement qui ne veut pas trop prendre de retard sur les idées de la gauche · La taxation des plusvalues prouve les bonnes intentions du gouvernement.

 La seconde raison qui permet que temps plus tard en empochant de penser que pent-être les cho-la différence? Une ou deux opél'étranger de systèmes de taxation des plus-values. Le fisc français, qui a souvent ouvert la voie aux autres pays en inventant impôts sans cause : des rapports ont été ct taxes (la T.V.A., le prélèvement conjoncturel), est cette fols fort en retard : les plusvalues sont imposées depuis 1981 à peine élu à la présidence de ple : encore l'ont-elles été dans ce pays par un gouvernement conservateur. Il suffit donc cette scrait utilisée pour rétablir plus fais de bien peser ce qui est de justice entre Français et qu'une fait à l'étranger, d'apprécier les avantages et les inconvénients des

Cependant, cette l'imite de 100 000 F ne pent joner qu'une fols tous les six ans, sauf en

cas d'expropriation. Dans le cas où le profit dépasse 50 000 F, la taxo ne s'applique à la tota-lité du hénéfice alusi estimé si le terrain a été acquis à

titre onéreux, à 54 % s'il pro-vient d'un héritage on d'une

Enfin, les plus-values boursières ne sont pas taxées, seuf al clies sont habituelles, ce qui est extrémement rare (cas d'un

particulier no vivant que de ce genre de revenus). Les achats et

les ventes d'or on de plèces de collection (tableaux, menbles...) ne sont pas non plus taxés et

Plus-values habituelles.

Elles concernent les profits réalisés par les personnes qui bénéficient de pins-values régu-lères et spéculatives, les agents immobiliers notamment. Celles-

ci sont imposées seion la régle comme applicable aux bénétices

commerciaux, mais ne bénéfi-cient pas de la réévaination de 3 % par en au titre de l'érosico monétaire (citée plus bant).

En revanche, les profits de construction bénéficient d'un prélèvement de 33 %, qui permet aux promoteurs et aux particuliers ayant des paris dans des acciétés de construction d'échapper à le progressivité du barème de l'impôt sur le revenu. Ce prélèvement libétatoire de 38,3 % est limité : il ne s'applique que nonr un montant de

que que pour un montant de profit ne dépassant pas 490 909 F pour nue période de nuatre ans ot ne jone nue pour des constructions consecrées oux trois quarts à l'habitation.

D'uno taçon générale, la fisca-lité immobilière, déjà tres liche, est largement traudée en France. Les contrôles sont, en effet, dirticlies et très pen nombreux. Cette catégorie d'impôt rapporte des sommes insignifiantes à l'Etat. En 1971, 2,7 milliards de france seulement de profits

de francs seulement de profits ont été imposés. — Al. V.

compliqués dont nous ayons le secret. Il suffit pour cela que prévoit déjà le code général des MM. Giscard d'Estaing et Four- impôts, cette deuxième possibilité cade posent blen un certain nombre de choix.

 Quelles plus-values taxera-t-on? — Tout bénéflee sent Y aura-t-il rétroactivité? sera-t-il taxé, nu seulement les Les meubles anciens et les œuplus - values considérées comme spéculatives ? En d'autres termes taxera-t-on, quel que soit le temps qui s'est écoulé entre l'acquisition du bien et sa revente ? Monnayer un bien dix ou quinze ans après l'avoir acheté, est-ce encore spe-

Aux Etats-Unis, l'impôt est plus élevé sur les benéfices à court terme (moins de six mois). En Suède, les gains en capital sont soumis à l'impôt sur le revenu aux taux de droit communs. Toutefois, les plus-values sur les immembles et les valeurs mobilières sont taxées à part, moins fortement si elles sont à plus de deux ans En Grande-Bretagne. compte de l'intention spéculative. Rien n'est évidemment décidé quant au régime qui s'appliquera en France, mais il faudra choisir entre taxer les plus-values ou

taxer la speculation. Autre question : les plus-values virtuelles seront-elles imposècs? Elles proviennent de la hausse du prix d'un immeuble ou d'un ter rain, mais son propiétaire ne les a pas encaissées puisqu'il n'a pas vendu son bien. Leur taxation est peu probable, puisque ce genre d'enrichissement en capital n'est pas taxe en Grande-Bretagne et que le système anglais semble devoir inspirer notre experience

e Taux de l'impôt. — Quel sera le poids de l'impôt sur les plus-values? Ou bien un système particuller sera eree avec bareme taux spécifiques ; on blen les plus-values seront purement et simplement incorporées au barème général de l'impôt sur le revenu et imposées comme les autres ressources, c'est-à-dire à des taux pouvant aller jusqu'à 60 %.

Aux Etats-Unis existe un sys tème assez complique : le contribuable a la possibilité ou bier d'intégrer la moitié du bénéfice qu'il a réalisé à long terme (plus de six mois) dans son revenu imposable à l'income tax (barème de droit commun) ou bien de choisir une imposition forfaltaire à 25 % (alternative tax) pour les plus-values allant jusqu'à 50 000 dollars par an. Si contribuable choisit cette deuxième solution, la partie de la plus-value depassant 50 000 dollars est imposable à l'income tax. Quant aux bénéfices spèculatifs (à moins de six mois), ils ces mélanges à la fois logiques et sont considérés comme des revenus ordinaires

En Grande-Bretagne, le contribuable a le choix : intégration dans le barème ordinaire (jusqu'à 5000 livres, la moitié seu-lement de la plus-value est taxable) ou prelevement forfai-taire de 30 %. Mais, en Grande-Bretagne, on ne distingue pas entre plus-values à court terme et à long terme.

· Etalement dans. le temps. -Si una plus-valne importante est réalisée en une seule année, devra-t-elle être intégrée en une scule fois an revenu de l'année concernée — donc lourdement taxée, — ou bien sera-t-il possible de l'étaler comme revenu exceptionnel sur plusieurs an-nées, pour réduire le montant de

Seu:l de l'impôt. - Toutes les plus-values seront-elles imposées ou fixera-t-on un seuil pour extnérer les petits bénéfices?

#### Une déduction?

. Eroston monétaire. - Ni en Grande-Bretagne ni aux Etats-Unis le contribuable ne peut déduire le taux d'érosion de la monnaie de la plus-value qu'il a realisé. L'imposition est donc draconienne par ces temps d'inflation où la hausse des prix dépasse les 10 % aux Étais-Unis et surtout en Grande-Bretagne. Il est à peu près certain que le régime francais autorisera une déduction an titre de la hausse des prix, pulsque celle-ci ampute le pouvoir d'achat de la monnaie.

· Moins-values. - La balsse des valeurs en Bourse rend nécessaire la déduction des pertes subles (prix de revente inférieur au prix d'achat) des plus-values taxables. Les pouvoirs publicr et les parlementaires devront aussi décider si ces déductions doivent être globales ou spécifiques ; en d'autres termes, si une perte subie sur des actions en Bourse pourra ètre dodnite d'un gain réalisé sur une vente d'appartement ou si, au contraire, ce jeu des imputations ne po ra se faire qu'à l'intérieur des catégories de biens de même

#### **AFFAIRES**

CREUSOT-LOIRE SIGNE AVEC L'ALGERIE TROIS CONTRATS POUR PLUS DE 1 MILLIARD DE FRANCS

Creusot - Laire Entreprises va construire en Aigérie deux ci-menteries, d'onn capacité uni-taire de 1 million de tounes par an, à Constantine et à Beni-Baf, et on ateller d'ammoniac de 1 400 nones par jour à Annaba. Le montant de ces cootrats est anpérieur à 1 miliard de francs.

LE CONSEIL ECONOMIQUE veut taxer les bénéfices réalisés sur le métal précieux — que les LE CONSEIL ECONOMIQUE
ET SOCIAL a adopté mercredi
après-midi 15 janvier, le projet
de rapport présenté par
M. Jean Matteoli président
des Charbonnages de France,
sur a les ressources mondiales
et l'économie française a. Le
rapport a été adopté par achats et les ventes d'or ne soient

M. BUNOUST-ROQUERE EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE PERRIER

M. Jean-Claude Bunoust-Ro-quère vient d'être nommé directeur général du groupe Perrier, ¡EUr general du groupe retner,
[M. Bunoust-Roquère, qui est âgé
de quarante-six ans, a fait la plus
grande partie de sa carrière an sein
de la société Bommer, dont il est
dévenu odministrateur-directeur général en 1968, poste qu'il conserve
jusqu'à la fusion de Bommer over la
société Allibert Vice-président de la
société Allibert Vice-président de la
société Sommer-Allibert dopuis 1973,
M. Bunoust-Roquère avait démissionné en octobre 1974.
M. Bunoust-Roquère est président
de l'association patronale Entreprise
et Progrès.]

148 voix contre 14 (C.G.T.) et 14 abstentions (C.F.D.T.). l'issue du scrutin, M. Gabriel Ventejol, président du conseil économique et social a indiqué qu'à partir du mois de février la presse pourrait assister at séances plénières du conseil.

#### (PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale des industries chimiques lance un appel d'affres international pour l'étude et la réalisation « clé en main » d'une UNITÉ DE PRODUCTION DE LITHOPONE qui sera située dans la zone industrielle de LAKHDARIA.

La capacité de production est de :

compter de la date de publication du présent ovis.

- 20.000 tonnes/on de lithopone 30 %,

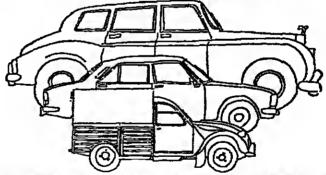
Les sociétés soumissionnaires peuvent retirer les cochiers des charges auprès de la Société nationale des Industries chimiques, Département engineering et développement, 29, rue Didouche-Mourad, ALGER, tél.: 63-04-21/25, à partir de la publication du présent

Les Offres devront parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante : - S.N.I.C., Commission des Marchés, 15, rue Victor-Hago, Hussein-Dey, ALGER,

l'enveloppe extérieure portera la mention « Soumission appel d'offres lithapone. Ne pos ouvrir ». La date limite de la remise des offres est fixée à trais (3) mais au plus tard, à

# De la 2 cv... à la Rolls, une voiture à l'année chez Letting France.

un contrat longue durée adapté à votre société -



Le contrat longue durée : una farmula souple et sana aléas.

Comment disposer d'un paic aulomobile sans investir dans l'achat de voilures? Letting France yous propose une nouvelle formule de location, sur un, deux ou trois ans. Vous louez le nombre de vehicules dont vous avez bescin, vous choisissez les modèles les mieux adaples a votre activité el vous n'avez plus a vous orcuper de rien. Letting France vous loue ses vehi-cules et prend entierement en charge la gestion

financière de volte parc. Louez vos valtures chez Letting France... et invastissez ailleurs.

L'achat d'une voiture présente un certain nomore d'inconvenients financiers : l'arpent investi se déprécie l'apidement. Au delà de deux ans, votre voture a perdu au minimum 40 % de sa valeur et sa revente se solde touiours par une perte. Avec le contrat longue dur ce, plus d'immobilization de capitaux. Volre aigent reste disponible pour des operations plus rentables. Et la revente de votre véhicule n'est plus un

Da la 2 cv à la Rolla... De la plus pelite a la plus grosse cylindrae, rie le votture de lourisme à l'utilitaire, loules les margues sont a votre disposition chez Letting France. Toucles véhicules loués à volte sociélé peuvent être habitles aux couleurs de votre lame et porter vos inscriptions publicitaires. Un parc autompbile, aana soucia de

L'importance de saffotte permet à Letting France de vous louer le parc automobile qui conespond evaciement à vos besoins et de le gérer voilures de lourisme pour vos lorces de vente, vehicules utilitaires pour votre service opies-vente, etc. Plus de vehicules mutibses,

plus de soucis d'organisation : Letting France pere votre parc à votre place.

La reprise de votre parc est assurée, dans

les meilleurs délais, par Letting France. Vous en recevez le paiement comptant. Avec Letting France, la fin des servi-

tudes. Plus de dépenses imprévisibles et d'augmentationa inattendues de votre budget voitures. Un simple loyer vous permet de planifier vos dépenses automobiles. Régulièrement renou-velés, les vénicules sont en parfait état de mar-che et les risques de défaillance mécanique pratiquement nuls. Assurés "toua risques", ils benéticient du contral "grosse flotte" aux condi-

bons particulièrement intéressantes. Et, en plus, une voiture de remplacement. En cas de panne, révision ou accident, une voiture de remplacement est immédiale-ment mise à votre disposition surtoute la France.



Cansultatian. Volla formule peut m'interesser, mais jaimerais en savoir davantage. Sans engagement, je désire recevoir (1). C la visite de voire attaché commercial

O votre documentation complète.

(1) Cochez la case choisie. Bon a découper et à adresser à Letting-France

111, rue Cardinet - 75017 Paris.

pour être plus rapidement renseigné, téléphonez au 766.53.20

Horizon eureux de vous informe en'il est desormais smaire des automobiles

ENMINT OF MAULTU 國際的 自然 医抗原物 医水流性 195

精智等 助城南美的小连 \$14.4 (1.25年)

Back Trans.

week control स्वत्रम् । १५७५ - १० १

 $\lim_{N\to\infty} \frac{1}{N} \frac{1}$ 

Mit Wer Marter auf ber Gertiffe. WINDLE TO MELLINE

,49e, 3

The second secon

Marie and State of the State of

. . . .

कर्णाहरू सम्माज्याम् अस्ति

e entre

4.75344

-1

HE DE PARIS -

~. = ...2

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

## Le gouvernement s'efforce de maintenir le pouvoir d'achat des paysans

salres. Les aides nationales seront fixées en conformité avec les dispositions du traité de Rome. c'est-à-dire qu'elles ressortiront de la fiscalité et du crédit fix Monde du 9 janvier). Selon les évaluations, ces aides pourront aller de 2 à 5 milliards de francs. Selon M. Debatisse, le chef de l'Etat a pris l'engagement solennel que les revenus agricoles augmenteraient plus que les prix tuation se dégrade.

En clair, le gouvernement cher-che à maintenir le pouvoir d'achat des agriculteurs et désire

prix entre les productions proposée

par la Commission, et plus lavorable aux produits vėgėtaux qu'aux pro-

Sur la diminution des montants

compensatoires aux frontières - qui

viesent, rappelons-le, à empécher que

les lluctuations des monnales euro-

péennes ne viennent entraver la libre

circulation des produits agricoles à

l'intérieur du Marché commun - les

parlementaires ont longiamps tergiversé. In extrem/s, ils ont adopté un

qui équivaudrail à une augmentation supplémentaire d'environ 2 % des

revanche, l'augmentation des prix

Le Parlement européen souhaite

une augmentation des prix agricoles

supérieure à 10% De notre correspondant

Luxembourg (Communaulés euro- sentants français, le Parlement : péennes). - Augmaniation plus approuvé la nouvelle hiérarchie des

n'alent pas fixé avec plus de preci- amandement demandant la réduction

sion l'ampieur de la hausse des prix d'un quart de tous ces monlants, ca

M. Lardinois, le commissaire euro- prix agricoles français par rapport

péen chargé des questions agricoles, à la moyenne communaulaire. En

gner cette lacune. En dépit du vote allamands serait inférieure de 3 %

Le coup d'accélérateur de la politique agricole été donné, cette année, avec quelques semaines d'avance sur le calendrier habituel. Les évenements se déroulent celon un scénario quasiimmuable : début des négociations européennes sur les prix àgricoles, pression des organisations

Le gouvernement doit donc jouer serré entre les impératifs de sa politique de lutte contre l'inflation, les risques d'«explo-sion» dans les campagnes et les contraintes de la politique agri-cole commune.

cole commune.

Dans ce climat, le président de la République, le premier ministre, le ministre de l'agriculture, multiplient les rencontres avec les leaders paysans. M. Giscard d'Estaing devait recevoir ce vendredi matin les dirigeants de la Fédération nationale des ayndicats d'explc it ants agricoles (F.N.S.E.A.), du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) et de la C.N.M.C.C.A. (Mutualité agricole). La veille il avait longuement d'iscuté avec M. Louis Perrin, président des chambres d'agriculture, qui lui a remis un bilan de la politique agricole commune.

La position que défendra M. Bonnet lundi et mardi pro-chains à Bruxelles, arrêtée à l'occasion de ces réunions, devrait être, à gros traits, la suivante : Paris accepterait le niveau moyen

Importante des prix agricoles que

celle proposée par la Commission européenne (10 %), diminution de

les montants compensatoires appli-

cables aux trontières communau-

taires : tels sont les deux éléments

essentiels qui se dégagent de l'avis

adopté par la Parlement européen, réunl à Luxembourg le jeudi 16 jan-vier. On peut regrettar d'emblée que

les parlementaires — axcès de

sagesse ou manque de courage ? —

garantis qu'ils souhaitalent voir

n'a d'aliteurs pas manquè da souli-

والمنافع والمنافع والمنتقب المنتقب والمنافع والمنتقف والمنافع والمنتقف والمنافع والمنتقف والمنافع والم

25 % è partir du 1" février de tous duits animaux.

paysannes, élaboration d'un compromis... Mais contrairement à ce qui s'est passe au cours des trois derniers examens de prix, les agriculteurs français ont vu leurs revenus diminuer sensible ment au cours de la campagne écoulée.

d'augmentation des prix propose par la Commission européenne, soit 10 %, sous réserve d'un réexamen de la hiérarchie des augmentations en faveur des productions animales (la France ne défendrait donc pas un relèvement moyen de 13.5 %). Toutefois, l'augmentation des prix envisagée à Bruxelles est insuffisante pour garantir le revenu des agriculteurs dans les pays où, comme en France, le taux d'inflation est élevé. Des aides spécifiques, communautaires et surtout nationales, sont dès lors nécessaires. Les aides nationales seront fixées en conformité avec les disque la politique des prix agri-

que la politique des prix agricoles soit compatible avec sa politique économique d'ensemble.
C'est dire que, malgré les efforts
envisagés, la situation financière
des cultivateurs et des éleveurs
en 1975 serra à peine équivalente
à celle de 1974. Les paysans s'en
satisferont-lis? Dans de nombreux secteurs — élevage bovin,
aviculture, viticulture, — la situation se dégrade.

Toutefois, les préoccupations du
chef de l'Etat ne semblent pas
s'arrêter aux seuls problèmes
conjoncturels. Le porte-parole de
l'Elysée a indiqué jeudi que le
président de la République « envisinge de confier » à M. JeanFrançois Deniau, ancien membre
de la Commission européenne et
ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture et au développement rural,
uno mission de réflexion sur la
politique agricole à moyen terme.

#### ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

#### PROGRESSION SENSIBLE DE LA C.G.T. AUX ÉLECTIONS A RENAULT-BILLANCOURT

Les élections de délégués du personnel dans le collège ouvriers-employès qui viennent d'avoir lieu à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt marquent un sensible progrès de la C.G.T., déjà largement majoritaire. Tous les autres syndicats enregistrent un recul. RESULTATS. — Inscrits: 22 292; suff. exprimes: 15012; C.G.T.: 10740, solt 71,5 % ou lieu de 68,8 % 'an dernier: C.F.D.T.: 2047, solt 13,5 % au lieu de 14,5-%; F.O.: 1430, solt 9,5 % an lieu de 10, 3 %: 1430, solt 9,5 % an lieu de 10, 3 %: C.F.T.C.: 422, solt 2,8 % an lieu de 3,5 %; C.F.T.: 373, solt 2,5 % au lieu de 2,8 %.

• AU CANADA, LES PRIX DE DETAIL ont augmenté de 12,4 % en 1974, soit la hausse la plus forte enregistrée depuis 1948. Cependant, le chômage s'est aggravé de 0,6 % en décembre pour s'établir à 6,1 % de la population active.

#### Faits et chiffres

• LA FIRME FRANÇAISE ROUSSEL-UCLAP ET LE GROUPE CHIMIQUE ALLE-GROUPE CHIMIQUE ALLEMAND HOECHST sont convenus de racheter à parts égales
deux affaires internationales
de moyenne importance : la
société britannique Optrex
limited et la société Milaugen S.A., dont le siège est à
Vaduz (Liechtenstein). Cette
opération jumelée s'effectuera
par l'intermédiaire des filiales
britanniques des deux groupes
— Roussel Laboratories et
Hoechst U.K. — qui se porteront acquéreurs l'une et l'autre
de 50 % du capital de chacune
de ces entreprises.

Optrex et Milaugen fabriquent le même genre de pro-duits : préparations pour les yeux, produits vitamines, antitussifs, pansements.

• UNE MARCHE SUR NANTES UNE MARCHE SUR NANTES des employés de Big Chief à La Roche-sur-You et de Perrier à Cholet est organisée, le mardi 21 janvier par la C.G.T. et la C.F.D.T. Les travailleurs ont demandé à être recus par le prêfet et par le président du Comité aconomique at social. Comité économique et social. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., la fermeture de ces deux en-treprises, qui menace dans leur emploi près de deux mille sa-lariés, est « la conséquence de la politique d'auslérité et de chômage pratiquée d'nns le pays et qui entraîne pour la région le chiffre record de plus de trente-cinq mille chômeurs ». — (Cort.)

LA CONFEDERATION DES SYNDICATS MEDICAUX FRANÇAIS (C.S.M.F.) vient de proposer l'élaboration d'une cultés entre le corps médical et la Sécurité sociale.

1 carat.

DIAMETRE

BARÈME DES BRILLANTS

10- de % Pur was | Leg. pique

Ce fareme étant forésuent incomplet, MM. Gadechot et Pauliet se Gament à votre dispositi pour vous resenigner d'une facou plos précise sur le cas que vous voudrez blen leur sonmettr

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARE PAS. 54.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES

BLANC NUANCE

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Perts 1959

Les intérête courus din 1er fêvrier 1874 au 31 janvier 1875 aur ces parts seront payables, à partir du 1er février 1875, à raison de 10 P partires de 200 P, contre détachement du coupon nº 15, après une retenue à la source donnant droît à un avoir fiscal de 1,20 F (montant global : 11,20 F). Pour cet amprunt, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'out pas droît à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A partir de la même date les

prelèvement d'impot formataile.

A partir de la même date, les
deux cent mille parts appartenant à
la série désignée par la lettre « S s,
sortie au tirage du 21 novembre 1974,
cesseront de porter intérêt et saront
remboursables à 312,55 F, coupon
n° 17 au 1° février 1976 attaché.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 5 % 1960

Les intérêts courns du 10 février 1974 au 15 février 1975 sur ces obligations seront payables à partir du 16 février 1975, à raison de 12,56 P par titre de 250 P contre détachement du coupon n° 15, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 1,50 P (montant global : 14 P). En cas d'option pour le regime du prélévement d'impôt forfaitaire, le complément de prélévement libératoire sers de 2 P, soit un net de 10,50 F.

A partir de la même date, les 150 520 obligations appartement à la série désignée par la lettre « H », sortie àu tirage du 10 décembre 1974, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 275 000 P, coupon n° 16 au 1d février 1978 attaché.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 5 % 1963

Les intèrèts courus du 10 février 1974 au 9 février 1975 sur ces chilgations seront payables, à partir du 10 février 1975, à raison de 13 P par titre de 280 P, contre détachement du coupon n° 12, après une retenne à la source donnant droit à un avoir riscal de 1,56 F (montant global; 14,56 P). En cas d'option pour le ré-

LÉGÈREMENT TEINTÉ

Par wes | Lig. piqué

4.488 F 4,890 5,480 5,900 5,500

5,600 F

8.706 9,700

10.888 12,088

gime du prélévement d'impôt forfal-taire, le complément de prélévement ibératoire sera de 2,68 F. soit un net de 10,52 F.

A partir de la même date, les dhigations appartenant à la arria désignée par la lettre e A » sortie au tirage du 5 décembre 1976, sc non déposées pour être remboursées par anticipation le 10 février 1875, cosseront de porter intérêt et seront remboursables à 270 francs, compon n° 13 au 10 février 1978 attaché.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 5,75 % 1966

Les intérêts courus du 25 février 1974 au 24 février 1975 sur ces obnigations seront payables, à partir du 25 février 1973, à raison de 20,70 f par titre de 400 france, contre déachement du coupon n° 2, après une retenue à la source dommant droit à un avoir fiscal de 2,30 p imontant global : 25 france). En cas d'option pour le régime du prélévement d'impôt forfaitaire, le complément de prélévement libératoire sera de 3,44 france, soit un net de 17,26 france.

#### ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 6,25 % février 1967

Les intérêts conrus du 20 février 1974 au 19 tévrier 1975 sur ces chilipations seront payables, à partir du 30 février 1975, à raison de 22,50 par tire de 400 P, contre détachement du coupon n° 5, après une retenue à la source donnant droit à mu avoir fiscal de P 2,50 (montant global : P 25). En ces d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitsire, le compièment de prélèvement libératoire sera de P 3,74, soit un net de F 18.76.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,50 % février 1971

Les intérêts courus du 1ºº février 1074 au 31 janvier 1975 sur ces obligations seront payables, à partir du 1º février 1975, à raison de P 343 par titre de 450 F, contre détachement du coupon n° 4, après une retenue à le source donnant droit à un avoir fiscal de F 3,83 (montant giobal : F 38,26). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément de pélèvement libératoire sera de P 5,73, soit un net de P 28,70.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 8,50 % janvier1972

Les intérêts courus du 3 février 1974 au 2 février 1975 sur ces obligations seront payables, à partir du 3 février 1975, à raison de 38.25 P par titre de 500 F, contre détachement du coupon n° 3, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4.25 P (montant global : 42.50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt for-raitaire, le compièment de prélèvement dibératoire sera de 6.37 P, soit un et de 31,62 F.

Le patement des coupons et le remboursemeot des titres sont effec-tués sans frais aux calescs des comp-tables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances, et perceptions), à la Calesce ationale de l'énergie, à Paris, 17, pus Canmartin, sinst qu'aux guichets Banque do France et des éta ments bancaires habituels.

#### JAEGER

#### **GROUPE DOCKS DE FRANCE**

#### CHIFFRES D'AFFAIRES

AU 31 DÉCEMBRE 1974 Pour l'exercice 1974, le chiffre d'affaires provisoire consolidé toutes taxes comprises du groupe Docks de France s'élève à 2 milliards 369 mil-ilons de F. coûtre 1 milliard 945 mil-

Société des Supermo



PARKING FOCH METPO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimenche détavorable de la plupart des repré- environ à cette moyenne. — J. Fr. Prafitez de ce qui augmente. Le taux d'intérêt des Les Bons à 5 ans du Crédit Agricole sant garantis

Bons à 5 ans du Crédit Agricale est passé à 10,50%, taux brut, le le janvier 1975.

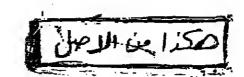
Les Bons du Crédit Agricole assurent paur 5 ans à vatre épargne un rendement élevé. Les Bons à 5 ans du Crédit Agricole peuvent être ananymes.

par l'État. Plus vite vous viendrez nous voir, plus vite vaus prafiterez de natre augmentation.

**BONS A 5 ANS DU CREDIT AGRICOLE NOUVEAU TAUX BRUT: 10,50%** 

CRÉDITAGRICOLE 6 8000 BUREAUX





· · · LE MONDE — 18 janvier 1975 — Page 31

850

rate (1971) Approximation of the second se

Table Same

The second secon

La Property 墨嘴 海

The second secon

FARM NO.

---NIS 3664 V 44

i kanalisa da la salah sal Salah sa

র সহস

17

# 19 Mar 1

ALC: . . .

IMANCIERS DES SOCIE | FINANCIERS | NEW YORK | NEW YOR LES MARCHÉS FINANCIERS M NATIONALE DE LENGO PARIS 16 JANVIER Hausse selective Le mouvement de reprise, qui s'était produit mercreds en cours de séance et de jaçon assez ino-pinée, s'est poursuiv ce jeudi a la Bourse de Paris, avec, tou-Was Leam 3 1/2 % 21 7 6
Resethances 130
British Petreleum 259
Shell 148
Victore 75
Imperial Chemical 141
Courthyles 01
De Beers 173
Westeru Heldings 22 1 2
West Richmetels 35
West Richmetels 35 tejous, une plus grande sélectivité et un volume d'ajjaires moins important que les jours précédents. L'on n'en a pas moins compté une bonne quarantaine de baisses de l'ordre de 2 %. Autrement dit une valeur sur cinq a monte, ce qui, à cinq fours ouvrables de la liquidation g c n e r a l a. constitue une bonne performance. Les opéraleurs n'ont pas concentre leur attention sur un secteur particulier de la cote, mais ont, au contraire, soigneusement choisi d'an a certains compartiments (banques, travaux publics, pueumatiques, magasins, construction electrique, pétroles, produits pharmaceutiques), les titres les plus atruyants à leurs yeux.

Michelin, B.H.V., la Compagnie L'on n'en a pas moins compté Michelin, B.H.V. la Compagnie française des pétroles et sa filiale la Compagnie française de rajfinage se sont particulièrement mis en évidence avec des gains de 5 %. de 5 %.

Manifestement, les investisseurs etrangers e t les organismes de placement collectif sont toujours présents. Personne n'en doute. Au-delà de cette simple explication, l'on notera tout de même qu'en un mois de temps le sentiment a changé du tout au tout autour de la corbeille, où, désormais, les professionnels et les jamiliers paraissent désormais fonder de sérieux espoirs sur les chances de redémarrage de l'économie française, Ce qui n'était pas le cas auparavant.

L'or a un peu flécht, Le lingot Manifestement, les investisseurs de placement collectif sont toujours présents. Personne n'en doute, Au-deit de cette simple explication, l'on notera tout de même qu'en un mois de temps le sentiment a changé du tout au tout actour de la corbeille, où, desontia autour de la corbeille, où, desommiters paraissent désormais fonder de sérieux espoirs sur les fempleurs paraissent désormais fonder de sérieux espoirs sur les fempleurs de realimarrage de l'économte française, Ce qui n'était pas le cas auparavant.

L'or a un peu flèchu Le lingot a peritu 230 F à 25 900 F (après 25 920 F); le kilo en barra, 50 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 25 900 F et le na L'or a un peu flècht. Le lingot a perita 230 F à 25 900 F (après 25 920 F); le kilo en barra, 50 F à 25 900 F et le napoléon 190 F à 274 30 F (après 275 F). Le vode 1488 à 17.78 millians de francs. BOURSE DE PARIS - 16 JANVIER - COMPTANT 12 0 (20 gr VALEURS % del VALEURE Cadatel
Coffice
CALE
Crew gen, indust
jen Credit Med.
Financiere Sound
Financiere Sound
Financiere
Fr. Cr. of 8 (Cle)
Franco-Sali
Jumos anequa
fromafisca
jumos anequa
Luczinnaciere
Lyso-Alemand
Seu Marz. Credit VALEURS MARCHÉ A TERME conts YALLURS VALIURS Ger Gle Laux Electro-Mác Eng. Matra E. L. Lefebyr Esse E.A. F Euratratice Europe et 1 205 130 700 480 100 130 285 105 50 120 (30 590 588 150 144 26 45 218 185 770 91 99 155 3570 358 498 37 160 210 205 63 567 103 201 163 09 149 260 | Party | France | 120 55 123 | Patty | S.A. | 170 30 123 | Pethelbrown | 53 70 0? | P.UA | 120 15 | 120 15 | Pethelbrown | 53 70 0? | Pethelbrown | 55 50 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 127 70 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 15 | 125 1 123 | 120 EU | 127 SQ | 130 SQ | 127 SQ | 130 SQ | 150 SQ 01 120 55 110 47 187 139 139 71 239 71 239 87 forego Fin. Paris F.B Fin. Un Eur Franspinot Fi Potrejes — (Certific.) 140 54 50: 55 26 50 21 35 185 141 52 55 90 93 50 22 70 150 114 51 51 90 20 M 50 84 50 83 | 100 | 101 | 180 | 145 50 | 1-6 10 | 148 | 126 | 191 | 191 | 150 50 | 159 | 159 | 434 | 434 82 90 100 10 145 18 190 168 430 61 423 163 113 113 113 113 113 G. OTISMAN.
BASE (AAL.).
BASE (AAL.).
BASE (AAL.).
BASE (AAL.).
BASE (AS.).
CHOSTE MOSS.
LEF FF.-CBO.
US BESES (S).
USUNG MORES
BUFDOI NEW..
EAST KOGAN
EA 112 98 112 60 6 20 6 25 169 ... 170 434 ... 442 114 50 428 50 22 98 24 10 40 10 05 150 ... 150 31 55 32 90 142 ... 140 250 ... 245 114 20 114 10 199 ... 195 8 25 6 25 112 9 169 480 14 410 24 10 140 38 130 286 4 60 98 55 67 158 10-2-42 225 380 235 1330 240 235 493 151 50 156 1233 50 221 1233 50 221 1233 50 221 1240 450 1270 50 92 1270 50 93 1242 10 278 50 1359 159 1591 159 1591 159 1591 159 1591 159 141 205 80 214 80 1818 213 213 21 1833 2233 2233 2 216 070 461 10 30 50 50 10 153 54 343 1630 151 50 151 50 163 201 619 2261 619 2361 619 352 | 1748 | 1744 | 1150 | 1119 | 111 | 170 | 28 | 140 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1 1748 1744 1161 1150 22 170 201 170 20 148 140 195 193 72 212 30 213 90 90 32 35 35 35 30 109 50 102 1285 1201 30 109 50 102 1285 1201 30 123 178 10 173 244 23 48 16 66 COURS
UES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
SE ETT B 1972
USTUS BRANGES ET DEVISES COURS
USTUS BRANGES ET DEVISES PUBE. 18/1 COTE DES CHANGES 66 40 788 133 40 90 1545 40 21 123 722 448 439 50 238 ( Wach. Bots
Mais Phance.
Mar Firmany
Mar Firmany
Mar E. Ren
Mot Feleph
W.E. C. I
Met Horm.
Muchatio B.
— phily
Meastain
Markets
Markets
Markets
Markets
Markets
Markets 80 78 30 744 782 135 56 90 1855 1552 42 18 41 121 58 123 594 725 456 448 485 233 234 480 460 782 782 133 50 157 1849 41 20 121 60 720 441 495 50 1238 .-. 28 616 180 57 1878 36 122 536 435 404 171 435 Sander
Sagem.
Sagem.
Sand Gober
Sand Gober
Sand Gober
Sand Britan
Sander
Sunader
Sunad O-Bactere
C.L.E.
L. Entrape
Cot.-Pascher
Cr. Coe. Fr
— (oth.)
Crea fave
C F then
Crea nature
Crea eat
C Nord Elf
Creased-Leite
C G.F. 27 250 91 324 125 150 68 99 108 275 255 102 74 255 151 ttats-usus (5 1)
Canada (5 can. 1)
Attemagna (100 dM)
Reigique (100 fM)
Gasemari (100 km)
Gasemari (100 km)
Gasemari (100 km)
Grande-Bratagno (5 7)
Italie (100 km)
Paya-Gas (100 km)
Paya-Gas (100 km)
Grande (100 km)
Gasemari (100 km)
Reigia (100 km)
Gasemari (100 km)
Gasemari (100 km)
Gasemari (100 km)
Gasemari (100 km) De fin (title en serre) De fin (title en Heget). Pièce trançaise (20 ft.). Pièce suisse (20 ft.). Pièce suisse (20 ft.). Union (situs (26 ft.). Surversia Pièce de 29 Sollars. Pièce de 5 Nollars Pièce de 5 Nollars Pièce de 50 penes Pièce de 18 flotins ... 25950 ... 276 20 193 90 274 20 255 50 1256 556 483 50 253 40 25400 ... 25600 ... 274 38 199 90 270 10 249 20 252 ... 1221 20 249 35 487 50 1042 256 ... 4 453 184 825 12 312 78 050 7 875 10 457 0 550 85 809 178 125 18 055 108 200 172 309 201 23 30 25 31 218 50 82 90 26 223 83 59 29 223 84 50 23

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- CHINE : M. Strouss est reçu par M. Mae Tse-toung.
- PORTUGAL : a 11 y oure une tragédie si le parti commuuiste ne joue pas le jeu de la démocratie », déclore M. Sogres.
- 3. DIPLOMATIE Après le refus de Kremlin de ratifier l'accord saviéto-améri-eoin de 1972.
- 4-5. PROCHE-ORIENT
- La crise pétrolière Carnet d'un peleriu de La Mecque = (II), par Takor Ben
- 6-7. POLITIQUE
- Las delibérations da bureou du groupe U.D.R. - Les reletions entre socialistes
- L'Unité dénonce les « étranges

istes dans le

- silences » de l'Humonité. 9-10. EBUCATION
- one idée neuve qui fait san 16. SOCIÉTÉ En Italie, les principoux partis

L'enseignement en afternance :

- politiques préparent des propo-sitions de loi sur l'avortement. 11. SCIENCES
- Technicatame signs avec la société oméricaine Bechtel un accord pour l'étade d'un réac-
- 12. JUSTICE
- 12. FAITS DIVERS Un enfant est rendu à ses parents oprès le versement d'une rançon de 600 000 francs.
- 12. POLICE

#### LE MONDE' DU TOURISME ET DES LOISIRS Pages 13 à 18

- Les Danois préparent un coup de force sur le marché des
- vorages.

   Paris des places.
   Senlis, ville royale; Limoges:
  deux clus en une.
   Flaistra de la table; De Paris
  à Saulleu.
   Mode: Des Anglais boulsvard
  Hausmann.
- record.
  Sports: Tennis, deux futures vedettes; Cyclisme : les laissés pour compte ; Jeux ;
- 20. RADIO-TELEVISION M. Giscard d'Estaing écrit aux présidents des sociétés de
- 21 à 23. ARTS ET SPECTACLES - VARIÉTÉS : la Bretagne
- FORMES : futur autérieur. 27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : une déclara tioo du directeur général d'Air

#### leter : des torifs différencies sur les lignes intérieures. 28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SUCIALE AGRICULTURE : le gouverne ment s'efforce de maintenir le
- pouvoir d'orhat des paysans. LES NÉGOCIATIONS SALA-RIALES POUR 1975 : offensive convergente des syndicats contre les propositions gou-

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Anionces classées (24 et 25); Carnet (19); Informations pra-tiques (11); a Journal efficiel 7 (11); Môtéorotogie (11); Mots croisès (11); Finances (31].

Le numero du - Monde date 17 janvier 1975 a été tire à 569 030 exemplaires.



#### JACQUES DEBRAY

SAILLEUR

#### SOLDES

en prét-a-porter Costumes et Pardessus 650 Vestes 400 F · Postglons 130 F 81, bd Malesherbes · ANJ 15-41. fermé lundi

CDEFGH

والمرابع والمنافق والمستعمل والمرابع والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق وا

#### ACCORD A WASHINGTON

### Le Fonds monétaire international ne fera plus référence à un prix officiel de l'or

#### Le «fonds Kissinger» de 25 milliards de dollars va voir le jour

Ireinte du Fonde monétaire Internetional, qui se llent depuis lundi dane le capitale américaine, a'est echevés jeudi par le publication de communiqués du comilé intérimaire el du groupe des Dix. Quatre sortes de mesures v sont précisées : 1) Les Dix cont convenus d'établir

- la plue tàl - possible un - fonds de solidarité - ouvert à tous les pays de l'O.C.D.E. Il disposera de 25 millierde de dollars pendant deux ans, mais pourre utiliser tout de suite ses ressources, égeles é peu prèe à le moltié du total. Il est conçu comme un filet de sécurité à utiliser en demler ressort : ce qui signifie que la pays qui demandere un prêt à ce litre devra justifier qu'il e fail « l'usege le plue complet » de toutes les eulres sources possibles N'est-il pas particulièrement risqué de prêter à un pays euquel le mar-

2) Le Fonds, qui a déjà emprunté en 1974 à certains pays de l'OPEP (et pour une très petile comme sux Pays-Bas) 3:6 millarda de dollars (dont 2 onl déjà élé utilisés) pourra ouveler une operation de ce genre en 1975, meis pour un montant plus Important : l'équivelant de 5 millarde de droits de tirage speciaux (les emprunte cont libellés en cette unité de compte, ce qui donne aux créanclers une garantie supplémentaire) soit environ 6,2 milliards de dollars.

M. KITAHARA EST NOMME

AMBASSADEUR DU JAPON

A PARIS

On annonce de Tokyo la nomi-nation de M. Hideo Kitahara comme ambassadeur du Japon

UNE DÉMARCHE YOUGOSLAVE

AU QUAI D'ORSAY

Deux représentants de l'ambas-sade de Youguslavie à Paris ont fait part, mercredi 15 janvier, au ministère des affaires étrangères, de l'« inquiétude » de leur gou-vernement à la suite de l'attentat

d'Orly, au cours duquel un avion des lignes aeriennes yougoslaves a été touché.

a été touché.
On inclique, de source yougo-slave, que cette démarche revêt un caractère usuel dans de telles circonstances. L'entretlen au Quai

circonstances. L'entretien au Quai d'Orssy, ajoute-t-on, a notam-ment porté sur les questions d'éventuels dédommagements, de securité, ainsi que sur les acti-vités possibles de groupements se réclamant des « oustachis »

jextrèmistes croates), puisque, selon certaines hypothèses, ceux-ci pourraient être à l'origine de l'attentat.

DECORATION

LES NOUVEAUX

TISSUS **D'AMEUBLEMENT** 

■ Velours "Dralon" Jacquard. ■ Imprimés anglais et américains

grosses toiles, sergés épais, chevrons, diagonales, etc.

Tuiles en 260 cm, nouveaux

Tissus bauclès. Iweeds, satins.

Jacquards modernes de bon

gout.

De merveilleux damas de style

et les genres "tapisseries" et

de 28 F à 175 F le mêtre

(tous nos tissus sont en stock)

35. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Gênes".

minimizations fourrures.

De notre envoyé spécial

liers, male eussi d'eutres pays excédentaires. Les emprunteurs seront les pays ayant des déficits extériours qui peuvent être attribués su renchérissement des hydrocarbures, étant entendu que les plus pauvres pourront, jusqu'à concurrence de 1,3 milllerd de dollars, bénéficier d'une réduction de cinq points du taux d'intérêt (7 % en 1974). Si les besoins se font pressants, on examinera la situation dane un délai qui ne figura pas expressément dens le communiqué, mais qui sera de six mois.

#### Relevement de 32 % des quotas du F.M.I.

3) Les souscriptions nationales (quotas) au F.M.I. seront globelement relevées de 32,5 %, ce qui en por-tera leur total à l'àquivalent de 39 milliards de D.T.S. (eoit 40 milliards de dollers dont une partie, rappelons-ie, en monneies dont personne n'a besoin). Les quotas des pava exportateurs de pétrole (ectuelaugmentés de sorte que leur perticipetion représente le double de ce pourcentage.

Ce changement de répertition implique que cartaine pays développés acceptent une réduction de leur quote-part, puisque le participation

#### UNE STATION FRANÇAISE DE SPORTS D'HIVER DANS LE CAUCASE?

Les Français construiront-lls une station de sports d'hiver dans [M. Kitabara a déjà été en poste en França de 1861 à 1965, d'abord comme conseiller à l'ambasade du Japon, puis comme ministre conseiller. Il est né en 1914, à Tokyo, et a rait ses études à la faculté de droit de l'université de le capitale. Il a été erreu au concours diplomatique en le Caucase? Une mission dirigée par M. Jacques Bourdillon, prési-dent-directeur général de la S.C.E.T. Internationale (filiale de la Caisse des dépôts), doit prochainement se rendre en Union recu au concoure diplomatique en 1638 et a fait un stage à l'univer-sité de Lyon en 1942. Entre 1954 soviétique pour étudier le projet d'une station à Arkhyz, dans le legg et a fait un stage a l'université de Lyon en 1942. Entre 1954
et 1958, M. Ritahara a occupé diverses fonctions au sein de la délégation japonaise auprès des Nations
unies. De retour à Tokyo en 1958, il
est nommé vice-ministre adjoint de
l'administration au ministère des
affaires étrangères. Il reste à ce
poste jusqu'en 1951, date à laquelle
il est envoyé en France. En 1965, il
est nommé directeur général des
affaires d'Europe et d'Océanie au
ministère, puis, en 1956, ambassadeur du Japon av Vietnam du Eud.
Depula 1970, il était en poste à
Genève comme ambassadeur auprès
des organisations internationales.] Caucase.

tion précise des nouvesux quotes sera l'un des points sur lequel sura à délibèrer le comité Intérimeire lors de sa prochaine réunion prévue en juin à Paris. A la demande des Etets-Unis, on fera une utilisation plus inteneive des ressources dispo nibles du F.M.L.

Etant donnée la solf de liquidités supplémentaires que suscite l'infla-tion, en a ramené de cinq à trois ans ja périodicité des révisions des

4) Le orix officiel de l'or sera aboli. ainei que l'obligation pour chaque pays de verser en or le quart du quota. Toute référence au métal précieux sera supprimée dans les etatut du Fonds. Le désirant é le fois las partisans de sa démonétisation, parce que cela consacre la disperition du role de l'or comme moyen de palement et comme étalon international. at see adversaires, parce qu'ile est ment que les dispositions actuelles entraveni le rôle de l'or. Une satie faction Importante est donnée é ces demiera, pulsque le communiqué du comité intérimeire feil étal des . progrès - accomplis pour reconnaître le liberté pour les eutorités monétaires de feire des transactions sur l'or.

Ainsl. au moment où l'on e'exprête à évacuer l'or des etatuts du F.M.I., on le réintroduit au moins en principe dens le circuli monétaire. Il est entendu, loulefoie, que la liberté des transactions sera soumise - à certains arrangements - qui resient à conclure. Les Américains voudreient qu'il soit nolamment convenu que les achats et les venles n'entraineni pas l'accrolssement du etock global (évalué en poids) d'or pos-M. Simon, secrétaire au Trèsor des Etats-Unis, était d'eccord pour limiter à deux ans la validité du gentiemen's agraement, male, eu der-nier moment, M. Burns, président de la Réserve fédérale américaine, a fail supprimer cette limitation. En revanche — ce qui est important pour le thèse française, — il est stipulé que les enrangements interprétatifs ne seront pas incorporés dans les futurs statuts.

PAUL FABRA.

#### En 1974

#### Le déficit de la balance commerciale française a légèrement dépassé 16 milliards

les exportations 223,8 milliards. les exportations 223,8 militards. compte tenu d'une sous-estimation d'au moins 1 militard de francs dans la comptabilisation, en début d'année, des achats de pétrole, le « trou » s'étabit à un peu plus de 17 militards de francs, ce qui est nettement inférieur aux prévisions (22,8 militards de francs). En données brutes, le déficit est de 18 militards, les exportations représentant 223,1 militards de francs et les importations 239,1 militards de francs et les importations 239,1 militards de francs.

tions 239,1 milliards de francs.

Un excédent commercial a même été enregistre au mois de décembre : corrigées des variations saisonnières, les exportations ont atteint 19 415 millions de francs et les importations 19 012 millions, soit un surplus de 403 millions. Le taux de converture des achats par les ventes s'établit à 102,1 %. En un mois, par rapport à novembre 1974, les exportations ont augmenté de 0,3 % (plus 35,5 % en un an), alors que les importations ont diminué de 2,9 % (plus 39,3 % en un an). En données brutes l'excédent est de 79 millions, les ventes achats à 20 654 millions de les achats à 20 654 millions de les achats à 20 654 millions de

Prenant connaissance de ces statistiques au moment de son départ en Egypte, M. Norbert Ségard, secretaire d'Etat au commerce extérieur, a déclaré : « Les résultats mensuels ne sont

Le déficit de la balance com-merciale s'est élevé en 1974 à pour que noire pays a d'ores 16,2 milliards de francs, après correction des variations saison-nières. Les importations ont atteint 240 milliards de francs et les exportations 223,8 milliards. sa balance commerciale. Mais ils confirment le noi redressement qui rétatt dessiné les mois précédents et la possibilité de rétablir réquilibre à la fin de 1975 et de limiter le déficit de cette année à 10 milliards de francs embron.

« Ce redressement tient, a-t-il ajouté, à deux facteurs principaux : une baisse des importations, due notamment à de premières économies d'énergie qui ont permis une réduicion des achats de pétrole, le maintien d'un courant d'exportations élevé, maigré une concurrence internationale accrue et un ralentissement de la demande dans les grands pays industriels. » De fait, les achats de la France à l'étranger sont en balese continue de puis le mois de juillet — ils atteignaient alors 22,1 milliards de francs, — alors que les ventes sont restées pratiquement au même niveau — saul en octobre — au cours des six derniers mois de 1974.

• M. Boutefille, ministre algérien des affaires étrangères et président en exercice de l'Assemblée générale de l'ONU, se trouve toujours au siège des Nations unies à New-York, apprend-on de bonne source. Des rumeurs, reprises par certains organes de presse, avaient récemment fait état de la « disparition » du ministre algérien.



# VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements

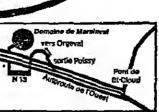
du Bois de Boulogne.



**MARSINVAL** 78540 Vernouillet. Tél, 965.87.00 et 88.60.

> à 27 km da Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Façade brique Garage dooble. Jardin 800 à 1800 m. Cuisine équipée (refrig. 390 L. lave-valiselle). 2 à 31. de b. Clab-house Tennis, Ecoles. Piscine chaoffee Credits



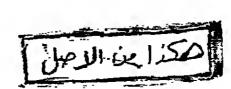


A 12 mm à pied de la gare.

Nonveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin, Garage. 12 3 s. de b. Club-house (un majestueux chiteau). Tennis, Ecoles, Centre conmercial Crédiu LA HENIN Prix de 220 à 320 000 R.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite,

**Breguet Constructions** 



j'avortement est promuigue

To Asof In ATI

entropes of

11

444

Contraction of the second

(a) Vietoria

2 W. L € 12-4